MANUEL
D'ENSEIGNEMENT PRATIQUE
DES SOURDS-MUETS.

TOME I.

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,
RUE DE VAUGIRARD, N° 9.

MANUEL
D'ENSEIGNEMENT PRATIQUE
DES SOURDS-MUETS;

PAR M. BÉBIAN,

ANCIEN CENSEUR DES ÉTUDES DE L'INSTITUTION ROYALE DES SOURDS-MUETS DE PARIS; DIRECTEUR D'UNE INSTITUTION SPÉCIALE DE SOURDS-MUETS.

« On simplifiera la Méthode et on la rendra peut-« être assez facile pour qu'une mère de famille puisse « apprendre à son enfant sourd-muet à lire, comme « elle apprend aux autres à parler. »

(De Gerando, *des Signes, et de l'Art de penser*, tome IV, p. 485).

OUVRAGE ADOPTÉ ET PUBLIÉ PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'INSTITUTION ROYALE DES SOURDS-MUETS;

Accompagné de Planches.

TOME I. — MODÈLES D'EXERCICES.



A PARIS,

CHEZ MÉQUIGNON L'AINÉ, PÈRE,

LIBRAIRE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE, DES HÔPITAUX CIVILS ET MILITAIRES, DE L'INSTITUTION ROYALE DES SOURDS-MUETS, RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, N° 9.

1827.

EXTRAIT

DU REGISTRE DES DÉLIBÉRATIONS DE L'ADMINISTRATION DE L'INSTITUTION ROYALE DES SOURDS-MUETS.

(*Séance du* 14 *juin* 1823.)

Après avoir entendu le rapport de l'un de ses Membres sur l'ouvrage de M. Bébian, ayant pour titre : *Manuel d'Enseignement pratique des Sourds-Muets*, le Conseil d'Administration, considérant que ledit ouvrage est essentiellement nécessaire pour l'instruction; qu'il est tout d'application et peut-être regardé comme le rudiment du langage des Sourds-Muets; qu'il offre l'avantage d'être également utile aux Pères de famille, qui se chargeraient de l'instruction de leurs enfans affligés de la même infirmité;

Témoigne sa satisfaction à M. Bébian, et l'invite à mettre la dernière main à son ouvrage.

Signé au Registre :

Le Duc Mathieu de Montmorency.
Le Baron De Gerando.
Le Duc de Doudeauville.
Le Comte Alexis de Noailles.
Gueneau de Mussy.
Le Baron Rendu.
L'Abbé Burnier-Fontanel.

Pour Extrait conforme;

Baron Keppler,

Agent-Général, faisant fonctions de Secrétaire du Conseil d'Administration.

EXTRAIT

[illegible]

[illegible]

[illegible]

INTRODUCTION.

« Nous devons croire que les seules leçons de l'expérience con-
« duiront chaque jour à une plus grande perfection l'art d'instruire
« les sourds-muets. On ajoutera à la précision des définitions, à
« l'exactitude des analyses ; on établira entre les idées un enchaî-
« nement plus régulier ; on portera une plus saine philosophie dans
« la manière d'exposer les notions métaphysiques ; enfin, *on sim-*
« *plifiera la Méthode, et on la rendra peut-être assez facile pour*
« *qu'une mère de famille puisse apprendre à son enfant, sourd-*
« *muet, à lire, comme elle apprend aux autres à parler.* »

(De Gerando. *Des Signes, et de l'Art de penser*, tom. IV, p. 485.)

L'épigraphe que nous avons choisie annonce assez le but que nous nous sommes proposé en réunissant ces Modèles d'exercices.

Ce n'est point un cours complet d'instruction que nous offrons ici aux parens et aux instituteurs : nous avons été obligé de nous renfermer dans un cadre bien plus étroit (1). Nous n'avons eu en vue,

(1) Ces Modèles d'exercices devaient entrer dans un cours théorique et pratique d'enseignement des sourds-muets. Les frais qu'exigerait l'impression d'un ouvrage

dans ce *Manuel*, que l'étude de la langue, et même qu'une partie de cette étude; mais la partie la plus difficile, la plus importante, celle qui forme la base de toute l'instruction des sourds-muets, l'*enseignement grammatical.*

Les facultés morales et intellectuelles du sourd-muet ne diffèrent pas essentiellement de celles de l'enfant qui entend et qui parle (1), et si son intelligence est moins active et moins développée, c'est qu'elle a été moins exercée. Le sourd-muet ne possède que les idées qu'il a acquises par lui-même; il n'a rien ou presque rien reçu des autres.

Son infirmité l'a tenu étranger à cet échange perpétuel d'idées qui, par l'ouïe et la parole, circulent dans la société, et sont devenues une sorte de propriété commune. Il faut établir une voie nouvelle pour porter ces richesses dans son esprit, et le faire participer à ce commerce intellectuel qui enrichit chacun des pensées de tous; il faut suppléer au sens qui lui manque.

Nous pouvons remplacer l'ouïe par la vue, et la langue parlée par la langue écrite. Si nous parvenons à donner au sourd-muet

---

de cette nature, ne nous laissant pas l'espoir de pouvoir de long-temps le faire connaître, nous avons cru rendre service aux sourds-muets et aux instituteurs, en leur offrant la partie de l'ouvrage qui est susceptible de l'application la plus facile et la plus immédiate.

(1) Journal de l'Instruction des Sourds-Muets et des Aveugles (août et septembre). *Observations préliminaires.*

l'intelligence de celle-ci, son éducation entre dans la voie commune; la conversation écrite peut alors, jusqu'à un certain point, tenir lieu de l'enseignement oral, et l'accès lui est ouvert à toutes les connaissances qui peuvent s'acquérir par la lecture.

C'est donc vers l'étude de la langue que doivent se porter les premiers efforts de l'instituteur. C'est là l'objet spécial de l'instruction du sourd-muet; c'est aussi celui de ce Manuel.

Nous trouvons dans toute langue des signes pour exprimer les idées, et des signes pour exprimer les rapports que nous saisissons ou que nous établissons entre elles. Les premiers forment le dictionnaire de la langue, les autres sont l'objet de la grammaire.

Nous pensons qu'il est indispensable de faire marcher de front ces deux branches de l'enseignement (1); car, s'il est nécessaire de connaître les signes des idées, avant d'étudier les modifications dont la grammaire les revêt; d'un autre côté, il est une foule de mots dont on ne peut expliquer la valeur que par l'emploi que l'on en fait dans des propositions régulières. Or, la plus simple proposition comporte des formes grammaticales. D'un autre côté,

(1) Ce Manuel étant essentiellement pratique, nous renvoyons, pour plus de développemens sur ce sujet, au *Journal de l'Instruction des Sourds-Muets et des Aveugles*, 1er volume. 1826. Le Conseil d'administration en adoptant les Manuels nous a interdit tout parallèle entre nos procédés et ceux qui étaient employés avant nous. Nous respectons les motifs de cette détermination.

nous n'avons souvent d'autre moyen de nous assurer que l'élève comprend le mot expliqué (1) que par l'application régulière qu'il en fait lui-même sous nos yeux. C'est la contre-épreuve de l'explication. D'ailleurs pourquoi lui enseignons-nous la nomenclature si ce n'est pour qu'il apprenne à en faire usage?

La connaissance des formes grammaticales mène rapidement à la lecture, qui offre à l'étude de l'élève tous les mots qu'il a besoin de connaître, et chacun dans ses acceptions les plus usitées. La lecture peut seule l'initier à une foule de connaissances que les enfans ordinaires acquièrent dans la conversation.

Nous croyons donc que l'instituteur ne peut trop se hâter de mettre le sourd-muet en état de comprendre des propositions simples, dont on peut former de petits récits à sa portée. On l'élève ensuite graduellement à la connaissance de tous les élémens du langage.

Telle est la pensée qui a présidé à la disposition des matières dans ces modèles d'exercices. Mais nous n'avons pas perdu de vue notre principe fondamental de *diviser le plus possible les difficultés, et de ne les présenter jamais qu'une à une à l'attention de l'élève.*

Nous demandons grâce pour la trivialité des exemples ; ce n'est

(1) Je ne parle pas de la nomenclature des objets sensibles; elle peut être expliquée par des figures dessinées qui ne laissent aucune incertitude.

pas un des moindres dégoûts que nous ayons eu à surmonter dans la composition de ce Manuel. Mais il ne fallait pas oublier que nous nous adressons à des enfans dont l'intelligence, toute neuve encore, ne renferme, en quelque sorte, que les idées suscitées par les premiers besoins. C'est dans cette étroite sphère que nous avons été obligé de puiser nos exemples, pour ne pas ajouter la difficulté du fond à celle de la forme, et imposer à l'instituteur la nécessité d'expliquer la pensée en même temps que les signes dont elle doit être revêtue. L'on ne saurait trop le redire, ce sont *les idées qui doivent pendant long-temps interpréter les mots, afin que ces mots puissent à leur tour interpréter les idées.*

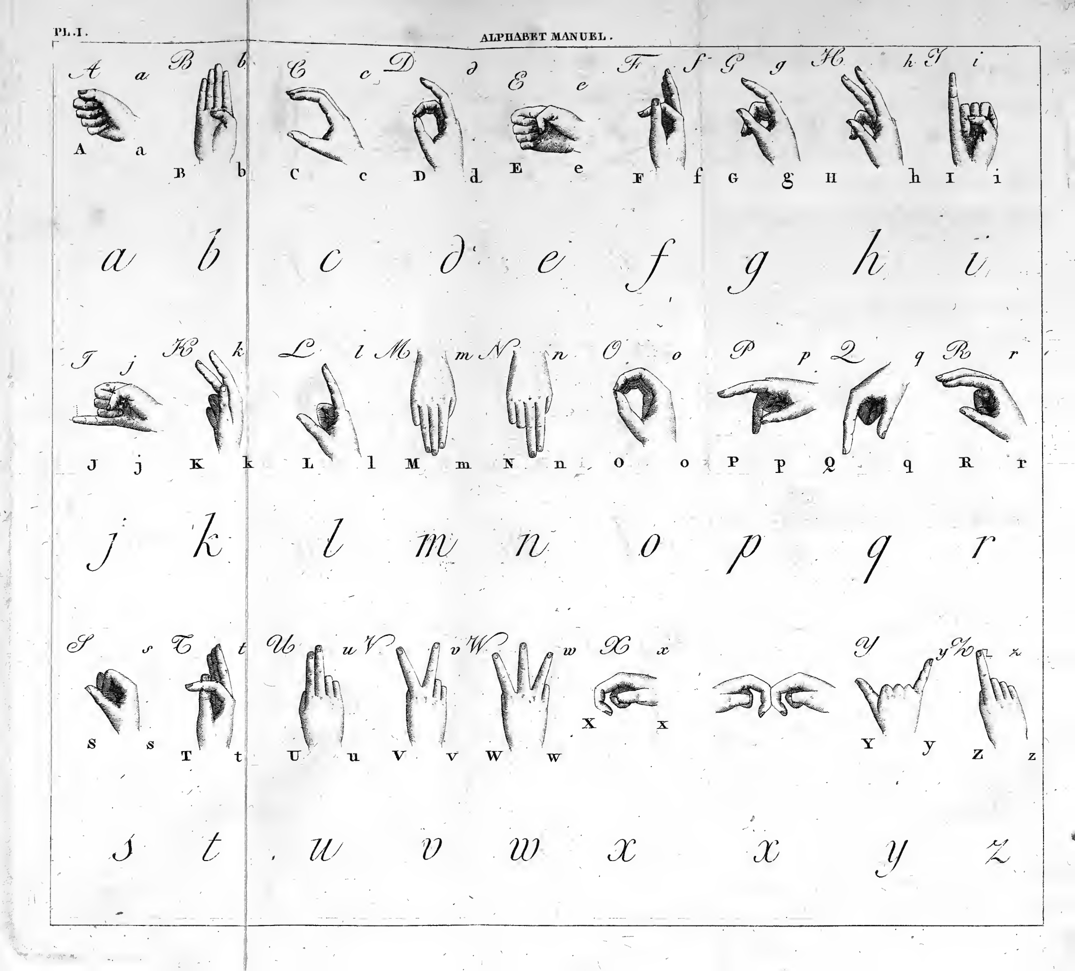
Nous avons fait rarement usage de l'analyse directe. Elle exige de la part des élèves une trop forte attention et une habitude de réflexion qu'ils n'auront pas de long-temps, et quelques uns même jamais. Nous avons préféré cette autre opération naturelle qu'exécutent à leur insu les plus jeunes enfans, et qui consiste à saisir le rapport de faits analogues convenablement rapprochés et combinés.

La disposition des chiffres et des lignes que l'on voit en tête de quelques tableaux est destinée à rendre sensibles aux yeux des règles souvent délicates et d'une difficile explication. L'élève laborieux pourra facilement préparer et repasser la leçon du maître, souvent même il la devancera.

Enfin nous nous sommes attaché à *simplifier toute la méthode*

et à la rendre assez facile pour qu'une mère puisse apprendre à lire à son enfant sourd-muet, comme elle apprend aux autres à parler.

C'est aux parens à juger si nous avons approché du but. Nous ne nous flattons pas d'avoir complétement réussi; mais nous croyons du moins avoir mis sur la véritable voie pour y arriver.


PL. I.
ALPHABET MANUEL.
A a B b C c D d E e F f G g H h I i
a b c d e f g h i
J j K k L l M m N n O o P p Q q R r
j k l m n o p q r
S s T t U u V v W w X x Y y Z z
s t u v w x x y z

MANUEL

D'ENSEIGNEMENT PRATIQUE

DES SOURDS-MUETS.

N° I.

DISTINCTION DES ÊTRES ANIMÉS EN DEUX GRANDES CLASSES, LES MALES ET LES FEMELLES.

Taureau.	Vache.	Cheval.	Jument.
Belier.	Brebis.	Cerf.	Biche.
Bouc.	Chèvre.	Sanglier.	Laie.
Porc.	Truie.	Coq.	Poule.
Ane.	Anesse.	Lion.	Lionne.
Chien.	Chienne.	Loup.	Louve.
Canard.	Cane.	Mulet.	Mule.
Chat.	Chatte.	Ours.	Ourse.
Chevreuil.	Chevrette.	Paon.	Paonne.
Daim.	Daine.	Renard.	Renarde.
Faisan.	Faisane.	Serin.	Serine.
Lapin.	Lapine.	Tigre.	Tigresse.

EXERCICES DU N° I.

Premier Exercice.

(L'élève, en copiant les noms de ces exercices, rétablira par des lignes le rapport des mâles aux femelles.)

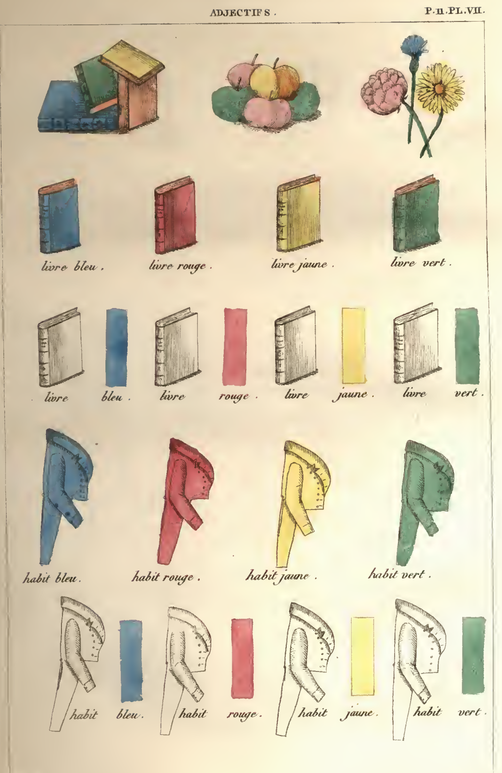
Mâles.	*Femelles.*	*Mâles.*	*Femelles.*
Cheval.		Canard.	
	Louve.		Biche.
Belier.		Lion.	
	Jument.		Cane.
Coq.		Lapin.	
	Chienne.		Faisane.
Chat.		Chevreuil.	
	Poule.		Chevrette.
Loup.		Faisan.	
	Anesse.		Lionne.
Chien.		Porc.	
	Vache.		Renarde.
Ane.		Cerf.	
	Paonne.		Tigresse.
Paon.		Renard.	
	Chatte.		Truie.
Bœuf.		Tigre.	
	Brebis.		Lapine.

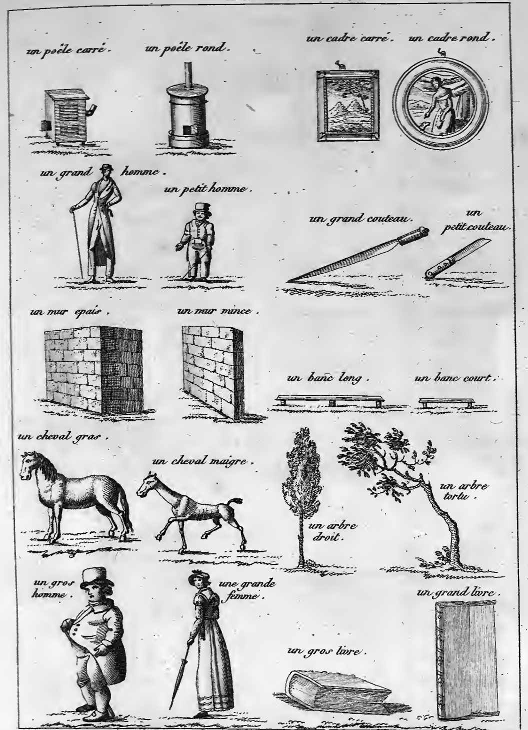
Deuxième Exercice.

(L'élève rangera sur deux colonnes les mâles et les femelles.)

Poule. Biche. Bœuf. Truie. Cheval. Belier. Chèvre. Porc. Sanglier. Brebis. Daim. Ane. Cane. Chevrette. Ours. Tigre. Chien. Faisane.

Mâles.	*Femelles.*	*Mâles.*	*Femelles.*
Coq.	Poule.	Bœuf.	
	Biche.		Truie.


livre bleu.
livre rouge.
livre jaune.
livre vert.
livre
bleu.
livre
rouge.
livre
jaune.
livre
vert.
habit bleu.
habit rouge.
habit jaune.
habit vert.
habit
bleu.
habit
rouge.
habit
jaune.
habit
vert.


un poële carré.
un poële rond.
un cadre carré.
un cadre rond.
un grand homme.
un petit homme.
un grand couteau.
un petit couteau.
un mur epais.
un mur mince.
un banc long.
un banc court.
un cheval gras.
un cheval maigre.
un arbre droit.
un arbre tortu.
un gros homme.
une grande femme.
un gros livre.
un grand livre.

N° II.

PREMIÈRE NOTION DU GENRE.

Noms masculins.

Un bœuf.
Un belier.
Un bouc.
Un cheval.
Un porc.
Un coq.
Un cerf.
Un sanglier.
Un âne.
Un chien.
Un chat.
Un lapin.
Un lion.
Un loup.
Un ours.
Un renard.
Un tigre.
Un daim.
Un chevreuil.
Un mulet.
Un paon.
Un canard.
Un faisan.

Noms féminins.

Un*e* vache.
Un*e* brebis.
Un*e* chèvre.
Un*e* jument.
Un*e* truie.
Un*e* poule.
Un*e* biche.
Un*e* laie.
Un*e* ânesse.
Un*e* chienne.
Un*e* chatte.
Un*e* lapine.
Un*e* lionne.
Un*e* louve.
Un*e* ourse.
Un*e* renarde.
Un*e* tigresse.
Un*e* daine.
Un*e* chevrette.
Un*e* mule.
Un*e* cane.
Un*e* faisane.

EXERCICES DU N° II.

Premier Exercice.

(L'élève joindra l'article aux noms suivans.)

Un coq. .... biche. .... jument. .... belier. .... chienne. .... âne. .... cheval. .... cerf. .... porc. .... bœuf. .... chèvre. .... brebis. .... bouc. .... vache. .... truie. .... chien. .... poule. .... sanglier. .... ânesse. .... laie. .... loup. .... renarde. .... tigresse. .... lion. .... ourse. .... chatte. .... lapin. .... tigre. .... renard.

Un coq. Une biche. Une jument, etc.

Deuxième Exercice.

Un chèvre. Une coq. Un jument. Une poule. Une bouc. Une biche. Une chien. Un âne. Une chatte. Un loup. Un tigre. Un daine. Un louve. Une serin. Une cane. Un tigresse. Une daim. Une laie. Un lion. Un lapin. Un ours.

Correction.

Une chèvre. Un coq. Une jument.....

N° III.

PASSAGE DU GENRE NATUREL AU GENRE CONVENTIONNEL.

Noms masculins.	*Noms féminins.*
Un livre.	Une table.
Un canif.	Une canne.
Un cachet.	Une brosse.
Un compas.	Une plume.
Un encrier.	Une bouteille.
Un crayon.	Une chaise.
Un chapeau.	Une règle.
Un habit.	Une lampe.
Un chandelier.	Une carafe.
Un sabre.	Une épée.
Un fusil.	Une trompette.
Un pistolet.	Une montre.
Un tambour.	Une clef.
Un parapluie.	Une hache.
Un violon.	Une brouette.
Un soufflet.	Une bêche.
Un fouet.	Une hotte.
Un balai.	Une échelle.
Un soulier.	Une botte.
Un pied.	Une jambe.
Un bras.	Une main.
Un doigt.	Une oreille.

EXERCICES DU N° III.

Premier Exercice.

.... livre. .... canif. .... cachet. .... clef. .... brosse. .... chapeau. .... chandelier. .... plume. .... compas. .... encrier. .... marteau. .... lampe. .... bouteille .... chaise. .... cuiller. .... fourchette. .... couteau. .... montre. .... pistolet. .... parapluie. .... hache. .... trompette. .... tambour. .... brouette. .... violon. .... bêche.. .... fusil. .... sabre.

Noms masculins.	*Noms féminins.*
Un sabre.	Une clef.
Un canif.	Une brosse.
Un cachet.	etc.

Deuxième Exercice.

Une sabre. Un livre. Un hache. Une montre. Un parapluie. Un table. Un couteau. Un clef. Un cuiller. Une botte. Un cachet. Une chapeau. Un canif. Un fourchette. Un pistolet. Une violon.

Correction.

Un sabre. Un livre. Une hache, etc.

Livre, Livre, Livre, Livre, Livre,

Livres

Plume *Plumes*

Canif *Canifs*

Chandelier *Chandeliers*

Bouteille *Bouteilles*



Verre *Verres*

Clef *Clefs*

Serrure *Serrures*

Chaise *Chaises*

Montre *Montres*



Tasse



Tasses

N° IV.

FORMATION DU PLURIEL.

Singulier.	*Pluriel.*
Un livre.	Des livre*s*.
Un canif.	Des canif*s*.
Une plume.	Des plume*s*.
Un chandelier.	Des chandelier*s*.
Une bouteille.	Des bouteille*s*.
Une tasse.	Des tasse*s*.
Un verre.	Des verre*s*.
Une clef.	Des clef*s*.
Une serrure.	Des serrure*s*.
Une chaise.	Des chaise*s*.
Une montre.	Des montre*s*.
Un homme.	Des homme*s*.
Une femme.	Des femme*s*.
Une maison.	Des maison*s*.
Une main.	Des main*s*.
Un doigt.	Des doigt*s*.
Une botte.	Des botte*s*.
Un soulier.	Des soulier*s*.
Un gant.	Des gant*s*.

EXERCICES DU N° IV.

Premier Exercice.

(L'élève mettra en regard le pluriel des noms suivans.)

Singulier.	*Pluriel.*	*Singulier.*	*Pluriel.*
Un livre.	Des livres.	Un rat.	Des rats.
Un canif.		Un écureuil.	
Un homme.		Un vautour.	
Une maison.		Un moineau.	
Un bœuf.		Une mouche.	
Un bouc.		Une caille.	
Un âne.		Un habit.	
Une chienne.		Un sabre.	
Une vache.		Un fusil.	

Deuxième Exercice.

(L'élève fera les signes des noms suivans, en indiquant le pluriel ou le singulier.)

Des livres. Un encrier. Des plumes. Un canif. Un crayon. Une table. Des habits. Une montre. Un chapeau. Des bottes. Un gilet. Des souliers. Une main. Des doigts. Des ongles.

Pommes. Pêche. Abricot. Cerises. Prunes. Poules. Coq. Canards. Paons. Pigeon.

Troisième Exercice.

Une table. Des serviette. Une nappe. Des cuillers. Des fourchettes. Une carafe. Un verre. Des bouteille. Une salière. Des assiette. Un plat, etc.

N° V.

SUITE DE LA FORMATION DU PLURIEL.

Singulier.	*Pluriel.*	*Singulier.*	*Pluriel.*
	eu / *eu* / *eu*		
... *eu*	... *eux*	... *ail*	... *aux*
Un pi*eu*.	Des pi*eux*.	Un soupir*ail*.	Des soupir*aux*.
Un essi*eu*.	Des essi*eux*.	Un trav*ail*.	Des trav*aux*. (3)
... *ou*	... *oux*		~~*ss*~~
Un ch*ou*.	Des ch*oux*.	... *s*	... *s*
Un caill*ou*.	Des caill*oux*.	Une souri*s*.	Des souri*s*.
Un hib*ou*.	Des hib*oux*. (1)	Une vi*s*.	Des vi*s*.
... *au*	... *aux*		~~*xs*~~
Un chap*eau*.	Des chap*eaux*.	... *x*	... *x*
Un mart*eau*.	Des mart*eaux*.	Une croi*x*	Des croi*x*.
Un taur*eau*.	Des taur*eaux*, etc.	Une voi*x*.	Des voi*x*.
... *al*	... *aux*		~~*zs*~~
Un chev*al*.	Des chev*aux*.	... *z*	... *z*
Un anim*al*.	Des anim*aux*. (2)	Un ne*z*.	Des ne*z*.

Exceptions.

(1) *...ou.* — *...ous.*

Un sou.	Des sou*s*.
Un trou.	Des trou*s*.
Un fou.	Des fou*s*.
Un cou.	Des cou*s*.
Un bambou.	Des bambou*s*.
Un clou.	Des clou*s*.
Un filou.	Des filou*s*.
Un matou.	Des matou*s*.
Un homme fou.	Des hommes fou*s*.
Un fromage mou.	Des fromages mou*s*.

(2) *...al.* — *...als.*

Un bal.	Des bal*s*.
Un régal.	Des régal*s*, etc.

(3)

Un ail.	Des aul*x*.
Un éventail.	Des éventail*s*, etc.

EXERCICES DES N°s IV ET V.

Premier Exercice.

(L'élève écrira en regard le pluriel des noms suivans.)

Singulier.	*Pluriel.*	*Singulier.*	*Pluriel.*
Un chapeau.	Des chapeaux.	Un fils.	Des fils.
Un pieu.		Un fil.	
Une fourmi.		Un animal.	
Un chou.		Un bossu.	
Une tortue.		Un pieu.	
Un cheval.		Un marteau.	
Un fusil.		Un anneau.	
Un soupirail.		Une vis.	
Une souris.		Un hibou.	
Un rat.		Un vautour.	
Un nez.		Une voix.	
Une croix.		Une perdrix.	

Deuxième Exercice.

(L'élève fait les signes des noms suivans, en indiquant le singulier ou le pluriel.)

Marteau. Couteaux. Essieu. Pieux. Rat. Animaux. Oiseaux. Chevaux. Cailloux. Anneaux.

Une vis. Des limes. Des cailloux. Un chou. Des hiboux. Une souris. Une perdrix.

Troisième Exercice.

Correction.

Un taureau. Des chevals. Des chous. Des fusils. Un chapeaux. Des nezs. Des crois. Des hibouxs. Des vautours. Des animals.

N° VI.

ADJECTIF.

Un livre *bleu.*
Un habit *bleu.*
Un livre *vert.*
Un habit *vert.*
Un livre *rouge.*
Un habit *rouge.*
Un livre *jaune.*
Un habit *jaune.*

Un poêle *rond.*
Un poêle *carré.*
Un cadre *rond.*
Un cadre *carré.*
Un bâton *long.*
Un bâton *court.*
Un mur *épais.*
Un mur *mince.*
Un homme *grand.*

Un habit *noir.*
Un chat *noir.*
Un chat *gris.*
Un chapeau *gris.*
Un chapeau *blanc.*
Un pigeon *blanc.*
Un mouchoir *blanc.*
Un mouchoir *noir.*

Un arbre *grand.*
Un homme *petit.*
Un arbre *petit.*
Un arbre *tortu.*
Un arbre *droit.*
Un habit *large.*
Un habit *étroit.*
Un homme *bon.*
Un homme *méchant.*

N° VII.

FORMATION DU FÉMININ DANS LES ADJECTIFS.

Masculin.	*Féminin.*
.....	..... e
Un homme grand.	Une femme grande.
Un homme petit.	Une femme petite.
Un mouchoir fin. (1)	Une chemise fine.
Un habit gris.	Une redingote grise.
Un mauvais (2) canif.	Une mauvaise plume.
Un jardin clos. (3)	Une lettre close.
Un homme inquiet. (4)	Une femme inquiète.
Un homme idiot. (5)	Une femme idiote.
Un homme poli.	Une femme polie.
Un arbre tortu.	Une branche tortue.
Un poêle carré.	Une table carrée.
Un pantalon rayé.	Une veste rayée.
	~~ee~~
..... e	..... e
Un homme jeune.	Une femme jeune.
Un habit rouge.	Une pomme rouge.
Un banc large.	Une table large.

Exceptions.

	Masculin.	*Féminin.*		*Masculin.*	*Féminin.*
(1)	Malin.	Maligne.	(3)	Gros.	Grosse.
	Bénin.	Bénigne.			
(2)	Frais.	Fraîche.	(4)	Replet.	Replette.
	Épais.	Épaisse.	(5)	Sot.	Sotte, etc., etc.

N° VIII.

SUITE DE LA FORMATION DU FÉMININ DANS LES ADJECTIFS.

Masculin.	*Féminin.*
	~~*ele*~~
el	*elle*
Un lion cru*el*.	Une lionne cru*elle*. (1)
.... *ien*	.... *ienne*.
Un temple anc*ien*.	Une ville anc*ienne*.
.... *on*	.... *onne*.
Un homme b*on*.	Une femme b*onne*.
.... *as*	.... *asse*
Un bœuf gr*as*.	Une vache gr*asse*.
Un mur b*as*.	Une maison b*asse*.
Un homme l*as*.	Une femme l*asse*. (2)
.... *c*	.... *che*
Un mouchoir blan*c*.	Une cravate blan*che*.
Un arbre se*c*.	Une branche sè*che*. (3)
.... *f*	.... *ve*
Un habit neu*f*.	Une maison neu*ve*.
.... *x*	.... *se*
Un homme heureu*x*.	Une femme heureu*se*. (4)
.... *eur*	.... *euse*.
Un homme ment*eur*.	Une femme ment*euse*.

Exceptions.

	Masculin.	*Féminin.*
(1)	Beau. / Bel.	Belle.
	Nouveau. / Nouvel.	Nouvelle.
	Fou. / Fol.	Folle.
	Mou. / Mol, *inusité*.	Molle.

	Masculin.	*Féminin.*
(2)	Ras.	Rase.
(3)	Public.	Publique.
	Caduc.	Caduque.
	Turc.	Turque.
	Grec.	Grecque.
(4)	Doux.	Douce.
	Jaloux.	Jalouse.
	Faux.	Fausse.

Nº IX.

FORMATION DU PLURIEL DANS LES ADJECTIFS.

Masculin.		*Féminin.*	
Singulier.	*Pluriel.*	*Singulier.*	*Pluriel.*
.....	..... *s*	..... *e*	..... *es*
Un homme fort.	Des hommes fort*s*.	Un*e* femme fort*e*.	Des femmes fort*es*.
Un habit rouge.	Des habits rouge*s*.	Un*e* pomme roug*e*.	Des pommes roug*es*.
Un lion cruel.	Des lions cruel*s*.	Un*e* lionne cruell*e*.	Des lionnes cruell*es*.
Un mouchoir blanc.	Des mouchoirs blanc*s*.	Un*e* cravate blan-ch*e*.	Des cravates blan-ch*es*.
Un habit neuf.	Des habits neuf*s*.	Un*e* maison neuv*e*.	Des maisons neuv*es*.
Un homme men-teur.	Des hommes men-teur*s*.	Une femme men-teus*e*.	Des femmes men-teus*es*.
..... *ou*	..... *ous*		
Un fromage mou.	Des fromages mou*s*. (1)	Une poire molle.	Des poires molle*s*.
Un homme fou.	Des hommes fou*s*. (2)	Une femme folle.	Des femmes folle*s*.
..... *eau*	..... *eaux*		
Vin nouveau.	Vins nouve*aux*. (3)	Une étoffe nou-velle.	Des étoffes nou-velle*s*.
Beau cheval.	Beau*x* chevau*x*. (4)	Une femme belle.	Des femmes belle*s*.
..... *al*	..... *aux*		
Un homme loyal.	Des hommes loyau*x*.	Une femme loyale.	Des femmes loyale*s*.
Un homme libé-ral.	Des hommes libé-rau*x*.	Une femme libé-rale.	Des femmes libé-rale*s*.

(1) (2) (3) (4) *Voyez* les Exceptions Nº VIII.

N° X.

Ce, cette, ces.

	Masculin.	*Féminin.*
	Ce	*Cette*
	Ce banc.	Cette plume.
	Ce canif.	Cette chaise.
	Ce diamant.	Cette table.
	Ce fauteuil.	Cette maison.
	Cet	
(~~Ce a~~)		
Cet a....	Cet arbre.	Cette ardoise.
(~~Ce e~~)		
Cet e....	Cet encrier.	Cette étoffe.
(~~Ce i~~)		
Cet i....	Cet ivrogne.	Cette image.
(~~Ce o~~)		
Cet o....	Cet oranger.	Cette orange.
(~~Ce u~~)		
Cet u....	Cet univers.	Cette urne.
(~~Ce h~~)		
Cet h....	Cet homme.	Cette horloge.

Ces.

Ces bancs.	Ces ardoises.
Ces canifs.	Ces étoffes.
Ces arbres.	Ces images.
Ces encriers.	Ces oranges.

N° XI.

NOMS DE NOMBRE.

1 un.
2 deux.
3 trois.
4 quatre.
5 cinq.
6 six.
7 sept.
8 huit.
9 neuf.

10 dix.	20 vingt.	30 trente.
11 onze.	21 vingt-un.	31 trente-un.
12 douze.	22 vingt-deux.	32 trente-deux.
13 treize.	23 vingt-trois.	33 trente-trois.
14 quatorze.	24 vingt-quatre.	34 trente-quatre.
15 quinze.	25 vingt-cinq.	35 trente-cinq.
16 seize.	26 vingt-six.	36 trente-six.
17 dix-sept.	27 vingt-sept.	37 trente-sept.
18 dix-huit.	28 vingt-huit.	38 trente-huit.
19 dix-neuf.	29 vingt-neuf.	39 trente-neuf.

40 quarante.	50 cinquante.	60 soixante.
41 quarante-un.	51 cinquante-un.	61 soixante-un.
42 quarante-deux.	52 cinquante-deux.	62 soixante-deux.
43 quarante-trois.	53 cinquante-trois.	63 soixante-trois.
44 quarante-quatre.	54 cinquante-quatre.	64 soixante-quatre.
45 quarante-cinq.	55 cinquante-cinq.	65 soixante-cinq.
46 quarante-six.	56 cinquante-six.	66 soixante-six.
47 quarante-sept.	57 cinquante-sept.	67 soixante-sept.
48 quarante-huit.	58 cinquante-huit.	68 soixante-huit.
49 quarante-neuf.	59 cinquante-neuf.	69 soixante-neuf.

1 canif. 1 livre. 1 plume.

2 canifs. 2 livres. 2 plumes.

3 canifs. 3 livres. 3 plumes.

4 canifs. 4 livres. 4 plumes.

5 canifs. 5 livres. 5 plumes.

6 canifs. 6 livres. 6 plumes.

I un. 1

II deux. 2

III trois. 3

IIII quatre. 4

IIIII cinq 5

IIIIII six 6

70 soixante-dix.	80 quatre-vingts.	90 quatre-vingt-dix.
71 soixante-onze.	81 quatre-vingt-un.	91 quatre-vingt-onze.
72 soixante-douze.	82 quatre-vingt-deux.	92 quatre-vingt-douze.
73 soixante-treize.	83 quatre-vingt-trois.	93 quatre-vingt-treize.
74 soixante-quatorze.	84 quatre-vingt-quatre.	94 quatre-vingt-quatorze.
75 soixante-quinze.	85 quatre-vingt-cinq.	95 quatre-vingt-quinze.
76 soixante-seize.	86 quatre-vingt-six.	96 quatre-vingt-seize.
77 soixante-dix-sept.	87 quatre-vingt-sept.	97 quatre-vingt-dix-sept.
78 soixante-dix-huit.	88 quatre-vingt-huit.	98 quatre-vingt-dix-huit.
79 soixante-dix-neuf.	89 quatre-vingt-neuf.	99 quatre-vingt-dix-neuf.

100 cent.	200 deux cents.	1000 mille.
101 cent un.	201 deux cent un.	1001 mille un, etc.
102 cent deux.	202 deux cent deux, etc.	2000 deux mille.
103 cent trois.	300 trois cents.	3000 trois mille.
104 cent quatre.	400 quatre cents.	4000 quatre mille.
105 cent cinq.	500 cinq cents.	5000 cinq mille.
106 cent six.	600 six cents.	6000 six mille.
107 cent sept.	700 sept cents.	7000 sept mille.
108 cent huit.	800 huit cents.	8000 huit mille.
109 cent neuf, etc.	900 neuf cents.	9000 neuf mille, etc.

(Les Exercices de ce tableau seront tous en action.)

Premier Exercice.

(L'instituteur mettra sous les yeux de l'élève des jetons; l'élève les comptera et en écrira le nombre.)

Deuxième Exercice.

(L'instituteur écrira un nombre, et l'élève comptera et lui présentera un nombre pareil de jetons.)

N° XII.

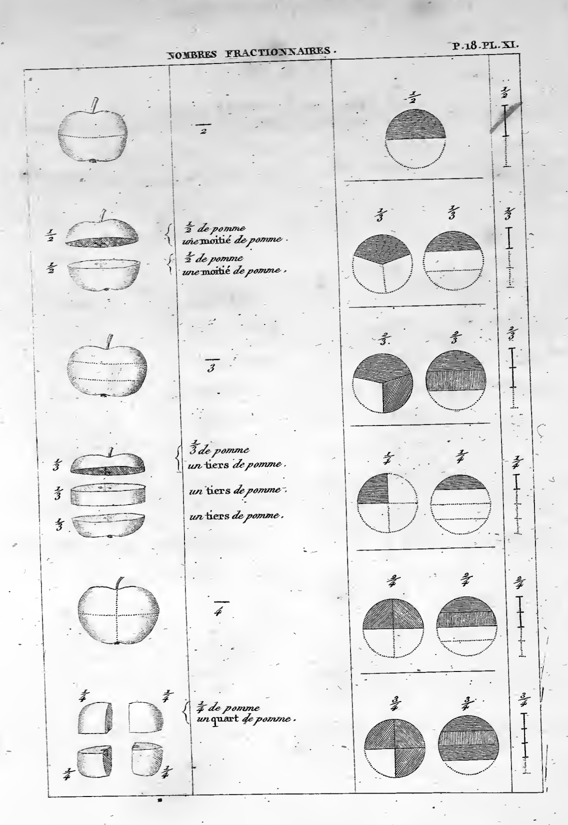
NOMBRES FRACTIONNAIRES.

Nombres fractionnaires.

$\frac{1}{2}$ une moitié.
($\frac{2}{2}$ deux moitiés = un.)
$\frac{1}{3}$ un tiers.
$\frac{2}{3}$ deux tiers.
($\frac{3}{3}$ trois tiers = un.)
$\frac{1}{4}$ un quart.
$\frac{2}{4}$ deux quarts.
$\frac{3}{4}$ trois quarts.
($\frac{4}{4}$ quatre quarts = un.)
$\frac{1}{5}$ un cinquième.
$\frac{2}{5}$ deux cinquièmes.
$\frac{3}{5}$ trois cinquièmes.
$\frac{4}{5}$ quatre cinquièmes.
($\frac{5}{5}$ cinq cinquièmes = un.)
$\frac{1}{6}$ un sixième.
$\frac{2}{6}$ deux sixièmes, etc.
$\frac{1}{7}$ un septième.
$\frac{2}{7}$ deux septièmes, etc.
$\frac{1}{8}$ un huitième.
$\frac{2}{8}$ deux huitièmes, etc.

Noms de nombre ordinaux.

1er premier.
2e { deuxième. / second.
3e troisième.
4e quatrième.
5e cinquième.
6e sixième.
7e septième.
8e huitième.
9e neuvième.
10e dixième.
11e onzième, etc.
20e vingtième.
21e vingt-unième.
22e vingt-deuxième, etc.
30e trentième.
31e trente-unième.
32e trente-deuxième.
33e trente-troisième, etc.


1/2
1/2
2
1/2
1/2 de pomme
une moitié de pomme.
1/2
1/2 de pomme
une moitié de pomme.
1/3
1/3
1/3
3
2/3
2/3
2/3
1/3
1/3 de pomme
un tiers de pomme.
1/3
un tiers de pomme.
1/3
un tiers de pomme.
1/4
1/4
1/4
4
2/4
2/4
2/4
1/4
1/4
1/4 de pomme
un quart de pomme.
1/4
1/4
3/4
3/4
3/4

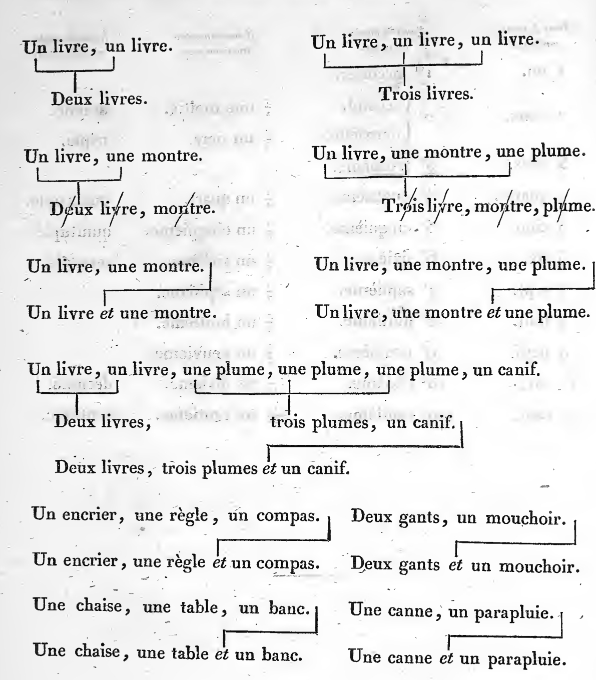
N° XIII.

TABLEAU COMPARATIF DES DIVERSES ESPÈCES DE NOMS DE NOMBRE.

Noms de nombre cardinaux.	*Noms de nombre ordinaux.*	*Noms de nombre fractionnaires.*	*Noms de nombre multiplicatifs.*
1 un.	1er premier.		
2 deux.	2e second.	$\frac{1}{2}$ une moitié.	double.
	2e deuxième.	$\frac{1}{3}$ un tiers.	triple.
3 trois.	3e troisième.		
4 quatre.	4e quatrième.	$\frac{1}{4}$ un quart.	quadruple.
5 cinq.	5e cinquième.	$\frac{1}{5}$ un cinquième.	quintuple.
6 six.	6e sixième.	$\frac{1}{6}$ un sixième.	sextuple.
7 sept.	7e septième.	$\frac{1}{7}$ un septième.	
8 huit.	8e huitième.	$\frac{1}{8}$ un huitième.	
9 neuf.	9e neuvième.	$\frac{1}{9}$ un neuvième.	
10 dix.	10e dixième.	$\frac{1}{10}$ un dixième.	décuple.
100 cent.	100e centième.	$\frac{1}{100}$ un centième.	centuple.

N° XIV.

CONJONCTION *et*.



N° XV.

APPLICATION DES NOMS DE NOMBRE A LA DIVISION DU TEMPS.

Soixante minutes	=	une heure.
Un jour	=	vingt-quatre heures.
Sept jours	=	une semaine.
Trente jours	=	un mois.
Douze mois	=	une année.
Cent années	=	un siècle.

Une semaine = sept jours.

Premier jour (d'une semaine),	*lundi.*	Une semaine.
Deuxième jour,	*mardi.*	
Troisième jour,	*mercredi.*	
Quatrième jour,	*jeudi.*	
Cinquième jour,	*vendredi.*	
Sixième jour,	*samedi.*	
Septième jour,	*dimanche.*	

Une année = douze mois.

Premier mois,	*janvier.*	Septième mois,	*juillet.*
Second mois,	*février.*	Huitième mois,	*août.*
Troisième mois,	*mars.*	Neuvième mois,	*septembre.*
Quatrième mois,	*avril.*	Dixième mois,	*octobre.*
Cinquième mois,	*mai.*	Onzième mois,	*novembre.*
Sixième mois,	*juin.*	Douzième mois,	*décembre.*

N° XVI.

MODÈLE D'EXERCICE POUR AMENER LE SOURD-MUET A LA CONNAISSANCE DES MOTS *hier, demain*, ETC., ETC.

Aujourd'hui (*lundi*), Jules écrire.
Hier (*dimanche*), Jules aller église.
Demain (*mardi*), dessiner.

Aujourd'hui *mardi.*
Hier *lundi.*
Demain *mercredi.*

Aujourd'hui *mercredi.*
Hier *mardi.*
Demain *jeudi.*

Aujourd'hui *jeudi.*
Hier *mercredi.*
Demain *vendredi.*

Aujourd'hui *jeudi.*
Hier *mercredi.*
Hier, hier
Avant-hier *mardi.*

Aujourd'hui matin.
ce matin.
Hier matin.
Avant-hier matin.
Demain matin.
Après-demain matin.

Aujourd'hui *vendredi.*
Hier *jeudi.*
Demain *samedi.*

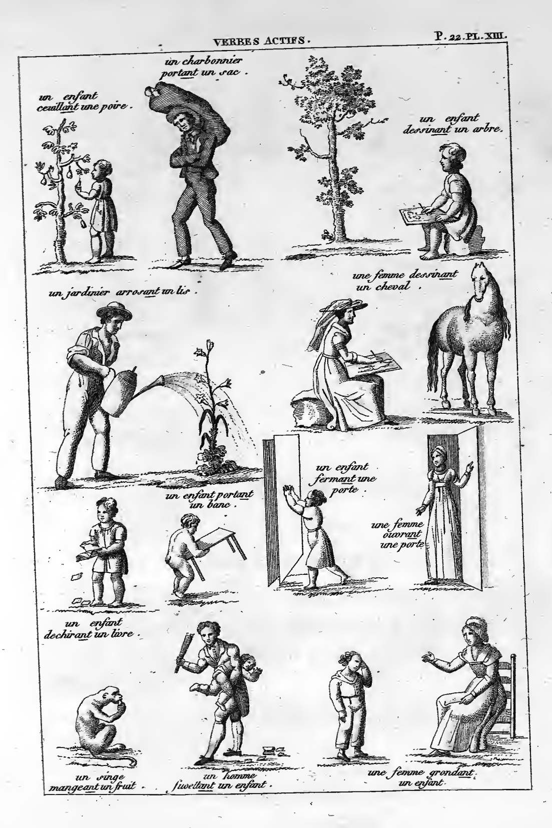
Aujourd'hui *samedi.*
Hier *vendredi.*
Demain *dimanche.*

Aujourd'hui *dimanche.*
Hier *samedi.*
Demain *lundi.*

Aujourd'hui *jeudi.*
Demain *vendredi.*
Demain, demain
Après-demain *samedi.*

Aujourd'hui soir.
ce soir.
Hier au soir.
Avant-hier au soir.
Demain au soir.
Après-demain au soir.


un enfant dessinant.
une femme brodant.
un homme labourant.
une femme cousant.
un homme lisant.
une femme filant.
un homme nageant.
une femme tricotant.
des enfans courant.
un homme pêchant.
un homme dormant.
un homme riant.
un homme pleurant.
un chien sautant.


un enfant ceuillant une poire.
un charbonnier portant un sac.
un enfant dessinant un arbre.
un jardinier arrosant un lis.
une femme dessinant un cheval.
un enfant portant un banc.
un enfant fermant une porte.
une femme ouvrant une porte
un enfant dechirant un livre.
un singe mangeant un fruit.
un homme fouettant un enfant.
une femme grondant un enfant.

EXERCICES DU N° XVI.

Premier Exercice.

(L'élève écrira en regard les jours de la semaine correspondans aux mots *hier*, *avant-hier*, etc., conformément au N° précédent.)

Aujourd'hui *lundi*.
Hier.
Avant-hier.
Demain.
Après-demain.

Aujourd'hui....
Hier *lundi*.
Avant-hier.
Demain.
Après-demain.

Aujourd'hui *dimanche*.
Hier.
Avant-hier.
Demain.
Après-demain.

Aujourd'hui....
Hier *vendredi*.
Avant-hier.
Demain.
Après-demain.

Deuxième Exercice.

Lecture.

(L'élève traduira par signes les mots suivans.)

Hier. Aujourd'hui. Après-demain. Avant-hier. Ce matin. Hier au soir. Après-demain matin. Ce soir. Demain matin. Hier matin. Après-demain au soir. Ce matin. Avant-hier matin. Demain au soir. Lundi matin. Dimanche au soir.

Troisième Exercice.

Dictée.

(L'instituteur fera les signes, et l'élève écrira.)

Nº XVII.

	Aujourd'hui.	
	Ce matin.	
Hier.	Ce soir.	Demain.
Hier, hier.		Demain, demain.
Avant-hier.		Après-demain.
Hier, hier, hier.		Demain, demain, demain.
Il y a trois jours.		*Dans* trois jours.
Hier, hier, hier, hier.		Demain, demain, demain, demain.
Il y a quatre jours.		*Dans* quatre jours.
Hier, hier, hier, hier, hier.		Demain, demain, demain, demain, demain.
Il y a cinq jours.		*Dans* cinq jours.
Il y a six jours.		*Dans* six jours.
Il y a huit jours. / *Il y a* une semaine.	Cette semaine.	*Dans* huit jours. / *Dans* une semaine.
La semaine dernière.		La semaine prochaine.
Il y a quinze jours. / *Il y a* deux semaines.		*Dans* quinze jours. / *Dans* deux semaines.
Il y a trois semaines.		*Dans* trois semaines.
Il y a quatre semaines. / *Il y a* un mois. / Le mois dernier.	Ce mois-ci.	*Dans quatre semaines.* / *Dans* un mois. / Le mois prochain.
Il y a deux mois.		*Dans* deux mois.
Il y a un an. / L'année dernière.	Cette année.	*Dans douze mois.* / *Dans* un an. / L'année prochaine.

N° XVIII.

Aujourd'hui. Hier. Avant-hier. Il y a 3, 4, 5 jours. Demain. Après-demain. Dans 3, 4, 5 jours, etc.	Tous les jours.
Ce matin. Hier matin. Avant-hier matin, etc. Demain matin. Après-demain matin. Matin, etc.	Tous les matins.
Ce soir. Hier au soir. Avant-hier au soir, etc. Demain au soir. Après-demain au soir. Soir, etc.	Tous les soirs.

Tous les matins.
Tous les soirs.
Tous les jours.
Toutes les semaines.

Tous les mois.
Tous les dimanches.
Tous les jeudis, etc.

N° XIX.

PREMIÈRES NOTIONS DES PRONOMS PERSONNELS.

Je. *Tu.* *Il.* *Elle.*

Je chass hier.	*Je* dessin ce matin.	*Je* écri maintenant.
Tu dessin hier.	*Tu* jou ce matin.	*Tu* écri maintenant.

Il.

Paul ven hier.	Paul part demain.	Paul arriv demain soir.
Paul ven hier.	..... part demain.	..... arriv demain soir.
Paul ven hier.	*Il* part demain.	*Il* arriv demain soir.

Jean labour hier.	Jean sem demain.
Jean labour hier.	..... sem demain.
Jean labour hier.	*Il* sem demain.

Elle.

Pauline brod hier.	Pauline coud aujourd'hui.
Pauline brod hier.	..... coud aujourd'hui.
Pauline brod hier.	*Elle* coud aujourd'hui.
Julie dessin aujourd'hui.	Julie écri demain.
Julie dessin aujourd'hui.	..... écri demain.
Julie dessin aujourd'hui.	*Elle* écri demain.


je
tu
il.
je ris.
je pleure.
tu pleures.
tu ris
il bêche.
il pêche.

N° XX.

SUITE DES PRONOMS PERSONNELS.

Elles.

Sophie et Pauline dessin hier. *Elle* et *elle* brod aujourd'hui.

Sophie et Pauline dessin hier. *Elles* brod aujourd'hui.

Julie, Adèle et Hortense arriv ce matin. *Elle, elle* et *elle* part demain.

Julie, Adèle et Hortense arriv ce matin. *Elles* part demain.

Ils.

Gonzalve et Alfred jou maintenant. *Il* et *il* étudi ce soir.

Gonzalve et Alfred jou maintenant. *Ils* étudi ce soir.

Antoine et Sophie dessin maintenant. *Il* et *elle* li ce soir.

Antoine et Sophie dessin maintenant. *Ils* li ce soir.

Vous.

Tu (Jean) et *tu* (Paul) ven demain. *Tu* et *tu* étudi.

Vous ven demain. *Vous* étudi.

Tu (Adèle) et *tu* (Sophie) travaill ce matin. *Tu* et *tu* jou ce soir.

Vous travaill ce matin. *Vous* jou ce soir.

Paul ven demain au matin. *Tu* et *il* promen.

Paul ven demain au matin. *Vous* promen.

Nous.

Je et *tu* écri maintenant. *Je* et *tu* promen ce soir.

Nous écri maintenant. *Nous* promen ce soir.

Je et *vous* travaill ce matin. *Je* et *vous* repos ce soir.

Nous travaill ce matin. *Nous* repos ce soir.

Frère ven aujourd'hui. *Je* et *il* part demain.

Frère ven aujourd'hui. *Nous* part demain.

N° XXI.

RÉCAPITULATION DES PRONOMS PERSONNELS.

Singulier.

Je (Louis.)	*Tu* (Jules.)	*Il.*	*Elle.*
Je (Louise.)	*Tu* (Julie.)		

Pluriel.

Elles.	*Vous.*	*Nous.*
Elle, Elle } Elles.	Tu, Tu } Vous.	Je, Tu } Nous.
Elle, Elle, Elle } Elles.	Tu, Tu, Tu } Vous.	Je, Tu, Tu } Nous.
Ils.	Tu, Il } Vous.	Je, Vous } Nous.
Il, Il } Ils.	Tu, Elle } Vous.	Je, Il } Nous.
Il, Il, Il } Ils.	Tu, Ils } Vous.	Je, Ils } Nous.
Il, Elle } Ils.	Tu, Elles } Vous.	Je, Elle } Nous.
Il, Elles } Ils.		Je, Elles } Nous.

Tu (Monsieur), *vous.*
Tu (Madame), *vous.*
Tu (Mademoiselle), *vous.*
Tu (.......), *vous.*

(~~Je a~~)	(~~Je o~~)
J'a...... J'aim.	J'o...... J'obéi.
(~~Je e~~)	(~~Je u~~)
J'é...... J'écri.	J'u...... J'uni.
(~~Je i~~)	(~~Je h~~)
J'i...... J'invit.	J'h...... J'honor.

N° XXII.

PREMIÈRES NOTIONS DE LA CONJUGAISON.

1.	2.	3.
Je dessin... maintenant.	Je dessin*e* maintenant.	Je dessin*e*
Tu dessin... maintenant.	Tu dessin*es* maintenant.	Tu dessin*es*
Il dessin... maintenant.	Il dessin*e* maintenant.	Il dessin*e*
Elle dessin... maintenant.	Elle dessin*e* maintenant.	Elle dessin*e*
Nous dessin... maintenant.	Nous dessin*ons* maintenant.	Nous dessin*ons*
Vous dessin... maintenant.	Vous dessin*ez* maintenant.	Vous dessin*ez*
Ils dessin... maintenant.	Ils dessin*ent* maintenant.	Ils dessin*ent*
Elles dessin... maintenant.	Elles dessin*ent* maintenant.	Elles dessin*ent*

4.	5.	6.
Je dessin... demain, après-demain.	Je dessin*erai* demain, après-demain.	Je dessin*erai*
Tu dessin... demain, etc.	Tu dessin*eras* demain, etc.	Tu dessin*eras*
Il dessin... demain, etc.	Il dessin*era* demain, etc.	Il dessin*era*
Elle dessin... demain, etc.	Elle dessin*era* demain, etc.	Elle dessin*era*
Nous dessin... demain, etc.	Nous dessin*erons* demain, etc.	Nous dessin*erons*
Vous dessin... demain, etc.	Vous dessin*erez* demain, etc.	Vous dessin*erez*

Ils dessin... demain, etc.	Ils dessin*eront* demain, etc.	Ils dessin*eront*
Elles dessin... demain, etc.	Elles dessin*eront* demain, etc.	Elles dessin*eront*
7.	8.	9.
Je dessin... hier, avant-hier.	J'*ai* dessiné hier, avant-hier.	J'*ai* dessiné
Tu dessin... hier, etc.	Tu *as* dessiné hier, etc.	Tu *as* dessiné
Il dessin... hier, etc.	Il *a* dessiné hier, etc.	Il *a* dessiné
Elle dessin... hier, etc.	Elle *a* dessiné hier, etc.	Elle *a* dessiné
Nous dessin... hier, etc.	Nous *avons* dessiné hier, etc.	Nous *avons* dessiné
Vous dessin... hier, etc.	Vous *avez* dessiné hier, etc.	Vous *avez* dessiné
Ils dessin... hier, etc.	Ils *ont* dessiné hier, etc.	Ils *ont* dessiné
Elles dessin... hier, etc.	Elles *ont* dessiné hier, etc.	Elles *ont* dessiné

EXERCICES DU N° XXII.

Premier Exercice.

Présent.	*Futur.*	*Passé.*
Je marche.	**Je marcherai.**	**J'ai marché.**
Tu marches.	**Tu ....as.**	**Tu as.......é.**
Il ....e.	**Il ....a.**	**Il a ....é.**
Elle ....e.	**Elle ....a.**	**Elle a ......é.**
Nous .....ons.	**Nous ......ons.**	**Nous avons .....é.**
Vous .....ez.	**Vous ......ez.**	**Vous avez ......é.**
Ils ....ent.	**Ils ....ont.**	**Ils ont ....é.**
Elles ......ent.	**Elles ....ont.**	**Elles ont.........é.**

Présent.	*Futur.*	*Passé.*
Je bèche.	**Je bécherai.**	**J'ai béché.**
Tu bèches.	**Tu ....**	**Tu ....**
Il	**Il ....**	**Il ....**
Elle	**Elle ....**	**Elle ....**
Nous	**Nous ....**	**Nous ....**
Vous	**Vous ....**	**Vous ....**
Ils	**Ils ....**	**Ils ....**
Elles.......	**Elles ....**	**Elles ....**

Présent.	*Futur.*	*Passé.*
Je dessin.	**Ils ....**	**Il ....**
Nous	**Elle ....**	**Nous ....**
Elles	**Vous ....**	**Ils ....**
Tu	**Nous ....**	**Je ....**
Elle	**Il ....**	**Elles ....**
Vous	**Tu ....**	**Tu ....**
Ils	**Je ....**	**Nous ....**
Il	**Elles ....**	**Elle ....**

Nº XXIII.

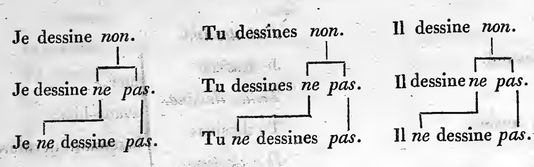
PASSÉ DÉFINI.

	~~J'ai dessiné.~~	
J'ai dessiné.	Je dessinai	hier.
	~~Tu as dessiné.~~	avant-hier.
Tu as dessiné.	Tu dessinas	la semaine dernière.
	~~Il a dessiné.~~	il y a trois jours.
Il a dessiné.	Il dessina	le mois dernier.
Elle a dessiné.	Elle dessina	il y a deux mois.
Nous avons dessiné.	Nous dessinâmes	il y a,
Vous avez dessiné.	Vous dessinâtes	etc.
Ils ont dessiné.	Ils dessinèrent	
Elles ont dessiné.	Elles dessinèrent	

J'ai dessiné	aujourd'hui.	Je dessinai	hier.
Tu as dessiné	ce matin.	Tu dessinas	avant-hier.
Il a dessiné	ce soir.	Il dessina	il y a trois jours.
Nous avons dessiné	cette semaine.	Nous dessinâmes	la semaine dernière.
Nous avez dessiné	ce mois-ci.	Vous dessinâtes	le mois dernier.
Ils ont dessiné.	cette année.	Ils dessinèrent	l'année dernière.

N° XXIV.

VERBE AVEC NÉGATION.



Je dessine.
Tu dessines.
Il dessine.
Nous dessinons.
Vous dessinez.
Ils dessinent.

Je dessinerai.
Tu dessineras.
Il dessinera.
Nous dessinerons.
Vous dessinerez.
Ils dessineront.

J'ai dessiné.
Tu as dessiné.
Il a dessiné.
Nous avons dessiné.
Vous avez dessiné.
Ils ont dessiné.

Je ne dessine pas.
Tu ne dessines pas.
Il ne dessine pas.
Nous ne dessinons pas.
Vous ne dessinez pas.
Ils ne dessinent pas.

Je ne dessinerai pas.
Tu ne dessineras pas.
Il ne dessinera pas.
Nous ne dessinerons pas.
Vous ne dessinerez pas.
Ils ne dessineront pas.

Je n'ai pas dessiné.
Tu n'as pas dessiné.
Il n'a pas dessiné.
Nous n'avons pas dessiné.
Vous n'avez pas dessiné.
Ils n'ont pas dessiné.

Nº XXV.

VERBE AVEC INTERROGATION. IMPÉRATIF.

Tu dessines ? Tu ne dessines pas ?

Dessines-tu ?

Présent.		*Passé.*
Dessiné-je ?		Ai-je dessiné ?
Dessines-tu ?		As-tu dessiné ?
Paul dessine-t-il ?		Paul a-t-il dessiné ?
Étudie-t-il ?		A-t-il étudié ?
Dessinons-nous ?		Avons-nous dessiné ?
Dessinez-vous ?		Avez-vous dessiné ?
Dessinent-ils ?	(Paul et Jean)	Ont-ils dessiné ?

IMPÉRATIF. (*J'ordonne, j'invite, je prie.*)

(*J'ordonne, tu dessin*),	dessine.
(*J'ordonne, il dessin*),	qu'il dessine.
(*J'ordonne, nous dessin*),	dessinons.
(*J'ordonne, vous dessin*),	dessinez.
(*J'ordonne, il dessin*),	qu'ils dessinent.

Nº XXVI.

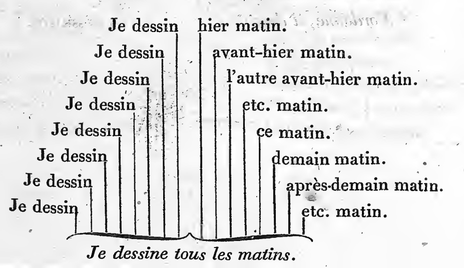
DISTINCTION DES DEUX PRÉSENS.

Je ne dessine pas actuellement.

J'ai dessiné ce matin.
Je dessinai hier matin.
Je dessinai avant-hier matin.
Je dessinerai demain matin.
Je dessinerai après-demain matin.

Tous les matins			
	Hier matin,	je dessin	Je dessine *tous les matins*.
	Avant-hier matin,	je dessin	
	L'autre avant-hier matin,	je dessin	
	etc. matin,	je dessin	
	Ce matin,	je dessin	
	Demain matin,	je dessin	
	Après-demain matin,	je dessin	
	etc. matin,	je dessin	

Autre démonstration.



Je dessine tous les matins.

EXERCICES DU N° XXVI.

Suite de la distinction des deux présens.

Je dessine tous les matins.
Je ne dessine pas actuellement; j'étudie.
Tu dessines tous les matins.
Tu ne dessines pas actuellement; tu regardes.

Paul dessine tous les matins.
Il ne dessine pas actuellement; il joue.

Je dessine tous les matins.
Tu étudies tous les soirs.
Antoine bèche tous les jours.
Nous dînons tous les jours à 5 heures.
Nous dînons .... à 5 heures.
M. N. dîne à 5 heures.
Vous déjeunez à 8 heures.
Ces enfans jouent toute la journée.

(*Le*) feu brûle. (*Le*) soleil échauffe. (*Les*) éclairs brillent.
(*Les*) bœufs ruminent. (*Les*) oiseaux volent.
Aubert grave. Jouffroi tourne.
M. B...... *donne leçon* mardi, jeudi et samedi.
M. N..... *donne leçon* lundi, mercredi et vendredi.
Nous dînons *à* midi. Nous déjeunons *à* 7 heures.
Les hirondelles arrivent (dans le) printemps.
Elles partent *en* automne.

Nº XXVII.

IMPARFAIT.

La semaine dernière, Le mois dernier, L'année dernière, *Autrefois*, OUI.	Je dessin	lundi. mardi. mercredi. jeudi. vendredi. samedi. dimanche. lundi. etc.	*Je dessinais tous les jours.* (Je ne dessine plus.)
Maintenant, NON.	Je ne dessin pas Je ne dessin pas Je ne dessin pas	aujourd'hui. demain. après-demain. etc.	

Autrefois, OUI.	La semaine dernière, Le mois dernier, Etc.	*oui.* *oui.* *oui.*	*ne plus.*
Maintenant, NON.	Aujourd'hui, Demain, Etc.	*non.* *non.* *non.*	

Je dessinais.	(Je ne dessine plus.)
Tu dessinais.	(Tu ne dessines plus.)
Il dessinait.	(Il ne dessine plus.)
Elle dessinait.	(Elle ne dessine plus.)
Nous dessinions.	(Nous ne dessinons plus.)
Vous dessiniez.	(Vous ne dessinez plus.)
Ils dessinaient.	(Ils ne dessinent plus.)
Elles dessinaient.	(Elles ne dessinent plus.)

N..... dessinait tous les matins.
Il ne dessine plus; il grave tous les matins.
Nous dînions à une heure et demie.
Nous dînons maintenant à midi.
Nous soupions à .... heures,
Et nous déjeunions à .... heures.

N° XXVIII.

RÉCAPITULATION.

Présent.	*Présent.*	*Présent.*
Je ......*e*.	Je ne .....*e* pas.	.....*é*-je?
Tu .....*es*.	Tu ne .....*es* pas.	.....*es*-tu?
Il ....*e*.	Il ne ......*e* pas.	.....*e*-t-il?
Nous ...*ons*.	Nous ne ..*ons* pas.	.....*ons*-nous?
Vous ...*ez*.	Vous ne ..*ez* pas.	.....*ez*-vous?
Ils ......*ent*.	Ils ne .....*ent* pas.	.....*ent*-ils?
Imparfait.	*Imparfait.*	*Imparfait.*
Je ....*ais*.	Je ne .....*ais* pas.	.....*ais*-je?
Tu ......*ais*.	Tu ne ....*ais* pas.	.....*ais*-tu?
Il ....*ait*.	Il ne ......*ait* pas.	.....*ait*-il?
Nous ...*ions*.	Nous ne ...*ions* pas.	.....*ions*-nous?
Vous ...*iez*.	Vous ne ...*iez* pas.	.....*iez*-vous?
Ils ......*aient*.	Ils ne .....*aient* pas.	.....*aient*-ils?
Passé indéfini.	*Passé indéfini.*	*Passé indéfini.*
J'ai ....*é*.	Je n'ai pas ....*é*.	.....ai-je ....*é*.
Tu as ....*é*.	Tu n'as pas ....*é*.	.....as-tu ....*é*.
Il a ....*é*.	Il n'a pas ....*é*.	.....a-t-il ....*é*.
Nous avons ..*é*.	Nous n'avons pas ..*é*.	.....avons-nous ..*é*.
Vous avez ...*é*.	Vous n'avez pas ...*é*.	.....avez-vous ...*é*.
Ils ont ....*é*.	Ils n'ont pas ....*é*.	.....ont-ils ....*é*.
Passé défini.	*Passé défini.*	*Passé défini.*
Je ......*ai*.	Je ne .....*ai* pas.	.....*ai*-je?
Tu .....*as*.	Tu ne ....*as* pas.	.....*as*-tu?
Il ....*a*.	Il ne ......*a* pas.	.....*a*-t-il?
Nous ...*âmes*.	Nous ne ...*âmes* pas.	.....*âmes*-nous?
Vous...*âtes*.	Vous ne ...*âtes* pas.	.....*âtes*-vous?
Ils ......*èrent*.	Ils ne .....*èrent* pas.	.....*èrent*-ils?

N° XXIX.

PREMIER N° DE LA CONCORDANCE DES CONJUGAISONS.

(*Dessin*er.)	(*Fin*ir.)	(*Li*re.)	(*Plain*dre.)
Je dessin*e*.	Je fin*is*.	Je l*is*.	Je plain*s*.
Nous dessin*ons*.	Nous finiss*ons*.	Nous lis*ons*.	Nous plaign*ons*.
J'ai dessin*é*.	J'ai fin*i*.	J'ai l*u*.	J'ai plain*t*.
Je dessin*ai*.	Je fin*is*.	Je l*us*.	Je plaign*is*.
Présent.	*Présent.*	*Présent.*	*Présent.*
Je dessine.	Je fin*is*.	Je l*is*.	Je plain*s*.
Tu ....*es*.	Tu ....*s*.	Tu ...*s*.	Tu .....*s*.
Il ....*e*.	Il ....*t*.	Il ...*t*.	Il ......*t*.
Nous dessin*ons*.	Nous finiss*ons*.	Nous lis*ons*.	Nous plaign*ons*.
Vous .....*ez*.	Vous .....*ez*.	Vous ....*ez*.	Vous .....*ez*.
Ils .....*ent*.	Ils .....*ent*.	Ils ....*ent*.	Ils .....*ent*.
Imparfait.	*Imparfait.*	*Imparfait.*	*Imparfait.*
(*Dessin*ons).	(*Finiss*ons).	(*Lis*ons).	(*Plaign*ons.)
Je dessin*ais*.	Je finiss*ais*.	Je lis*ais*.	Je plaign*ais*.
Tu ......*ais*.	Tu ....*ais*.	Tu ....*ais*.	Tu ....*ais*.
Il ....*ait*.	Il ....*ait*.	Il ....*ait*.	Il ....*ait*.
Nous ...*ions*.	Nous ....*ions*.	Nous .....*ions*.	Nous .....*ions*.
Vous ....*iez*.	Vous ....*iez*.	Vous .....*iez*.	Vous .....*iez*.
Ils ....*aient*.	Ils ....*aient*.	Ils ....*aient*.	Ils ....*aient*.
Passé indéfini.	*Passé indéfini.*	*Passé indéfini.*	*Passé indéfini.*
J'ai dessin*é*.	J'ai fin*i*.	J'ai l*u*.	J'ai plain*t*.
Tu as	Tu as	Tu as	Tu as .....
Il a	Il a	Il a	Il a .....
Nous avons	Nous avons	Nous avons	Nous avons .....
Vous avez	Vous avez	Vous avez	Vous avez .....
Ils ont	Ils ont	Ils ont	Ils ont.

Passé défini.	*Passé défini.*	*Passé défini.*
Je dessin*ai*.	Je fin*is*.	Je l*us*.
Tu ....*as*.	Tu ....*is*.	Tu ......*us*.
Il ....*a*.	Il ....*it*.	Il ....*ut*.
Nous ....*âmes*.	Nous ....*îmes*.	Nous ....*ûmes*.
Vous ....*âtes*.	Vous ....*îtes*.	Vous ....*ûtes*.
Ils ....*èrent*.	Ils ....*irent*.	Ils ....*urent*.

Futur.	*Futur.*	*Futur.*
(Dessin*er*).	(Fin*ir*).	(Li*re*).
Je dessiner*ai*.	Je finir*ai*.	Je lir*ai*.
Tu ....*as*.	Tu ....*as*.	Tu ....*as*.
Il ....*a*.	Il ....*a*.	Il ....*a*.
Nous ....*ons*.	Nous ....*ons*.	Nous ....*ons*.
Vous ....*ez*.	Vous ....*ez*.	Vous ....*ez*.
Ils ....*ont*.	Ils ....*ont*.	Ils ....*ont*.

Impératif.	*Impératif.*	*Impératif.*
Dessin*e*.	Fin*is*.	L*is*.
Qu'il dessin*e*.	Qu'il finiss*e*.	Qu'il lis*e*.
Dessin*ons*.	Finiss*ons*.	Lis*ons*.
Dessin*ez*.	Finiss*ez*.	Lis*ez*.
Qu'ils dessin*ent*.	Qu'ils finiss*ent*.	Qu'ils lis*ent*.

N° XXX.

COMPLÉMENT DU VERBE.

Cette table je frappe.

Je frappe cette table.

Henri tu frappes.

Tu frappes Henri.

Jules Henri porte.

Henri porte Jules.

Je frappe cette table.
Tu frappes cette table.
Jean frappe cette table.

Je porte cette chaise.
Tu frappes Jules.
Jules déchire ce papier.

J'aime cet enfant.
Tu copieras cette page.
Jules dessinera cette tête.
Il porte un livre.
Julie brode une robe.
Elle a dessiné des roses.

Cette chaise je porte.

Je porte cette chaise.

Cette pomme tu coupes.

Tu coupes cette pomme.

Un gros livre Jules porte.

Jules porte un gros livre.

Nous frappons cette table.
Vous frappez cette table.
Jean et Adolphe frappent cette table.

Nous portons cette table.
Vous traînez un banc.
Jean et Henri taillent des plumes.

Nous regardons ces arbres.
Vous étudierez cette leçon.
Jean et Paul portent une table.
Ils ont fermé cette porte.
Julie et Pauline composent un bouquet.

(L'instituteur ajoutera les exemples de la Planche XIII.)

N° XXXI.

VERBE PASSIF.

Frappant.	*Frappé.*
Je frappe Jules.	Jules *est* frappé.
Tu (Jean) frappes Jules.	Jules *est* frappé.
A........ frappe Jules.	Jules *est* frappé.
.... frappe Jules.	Jules *est* frappé.
Je porte Jules.	Jules *est* porté.
Tu portes ce fauteuil.	Ce fauteuil *est* porté.
Tu frappes je[3].	
Tu me frappes.	Je[1] *suis* frappé.
Paul me frappe.	Je *suis* frappé.
..... me frappe.	Je *suis* frappé.
Je frappe tu[3].	
Je te frappe.	Tu[1] *es* frappé.
N..... te frappe.	Tu *es* frappé.
.... te frappe.	Tu *es* frappé.
Jules frappe Adolphe.	Adolphe[1] *est* frappé.
...... frappe Adolphe.	Adolphe *est* frappé.
...... nous[3] frappe.	Nous[1] *sommes* frappés.
...... vous frappe.	Vous *êtes* frappés.
...... les frappe.	Ils *sont* frappés.
Je (Paul) *suis* frappé.	Je (Pauline) *suis* frappée.
Tu (Jules) *es* frappé.	Tu (Julie) *est* frappée.
Il *est* frappé.	Elle *est* frappée.
Nous (hommes) *sommes* frappés.	Nous (femmes) *sommes* frappées.
Vous (hommes) *êtes* frappés.	Vous (femmes) *êtes* frappées.
Ils *sont* frappés.	Elles *sont* frappées.

N° XXXII.

CONJUGAISON DU VERBE PASSIF.

Présent.	*Présent.* *Masculin.*	*Présent.* *Féminin.*
Je frappe.	Je *suis* frappé.	Je *suis* frappée.
Tu frapp*es*.	Tu *es* frappé.	Tu *es* frappée.
Il frappe.	Il *est* frappé.	
Elle frappe.		Elle *est* frappée.
Nous frapp*ons*.	Nous *sommes* frappé*s*.	Nous *sommes* frappé*es*.
Vous frapp*ez*.	Vous *êtes* frappé*s*.	Vous *êtes* frappé*es*.
Ils frapp*ent*.	Ils *sont* frappé*s*.	
Elles frapp*ent*.		Elles *sont* frappées.

Imparfait.	*Imparfait.*	*Imparfait.*
Je frapp*ais*.	J'*étais* frappé.	J'*étais* frappée.
Tu frapp*ais*.	Tu *étais* frappé.	Tu *étais* frappée.
Il frapp*ait*.	Il *était* frappé.	
Elle frapp*ait*.		Elle *était* frappée.
Nous frapp*ions*.	Nous *étions* frappé*s*.	Nous *étions* frappé*es*.
Vous frapp*iez*.	Vous *étiez* frappé*s*.	Vous *étiez* frappé*es*.
Ils frapp*aient*.	Ils *étaient* frappé*s*.	
Elles frapp*aient*.		Elles *étaient* frappé*es*.

Passé.	*Passé.*	*Passé.*
J'*ai* frappé.	J'*ai été* frappé.	J'*ai été* frappée.
Tu *as* frappé.	Tu *as été* frappé.	Tu *as été* frappée.
Il *a* frappé.	Il *a été* frappé.	
Elle *a* frappé.		Elle *a été* frappée.
Nous *avons* frappé.	Nous *avons été* frappé*s*.	Nous *avons été* frappé*es*.
Vous *avez* frappé.	Vous *avez été* frappé*s*.	Vous *avez été* frappé*es*.
Ils *ont* frappé.	Ils *ont été* frappé*s*.	
Elles *ont* frappé.		Elles *ont été* frappé*es*.

Passé défini.	*Passé défini.* Masculin.	*Passé défini.* Féminin.
Je frapp*ai*.	Je *fus* frappé.	Je *fus* frappée.
Tu frapp*as*.	Tu *fus* frappé.	Tu *fus* frappée.
Il frapp*a*.	Il *fut* frappé.	
Elle frapp*a*.		Elle *fut* frappée.
Nous frapp*âmes*.	Nous *fûmes* frappés.	Nous *fûmes* frappées.
Vous frapp*âtes*.	Vous *fûtes* frappés.	Vous *fûtes* frappées.
Ils frapp*èrent*.	Ils *furent* frappés.	
Elles frapp*èrent*.		Elles *furent* frappées.
Futur.	*Futur.*	*Futur.*
Je frapp*erai*.	Je *serai* frappé.	Je *serai* frappée.
Tu frapp*eras*.	Tu *seras* frappé.	Tu *seras* frappée.
Il frapp*era*.	Il *sera* frappé.	
Elle frapp*era*.		Elle *sera* frappée.
Nous frapp*erons*.	Nous *serons* frappés.	Nous *serons* frappées.
Vous frapp*erez*.	Vous *serez* frappés.	Vous *serez* frappées.
Ils frapp*eront*.	Ils *seront* frappés.	
Elles frapp*eront*.		Elles *seront* frappées.
Impératif.	*Impératif.*	*Impératif.*
Frapp*e*.	*Sois* frappé.	*Sois* frappée.
Qu'il frapp*e*.	Qu'il *soit* frappé.	
Qu'elle frapp*e*.		Qu'elle *soit* frappée.
Frapp*ons*.	*Soyons* frappés.	*Soyons* frappées.
Frapp*ez*.	*Soyez* frappés.	*Soyez* frappées.
Qu'ils frapp*ent*.	Qu'ils *soient* frappés.	
Qu'elles frapp*ent*.		Qu'elles *soient* frappées.

N° XXXIII.

VERBE *Être.* (1)

Présent.

Je suis.
Tu es.
Il est.
Nous sommes.
Vous êtes.
Ils sont.

Imparfait.

J'étais.
Tu étais.
Il était.
Nous étions.
Vous étiez.
Ils étaient.

Passé indéfini.

J'ai été.
Tu as été.
Il a été.
Nous avons été.
Vous avez été.
Ils ont été.

Passé défini.

Je fus.
Tu fus.
Il fut.
Nous fûmes.
Vous fûtes.
Ils furent.

Futur.

Je serai.
Tu seras.
Il sera.
Nous serons.
Vous serez.
Ils seront.

Impératif.

Sois.
Qu'il soit.
Soyons.
Soyez.
Qu'ils soient.

---

(1) Pour l'explication du verbe *Être*, voyez IIe Partie, pages 96 et suiv.

N° XXXIV.

VERBE *Avoir*. (1)

Présent.

J'ai.
Tu as.
Il a.
Elle a.
Nous avons.
Vous avez.
Ils ont.
Elles ont.

Imparfait.

J'avais.
Tu avais.
Il avait.
Elle avait.
Nous avions.
Vous aviez.
Ils avaient.
Elles avaient.

Prétérit défini.

J'eus.
Tu eus.
Il eut.
Elle eut.
Nous eûmes.
Vous eûtes.
Ils eurent.
Elles eurent.

Prétérit indéfini.

J'ai eu.
Tu as eu.
Il a eu.
Elle a eu.
Nous avons eu.
Vous avez eu.
Ils ont eu.
Elles ont eu.

Futur.

J'aurai.
Tu auras.
Il aura.
Elle aura.
Nous aurons.
Vous aurez.
Ils auront.
Elles auront.

Impératif.

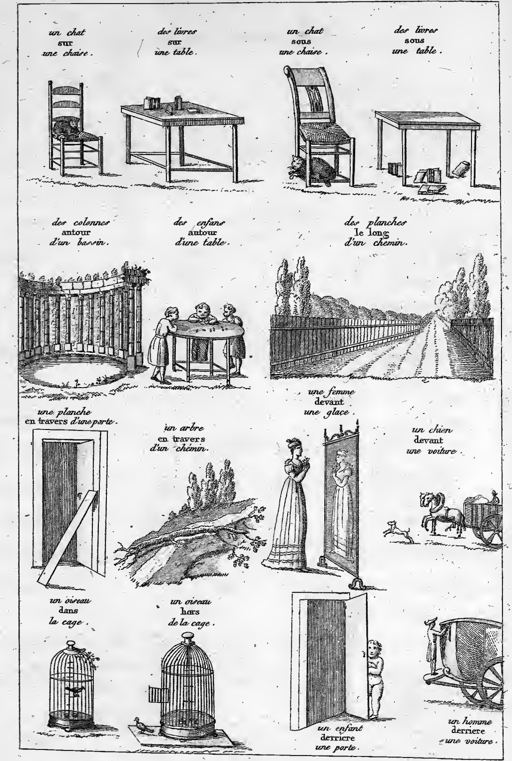
Aye.
Qu'il ait.
Qu'elle ait.
Ayons.
Ayez.
Qu'ils aient.
Qu'elles aient.

(1) Pour l'explication du verbe *Avoir*, voyez IIe Partie, page 99.

N° XXXV.

CONJUGAISON D'UN VERBE NEUTRE AVEC LE VERBE *Être*.

Présent.	*Présent.*	*Présent.*
Je marche.	Je pars.	Je suis frappé.
Tu marches.	Tu pars.	Etc.
Etc.	Etc.	
Imparfait.	*Imparfait.*	*Imparfait.*
Je marchais.	Je partais.	J'étais frappé.
Etc.	Etc.	Etc.
Passé.	*Passé.*	*Passé.*
J'ai marché.	Je suis [ai] parti.	J'ai été frappé.
Tu as marché.	Tu es [as] parti.	Etc.
Il a marché.	Il est [a] parti.	
Nous avons marché.	Nous sommes [avons] parti*s*.	
Vous avez marché.	Vous êtes [avez] parti*s*.	
Ils ont marché.	Ils sont [ont] parti*s*.	
Passe indéfini.	*Passé indéfini.*	*Passé indéfini.*
Je marchai.	Je partis.	Je fus frappé.
Etc.	Etc.	Etc.
Futur.	*Futur.*	*Futur.*
Je marcherai.	Je partirai.	Je serai frappé.
Etc.	Etc.	Etc.
Impératif.	*Impératif.*	*Impératif.*
Marche.	Pars.	Sois frappé.
Etc.	Etc.	Etc.


un chat
sur
une chaise.
des livres
sur
une table.
un chat
sous
une chaise.
des livres
sous
une table.
des colonnes
autour
d'un bassin.
des enfans
autour
d'une table.
des planches
le long
d'un chemin.
une femme
devant
une glace.
une planche
en travers d'une porte.
un arbre
en travers
d'un chemin.
un chien
devant
une voiture.
un oiseau
dans
la cage.
un oiseau
hors
de la cage.
un enfant
derriere
une porte.
un homme
derriere
une voiture.

N° XXXVI.

PRÉPOSITIONS. (*Pl.* 15, 16 et 17.)

Sur.

Un chat *sur* une chaise.
Des livres *sur* une table.

Sous.

Un chat *sous* une chaise.
Des livres *sous* une table.

Autour de.

Des colonnes *autour* d'un bassin.
Des enfans *autour d'*une table.

Le long de.

Des arbres *le long d'*un ruisseau.
Des planches *le long d'*un chemin.

En travers de.

Une planche *en travers d'*une porte.
Une arbre *en travers d'*un chemin.

Devant.

Une femme *devant* une glace.
Un chien *devant* une voiture.

Derrière.

Un enfant *derrière* une porte.
Un laquais *derrière* une voiture.

Après.

Un chien courant *après* un lièvre.
Un gendarme courant *après* un voleur.

Dans.

Un oiseau *dans* une cage.

Hors de.

Un oiseau *hors de* cage.

Avec.

Une femme *avec* deux enfans.
Une vache *avec* un veau.
Un enfant jouant *avec* un chien.

Sans.

Un arbre *sans* feuilles.
Une harpe *sans* cordes.
Un enfant *sans* souliers.

N° XXXVII.

SUITE DES PRÉPOSITIONS.

À.

Un homme donnant un livre *à* un enfant.
Un enfant offrant un bouquet *à* une femme.
Un homme allant d'un moulin *à* une ville.

Contre.

1°. Un officier se défendant *contre* deux voleurs.
2°. Une canne *contre* une table.
Une échelle *contre* un mur.

Parmi.

Une poire *parmi* des pêches.
Un chien *parmi* des moutons.

A travers.

Un homme courant *à travers* des blés.

Au travers de.

Un homme regardant *au travers* des vitres.

En travers de.

Une planche *en travers d'*une porte.
Un arbre *en travers d'*un chemin.

Chez (dans la maison de).

Je demeure *dans la maison de* N.

Je demeure *chez* N.

De.

Une lame *de* canif. (*Pl.* 16. *fig.* 1.)
Une lame *de* couteau. (*Fig.* 2.)
Un manche *de* couteau. (*Fig.* 3.)
Un manche *de* canif. (*Fig.* 4.)

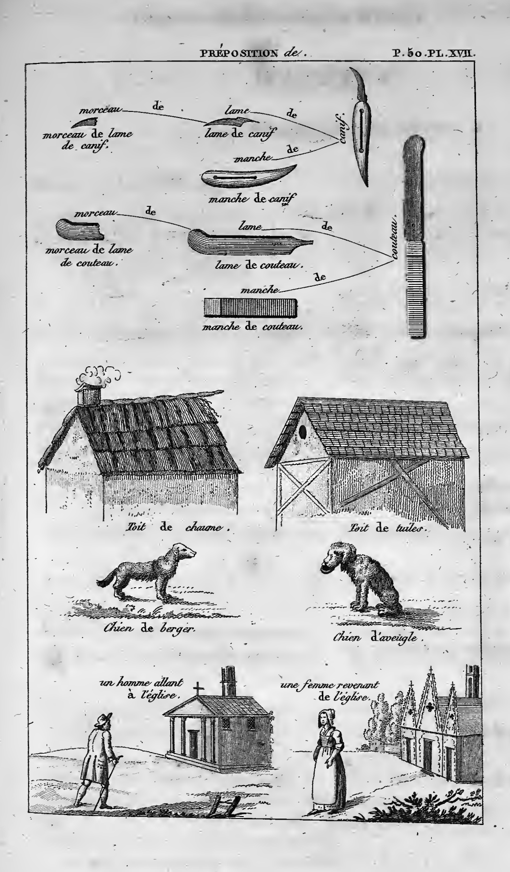
Un morceau *de* lame de canif. (*Fig.* 5.)
Un morceau *de* lame de couteau. (*Fig.* 6.)
Un morceau *de* manche de canif. (*Fig.* 7.)
Un morceau *de* manche de couteau. (*Fig.* 8.)

Un chien *de* berger. (*Fig.* 9.)
Un chien *d'*aveugle. (*Fig.* 10.)

Un toit *de* paille. (*Fig.* 11.)
Un toit *de* tuiles. (*Fig.* 12.)

Une montre *d'*or.
Un panier *de* cerises.
Une livre *de* dragées.

Une femme revenant *d'*une église. (*Fig.* 13.)
Un homme allant à une église. (*Fig.* 14.)
Cet enfant est en colère, il frappe *du* pied.
Joseph a été tué d'un coup *de* sabre.
Jean est malade *d'*une indigestion.


morceau
de
lame
de
canif
morceau de lame
de canif.
lame de canif
manche
de
manche de canif
morceau
de
lame
de
couteau
morceau de lame
de couteau.
lame de couteau.
manche
de
manche de couteau.
Toit de chaume.
Toit de tuiles.
Chien de berger.
Chien d'aveugle.
un homme allant
à l'église.
une femme revenant
de l'église.

EXERCICES SUR LES PRÉPOSITIONS.

Lecture et Dictée.

Mettez ce livre *sur* cette chaise.

J'ai posé ce chapeau *sur* ce tabouret.

Le chat dort *sous* cette chaise.

Je vois un oiseau *sur* cette fenêtre.

Jean lit *sous* un arbre.

J'ai mis cette canne *contre* une chaise.

Mettez cette chaise *contre* cette porte.

Jules court *avec* Jean.

Allez *avec* Jules.

Je frappe la table *avec* un marteau.

Je taille une plume *avec* un canif.

Cet aveugle marche *avec* un bâton.

Jules est sorti *avec* une casquette.

Adolphe joue *avec* un chat.

Mettez (le) chapeau de Jules *sur* cette table.

Jules a posé cette lampe *sur* cette table.

Tu as mis cette plume *sur* ce livre.

Mettez ce tabouret *sur* cette table.

Une hirondelle a fait un nid *sous* le toit.

Jean est couché *sur* l'herbe.

Appuyez cette échelle *contre* ce mur.

Cet enfant (se) promène *avec* sa mère.

Vous viendrez *avec* Antoine.

Je frappe cette table *avec* une baguette.

Vous écrivez *avec* un crayon.

Ne marchez pas *sans* souliers.

Je sors *sans* chapeau.

Cet arbre est *sans* feuilles.

Otez (le) livre *de* Paul *de* cette armoire.

N° XXXVIII.

DISTINCTION DES ÉLÉMENS DE LA PROPOSITION AU MOYEN DE CHIFFRES.

1 2 1 2 1 2 1 2

Tu écris. Je dessine. Jules a étudié. Il joue.

1 2 1 2 1 1 2

Nous lirons. Vous réfléchirez. Paul et Jules ont travaillé.

2 1 2 1 1 2 2 1

Écris-tu? Dessiné-je? Jules a-t-il étudié? Joue-t-il?

2 1 2 1 1 2

Lirons-nous? Réfléchirez-vous? Ont-ils travaillé?

1 2 1 1 2 1 1 2 1

Ce livre est rouge. Paul est docile..... Soyez attentifs.

1 2 1 1 2 1

Cet arbre deviendra grand. Paul deviendra savant.

1 2 3 2 2 3

Je frappe cette table. Tu portes une chaise.

1 2 3 1 2 3

Jean a écrit une lettre. Nous avons cueilli des fleurs.

1 2 3 1 2 3

Vous taillerez ces plumes. Jean et Pierre allumeront le poêle.

2 1 3 2 1 3

Taillerez-vous ces plumes? Allument-ils le poêle?

2 1 3 2 1 3

Jean a-t-il écrit une lettre? Avez-vous cueilli des fleurs?

1 2 3 4—5
Adolphe donne un livre à Jules.

1 2 3 4—5
Jean a offert un bouquet à Guillaume.

1 2 3 4—5
J'ai reçu une lettre de Gonzalve.

1 2 3 4—5
J'ai mis un livre sur cette table.

1 2 3 4 5
Adolphe a mis des plumes dans ce tiroir.

2 1 3 4—5
Donnerez-vous des livres à Jules?

2
1 3 4—5
As-tu reçu une lettre de Gonzalve?

2
1 3 4—5
Avez-vous mis des plumes dans ce tiroir?

2 3 4—5
Donnez un livre à Jules.

2 3 4—5
Mettez ces plumes dans ce tiroir.

1 2 4—5
Ces enfans joueront dans le jardin.

1 2 4 5
Adolphe ira à Versailles.

1 2 4 5
Il partira dans deux jours.

1 2 4 5
Il reviendra (dans) la semaine prochaine.

(4)—5
Il reviendra la semaine prochaine.

1 2 4 5
Nous partirons demain.

N° XXXIX.

PRONOMS PERSONNELS.

Complément direct.

	2—3
	~~*Je.*~~
1	3—2
Je.	*Me.*
1 2 3	1 2——3
Je frappe la table.	Paul frappe ~~*je.*~~
	3 2
	Paul *me* frappe.
1	3—2
Tu.	*Te.*
1	1 2 3
Tu frappes la table.	Paul frappe ~~*tu.*~~
	Paul *te* frappe.
1	3—2
Il.	*Le.*
1	1 2 3
Il frappe la table.	Je frappe ~~*il.*~~
	Je *le* frappe.
1	3—2
Nous.	*Nous.*
1	
Nous regardons Antoine.	Il regarde *nous.*
	3 2
	Il *nous* regarde.
1	3—2
Vous.	*Vous.*
	1 2 3
Vous frappez Jules.	Il menace *vous.*
	1 3 2
	Il *vous* menace.
1	3—2
Ils.	*Les.*
	1 2 3
Ils jouent.	Je vois ~~*ils.*~~
	1 3 2
	Je *les* vois.

	Se.
Jules menace Antoine.	Jules frappe Jules.
Jules frappe ~~*il.*~~	Jules frappe ~~*il.*~~ (3)
Jules *le* frappe.	Jules *se* frappe.

Jules frappe Jules.	Antoine frappe Antoine.
Jules *se* frappe.	Antoine *se* frappe.

Jules et Antoine se frappent.

Jules frappe Antoine, Antoine frappe Jules.

Jules et Antoine *se frappent.*

Jules et Antoine *s'entre-frappent.*

N° XL.

PRONOMS PERSONNELS.

Complémens indirects.

5
~~*Je.*~~

Moi.

1 2 4 5
Tu viendras avec ~~*je.*~~
1 2 4 5
Tu viendras avec *moi.*

5
~~*Tu.*~~
Toi.

1 2 4 5
Jules est arrivé avant ~~*tu.*~~
Jules est arrivé avant *toi.*

5
~~*Il.*~~
Lui.

1 2 4 5
Je suis parti sans ~~*il.*~~
Je suis parti sans *lui.*

5
Elle.

1 2 4 5
Je suis parti sans *elle.*

4—5
À ~~*je.*~~

À moi.
2
Me .....

1 2 3 4 5
Jules donne un livre *à* ~~*je.*~~
1 2 3 4 5
Jules donne un livre *à moi.*

1 4|5 2 3
Jules *me* donne un livre.

4—5
Te (*à toi.*)

à ~~*tu.*~~
1 2 3 4 5
Antoine a offert un bouquet *à toi.*

1 4|5 2 3
Antoine *t'*a offert un bouquet.

4—5
Lui (*à lui.*)

à ~~*il.*~~
1 2 3 4 5
Nous donnerons des estampes *à lui.*

1 4|5 2 3
Nous *lui* donnerons des estampes.

4—5
Lui (*à elle.*)

1 2
Julie est venue.
1 2 4 3
J'ai parlé *à elle.*

1 4|5 2
Je *lui* ai parlé.

5
Nous.

1 2 4 5
Tu viendras avec *nous*.

5
Vous.

1 2 4 5
Je travaille pour *vous*.

5
Eux.

1 2 4 5
Je partirai avec ~~*ils.*~~

Je partirai avec *eux*.

5
Elles.

Tu reviendras avec *elles*.

5
Soi.

Chacun pour *soi*.

4-5
Nous (*à nous.*)

1 2 3 4 5
Antoine portera des pêches *à nous*.

1 4|5 2 3
Antoine *nous* portera des pêches.

4-5
Vous (*à vous.*)

1 2 3 4 5
Il a porté des fraises *à vous*.

1 4|5 2 3
Il *vous* a porté des fraises.

4-5
Leur (*à eux.*)

Pierre et Jean m'ont écrit.

A ~~ils.~~

1 2 4 5
J'ai répondu *à eux*.

1 4|5 2
Je *leur* ai répondu.

4-5
Leur (*à elles.*)

Julie et Hortense sont parties.

1 2 4 5
J'ai écrit *à elles*.

Je *leur* ai écrit.

4-5
Se (*à soi.*)

4 5
Il fait des reproches *à soi*.

4-5
Il *se* fait des reproches.

4-5
Elle *se* fait des reproches.

N° XLI.

TABLEAU GÉNÉRAL DES MODIFICATIONS DES PRONOMS PERSONNELS.

(1—2 / 2—1 ? !)		(3—2)		(2—3)	
Je.	*Je*[1] dessine[2]. / Lirai[2]-*je*[1].	Me.	Il[1] *me*[3] regarde[2]. / *Me*[3] connaît[2]-il?	Moi.	Regardez-*moi*.
Tu.	*Tu* as joué. / As-*tu* étudié?	Te.	Je *te* chéris. / *Te* corrigeras-tu?	Toi.	Applique-*toi*.
O		Se.	Il *se* vante.	O	

		(2—3 / 3—2)	
Il.	*Il*[1] sort[2]. / Rentrera[2]-t-*il*[1]?	Le.	Je[1] *le*[3] vois[2]? / Regarde[2]-*le*[3].
Ils.	*Ils* sont partis. / Reviendront-*ils*?	Les.	Tu *les* aimes. / Aide-*les*.
Elle.	*Elle* est belle. / Est-*elle* bonne?	La.	Tu *la* vois. / Appelle-*la*?
Elles.	*Elles* ont brodé. / Dessinent-*elles*?	Les.	Je *les* conduirai. / Conduisons-*les*.
Nous.	*Nous* écrivons. / Lirons-*nous*?	Nous.	Vous *nous* protégez. / Instruisez-*nous*.
Vous.	*Vous* avez été docile. / Êtes-*vous* content?	Vous.	Je *vous* aiderai. / Aidez-*vous*?

Suite du Tableau général des modifications des pronoms personnels.

(5—2)		(2—5)	(5)	.....1.....	.....3.....
Me.	Tu *m'*[(4)5] écriras[2].	Moi. Écris[2(4)]-*moi*[5].	Moi. Viens[2] avec[4] *moi*[5].	Moi. Qui est venu ici?[1] *Moi*.	Moi. Qui appelle-t-il?[3] *Moi*.
Te.	Je *te* répondrai, etc.	Toi. Achète-*toi* des livres.	Toi. Je ne partirai pas sans *toi*.	Toi.	Toi.
Se.	Il *se* fait des reproches.	O	Chacun pense à *soi*.	O	O
Lui.	Je *lui* ai écrit. Parlez-*lui*.		Lui. Je m'occupe de *lui*.	Lui.	Lui.
Leur.	Vous *leur* donnerez des livres. Prêtez-*leur* des plumes.		Eux. Tu travailles pour *eux*.	Eux.	Eux.
Lui.	On *lui* a promis une robe. Donnez-*lui* la main.		Elle. Soyez honnête envers *elle*.	Elle.	Elle.
Leur.	Je *leur* parlerai. Offrez-*leur* des fleurs.		Elles. Adressez-vous à *elles*.	Elles.	Elles.
Nous.	On *nous* donnera des conseils. Dites-*nous* votre avis.		Nous. Il partira avant *nous*.	Nous.	Nous.
Vous.	Je *vous* enverrai des livres. Procurez-*vous* des livres.		Vous. Je resterai près de *vous*.	Vous.	Vous.

Nº XLII.

PLACE RELATIVE DES PRONOMS PERSONNELS.

3 (4) 5 — 3 (4)5 2

Le.		Jean a promis un livre à Jules; il *le lui* donnera.
	Lui.	Vous avez le livre de cet enfant; rendez-*le-lui.*
La.		Antoine a trouvé la montre de Jules; il *la lui* renverra.
	Leur.	Adolphe et Charles vous demandent votre adresse; donnez-*la-leur.*
Les.		Vous avez pris les petits de cette fauvette; rendez-*les-lui.*
		Vos amis demandent leurs livres; je *les leur* enverrai.

5—3—2 — 5—3—2

Me.		Jean me donnera un livre; il *me l'a* promis.
	Le.	Vous avez acheté de belles estampes; vous *me les* montrerez.
Te.		J'ai dans mon jardin des œillets; je *te les* offre.
		J'ai aussi un beau melon; je *te le* porterai.
Nous.	*La.*	Vous avez nos plumes; vous *nous les* rendrez.
		Gardez notre canif; vous *nous le* rendrez demain.
Vous.		J'ai trouvé votre grammaire; je *vous la* porterai.
	Les.	Jean a des livres amusans; il *me les* prêtera.
Se.		

3—2—4—5 — 1 3 2 4 5

Me.	*A moi.*	Paul *s'*est présenté *à moi.*
	A toi.	Il *m'*a adressé *à toi.*
Te.	*A nous.*	Il *se* recommande *à nous.*
	A vous.	Nous *nous* recommandons *à vous.*
Nous.	*A lui.*	Je *vous* enverrai *à lui.*
	A eux.	Je vous conduirai *à eux.*
Vous.	*A elle.*	Je *vous* présenterai *à elle.*
	A elles.	Je *vous* ai dépeint *à elles.*
Se.		Il *s'*est offert *à moi.*

N° XLIII.

CONJUGAISON DES VERBES PRONOMINAUX.

Indicatif.

Présent.	*Présent.*	
Masculin et féminin.	*Masculin et féminin.*	
Je me frappe.	Je m'achète	des livres.
Tu te frappes.	Tu t'achètes	
Il (elle) se frappe.	Il (elle) s'achète	
Nous nous frappons.	Nous nous achetons	
Vous vous frappez.	Vous vous achetez	
Ils (elles) se frappent.	Ils (elles) s'achètent	

Imparfait.	*Imparfait.*	
Je me frappais.	Je m'achetais.	des livres.
Tu te frappais.	Tu t'achetais	
Il (elle) se frappait.	Il (elle) s'achetait	
Nous nous frappions.	Nous nous achetions	
Vous vous frappiez.	Vous vous achetiez	
Ils (elles) se frappaient.	Ils (elles) s'achetaient	

Prétérit défini.	*Prétérit défini.*	
Je me frappai.	Je m'achetai	des livres.
Tu te frappas.	Tu t'achetas	
Il (elle) se frappa.	Il (elle) s'acheta	
Nous nous frappâmes.	Nous nous achetâmes	
Vous vous frappâtes.	Vous vous achetâtes	
Ils (elles) se frappèrent.	Ils (elles) s'achetèrent	

Prétérit indéfini.	*Prétérit indéfini.*	*Prétérit indéfini.*	
Masculin.	*Féminin.*	*Masculin et féminin.*	
Je me suis frappé.	Je me suis frappée.	Je me suis acheté	des livres.
Tu t'es frappé.	Tu t'es frappée.	Tu t'es acheté	
Il s'est frappé.	Elle s'est frappée.	Il (elle) s'est acheté	
Nous nous sommes frappés.	Nous nous sommes frappées.	Nous nous sommes acheté	
Vous vous êtes frappés.	Vous vous êtes frappées.	Vous vous êtes acheté	
Ils se sont frappés.	Elles se sont frappées.	Ils (elles) se sont acheté	

Prétérit antérieur.	*Prétérit antérieur.*	*Prétérit antérieur.*
Masculin.	*Féminin.*	*Masculin et féminin.*
Je me fus frappé.	Je me fus frappée.	Je me fus acheté
Tu te fus frappé.	Tu te fus frappée.	Tu te fus acheté
Il se fut frappé.	Elle se fut frappée.	Il (elle) se fut acheté
Nous nous fûmes frappés.	Nous nous fûmes frappées.	Nous nous fûmes acheté
Vous vous fûtes frappés.	Vous vous fûtes frappées.	Vous vous fûtes acheté
Ils se furent frappés.	Elles se furent frappées.	Ils (elles) se furent acheté

des livres.

Plus-que-parfait.	*Plus-que-parfait.*	*Plus-que-parfait.*
Je m'étais frappé.	Je m'étais frappée.	Je m'étais acheté
Tu t'étais frappé.	Tu t'étais frappée.	Tu t'étais acheté
Il s'était frappé.	Elle s'était frappée.	Il (elle) s'était acheté
Nous nous étions frappés.	Nous nous étions frappées.	Nous nous étions acheté
Vous vous étiez frappés.	Vous vous étiez frappées.	Vous vous étiez acheté
Ils s'étaient frappés.	Elles s'étaient frappées.	Ils (elles) s'étaient acheté

des livres.

Futur.	*Futur.*
Masculin et féminin.	*Masculin et féminin.*
Je me frapperai.	Je m'acheterai
Tu te frapperas.	Tu t'acheteras
Il (elle) se frappera.	Il s'achetera
Nous nous frapperons.	Nous nous acheterons
Vous vous frapperez.	Vous vous acheterez
Ils (elles) se frapperont.	Ils s'acheteront

des livres.

Futur antérieur.	*Futur antérieur.*	*Futur antérieur.*
Masculin.	*Féminin.*	*Masculin et féminin.*
Je me serai frappé.	Je me serai frappée.	Je me serai acheté
Tu te seras frappé.	Tu te seras frappée.	Tu te seras acheté
Il se sera frappé.	Elle se sera frappée.	Il se sera acheté
Nous nous serons frappés.	Nous nous serons frappées.	Nous nous serons acheté
Vous vous serez frappés.	Vous vous serez frappées.	Vous vous serez acheté
Ils se seront frappés.	Elles se seront frappées.	Ils se seront acheté

des livres.

Conditionnel.

Présent.	*Présent.*
Masculin et féminin.	*Masculin et féminin.*
Je me frapperais.	Je m'acheterais
Tu te frapperais.	Tu t'acheterais
Il (elle) se frapperait.	Il (elle) s'acheterait
Nous nous frapperions.	Nous nous acheterions
Vous vous frapperiez.	Vous vous acheteriez
Ils (elles) se frapperaient.	Ils (elles) s'acheteraient

des livres.

Passé.	*Passé.*	*Passé.*	
Masculin.	*Féminin.*	*Masculin et féminin.*	
Je me serais frappé.	Je me serais frappée.	Je me serais acheté	des livres.
Tu te serais frappé.	Tu te serais frappée.	Tu te serais acheté	
Il se serait frappé.	Elle se serait frappée.	Il (elle) se serait acheté	
Nous nous serions frappés.	Nous nous serions frappées.	Nous nous serions acheté	
Vous vous seriez frappés.	Vous vous seriez frappées.	Vous vous seriez acheté	
Ils se seraient frappés.	Elles se seraient frappées.	Ils (elles) se seraient acheté	
Je me fusse frappé.	Je me fusse frappée.	Je me fusse acheté	des livres.
Tu te fusses frappé.	Tu te fusses frappée.	Tu te fusses acheté	
Il se fût frappé.	Elle se fût frappée.	Il (elle) se fût acheté	
Nous nous fussions frappés.	Nous nous fussions frappées.	Nous nous fussions acheté	
Vous vous fussiez frappés.	Vous vous fussiez frappées.	Vous vous fussiez acheté	
Ils se fussent frappés.	Elles se fussent frappées.	Ils se fussent acheté	

Impératif.

Masculin et féminin.	*Masculin et féminin.*	
(Point de première personne.)	(Point de première personne.)	
Frappe-toi.	Achète-toi	des livres.
Qu'il (qu'elle) se frappe.	Qu'il (qu'elle) s'achète	
Frappons-nous.	Achetons-nous	
Frappez-vous.	Achetez-vous	
Qu'ils (qu'elles) se frappent.	Qu'ils (qu'elles) s'achètent	

Subjonctif.

Présent.	*Présent.*	
Que je me frappe.	Que je m'achète	des livres.
Que tu te frappes.	Que tu t'achètes	
Qu'il (qu'elle) se frappe.	Qu'il (qu'elle) s'achète	
Que nous nous frappions.	Que nous nous achetions	
Que vous vous frappiez.	Que vous vous achetiez	
Qu'ils se frappent.	Qu'ils (qu'elles) s'achètent	
Imparfait.	*Imparfait.*	
Que je me frappasse.	Que je m'achetasse	des livres.
Que tu te frappasses.	Que tu t'achetasses	
Qu'il (qu'elle) se frappât.	Qu'il (qu'elle) s'achetât	
Que nous nous frappassions.	Que nous nous achetassions	
Que vous vous frappassiez.	Que vous vous achetassiez	
Qu'ils (qu'elles) se frappassent.	Qu'ils (qu'elles) s'achetassent	

Prétérit.	*Prétérit.*	*Prétérit.*
Masculin.	*Féminin.*	*Masculin et féminin.*
Que je me sois frappé.	Que je me sois frappée.	Que je me sois acheté
Que tu te sois frappé.	Que tu te sois frappée.	Que tu te sois acheté
Qu'il se soit frappé.	Qu'elle se soit frappée.	Qu'il (qu'elle) se soit acheté
Que nous nous soyons frappés.	Que nous nous soyons frappées.	Que nous nous soyons acheté
Que vous vous soyez frappés.	Que vous vous soyez frappées.	Que vous vous soyez acheté
Qu'ils se soient frappés.	Qu'ils se soient frappées.	Qu'ils (qu'elles) se soient acheté

Plus-que-parfait.	*Plus-que-parfait.*	*Plus-que-parfait.*
Que je me fusse frappé.	Que je me fusse frappée.	Que je me fusse acheté
Que tu te fusses frappé.	Que tu te fusses frappée.	Que tu te fusses acheté
Qu'il se fût frappé.	Qu'elle se fût frappée.	Qu'il (qu'elle) se fût acheté
Que nous nous fussions frappés.	Que nous nous fussions frappées.	Que nous nous fussions acheté
Que vous vous fussiez frappés.	Que vous vous fussiez frappées.	Que vous vous fussiez acheté
Qu'ils se fussent frappés.	Qu'elles se fussent frappées.	Qu'ils (qu'elles) se fussent acheté

Infinitif.

Présent.

Se frapper.

Présent.

S'acheter

Prétérit.

S'être frappé.

Prétérit.

S'être frappée.

Prétérit.

S'être acheté

Participes.

Présent.

Se frappant.

Présent.

S'achetant

Passé.

Frappé, s'étant frappé.

Passé.

S'étant frappée.

Passé.

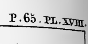
S'étant acheté

Futur.

Devant se frapper.

Futur.

Devant s'acheter



Des Chevaux.

Des Chevaux.

Des Chevaux.

Les Chevaux

Des Oiseaux.

Des Arbres.

N° XLIV.

Masculin.	Féminin.	Pluriel.	Masculin.	Féminin.	Pluriel.
Le,	*la,*	*les.*	*Un,*	*une,*	*des.*

1°.

Les moutons sont doux.

Les tigres sont cruels.

Les pommiers fleurissent au mois d'avril.

Les groseilles sont acides.

Les pêches mûrissent en été.

Jean a acheté *des* moutons.

Nous avons vu *des* tigres *au Jardin du Roi.*

J'ai planté *des* pommiers dans mon jardin.

Nous avons mangé *des* groseilles.

Jules a cueilli *des* pêches.

2°.

Le mouton est doux.

Le tigre est cruel.

Le pommier fleurit au mois d'avril.

La groseille est acide.

La pêche mûrit en été.

3°.

Les enfans studieux ne s'ennuient jamais.

Les enfans paresseux ne sont jamais contens.

J'ai vu ce matin *des* enfans bien studieux.

Je connais *un* enfant bien paresseux.

*L'*enfant studieux ne s'ennuie jamais.

*L'*enfant paresseux n'est jamais content.

4°.

*L'*habit de Louis est sale.

Le chien d'Antoine est méchant.

Les livres de Charles sont bien reliés.

Je donnerai à Louis *un* autre habit.

Un chien a mordu Jean.

Charles a *des* livres bien reliés.

5°.

Descendons dans *le* jardin (de cette maison).	J'ai *un* beau jardin.
Entrons dans *le* salon (de cette maison).	Voilà *un* joli salon.

Le, la.	*Du, de la.*
Le café est originaire d'Arabie.	N. m'a envoyé [3] *du* sucre et [3] *du* café.
On fait *le* vin avec *le* jus *du* raisin. (1)	Donnez-moi [3] *de l'*eau et [3] *du* vin.
Les boulangers convertissent *la* farine en pain.	N. a acheté *de la* farine.
	Donnez-moi du pain.
*L'*huile est [4] extraite [5] *de l'*olive.	Vous achèterez [3] *de l'*huile et [3] *du* beurre.
	Mettez [3] *de l'*encre dans l'encrier.

(1) *Du*, pour *de le*; *des*, pour *de les*, etc. (*Voyez* le Numéro suivant.)

Nº XLV.

L'.

(*Le a*). (Le animal).	(*La a*). (La amaranthe).
L'a...... L'animal.	L'a...... L'amaranthe.
(*Le e*). (Le encrier).	(*La é*). (La église).
L'e...... L'encrier.	L'é...... L'église.
(*Le i*). (Le ivoire).	(*La i*). (La image).
L'i...... L'ivoire.	L'i...... L'image.
(*Le o*). (Le ours).	(*La o*). (La orange).
L'o...... L'ours.	L'o...... L'orange.
(*Le u*). (Le unau).	(*La u*). (La urne).
L'u...... L'unau.	L'u...... L'urne.
(*Le h*). (Le homme).	(*La h*). (La huile).
L'h...... L'homme.	L'h...... L'huile.

(*De le*). (*De les*).

Du *De l'*. *De la*. *Des*.

Le suc *du* pavot endort.
Je viens *du* jardin.
Les travaux *de l'*abeille sont admirables.
Les sauvages se couvrent *de la* peau *des* animaux.
Les rivières descendent *des* montagnes.

A le. *A les*.

Au. *A l'*. *A la*. *Aux*.

Je demeure *à la* campagne.
Soyez recueillis *à l'*église.
Les enfans vont *au* collége.
Le lierre s'attache *aux* murailles.
Faites l'aumône *aux* pauvres.
Soyez attentifs *aux* leçons du maître.

N° XLVI.

DISTINCTION ENTRE *du, de la, des,* CONSIDÉRÉS DANS LEUR EMPLOI COMME COMPOSÉS D'UNE PRÉPOSITION ET D'UN ARTICLE, ET LES MÊMES MOTS EMPLOYÉS COMME ARTICLES PARTITIFS.

Le.	*Des, du, de l'* [4—5], *de la.*	*Des, du, de l'.* [3]	*De le* [5], *de la.*
Les bœufs sont des animaux utiles.	On se sert *des* [4] bœufs [5] pour labourer, pour tirer des fardeaux.	J'ai vu en Suisse des [3] bœufs sans cornes. Des [1] bœufs sont entrés dans ce jardin.	Les rois fainéans se promenaient sur des chars [4] traînés par des [5] bœufs.
Les chats n'aiment pas l'eau. Les chiens se plongent avec plaisir dans l'eau.	Les poissons meurent quand on les tire de l'eau. Les moulins sont quelquefois emportés par la violence de l'eau.	Mettez de l'eau dans votre vin. Je bois toujours de l'eau, et je me porte bien.	On fait le pain avec [4] de la [5] farine pétrie avec [4] de l'eau [5].
Le fer est le métal le plus utile.	On se sert du fer [4-5] dans presque tous les arts.	On trouve du fer dans beaucoup de pierres.	L'acier [4] se fait avec du fer [5].

Du. De la. Des.	*De...du.* [4-5] — *De...de la.* [4-5] *De...des.* [4-5] → *De. De. De.*
L'église de Saint-Denis était couverte avec *du* plomb.	L'église de Saint-Denis était couverte *de* plomb.
On écrivait autrefois sur *du* parchemin ou sur des écorces d'arbre.	Donnez-moi une feuille de parchemin ou un morceau *de* papier.

EXERCICE DU N° XLVI.

Le café est le fruit d'un joli arbrisseau transplanté d'Arabie en Amérique.

Le café *de* Moka est excellent

Je veux acheter *du* café.

Donnez-moi une livre *de* café.

Donnez une livre *de* ce café.

Donnez-moi (1) *de* ce café.

Donnez-moi cette livre *de* café.

Donnez-moi (2) *de* cette livre *de* café.

Donnez-moi (3) la livre *de* café envoyée par Jules.

Donnez-moi la moitié *de la* livre de café envoyée par Jules.

Donnez-moi (4) *de* la livre *de* café envoyée par Jules.

Donnez-moi (5) *du* café envoyé par Jules.

Donnez-moi une livre *du* café envoyé par Jules.

Donnez-moi (6) *le* café envoyé par Jules.

---

(1) Donnez-moi (une partie) de ce café.

(2) Donnez-moi (une partie) de cette livre de café

(3) Jules a envoyé une livre de café : vous savez; donnez-la-moi.

(4) Donnez-moi (une partie) de la livre de café envoyée par Jules.

(5) Jules a envoyé du café : vous savez; donnez-moi une partie de ce café.

(6) Jules a envoyé du café : vous savez; donnez-moi ce café.

(L'élève lira d'abord ces exemples, en exprimant, par ses signes, toutes les nuances de signification. Il écrira ensuite les mêmes phrases et d'autres analogues, sous la dictée de l'instituteur.)

N° XLVII.

RÉPÉTITION DE L'ARTICLE DEVANT L'ADJECTIF. (*Pl.* XIX.)

Une fleur jaune (*fig.* 1) et une fleur rouge (*fig.* 2).

Une fleur jaune et rouge (*fig.* 3.)

Des fleurs jaunes (*fig.* 4), des fleurs rouges (*fig.* 5).

Des fleurs jaunes et rouges (*fig.* 6.)

Une fleur violette (*fig.* 7), une fleur rouge (*fig.* 8).

Une fleur violette et rouge (*fig.* 9).

Des fleurs violettes (*fig.* 10), des fleurs rouges (*fig.* 11.)

Des fleurs violettes et rouges (*fig.* 12.)

Une fleur jaune et *une* rouge.
Des fleurs jaunes et *des* rouges.
Une fleur violette et *une* rouge.
Des fleurs violettes et *des* rouges.

Une fleur jaune et rouge.
Des fleurs jaunes et rouges.
Une fleur violette et rouge.
Des fleurs violettes et rouges.

J'occupe le premier et *le* second étage de cette maison.

Les enfans studieux et *les* paresseux ne doivent pas être traités de même.

J'ai un grand et bel appartement.

On récompense les enfans dociles et studieux; on doit punir les enfans mutins et paresseux.


une Fleur jaune.
une Fleur rouge.
une Fleur jaune et rouge.
des Fleurs jaunes.
des Fleures rouges.
des Fleurs jaunes et rouges.
une Fleur violette.
une Fleur rouge.
une Fleur violette et rouge.
des Fleurs violettes.
des Fleurs rouges.
des Fleurs violettes et rouges.


une Fleur jaune et une rouge.
une Fleur jaune et rouge.
une Fleur jaune une rouge et une jaune et rouge.
des Fleurs jaunes et des rouges.
des Fleurs jaunes et rouges.
des Fleurs jaunes des rouges des jaunes et rouges.

N° XLVIII.

Celui, ceux, celle, celles.

	Celui.
L'enfant studieux et l'enfant paresseux.	Le livre de Jules et le livre de[4] Paul[5].
L'enfant studieux et le .... paresseux.	Le livre de Jules et le ..... de Paul.
L'enfant studieux et le paresseux ne doivent pas être traités de même.	Le livre de Jules et *celui* de Paul sont sur la table.
	Ceux.
Les enfans studieux et les enfans paresseux.	Les livres de Jules et les livres de[4] Paul[5].
Les enfans studieux et les ..... paresseux.	Les livres de Jules et les ..... de[4] Paul[5].
Les enfans studieux et les paresseux ne doivent pas être traités de même.	Les livres de Jules et *ceux* de Paul sont dans la bibliothéque.
	Celle.
La groseille rouge et la groseille blanche.	La plume de Jules et la plume de[4] Paul[5].
La groseille rouge et la ..... blanche.	La plume de Jules et la ..... de[4] Paul[5].
La groseille rouge et la blanche.	La plume de Jules et *celle* de Paul.
	Celles.
Les groseilles rouges et les groseilles blanches.	Les plumes de Jules et les plumes de[4] Paul[5].
Les groseilles rouges et les ...... blanches.	Les plumes de Jules et les ...... de Paul.
Les groseilles rouges et les blanches.	Les plumes de Jules et *celles* de Paul.

N° XLIX.

PRONOMS POSSESSIFS.

Le livre de moi.	La plume de moi.	Les livres de moi.
Mon livre.	*Ma* plume.	*Mes* livres.
Le canif de toi.	La veste de toi.	Les livres de toi.
Ton canif.	*Ta* veste.	*Tes* livres.
Le mouchoir de lui.	La maison de lui.	Les gants de lui.
Son mouchoir.	*Sa* maison.	*Ses* gants.
Le .... d'elle.	La .... d'elle.	Les .... d'elles.
Son	*Sa*	*Ses* ....
Le .... de nous.	La .... de nous.	Les .... de nous.
Notre	*Notre*	*Nos* ....
Le .... de vous.	La .... de vous.	Les .... de vous.
Votre	*Votre*	*Vos* ....
Le .... d'eux.	La .... d'eux.	Les .... d'eux.
Leur	*Leur*	*Leurs* ....
Le .... d'elles.	La .... d'elles.	Les .... d'elles.
Leur	*Leur*	*Leurs* ....

Nº I.

Le mien, la mienne; les miens, les miennes.

Le livre de Jules et le livre de moi.
Le livre de Jules et le ...... de moi.
Le livre de Jules et celui de moi.
Le livre de Jules et *le mien.*

Les livres de Jules et les livres de moi.
Les livres de Jules et les ...... de moi.
Les livres de Jules et ceux de moi.
Les livres de Jules et *les miens.*

La plume de Jules et la plume de moi.
La plume de Jules et la .... de moi.
La plume de Jules et celle de moi.
La plume de Jules et *la mienne.*

La plume de Jules et celles de moi.
La plume de Jules et *les miennes.*

Le chapeau de toi et le chapeau de moi.
Ton chapeau et le .... de moi.
Ton chapeau et celui de moi.
Ton chapeau et *le mien.*

Tes gants et ceux de moi.
Tes gants et *les miens.*

La maison de toi et la maison de moi.
Ta maison et la .... de moi.
Ta maison et celle de moi.
Ta maison et *la mienne.*

Tes sœurs et celles de moi.
Tes sœurs et *les miennes.*

Mon ami et celui de lui.
Mon ami et *le sien.*
Ma sœur et celle de lui.
Ma sœur et *la sienne.*
Le jardin de Paul et celui de nous.
Le jardin de Paul et *le nôtre.*

Tes amis et ceux de moi.
Tes amis et *les miens.*
Mes sœurs et celles de toi.
Mes sœurs et *les tiennes.*
Le frère de Paul et ceux de nous.
Le frère de Paul et *les nôtres.*

N° LI.

Le mien, la mienne; les miens, les miennes.

Le frère de Jules et le frère de moi.
Le frère de Jules et mon frère.
Le frère de Jules et mon ....
Le frère de Jules et *le mien.*

La sœur de toi et la sœur de moi.
Ta sœur et ma sœur.
Ta sœur et ma ....
Ta sœur et *la mienne.*

Le livre de moi et le livre de toi.
Mon livre et ton livre.
Mon livre et ton ......
Mon livre et *le tien.*

La plume de moi et la plume de toi.
Ma plume et ta plume.
Ma plume et ta ....
Ma plume et *la tienne.*

Ton canif et son canif.
Ton canif et son ......
Ton canif et *le sien.*

Ta mère et sa mère.
Ta mère et sa .....
Ta mère et *la sienne.*

Le frère de Jules et les frères de moi.
Le frère de Jules et mes frères.
Le frère de Jules et mes ....
Le frère de Jules et *les miens.*

Les sœurs de toi et les sœurs de moi.
Tes sœurs et mes sœurs.
Tes sœurs et mes ......
Tes sœurs et *les miennes.*

Les livres de moi et les livres de toi.
Mes livres et tes livres.
Mes livres et tes ....
Mes livres et *les tiens.*

Les plumes de moi et les plumes de toi.
Mes plumes et tes plumes.
Mes plumes et tes ....
Mes plumes et *les tiennes.*

Tes gants et ses gants.
Tes gants et ses ......
Tes gants et *les siens.*

Tes cravates et ses cravates.
Tes cravates et ses ....
Tes cravates et *les siennes.*

N° LII.

1°.

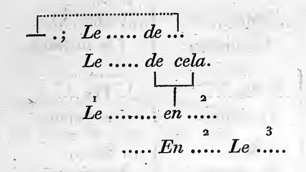
.... Mon .... Le mien.	.... Mes .... Les miens.	.... Ma .... La mienne.	.... Mes .... Les miennes.
.... Ton .... Le tien.	.... Tes .... Les tiens.	.... Ta .... La tienne.	.... Tes .... Les tiennes.
.... Son .... Le sien.	.... Ses .... Les siens.	.... Sa .... La sienne.	.... Ses .... Les siennes.
.... Notre .... Le nôtre.	.... Nos .... Les nôtres.	.... Notre .... La nôtre.	.... Nos .... Les nôtres.
.... Votre .... Le vôtre.	.... Vos .... Les vôtres.	.... Votre .... La vôtre	.... Vos .... Les vôtres.
.... Leur ..... Le leur.	.... Leurs .... Les leurs.	.... Leur .... La leur.	.... Leurs .... Les leurs.

2°.

Celui de moi. Le mien.	Ceux de moi. Les miens.	Celle de moi. La mienne.	Celles de moi. Les miennes.
Celui de toi. Le tien.	Ceux de toi. Les tiens.	Celle de toi. La tienne.	Celles de toi. Les tiennes.
Celui de lui. Le sien.	Ceux de lui. Les siens.	Celle de lui. La sienne.	Celles de lui. Les siennes.
Celui de nous. Le nôtre.	Ceux de nous. Les nôtres.	Celle de nous. La nôtre.	Celles de nous. Les nôtres.
Celui de vous. Le vôtre.	Ceux de vous. Les vôtres.	Celle de vous. La vôtre.	Celles de vous. Les vôtres.
Celui d'eux. Le leur.	Ceux d'eux. Les leurs.	Celle d'eux. La leur.	Celles d'eux. Les leurs.

N° LIII.

En (PRONOM.)



.; .... *Le* ..... *de* ...

Son ....

Regardez cet arbre ; ne cassez pas les branches *de lui.*

N'en cassez pas les branches.

Vous pouvez cueillir les fleurs *de lui.*
Vous pouvez *en* cueillir les fleurs.

Cette ville est belle ;
Les rues *de elle* sont larges et droites ;
Les rues *en* sont larges et droites ;
Les maisons propres et bien bâties.

Cette pierre est bien belle ;
La couleur *en est* bien éclatante.
Cette fleur est fort jolie ;
Les couleurs *en sont* bien variées.

Cet arbre a perdu *l'écorce de lui.*

Cet arbre a perdu *son* écorce.

Cet arbre est dépouillé *des* fleurs *de lui.*

Cet arbre est dépouillé de *ses* fleurs ;
Il étend au loin *ses* branches.

Cette ville a beaucoup étendu *son* commerce ; elle renferme dans *son* enceinte les richesses de plusieurs royaumes.

Cette plante est fort utile ;
On se sert de *son* écorce pour la teinture, et de *ses* feuilles pour la nourriture des bestiaux.

N° LIV.

Chaque, chacun; quelque, quelques; quelqu'un.

Chaque.... (Un, un, un, tous.)

Chaque élève aura un livre.
Je donnerai un livre à *chaque* élève.

Chaque chose a sa place.
Une place pour *chaque* chose.

Quelque ...... — (*Un*).

*Quelqu'*idée vous tourmente.
J'avais *quelque* désir d'aller vous voir.

Quelques ...... (*Des*).

J'ai acheté *quelques* livres.
J'aperçois *quelques* enfans dans le jardin.

Quelque chose.

Quelque chose vous tourmente.
Je vous donnerai *quelque chose* de bon.

Nul (1) .... *ne* / *Ne nul* ..... { *Ne pas un.*

Nul homme *ne* connaît l'heure de sa mort.

— *Chacun* o. — *Chacune* o.

Ces enfans vont sortir, *chacun* a pris son chapeau.
Ces pommes coûtent trois sous *chacune*.

Chacun. — (*Chaque* homme.)
Chacun a son goût.

— *Quelques uns* o. — *Quelques unes*.

Voyez ces enfans; *quelques uns* lisent, les autres jouent.
Voilà de belles pommes; donnez-*en quelques unes* à Jules.

o *Quelqu'un*. o (*quelque personne*.)

Quelqu'un est venu ici.
Quelqu'un vous a rencontré dans la campagne.

Nul ne o. *Pas une personne ne.*

Nul ne connaît l'heure de sa mort.

---

(1) ....*nul*, ...*nulle* — (*sans effet.*)

Notre convention est *nulle*.

N° LV.

Aucun, aucune.

Aucune....? (quelque.)

Ai-je commis { *aucune* faute? / quelque faute?

Ai-je insulté { *aucun* malheureux? / quelque malheureux?

Aucun

Aucun ne / Ne *aucun*. } Ne pas un.

Aucun homme n'est venu ici.
Je n'ai aucun livre, *aucune* plume.

Aucune

Ces enfans sont partis. Je doute d'en trouver *aucun* à la maison.
En trouverai-je *aucun*? (*quelqu'un.*) (1)

Aucun

Où sont ces enfans? *aucun* n'est venu.
Je n'*en* vois *aucun*.
Je n'écrirai à *aucun* d'eux.

Rien? (quelque chose.)

Avez-vous vu *rien* de plus beau que le soleil?
Est-il *rien* de plus aimable qu'un enfant docile?
Je doute de trouver *rien* de plus satisfaisant que . . . . .

Rien ne. / *Ne rien.* } *Aucune chose.*

Il *n*'y a *rien* de plus agréable que l'étude.
Rien n'est plus agréable que l'étude.

Personne? (quelqu'un) (quelque personne?)

Connaissez-vous *personne* de plus aimable qu'Adolphe?
Est-il *quelqu'un* de plus modeste?

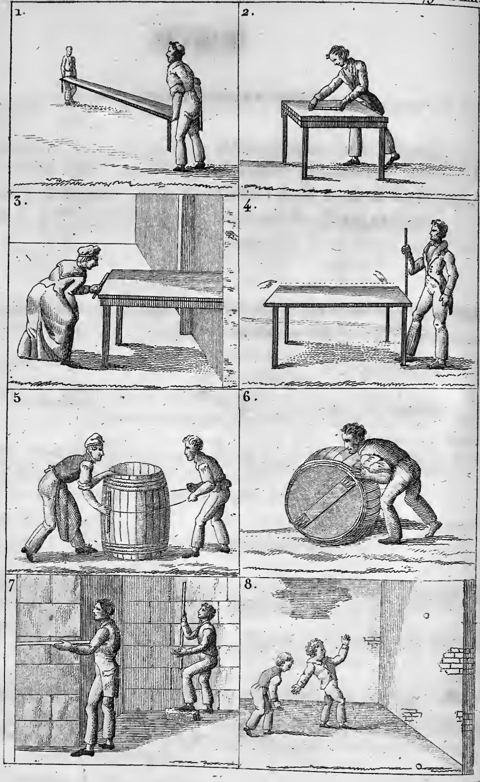
Personne ne. / *Ne personne.* } *Aucune personne.*

Je n'ai vu *personne* de plus aimable.
Personne n'est plus modeste.

---

(1) *Plus qu'aucun (plus que chacun.)*

Jean est plus instruit qu'aucun de vous (plus que chacun de vous.)


1.
2.
3.
4.
5
6.
7
8.

N° LVI.

SUBSTANTIFS ABSTRAITS.

1. Ce chien est laid. (*Pl.* 20, *fig.* 1.)
2. La queue de ce chien est redressée. (*Fig.* 2.)
3. Les pates de ce chien sont torses. (*Fig.* 3.)
4. Les oreilles de ce chien sont pendantes. (*Fig.* 4.)

5. Cet arbre est vieux. (*Fig.* 5.)
6. Le tronc de cet arbre est creux. (*Fig.* 6.)
7. Le feuillage de cet arbre est épais. (*Fig.* 7.)
8. L'écorce de cet arbre est raboteuse. (*Fig.* 6.)

9. Cette boîte est jolie. (*Fig.* 8.)
10. Le *couvercle* de cette boîte est fendu. (*Fig.* 9.)
11. Les *bords* de cette boîte sont noirs.
12. La *surface* de cette boîte est marbrée.
13. *Longueur* de cette boîte. (*Fig.* 9, *a.*)
14. *Largeur* de cette boîte. (*b.*)
15. *Profondeur* de cette boîte. (*c.*)
16. *Hauteur* de cette boîte. (*d.*)
17. *Épaisseur* de cette boîte. (*e.*)

Ces deux hommes portent une *longue* table. (*Pl.* 21, *fig.* 1.)

Cet homme roule un *gros* tonneau. (*Fig.* 6.)

Ces enfans jouent à la balle contre un mur *haut* et *épais*. (*Fig.* 8.)

Cet homme mesure la *longueur* d'une petite table. (*Pl.* 21, *fig.* 2.)

Cet enfant mesure la *grosseur* d'un tonneau. (*Fig.* 5.)

Cet homme mesure la *hauteur* d'un mur ; (*fig.* 7.)
L'autre mesure l'*épaisseur* de ce mur. (*Fig.* 7.)

N° LVII.

SUITE DES SUBSTANTIFS ABSTRAITS.

J'aime la violette.	J'aime l'*odeur* de la violette. Je n'aime pas la *couleur* de la violette.
Le lis est une belle fleur.	Le lis me plaît par sa *blancheur*. La *forme* du lis est gracieuse. L'*odeur* du lis est forte, et fait mal à la tête.
J'aime cet enfant; il est docile et appliqué.	Cet enfant est bien laid; son visage est désagréable; mais il plaît à tout le monde par sa *docilité* et son *application*.
Il n'est pas bien portant.	Sa mauvaise *santé* m'inquiète.
Je connais cet enfant malade.	Je ne connais pas la *maladie* de cet enfant.
Le médecin ne connaît pas cet enfant; il ne l'a jamais vu.	Il connaîtra sa maladie; Les médecins doivent connaître toutes les maladies.
Je récompenserai les élèves dociles.	Je récompenserai la *docilité* des élèves.
Je conduirai à la campagne les élèves dociles.	La *docilité* et l'*application* méritent des récompenses.
Je déteste les enfans menteurs.	Le *mensonge* est honteux.
Les enfans gourmands sont souvent malades.	La *gourmandise* est funeste à la *santé*.

N° LVIII.

ADVERBE.

Cet homme est ridicule.	Il est vêtu *ridicule*. Il est vêtu ridiculement.	Il marche *ridicule*. Il marche ridiculement.
Ces hommes sont ridicules.	Ils sont vêtus *ridicules*. Ils sont vêtus ridiculement.	Ils marchent *ridicules*. Ils marchent ridiculement
La groseille est agréable.	Elle est agréablement acide.	Cet homme danse agréablement.
Cette couleur est légère.	Cette fleur est légèrement rouge.	Le soleil a rougi légèrement cette fleur.
La tortue est lente.		Elle marche lentement.
Cet homme est fier.		Il marche fièrement.

Travaillez assi*dûment*, étudiez attenti*vement* (1), vous vous instruirez rapi*dement*; vous exprimerez correc*tement* (2) et faci*lement* vos pensées.

Benoît étudie mol*lement* (3) et noncha*lamment* (4) : il s'instruira diffici*lement*; il sera renvoyé honteu*sement* (5) de l'école.

Phrases à corriger.

Soyez attentifs, conduisez-vous sages et modestes; soyez honnêtes envers tout le monde, vous serez aimés et accueillis honorables partout.

Suivez dociles mes sages conseils, étudiez assidus et attentifs, vous vous instruirez rapides, et je vous récompenserai; je vous donnerai de beaux livres reliés riches et élégans; ils contiendront des historiettes racontées agréables : vous les lirez pendant vos récréations.

---

(1) (2) (3) (4) (5) *Voyez* la formation des adverbes N° LIX.

N° LIX.

FORMATION DES ADVERBES.

e ....ement.	
é ....ément.	
i (1).......*iment.*	
u ....ument.	
Aisé,	aisément.
Modéré,	modérément.
Sage,	sagement.
Infini,	infiniment.
Gai,	gaîment (1).
Ingénu,	ingénument.

e ....ément.

Commode,	commodément.
Incommode,	incommodément.
Énorme,	énormément.
Conforme,	conformément.
Aveugle,	aveuglément.
Opiniâtre,	opiniâtrément.
Obscur.....e	obscurément.
Profond....e	profondément.
Commun..e	communément.
Profus......e	profusément.
Confus.....e	confusément.
Exprès....se	expressément.

e ....ement.

Grand,	grande,	grandement.
Franc,	franche,	franchement.
Doux,	douce,	doucement.
Frais,	fraîche,	fraîchement.
Nouveau,	nouvelle,	nouvellement.
Fou,	folle,	follement.
Mou,	molle,	mollement.
Dur,	dure,	durement.

ant ....amment.

Constant,	constamment.
Plaisant,	plaisamment.

ent ....emment. (3)

Diligent,	diligemment.
Prudent,	prudemment.

Exceptions.

(1) Impuni, impunément.

(2) On écrit aussi gaiement.

(3) Lent, lentement.
Présent, présentement.

N° LX.

ADVERBES QUI NE SE FORMENT PAS DES ADJECTIFS.

Adjectifs.		*Adverbes.*
Suffisant.	Suffisamment.	Assez.
Bon.	(Bonnement.) (2)	Bien.
Beau.	(*Bellement.*)	Bien.
Grand.	(Grandement.) (2)	Beaucoup. Bien. Très. Fort.
Petit.	(Petitement.) (4)	*Peu.*
Mauvais.	(*Mauvaisement.*)	Mal.
Premier.	(Premièrement.)	D'abord.
Second, troisième. Etc.	Secondement, troisièmement. Etc.	Ensuite. Puis.
Dernier.	(Dernièrement.) (4)	Enfin.
Égal.	Également.	Aussi, que. Autant.

Adverbes formés de prépositions.

Prépositions.	....	*Adverbes.*
4	4 5	4-5
Après.	*Après ce ......*	Après.
Dans.	*Dans ce ......*	Dedans.
Hors de.	*Hors de ce ......*	Dehors.
Sous.	*Sous ce ......*	Dessous.
Sur.	*Sur ce ......*	Dessus.
Autour de.	*Autour de ce ......*	Alentour.
Avant.	*Avant ce ......*	Auparavant.
Près de.	*Près de ce ......*	Auprès.

---

(1) Bonnement. = *Ingénument.*

(2) Grandement. = *Noblement.*

(3) Petitement. = *Mesquinement.*

(4) Dernièrement. = *Récemment.*

Nº LXI.

DEGRÉS DE COMPARAISON.

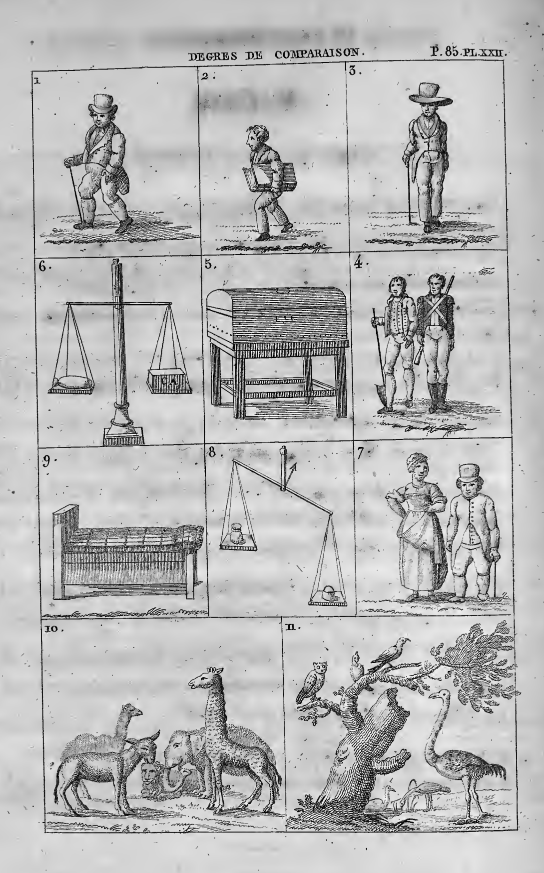
Un grand arbre.
Un homme grand, grand, grand.
Un homme très grand.
Un homme grand.
Un homme gros.
Un arbre grand.
Un homme petit.
Une baguette longue.

Un grand chapeau.
Un arbre grand, grand, grand.
Un arbre très grand.
Un homme très grand.
Un homme très gros.
Un arbre très grand.
Un homme très petit.
Une baguette très longue.

L'éléphant est très gros.
La fourmi est très petite.
Jean est très studieux.

La giraffe est très grande.
Le tigre est très cruel.
Jacques est très étourdi.

Jules est un enfant très bon, mais très étourdi, et très négligent; sa sœur est très douce, très modeste, très docile. On leur a donné des livres très beaux et très amusans. Ils les lisent; ils en regardent les estampes avec un très grand plaisir. Ceux de Jules sont très sales et déchirés, mais ceux de sa sœur sont très propres et comme neufs.


DEGRES DE COMPARAISON.
P. 85. PL. XXII.
1
2.
3.
6.
5.
4.
CA
9.
8.
7.
10.
11.

N° LXII.

COMPARATIF D'ÉGALITÉ.

Ce jardinier est grand ; ce soldat est grand également. (*Pl.* II, *fig.* 4.)

Ce jardinier est grand ; ce soldat est également grand.

Ce jardinier est grand ; ce soldat est aussi grand.

Ce soldat est aussi grand .que. ce jardinier est grand.

Ce soldat est aussi grand que ce jardinier (est grand).

Ce soldat est aussi grand que ce jardinier.

Cette caisse est aussi pesante que ce sac. (*Fig.* 6.)

Cette malle est aussi longue que cette table. (*Fig.* 5.)

Un agneau est doux (tu sais) ; cet enfant est aussi doux.

Cet enfant est aussi doux qu'un agneau.

~~Un agneau est aussi doux que cet enfant.~~

Une biche est aussi légère (tu sais). Adèle est aussi légère.

Adèle est aussi légère qu'une biche.

~~Une biche est aussi légère qu'Adèle.~~

Le mulet est aussi fort que le cheval.

Le milan est aussi courageux que l'aigle.

L'oisiveté est aussi nuisible que la gourmandise.

Le mensonge est aussi honteux que la paresse.

N° LXIII.

COMPARATIF D'INFÉRIORITÉ ET DE SUPÉRIORITÉ.

Plus que. Moins que.

Cet homme est grand *moins*. Cette femme est grande *plus*. (*Pl.* 22, *fig.* 7.)

Cette femme est *plus* grande. Cet homme est *moins* grand.

Cette femme est *plus* grande que cet homme (*n*)'est grand.

Cette femme est plus grande que cet homme.
Cet homme est moins grand que cette femme.

Ce matelas est plus long. Ce lit est moins long. (*Fig.* 9.)

Ce matelas est plus long que ce lit.
Ce lit est moins long que ce matelas.

Ce vase est moins lourd que ce panier. (*Fig.* 8.)
Ce panier est plus lourd que ce vase.

Le cheval est plus grand que l'âne.
L'âne est moins grand que le cheval.

La rose est plus *belle* que le souci.
Le souci est moins *beau* que la *rose*.

La richesse est moins précieuse que l'instruction, et l'instruction est moins précieuse que la sagesse.

Le pauvre, laborieux et modeste dans ses désirs, est plus heureux que le riche insatiable.

N° LXIV.

SUPERLATIF.

L'éléphant est ce quadrupède plus gros, *tous les autres quadrupèdes moins gros.* (*Pl.* 22, *fig.* 10.)
L'éléphant est ce *quadrupède* plus gros que *tous les autres quadrupèdes.*
L'éléphant est *le* quadrupède *le plus gros.*
L'autruche est cet *oiseau plus gros que tous les autres oiseaux.* (*Fig.* 11.)
L'autruche est l'oiseau le plus gros.

La rose est cette fleur plus belle que toutes les autres fleurs.
La rose est la fleur *la plus belle.*

L'éléphant est le quadrupède le plus gros.
L'éléphant est le plus gros quadrupède.
L'éléphant est le plus gros des quadrupèdes.

La rose est la fleur la plus belle.
La rose est la plus belle fleur.
La rose est la plus belle des fleurs.

Les personnes les plus instruites sont souvent les plus modestes.
Les enfans les plus laborieux deviendront les plus savans.
Nous récompenserons les élèves les plus studieux.
Les hommes les plus riches ne sont pas les plus heureux.
La terre mal cultivée ne produit que de mauvaises herbes.
L'enfant le plus intelligent, mais paresseux, restera toujours ignorant.

Nº LXV.

Les roses sont ~~les plus belles des œillets.~~

Benjamin était ~~le plus aimé de ses frères.~~

Le plus.	*Plus que.*
La *rose est une fleur.*	La *rose n'est pas un œillet.*
La rose est *la plus* belle des fleurs.	La rose est *plus* belle *que* l'œillet.
Les roses sont des fleurs.	Les roses *ne sont pas des* œillets.
Les roses sont *les plus* belles des fleurs.	Les roses sont *plus* belles *que* les œillets.
La giraffe est un quadrupède.	La giraffe n'est pas un éléphant.
La giraffe est le plus grand des quadrupèdes.	La giraffe est plus grande que l'éléphant.
Benjamin était un fils de Jacob.	Benjamin n'était pas le frère de Benjamin.
Benjamin était le plus jeune des fils de Jacob.	Benjamin était plus aimé que ses frères.
L'église de Saint-Pierre de Rome est une église d'Europe.	L'église de Saint-Pierre de *Rome* n'est pas une église de France.
L'église de Saint-Pierre de Rome est la plus belle des églises d'Europe.	L'église de Saint-Pierre de Rome est plus belle qu'aucune église de France. L'église de Saint-Pierre de Rome est plus belle que toutes les églises de France.

N° LXVI.

Un des plus..... Un des moins.

L'âne, le chien, le cheval, le bœuf, etc., sont les animaux les plus utiles.

Les animaux les plus utiles sont l'âne, le chien, le cheval, le bœuf, etc.
Un des animaux les plus utiles est l'âne.
{ Un des animaux les plus utiles est le bœuf.
{ Un des plus utiles animaux est le bœuf.
Le bœuf est un des animaux les plus utiles.
L'âne est un des animaux les plus utiles.
L'âne est un des plus utiles animaux.

La rose, la tulipe, l'œillet, l'anémone, la renoncule, etc., sont les plus belles fleurs.
{ La tulipe est une des fleurs les plus belles.
{ La tulipe est une des plus belles fleurs.

Le diamant, le saphir, l'opale, etc., sont les pierres les plus belles.
{ Le saphir est une des pierres les plus belles.
{ Le saphir est une des plus belles pierres.

Les métaux les plus durs sont le fer, le platine, etc.
{ Le platine est un des métaux les plus durs.
{ Le platine est un des plus durs métaux.

N° LXVII.

COMPARAISON DE LA MÊME QUALITÉ DANS DES SUJETS DIFFÉRENS.

Ce banc est long de 10 pieds.
Cette table est longue de 10 pieds.
Ce banc est aussi long que cette table.

Jules a 4 pieds.
Gustave a 5 pieds.

Jules est moins grand que Gustave;

ou

Jules est plus petit que Gustave;

ou

Gustave est plus grand que Jules.

L'éléphant est le plus gros des quadrupèdes.

Avec négation.

L'âne *n*'est pas aussi grand ni aussi fort que le cheval;
Mais il est plus sobre, plus patient.

{ Le mensonge n'est pas moins honteux que la paresse.
{ Le mensonge est aussi honteux que la paresse.

La richesse n'est pas aussi estimable que la science.

N° LXVIII.

COMPARAISON ENTRE DES QUALITÉS DIFFÉRENTES DANS DIFFÉRENS SUJETS.

Cette table est large de 3 pieds.
Cette malle est longue de 3 pieds.

Cette table est aussi large que cette malle est longue.
Cette cour est aussi large que ce mur est élevé.
Jean *est* très studieux, Nicolas *est* très paresseux.
Jean est aussi studieux que Nicolas est paresseux.

Cette fenêtre est large de 4 pieds.
Cette table est longue de 3 pieds.
Cette fenêtre est plus large que cette table (n') est longue.

ou

Cette table est moins longue que cette fenêtre *n'*est large.

Dieu est aussi miséricordieux que les hommes sont pervers.

Cet hiver est aussi froid que l'été a été chaud.

Les plaisirs de la table ne sont pas aussi doux que les suites en sont souvent cruelles.

Le plaisir de se venger est quelquefois aussi vif, mais jamais aussi doux, jamais aussi durable que le plaisir de pardonner.

La vivacité de l'esprit ne contribue pas tant au progrès que l'attention et le travail.

La richesse, la naissance et les honneurs ne contribuent pas tant au bonheur que la sagesse, l'ordre et l'économie.

N° LXIX.

COMPARAISON ENTRE DES QUALITÉS DIFFÉRENTES DANS LE MÊME SUJET.

Cette boîte est large de 2 pieds.
Cette boîte est profonde de 2 pieds.
Cette boîte est aussi large qu'elle est profonde.
Cette boîte est aussi large que profonde.

Jean est *très* doux, *il* est *très* studieux.
Jean est aussi doux qu'il est studieux.
Jean est aussi doux que studieux.

Cette boîte est large de 3 pieds.
Elle est profonde de 4 pieds.
Cette boîte est plus profonde que large.
Cette boîte est moins large que profonde.

Adolphe est très doux, Adolphe est *peu* studieux.
Adolphe est plus doux que studieux.
Adolphe est moins studieux que doux.

Dieu est aussi bon qu'il est puissant.

La nature est aussi belle dans les grandes choses que dans les plus petites.

La puissance et la sagesse divine éclatent autant dans l'organisation du ciron que dans l'harmonie de ces corps immenses qui roulent sur nos têtes.

La gourmandise est aussi honteuse que nuisible.

Le plaisir de la bienfaisance est aussi doux que tranquille et durable.

N° LXX.

Il y a.

Du... est	*Un... est*	*Des... sont*
Est... du	*Est... un*	*Sont... des*
Il y a... du	*Il y a... un*	*Il y a... des*

Du papier *est* dans ce tiroir.	*Un* livre *est* sur cette table.	*Des* livres *sont* dans cette armoire.
Est du papier dans ce tiroir.	*Est un* livre sur cette table.	*Sont des* livres dans cette armoire.
Il y a du papier dans ce tiroir.	*Il y a un* livre sur cette table.	*Il y a des* livres dans cette armoire.
*De l'*encre *est* dans cette bouteille.	*Un* homme *est* dans le jardin.	*Des* prunes *sont* dans cette corbeille.
*Est de l'*encre dans cette bouteille.	*Est un* homme dans le jardin.	*Sont des* prunes dans cette corbeille.
*Il y a de l'*encre dans cette bouteille.	*Il y a un* homme dans le jardin.	*Il y a des* prunes dans cette corbeille.

Des groseilles *sont* rouges et *des* groseilles *sont* blanches.
Sont des groseilles rouges et *sont des* groseilles blanches.
Il y a des groseilles rouges et (*il y a*) des groseilles blanches.

Il y a des groseilles rouges et des groseilles blanches.

Il y a des groseilles rouges et des blanches.

Il y a des perroquets gris.
Il y a des roses jaunes.
Il y a des œillets jaunes et rouges.

Nº LXXI.

VERBES IMPERSONNELS.

Des pommiers sont dans ce jardin.
{ *Il y a* des pommiers dans ce jardin.
{ *Il est* des pommiers dans ce jardin.

Des tuiles tombent de cette maison.
Tombent des tuiles de cette maison.
{ *Il tombe* des tuiles de cette maison.
{ Des tuiles tombent de cette maison.

Une pierre est tombée de ce mur.
Est tombée une pierre de ce mur.
{ *Il est tombé* une pierre de ce mur.
{ Une pierre est tombée de ce mur.

Une grande tempête s'élève.
Il s'élève une grande tempête.

Quatre hommes sont blessés.
Il y a quatre hommes (de) blessés.
Vingt hommes furent tués.
Il y eut vingt hommes (de) tués.

N° LXXII.

SUITE DES VERBES IMPERSONNELS.

De la pluie tombe.
Il tombe de la pluie.
Il fait de la pluie.
Il pleut.

De la neige tombe.
Il tombe de la neige.
Il fait de la neige.
Il neige.

De la grêle tombe.
Il tombe de la grêle.
Il fait de la grêle.
Il grêle.

Il fait de la pluie.
Il pleut.
Il fait de la neige.
Il neige.
Il fait de la grêle.
Il grêle.
Il fait du tonnerre.
Il tonne.
Il fait des éclairs.
Il éclaire.
Il fait du vent.
Il vente.
Il fait du brouillard.
Il fait de la crotte.

Travailler est bon.
Il est bon (de) travailler.
Se lever matin est bien sain.
Il est sain de se lever matin.

Travailler est nécessaire pour faire des progrès.
Il est nécessaire de travailler pour faire des progrès.

Il faut travailler pour faire des progrès.

Nº LXXIII.

Qui.

Cette fleur .... est jolie. Cette fleur....? Cette fleur bleue est jolie.	Cet homme ..... est fatigué. (*Pl.* 23.) Cet homme *dormant* est fatigué. Cet homme *qui dort* est fatigué.
Cette fleur .... est une renoncule. Cette fleur rouge est une renoncule. (*Pl.* XIX.)	Cet homme ....., est un prince. (*Pl.* XXIII.) Cet homme *bêchant* est un prince. Cet homme *qui bêche* est un prince. L'homme *qui bêche* dans ce jardin est un prince.
Les élèves attentifs font des progrès. Les enfans indociles seront punis.	L'enfant *qui est couché sur le bord de ce puits* (*Pl.* XXIII) est imprudent. Les enfans *qui marchent sur cette poutre* sont imprudens.
L'homme *laborieux* ne s'ennuie jamais. L'homme *paresseux* est malheureux.	Les hommes *qui aiment le travail* ne s'ennuient jamais. L'homme *qui n'aime pas le travail* est malheureux.
Les gens *oisifs* s'ennuient toujours.	Les gens *qui ne travaillent pas* s'ennuient toujours.

N° LXXIV.

PRONOM RELATIF.

1°.

1. L'ouvrier (qui fait des montres) est un horloger.
2. Connaissez-vous l'homme qui se promène dans le jardin?
3. Connaissez-vous la personne qui *a écrit* cette lettre?
4. Dites-moi le nom de l'homme qui *a inventé* les montres.
5. Les voleurs qui *ont escaladé* ce mur ont pris la fuite.
6. Les gendarmes qui les *arrêteront* seront récompensés.

2°.

7. Les hommes (qui ont été paresseux dans leur enfance) sont malheureux dans leur vieillesse.
8. Je récompenserai les élèves qui seront attentifs.
9. Les élèves (qui ont été paresseux) seront punis.

3°.

10. Les fruits *qui ne sont pas mûrs* sont malsains.
11. Les enfans aiment les fruits *qui ne sont pas mûrs*.
12. Les enfans *qui sont respectueux* envers leurs parens sont aimés de tout le monde.

4°.

13. Le pêcher qui est *contre* ce mur est chargé de fruits.
14. L'oiseau qui était *dans* cette cage s'est envolé.
15. Les arbres qui sont *autour de* ce bassin sont des peupliers.
16. L'arbre qui est *en travers de* ce chemin a été abattu par la foudre.

N° LXXV.

ANALYSE DE LA PHRASE INCIDENTE.

Un homme a inventé la poudre à canon.
Cet homme était un moine allemand.
Cet homme qui a inventé la poudre est un moine allemand.
L'homme qui a inventé la poudre est un moine allemand.

Un homme est venu ce matin.
Connaissez-vous cet homme? ( )
Connaissez-vous cet homme qui est venu ce matin?
Connaissez-vous l'homme qui est venu ce matin?

Un homme a inventé les montres.
Connaissez-vous le nom de cet homme? ( )
Connaissez-vous le nom de cet homme qui a inventé les montres?
Connaissez-vous le nom de l'homme qui a inventé les montres?

Des hommes aiment le travail, d'autres hommes n'aiment pas le travail.
Des hommes aiment le travail.
Ces hommes ( ) ne s'ennuient jamais.
Les hommes qui aiment le travail ne s'ennuient jamais.

Un insecte produit la soie.
Cet insecte (.) est une chenille nommée *ver à soie*.
L'insecte qui produit la soie est une chenille nommée *ver à soie*.

EXERCICE DU N° LXXV.

Un homme est venu ce matin.
Connaissez-vous cet homme?

. . . .

Un homme a inventé les montres.
Dites-moi le nom de cet homme.
Un homme a inventé la poudre à canon.
Cet homme était un moine allemand.

Des hommes aiment le travail.
Ces hommes ne s'ennuient jamais.

Des hommes n'aiment pas le travail.
Ces hommes sont malheureux.

. . . .

Un insecte produit la soie.
Cet insecte est le ver à soie.

. . . .

Un pêcher est contre ce mur.
Ce pêcher est chargé de fruits.

. . . .

N° LXXVI.

PRONOM RELATIF *qui*.

Personnes.

. . . .

Homme *qui*[1]
Femme *qui*
Etc.

L'homme (*qui* a peu de désirs) est heureux.

L'enfant (*qui* n'étudie pas) restera toujours ignorant.

L'homme (*qui* ne fait pas le bien) fait le mal.

Personne . . . . . qui[5].

. . . .

Les Juifs (pour[4] *qui*[5] Dieu[1] fit[2] tant[3] de miracles) se montrèrent toujours ingrats.

Les enfans (pour *qui* j'écris cet ouvrage) en seront reconnaissans.

Il y a des enfans malheureux, sur *qui* les récompenses et les punitions sont sans force et sans effet.

Les marchands (à *qui* Joseph fut vendu) le revendirent à Putiphar, ministre du roi d'Égypte.

. . . .

Les grands et les riches oublient souvent Dieu, de *qui* ils tiennent leurs grandeurs et leurs richesses.

Animaux, choses.

Animal *qui*[1]
Arbre *qui*
Pierre *qui*
Chose *qui*
Etc.

L'insecte[1] (*qui*[1] produit[2] le miel[3]) est[2] l'abeille[1].

Les terres (*qui* ne sont pas cultivées) ne produisent que des chardons et de mauvaises herbes.

Animal, chose, etc. ~~*qui*~~[5].
Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles.

On envoya à l'impératrice de Russie une noix dans[4] *laquelle*[5] était[2] renfermé un petit[1] livre contenant tout le Nouveau-Testament.

J'ai vu un noyau de cerise sur *lequel* on avait écrit toute l'*Oraison dominicale*.

La table (autour de *laquelle* nous sommes assis) est ronde.

Il y a une fleur sur *laquelle* on voit les lettres AJAX.

Les arbres (sous *lesquels* nous nous promenons) sont hauts et touffus.

Nº LXXVII.

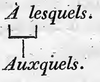
SUITE DES PRONOMS RELATIFS.

À lequel.

Auquel.

L'enfant *auquel* j'ai donné un livre est studieux.

Le dessin est le travail *auquel* vous vous livrez avec le plus de plaisir.



À lesquels.

Auxquels.

Les élèves *auxquels* on a infligé des punitions s'étaient mal comportés.

À laquelle.

La mort est la chose *à laquelle* on pense le moins, et qui peut à chaque instant nous surprendre.

À lesquelles.

Auxquelles.

Les bêtes, *auxquelles* nous refusons toute espèce d'intelligence, montrent souvent plus de raison que l'homme.



De lequel. — *De lesquels.* — *De lesquelles.*

{ *De qui.* / *Dont.* } { *Duquel.* / *Dont.* } { *De laquelle.* / *Dont.* } { *Desquels.* / *Dont.* } { *Desquelles.* / *Dont.* }

Henri IV était un roi *dont* le nom sera toujours cher aux Français.

de laquelle
Connaissez-vous la plante *dont* on tire le sucre.

de laquelle
J'ai oublié le nom de la ville *dont* vous m'avez parlé.

de lesquelles
Souvenez-vous des personnes *dont* je vous ai parlé.

N° LXXVIII.

Qui DÉTERMINATIF.

Les chiens qui gardent les troupeaux sont bien intelligens.

Les parens qui négligent de corriger de bonne heure leurs enfans se repentent ensuite de cette faiblesse.

L'âne qui est représenté dans la Planche XXII est bien mal dessiné.

J'ai vu ce matin le sourd-muet qui a gravé le portrait de l'abbé de l'Épée.

Qui CONJONCTIF.

Le chien, qui sert si fidèlement l'homme, en est souvent maltraité.

Aimez et respectez vos parens, qui ont pris le plus tendre soin de votre enfance.

L'âne, dont le nom même est une injure, est le compagnon, le soutien du pauvre.

J'ai rencontré le sourd-muet Aubert, qui m'a donné le portrait de l'abbé de l'Épée.

Analyse.

Des chiens gardent les troupeaux;
Ces chiens sont intelligens.

Un âne est représenté dans la Planche XXII;
Cet âne est bien mal dessiné.

Des parens négligent de corriger de bonne heure leurs enfans;
Ces parens se repentent ensuite de cette faiblesse.

Un sourd-muet a gravé le portrait de l'abbé de l'Epée;
J'ai rencontré ce matin ce sourd-muet.

Le chien sert fidèlement l'homme, et il en est souvent maltraité.

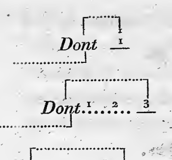
Le nom même de l'âne est une injure, et (cependant) l'âne est le compagnon, le soutien du pauvre.

Respectez et aimez vos parens; ils ont pris les plus tendres soins de votre enfance.

J'ai rencontré ce matin le sourd-muet Aubert; il m'a donné le portrait de l'abbé de l'Epée.

N° LXXIX.

Dont, de qui, duquel.



~~Dont~~ . 1 . . 2 . 4 . 5

4–5 { *De qui* 1 2
{ *Duquel*

L'arbre *dont* les feuilles nourrissent le ver à soie est le *mûrier blanc.*

L'arbre des *feuilles duquel* le ver à soie se nourrit est le mûrier blanc.

L'arbre *dont* le ver à soie mange les feuilles est le mûrier blanc.

On voyait autrefois à Vincennes l'arbre aux pieds *duquel* Saint-Louis rendait la justice à ses sujets.

Henri IV, *dont* on connaît la bonté, savait être sévère au besoin.

Henri IV, à la bonté *de qui* (ou *duquel*) on a donné tant d'éloges, savait être sévère au besoin.

Les phrases suivantes sont incorrectes.

Henri IV, dont on a donné tant d'éloges à la bonté, savait être sévère au besoin.

On voyait autrefois à Vincennes l'arbre dont S.-Louis rendait la justice au pied.

L'arbre dont les vers à soie se nourrissent des feuilles.

N° LXXX.

Celui qui, celle qui; ceux qui, celles qui; ce qui.

1°.

o *Celui.* o *Celle qui.*

Voilà de beaux livres.
Donnez-moi *celui* qui est sur la table.
Ceux qui sont sur votre bureau sont bien reliés.

Je vous donnerai *celles* de ces estampes que vous voudrez.
Je vous montrerai *celles* que je veux envoyer à mon frère.

Je regardai tous ces arbres; je n'ai pas vu *celui* sur lequel vous avez gravé votre nom, mais j'ai vu *celui* dont vous avez coupé les branches.

2°.

o *Celui qui.* o *Ceux qui.*

L'homme qui aime le travail
Celui qui aime le travail } ne connaît pas l'ennui.
Qui aime le travail

Les hommes qui aiment le travail
Ceux qui aiment le travail } ne connaissent pas l'ennui.

La chose qui. Ce qui. Ce à quoi. Ce dont.

Dites-moi *ce qui* vous chagrine.
Demandez *ce que* vous désirez.

Je ne sais *ce* à quoi vous pensez.
Je ne sais à quoi vous pensez.
J'ignore ce *dont* il se plaint.

N° LXXXI.

PRONOMS INTERROGATIFS.

Une personne a déchiré ce livre.
Nommez cette personne.
Nommez la personne qui a déchiré ce livre.
Qui a déchiré ce livre? (nommez la personne.)
Qui a déchiré ce livre?

Qui est-ce qui? (1)	*Qu'est-ce qui?* (1)
Qui est-ce que? (3)	*Qu'est-ce que?* (3)

Une personne a déchiré ce livre.
La personne qui a déchiré ce livre est .....?
Celui qui a déchiré ce livre est.....?
Celui qui a déchiré ce livre est *qui?*
Qui est celui qui a déchiré ce livre?
Qui est-ce qui a déchiré ce livre?

Une chose te chagrine.
La chose qui te chagrine est.....?
Ce qui te chagrine est .....?
Ce qui te chagrine est quoi?
Quoi est-ce qui te chagrine?
Qu'est-ce qui te chagrine?

Tu regardes une personne.
La personne que tu regardes est....?
Celui que tu regardes est.....?
Celui que tu regardes est *qui?*
Qui est celui que tu regardes?
Qui est-ce que tu regardes?

Tu regardes une chose.
La chose que tu regardes est.....?
Ce que tu regardes est.....?
Ce que tu regardes est quoi?
Quoi est-ce que tu regardes?
Qu'est-ce que tu regardes?

N° LXXXII.

Qui, quel.

Qui o? que o?	*Quel....? quelle....?*
Quelqu'un a déchiré ce livre. *Qui* a déchiré ce livre?	Un enfant a déchiré ce livre? Qui enfant a déchiré ce livre? *Quel* enfant a déchiré ce livre?
Vous désirez quelque chose. Qu'est-ce que vous désirez? *Que* désirez-vous?	Vous désirez un livre. *Quel* livre désirez-vous?
Quel? quelle?	*Quelle est le ....? quelle est la ....?*
Tu désires un livre (désigne ce livre.) Tu désires livre.....? Tu désires livre *quel?* *Quel* livre désires-tu?	Tu désires un livre; ce livre est....? Le livre que tu désires est.....? Le livre que tu désires est *quel?* *Quel est le* livre que tu désires?
Une plante fleurit sous la neige. Fleurit sous la neige plante.....? Fleurit sous la neige plante *quelle?* Fleurit sous la neige *quelle* plante? *Quelle* plante fleurit sous la neige?	Une plante fleurit sous la neige. Cette plante est.....? Cette plante est *quelle?* *Quelle est* cette plante? La plante qui fleurit sous la neige est.....? La plante qui fleurit sous la neige est *quelle?* *Quelle est la* plante qui fleurit sous la neige?

Nº LXXXIII.

Lequel, laquelle; lesquels, lesquelles.

Quel o. — *Lequel?* *Quelle o.* — *Laquelle?* *Quels o.* — *Lesquels?* *Quelles o.* — *Lesquelles?*

Un (animal) de ces animaux est un lion.
Un (.....) de ces animaux est un lion.
Quel animal de ces animaux est un lion?
Quel (......) de ces animaux est un lion?

Lequel de ces animaux est un lion?

Vous désirez une (fleur) de ces fleurs.
Vous désirez une (.....) de ces fleurs.
Vous désirez *quelle* (fleur) de ces fleurs?
Vous désirez *quelle* (.....) de ces fleurs?
Vous désirez *laquelle* de ces fleurs.
Laquelle de ces fleurs vous désirez?
Laquelle de ces fleurs désirez-vous?

Je vous ai donné des livres.
Vous avez lu quelques (livres) de ces livres.
Vous avez lu *quels* (livres) de ces livres?
Vous avez lu *quels* (.....) de ces livres?
Vous avez lu *lesquels* de ces livres?
Lesquels de ces livres avez-vous lus?

Je vous ai donné des livres, *lesquels* (de ces livres) avez-vous lus?

Je vous ai donné des livres, *lesquels* avez-vous lus?
Voilà des *animaux, lequel* est un lion?

Voilà des *fleurs, laquelle* désirez-vous?

N° LXXXIV.

TABLEAU COMPARATIF DES PRONOMS INTERROGATIFS.

Qui? (*personnes.*)	*Que? quoi?* (*choses.*)	*Qui est-ce qu..?* (*personne.*)	*Qu'est-ce qu..?* (*choses.*)
Qui a taché ces livres?	O	*Qui est-ce qui* a taché ce livre? *R.* Jules.	*Qu'est-ce qui* a taché ce livre? *R.* La pluie.
Qui regardez-vous? *R.* Je regarde cet enfant.	*Que* regardez-vous? *R.* Je regarde cet arbre.	*Qui est-ce que* vous regardez? *R.* Je te regarde.	*Qu'est-ce que* vous regardez? *R.* Je regarde ce rosier.
Qui Jules regarde-t-il?	*Que* regarde Jules?	*Qui est-ce que* Jules regarde?	*Qu'est-ce que* Jules regarde?
A *qui* pensez-vous? *R.* Je pense à mon ami.	A quoi pensez-vous? *R.* Je pense à jouer.	O	O
{ A *qui* pense Adolphe? A *qui* Adolphe pense-t-il?	A quoi pense Adolphe?	O	O
De *qui* parlez-vous?	De quoi parlez-vous?	O	O

SUITE

Du Tableau comparatif des pronoms interrogatifs.

Quel...? quelle...?	*Quel est...? qu...?*	*Lequel? laquelle?*	*Lequel? laquelle?*
Quel enfant a taché ce livre?	*Quel est* l'enfant *qui* a taché ce livre?	Voilà plusieurs enfans. *Lequel* a taché ce livre?	*Lequel* de ces enfans a taché ce livre?
Quel tableau regardez-vous?	*Quel est* le tableau *que* vous regardez?	Voilà plusieurs tableaux. *Lequel* préférez-vous?	*Lequel* de ces tableaux regardez-vous?
Quel tableau Jules regarde-t-il?	*Quel est* le tableau *que* Jules regarde?		*Lequel* de ces tableaux regarde-t-il?
A *quelle* personne pensez-vous?	*Quel est* la personne à *qui* vous pensez?	(A *laquelle* de ces personnes pensez-vous?)	
A *quelle* personne Adolphe pense-t-il?	*Quelle est* la personne à *qui* Adolphe pense?	Vous avez des amis. *Auquel* d'entre eux pensez-vous le plus souvent?	(*Auquel* de vos amis pensez-vous?)
De *quelle* personne parlez-vous?	*Quelle est* la personne à *qui* vous parliez?	Voilà plusieurs livres. *Lequel* voulez-vous?	*Lequel* de ces livres désirez-vous?

N° LXXXV.

PRONOMS CONJONCTIFS.

oo 2 *Qui.* o 2 — 2 *Quel.* o 2

Dites-moi (le nom de) celui *qui* vous instruit?	*Qui* vous instruit? dites-(le)-moi. Dites-moi *qui* vous instruit. (2 3 1 2)
Vous ne m'avez pas dit (le nom de) celui *que* vous avez vu ce matin.	*Qui* avez-vous vu ce matin? vous ne l'avez pas dit. Vous ne m'avez pas dit *qui* vous avez vu ce matin?
Paul me demande (le nom de) celui à *qui* j'écris.	A *qui* écris-je? Paul me le demande. Paul me demande à *qui* j'écris.
	A quoi pensez-vous? je ne le sais pas. Je ne sais pas à quoi vous pensez.
J'ai oublié ce dont nous parlions.	De quoi parlions-nous? je (l')ai oublié. J'ai oublié de quoi nous parlions.
Savez-vous le nom de la rivière *qui* passe à Paris?	*Quelle* rivière passe à *Paris?* le savez-vous? Savez-vous *quelle* rivière passe à Paris?
Dites-moi le fruit *que* vous aimez le mieux.	*Quel* fruit aimez-vous le mieux? dites-le-moi. Dites-moi *quel* fruit vous aimez le mieux.
Demandez à Paul la rue où il demeure.	Dans *quelle* rue demeure Paul? demandez-lui. Demandez à Paul dans *quelle* rue il demeure.

N° LXXXVI.

Où.

Dans lequel (lieu.)

Où.

Vous demeurez dans une maison.
Cette maison est belle.

La maison *dans laquelle*

La maison *où* vous demeurez est belle.

Les pays *dans lesquels* vous avez voyagé sont-ils fertiles?

Les pays *où* vous avez voyagé sont-ils fertiles?

Duquel (lieu.)

D'où.

De laquelle (lieu.)

D'où.

La maison *de laquelle* vous sortez est belle.

La maison *d'où* vous sortez est belle.

o *Par où.*

Par lequel (lieu.)

Dites-moi les villes *par lesquelles* vous avez passé.

Dites-moi les villes *par où* vous avez passé.

Où?

Dans quel lieu?

Où?

Dans quel lieu êtes-vous né?

Où êtes-vous né?

Dans quel endroit demeurez-vous?

Où demeurez-vous?

Dans quel lieu allez-vous?

Où allez-vous?

De quel lieu?

D'où?

De quel lieu venez-vous?

D'où venez-vous?

De quel lieu sortez-vous?

D'où sortez-vous?

o *Par où?*

Par quel lieu?

Par quel endroit passerons-nous?

Par où passerons-nous?

Par où est-il entré?

Par où sortira-t-il?

2 *Où.* 2

Dans quel lieu.

Où.

Dites-moi *dans quel lieu* vous êtes né.

Dites-moi *où* vous êtes né.

Demandez-lui *dans quel endroit* il demeure.

Demandez-lui *où* il demeure.

Je ne sais *où* vous allez.

2 *D'où* 2

Je ne sais *d'où* vous venez.

Dites-moi *d'où* vous sortez.

2 *Par où.* 2

Par quel lieu?

Dites-moi *par où* nous passerons.

Je ne sais *par où* il est entré.

Demandez-lui *par où* il sortira.

N° LXXXVII.

Où, quand.

Où.

Dans lequel (temps.)

Où.

Le printemps est la saison *dans laquelle*

où la nature semble renaître.

Le printemps est la saison *où* la nature semble renaître.

Je ne sais pas le jour *dans lequel* je vous ai vu.

Je ne sais pas le jour *où* je vous ai vu.

Quand?

Dans quel temps?

Quand?

Dans quel temps } êtes-vous
Dans quel jour } venu?

Quand êtes-vous venu?

Dans quel temps }
Dans quel mois } viendrez-vous?
Dans quel jour }

Quand viendrez-vous?

2 *Quand.* 2

2 *Dans lequel temps.* 0

Quand.

Dites-moi *quand* vous êtes venu.

Je ne sais *quand* vous viendrez.

Depuis quel temps?
Depuis quand?

Depuis quel temps dessinez-vous?

Depuis quand dessinez-vous?

Je voudrais bien savoir *depuis quel temps* vous dessinez.

Je voudrais bien savoir *depuis quand* vous êtes ici.

N° LXXXVIII.

Comment.

Vous portez-vous bien? Vous portez-vous mal?
Comment vous portez-vous?

Êtes-vous venu à pied? à cheval? en voiture? en bateau?
Comment êtes-vous venu?

Vous connaissez Jules.
Est-il grand? est-il petit? est-il jeune? vieux? beau? laid?
Comment est-il?

D. Avec quoi fait-on le pain?
R. On fait le pain avec de la farine.

On fait le pain { avec quoi? / en prenant quoi? / en faisant quoi? }
D. *Comment* fait-on le pain?

R. On prend de la farine qu'on pétrit avec de l'eau : on y met d. levain pour faire fermenter la pâte. On coupe cette pâte en morceaux pour en former des pains que l'on met cuire au four.

D. Avec quoi fait-on la chandelle?
R. On fait la chandelle avec du suif.
D. *Comment* fait-on la chandelle?
R. On fait la chandelle avec du suif. On fait fondre ce suif, on le verse sur des mèches de coton dans des moules de fer-blanc.

[1 ......*Comment?*......] [2 ...?]

Comment vous portez-vous? dites-le-moi.
Dites-moi *comment* vous vous portez.

Comment êtes-vous venu? je ne le sais pas.
Je ne sais pas *comment* vous êtes venu.

N° LXXXIX.

FORMES DIVERSES DE L'INTERROGATION, SELON QU'ELLE PORTE SUR TELLE OU TELLE PARTIE DE LA PHRASE, ET QU'ELLE EXPRIME L'IGNORANCE OU LE DOUTE.

Paul a cueilli ce matin des roses dans le jardin, pour la fête de sa mère.

Interrogation d'ignorance.	*Interrogation de doute.*
	D. Paul a-t-il cueilli ce matin des roses? Est-ce que Paul a cueilli ce matin des roses? *R.* Oui, Paul a cueilli ce matin des roses.

.....? a cueilli des roses.

D. Qui est-ce qui a cueilli des roses? Qui a cueilli des roses? *R.* C'est Paul qui a cueilli des roses. C'est Paul.	*D.* Est-ce Paul qui a cueilli des roses? *R.* Oui, c'est Paul qui a cueilli des roses. Oui, c'est Paul. Oui, c'est lui.

Paul a .....? des roses.

D. Qu'est-ce que Paul a fait? *R.* Il a cueilli des roses.	*D.* Paul a-t-il cueilli des roses? *R.* Oui, il en a cueilli.

Paul a cueilli des .....?

D. Qu'est-ce que Paul a cueilli? *R.* Il a cueilli des roses.	*D.* Sont-ce des roses qu'il a cueillies? *R.* Oui, ce sont des roses.

Paul a cueilli des roses ce ......

D. Quand a-t-il cueilli des roses? *R.* Il a cueilli des roses ce matin. Ce matin.	*D.* Est-ce ce matin qu'il a cueilli des roses? *R.* Oui, c'est ce matin.

SUITE DES FORMES DE L'INTERROGATION.

Interrogation pour demander confirmation.

D. Paul n'a-t-il pas cueilli des roses?
N'est-il pas vrai que Paul a cueilli des roses?
R. Oui, Paul a cueilli des roses.

D. Ne sont-ce pas des roses qu'il a cueillies?
R. Oui, ce sont des roses.

D. N'est-ce pas ce matin qu'il les a cueillies?
R. Oui, c'est ce matin.

D. N'est-ce pas pour la fête de sa mère?
R. Oui, c'est pour la fête de sa mère.

Autre forme d'interrogation.

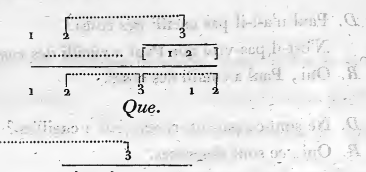
D. Paul a donc cueilli des roses?
R. Oui, Paul a cueilli des roses.

D. C'est donc ce matin qu'il a cueilli des roses?
R. Oui, c'est ce matin.

D. Ce sont donc des roses qu'il a cueillies?
R. Oui, ce sont des roses.

N° XC.

Que CONJONCTIF.



Jules m'a écrit .... [Paul est malade.]

Jules m'a écrit *que* Paul est malade.

Adolphe dit ...... [Antoine est venu ici ce matin.]

Adolphe dit *qu'*Antoine est venu ce matin.

Je crois ..... [Il pleuvra demain.]

Je crois *qu'*il pleuvra demain.

Antoine dit ..... je donnerai des pêches à Jules.

Antoine dit *je* (Antoine) donnerai des pêches à Jules.

Antoine dit *qu'*Antoine donnera des pêches à Jules.

Antoine dit *qu'*il donnera des pêches à Jules.

Antoine me dit, *Je* (Antoine) vous (à moi) donnerai des fleurs.

Antoine dit *qu'*Antoine donnera à moi des fleurs.

Antoine dit *qu'*il me donnera des fleurs.

Antoine dit à Adolphe, Je vous donnerai des pommes.

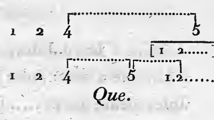
Antoine dit à Adolphe *qu'*il lui donnera des pommes.

Antoine dit à mes sœurs, Je vous donnerai des fleurs.

Antoine dit à mes sœurs *qu'*il leur donnera ......

N° XCI.

Que CONJONCTIF APRÈS UNE PRÉPOSITION.



J'ai beaucoup étudié depuis un mois.	J'ai beaucoup étudié depuis... [vous êtes parti.] J'ai beaucoup étudié depuis *que* vous êtes parti.
Je me suis levé dès la pointe du jour.	Je me suis levé *dès* ... [vous m'avez éveillé.] Je me suis levé *dès que* vous m'avez éveillé.
Je lirai *pendant* deux heures.	Je lirai *pendant* ... [vous vous promenerez.] Je lirai *pendant que* vous vous promenerez.
Je sortirai après votre retour.	Je sortirai après *que* vous serez revenu.

Avant que.

Malgré que. (*Voyez* le SUBJONCTIF.)
Quoique.

Pour que.

N° XCII.

Parce que.

1°.

Antoine rit et Jules pleure.	Antoine a battu Jules, Jules pleure. [Antoine a battu Jules], Jules pleure *par* ..... Jules pleure *parce* ..... [Antoine l'a battu.] Jules pleure, *parce qu'*Antoine l'a battu.
J'ai dessiné; Adolphe n'a pas étudié.	Adolphe n'a pas étudié, je l'ai grondé. [Adolphe n'a pas étudié], je l'ai grondé *par*... J'ai grondé Adolphe *parce qu'*il n'a pas étudié.
Jules rit et saute.	Jules est content *parce que* son père lui a donné un livre d'estampes.

2°.

Jules a joué; il n'a pas étudié.	Jules n'ira pas se promener *parce qu'*il n'a pas étudié.
Nous ne sommes pas sortis ce matin, et vous n'êtes pas venus.	Nous ne sommes pas sortis ce matin *parce qu'*il pleuvait.

Ce chien a mordu Adolphe, 1°. Adolphe l'a battu, 2°.
Adolphe a battu ce chien, *parce ce que* ce chien l'a mordu.

Adolphe a battu ce chien, 1°. Ce chien l'a mordu, 2°.
Ce chien a mordu Adolphe *parce qu'*Adolphe l'a battu.

N° XCIII.

Pourquoi.

Pourquoi? = Parce que ......?

Vous pleurez *parce que .....?*

Pourquoi?

D. *Pourquoi* pleurez-vous?
R. Je pleure *parce que* mon ami est mort.

D. Vous venez ici, *pourquoi?*
Pourquoi venez-vous ici?
R. Je viens ici *parce que* mon père m'a ordonné d'y venir.

Pour quoi? Pourquoi?

D. *Pourquoi* venez-vous ici?
R. Je viens *parce que* je désire vous voir.
Je viens pour vous voir.

D. *Pourquoi* étudiez-vous?
R. J'étudie *parce que* je veux m'instruire.
J'étudie pour m'instruire.

C'est pourquoi = Parce que .....

Je travaille *parce que* je veux m'instruire.
Je veux m'instruire, c'est *pourquoi* je travaille.
Il a été récompensé, *parce qu'*il a bien étudié.
Il a bien étudié, c'est *pourquoi* il a été récompensé.

Nº XCIV.

Puisque.

D. Désirez-vous vous instruire?

R. Oui, je désire m'instruire.

Parce que (nous savons que) vous désirez vous instruire, vous devez étudier.

Puisque vous désirez vous instruire, vous devez étudier.
Vous devez étudier, *puisque* vous désirez vous instruire.

D. Regardez; fait-il beau temps?

R. Non, il ne fait pas beau temps; il pleut.

Parce que (nous savons) il pleut, nous ne sortirons pas.

*Puisqu'*il pleut nous ne sortirons pas.
Nous ne sortirons pas *puisqu'*il pleut.

D. Paul aime-t-il l'étude?

R. Oui, Paul aime l'étude.

Puisque Paul aime l'étude, il ne doit jamais s'ennuyer.
Paul ne doit jamais s'ennuyer, *puisqu'*il aime l'étude.

N° XCV.

Mais.

Jean est laid et méchant.
Laid (pas bien).
Méchant (pas bien).

Cette maison est belle et commode.

Cet enfant dessine vite et bien.

Cet homme est robuste et laborieux.

J'ai de l'encre et des plumes.

Adolphe dessine bien et écrit bien.

Jules a bien travaillé et il joue maintenant.

Adolphe est laid, *mais* il est bon.
Laid (pas bien).
Bon (bien).

Cette maison est belle, *mais* incommode.
Belle (bien).
Incommode (pas bien).

Cet enfant dessine vite, *mais* mal.

Cet ouvrier est robuste, *mais* paresseux.

Jean a de l'encre, *mais* il n'a pas de plumes.

Paul dessine bien, *mais* il écrit mal.

Adolphe désire aller jouer, *mais* je le lui défends.

N° XCVI.

Ou.

Donnez-moi deux fleurs.	Donnez-moi *une* fleur.
Donnez-moi une tulipe *et* une rose.	*Donnez-moi une tulipe* ou *une rose.*
Donnez-moi ces deux fleurs. Donnez-moi cette violette *et* cette pensée.	Donnez-moi une de ces deux fleurs. *Donnez-moi cette violette* ou *cette pensée.*
Prenez ces roses *et* ces œillets.	Prenez les roses *ou* les œillets. Si vous prenez les roses, laissez les œillets. Si vous prenez les œillets, laissez les roses.
Mettez sur cette table votre chapeau *et* le mien. Mettez sur cette table ces deux chapeaux.	Mettez sur cette table votre chapeau *ou* le mien. Mettez sur cette table un de ces deux chapeaux.
Mettez sur ce banc vos gants *et* les miens. Mettez sur cette table ces quatre gants.	Mettez sur cette table vos gants *ou* les miens. Mettez sur cette table ces deux gants.

Ou....... Ou

Donnez-moi *ou* cette pensée *ou* cette violette.
Prenez *ou* ces roses *ou* ces violettes.
Mettez sur cette table *ou* votre chapeau *ou* le mien.
Mettez sur ce banc *ou* vos gants *ou* les miens.

N° XCVII.

Si.

1°.

Il pleuvra demain.
Il ne pleuvra pas demain. } Je ne sais pas.

Il pleuvra demain. Oui? Non? Je ne sais.

Je ne sais pas. Oui? Non? Il pleuvra demain.

Je ne sais pas s'il pleuvra demain.

Antoine est-il dans le jardin?
Antoine n'est-il pas dans le jardin? } Allez voir.

Allez voir. Oui? Non? Antoine est dans le jardin.

Allez voir *si* Antoine est dans le jardin.

Jules a-t-il appris sa leçon? Demandez-lui.

Demandez à Jules *s*'il a appris sa leçon.

2°.

Je ne sais pas *s*'il pleuvra demain.

Il pleuvra demain? Oui. Nous n'irons pas nous promener.

Il pleuvra demain? Non. Nous irons nous promener.

? Non il pleuvra demain. Nous irons nous promener.

S'il ne pleuv*rait* pas demain, nous irions nous promener.

{ *S*'il ne pleut pas demain nous irons nous promener.
(S'il *pleut demain nous n'irons pas nous promener.*)

{ *Si* Antoine est dans le jardin, appelez-le.
(Si *Antoine n'est pas dans le jardin, ne l'appelez pas.*)

(*Voyez* N^os XCVIII, 5; XCIX, 3; C, 4 et 5; CI, 3; CII, 4.)

N° XCVIII.

DÉVELOPPEMENS DE LA CONJUGAISON.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.

1°.

J'écris, tu lis.
Jean nous *regarde*.

2°.

Dieu *est* éternel, sa puissance *est* sans bornes, sa miséricorde *est* infinie.

« Souvent un grand effet *naît* d'une faible cause. » (DELILLE.)

Les Français *descendent* des Germains.

« La fortune *vend* cher ce qu'on *croit* qu'elle donne. » (LA FONTAINE.)

Les hirondelles *arrivent* au printemps et *partent* en automne.

3°.

Je suis de retour dans un instant.
Nous partons demain pour Rome.

4°.

« Un soldat étant tombé sous le cheval de Cyrus, et étant foulé aux pieds de ce cheval, lui *donne* un coup d'épée sous le ventre. Le cheval blessé *se démène* et *secoue* son maître. Cyrus *tombe*. »

(BOILEAU, trad. de LONGIN.)

5°.

Si vous *étudiez* assidûment vous ne manquerez pas de faire des progrès.

N° XCIX.

IMPARFAIT.

1°.

Adam et Ève *jouissaient* d'un bonheur parfait dans le paradis terrestre.

Les Perses *punissaient* l'ingratitude comme un crime.

Les Romains *étaient* religieux observateurs de leur foi.

L'abbé de l'Épée *réunissait* aux jours de fête tous ses élèves dans une petite maison sur la hauteur de Montmartre.

2°.

J'aimais à me rendre dans ce lieu. Un jour que *j'étais* assis au pied de ces cabanes, et que *j'en considérais* les ruines, un homme déjà sur l'âge vint à passer aux environs. *Il était*, suivant l'ancienne coutume des habitans, en petite veste et en long pantalon. *Il marchait* nu-pieds, et *s'appuyait* sur un bâton de bois d'ébène. Ses cheveux *étaient* tout blancs et sa physionomie humble et simple. Je le saluai avec respect.

(BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.)

3°.

Imparfait au lieu du Conditionnel, après si.

verrait
Si l'on *voyait* souvent de près les grands hommes, l'on *perdrait* beaucoup de l'admiration que l'on a pour eux.

saurions
Si nous *savions* proportionner nos désirs à nos moyens, nous *serions* facilement heureux.

C.

SUITE DU TABLEAU PRÉCÉDENT.

4°.

Après si dubitatif, l'Imparfait s'emploie quelquefois, comme le présent, pour le futur.

arriverez
Si vous *arriviez* avant moi, attendez-moi.
Si vous *arrivez* avant moi, attendez-moi.

{ Je *serais* bien heureux *si* je *pouvais* vous inspirer le goût de l'étude.
{ Je *serai* bien heureux *si* je *puis* vous inspirer le goût de l'étude.

5°.

L'Imparfait, après si *conjonctif, conserve sa signification.*

{ Je ne sais pas *si* vous *étiez* présent.
{ Étiez-vous présent? Je ne le sais pas.
On ne m'a pas dit *si* vous *étiez* présent.

L'Imparfait, après un passé, s'emploie pour le présent habituel.

{ On m'*a dit* que vous *dessiniez* bien.
{ On m'a dit que vous dessinez bien.
{ On *disait* que vous *aimiez* l'étude.
{ On disait que vous aimez l'étude.

L'Imparfait ne s'emploie que par abus pour le présent essentiel.

Comme te voilà fait? Comme doit être un ours.
Qui te *dit* qu'une forme *est* plus belle qu'une autre ?

Il m'*a dit* qu'il ne *faut* jamais
Vendre la peau de l'ours qu'on ne l'ait mis par terre.

(*Il eût été moins correct de dire*)

Qui t'*a dit* qu'une forme *fût* ou *était* plus belle qu'une autre ?
Il m'*a dit* qu'il ne *fallait* jamais, etc.

N° CI.

PASSÉ DÉFINI ET PASSÉ INDÉFINI.

Passé indéfini.

1°.

J'ai parcouru toute la France.

2°.

La récolte *a été* abondante cette année.
Il a fait beau temps ce matin.

3°.

Avez-vous bientôt *fini? J'ai fini* dans un instant.
Si *j'ai fini* à une heure j'irai vous voir.
(Et non pas *si j'aurai fini.*)

Passé défini.

1°.

J'écrivis hier à mon ami.
La récolte *fut* bien belle l'année dernière.

2°.

L'Amérique *fut* découverte par Christophe Colomb.
Alexandre *gagna* la bataille du Granique; il *vainquit* Darius, roi de Perse, et *pénétra* dans les Indes.

N° CII.

PLUS-QUE-PARFAIT, PASSÉ ANTÉRIEUR HABITUEL.

Plus-que-parfait.

1°. *J'avais déjeuné* quand *vous êtes venu.*

Explication.

Vous êtes venu à 9 heures, j'ai déjeuné à 8 heures.
(Déjeuner 1°. Vous venir 2°.)
Vous êtes venu ; je...... déjeuner *fini avant.*
Je déjeuner *fini avant* l'heure où vous êtes venu.
Je déjeuner *fini avant*, quand vous êtes venu.
J'avais déjeuné quand *vous êtes venu.*
Quand *vous êtes venu, j'avais déjeuné.*

Jules *était sorti* quand *je suis entré.*
Quand *je suis entré*, Jules *était sorti.*
(Jules sortir 1°. Je entrer 2°.)

J'ai perdu le livre que vous m'*aviez donné.*
Je perdis hier le livre que vous m'*aviez donné* avant-hier.
(Donner 1°. Perdre 2°.)

Passé antérieur habituel.

2°. Les Romains *donnaient une couronne* de chêne à celui qui *avait sauvé* la vie d'un citoyen.
(Sauver la vie 1°. Donner une couronne 2°.)
Quand un soldat romain *avait sauvé* la vie d'un citoyen, on lui *donnait une couronne* de chêne.

N° CIII.

PASSÉ ANTÉRIEUR, PASSÉ ANTÉRIEUR INDÉFINI, PASSÉ ANTÉRIEUR DÉFINI.

Passé antérieur.

Nous *avions déjeuné* quand nous sommes sortis.

Quand nous *avons eu déjeuné* nous sommes sortis.

Vous *étiez sorti* quand je suis arrivé.

Quand vous *fûtes sorti* je me mis à écrire.

Quand Dieu résolut de punir par le déluge les péchés du genre humain, il voulut sauver Noé, qui *avait toujours observé* fidèlement sa loi.

Quand Noé *fut sorti* de l'arche, il éleva un autel et offrit un sacrifice au Seigneur.

Jules a mis deux jours à dessiner ce paysage.

J'ai eu dessiné celui-ci en dix minutes.

Passé antérieur indéfini.

Aujourd'hui, ce matin, etc.....

Quand je vous *ai eu* quitté, je me suis promené dans le jardin.

Je suis arrivé un moment après que vous *avez été* sorti.

J'*ai eu* dessiné cet arbre en dix minutes.

Passé antérieur défini.

Hier, la semaine dernière, etc.....

Quand je vous *eus quitté* je me promenai dans le jardin.

J'arrivai un moment après que vous *fûtes sorti.*

J'*eus dessiné* cet arbre en dix minutes.

N° CIV.

CONDITIONNEL.

Présent du Conditionnel.

1°.

Il pleut; nous ne sortons pas.
S'il ne pleuv pas, nous sortir.
S'il ne pleuvrait pas, nous sort*irions* (maintenant).
S'il ne pleuvait pas nous sortirions.

2°.

Tu es attentif, tu fais des progrès (tous les jours).
Si tu ne pas attentif, tu ne pas faire des progrès.
Si tu ne serais pas attentif, tu ne ferais pas de progrès.
Si tu n'étais pas attentif, tu ne ferais pas de progrès.

3°.

Jules est malade; il ne viend*ra* pas demain.
Si Jules n'était pas malade il viendrait demain.

4°.

Adolphe désire (mais ne peut pas encore) savoir écrire une lettre.
Adolphe désirerait savoir écrire une lettre.
Jules n'a pas étudié, il n'*ira* pas jouer au jardin.
Jules désire bien (mais ne peut pas) aller jouer au jardin.
Jules désirerait bien aller jouer au jardin.

5°.

Vous n'êtes pas malade, mais vous paraissez malade.
Si un étranger vous voyait, il croirait que vous êtes malade.
On croirait que vous êtes malade.

6°.

On met quelquefois le Conditionnel après *si* (dubitatif).

Si vous *mentiez* je serais bien mécontent.

N° CV.

PASSÉ DU CONDITIONNEL.

1°.

Il a fait beau temps ce matin, nous *nous sommes promenés* au jardin.
S'il ne pas faire beau temps ce matin, nous ne pas promener.
S'il n'aurait pas fait beau temps ce matin, nous ne nous serions pas promenés.
S'il n'avait pas fait beau temps ce matin, nous ne nous serions pas promenés.

2°.

Tu n'étudias pas hier, tu fus puni.
Si tu aurais étudié hier, tu n'aurais pas été puni.
Si tu avais étudié hier, tu n'aurais pas été puni.

3°.

Antoine était paresseux, et il était malheureux.
Si Antoine n'aurait pas été paresseux, il n'aurait pas été malheureux.
Si Antoine n'avait pas été paresseux, il n'aurait pas été malheureux.

4°.

J'allai hier chez vous, vous étiez sorti, j'aurais été bien aise de vous voir.
Je hier bien aise de vous voir (*mais je n'ai pas pu*).
J'aurais été bien aise de vous voir.

5°.

Hier je vous ai rencontré, vous marchiez péniblement. On aurait cru que vous étiez malade.
Vous n'étiez pas malade; mais vous paraissiez malade.
Si un étranger vous avait vu, il aurait cru que vous étiez malade.
On aurait cru que vous étiez malade.

N° CVI.

DEUXIÈME FORME DU PASSÉ DU CONDITIONNEL.

1°.

(Il fait beau temps ce matin, nous nous sommes promenés.)
S'il n'avait pas fait beau temps, nous ne nous serions pas promenés.
S'il n'eût pas fait beau temps, nous ne nous fussions pas promenés.

2°.

(Tu n'étudias pas hier, tu fus puni.)
Si tu *eusses* étudié hier, tu n'*eusses pas été* puni.
Si tu *avais* étudié hier, tu n'*aurais pas été* puni.

3°.

Si Antoine *eût été* laborieux, il n'*eût pas été* malheureux.
Si Antoine *avait été* laborieux, il n'*aurait pas été* malheureux.

4°.

J'*aurais été* bien aise de vous voir.
J'*eusse été* bien aise de vous voir.

5°.

On *aurait dit* que vous étiez malade.
On *eût dit* que vous étiez malade.
On *aurait cru* que vous étiez malade.
On *eût cru* que vous étiez malade.

N° CVII.

IMPÉRATIF.

1°.

Étudiez, soyez attentif. (Je l'ordonne.)

2°.

Reposez-vous (je vous y invite), vous paraissez fatigué.

3°.

Prêtez-moi, je vous prie, votre livre.

Présent et Futur de l'Impératif.

Prenez votre livre et *venez* ici.
Apprenez par cœur deux pages tous les jours.
Venez me voir demain.

Passé ou Futur antérieur de l'Impératif.

Ayez achevé cette page à midi.
Ayez copié cette leçon à deux heures.

Le Futur au lieu de l'Impératif.

Vous apprendrez par cœur deux pages tous les jours.
Vous viendrez me voir demain.

Le Futur antérieur de l'Indicatif au lieu du Futur antérieur de l'Impératif.

Vous aurez achevé cette page à midi. (Je l'ordonne.)
Vous aurez copié cette leçon à neuf heures. (Je l'ordonne.)

N° CVIII.

SUBJONCTIF.

Désirer que..........	On dit que vous étudiez bien. Je *désire* que vous *étudiiez* bien.
Aimer que........... *Être bien aise que*...	Je vois que vous avez travaillé. Je suis bien *aise* que vous *ayez* travaillé.
Être fâché que......	On dit que Jules ne viendra pas aujourd'hui. Je suis *fâché* que Jules ne *vienne* pas aujourd'hui.
Vouloir..............	Je crois que vous êtes docile. Je *veux* que vous *soyez* docile.
Ordonner............	Vous écrirez toutes les semaines une petite lettre à votre père. Votre père *ordonne* que vous lui *écriviez* toutes les semaines une petite lettre.
Permettre .... *Consentir que*.......	Je crois que vous irez vous promener avec votre ami. Votre mère *permet* que vous *alliez* vous promener avec votre ami.
Défendre que........	Vous ne sortirez pas seul. Elle *défend* que vous *sortiez* seul.
(*Ne ... pas ... que*)..	Je crois qu'il pleuvra demain. Je *ne* crois *pas* qu'il *pleuve* demain. *Croyez-vous* qu'il *pleuve* ce soir?
Douter que...........	Vous croyez que vous pourrez comprendre ce livre. Je *doute* que vous *puissiez* comprendre ce livre.
Craindre que ne.....	On dit que Jules est malade. Je *crains* que Jules *ne soit* malade.
Il faut que..........	Allez le voir. Il *faut* que vous *alliez* le voir.
Il est possible que...	Il est malade peut-être. Il *est* possible qu'il *soit* au lit.

N° CIX.

EMPLOI DES TEMPS DU SUBJONCTIF.

(Le Présent du Subjonctif correspond, 1°. au *Présent de l'Indicatif.*)

Présent du Subjonctif.

Jules *est* malade; cela se peut.

Il est possible que Jules *soit* malade.

2°. Au *Futur de l'Indicatif.*

Il ne *pleuvra* pas demain; je ne le crois pas.

Je ne crois pas qu'il *pleuve* demain.

(L'Imparfait du Subjonctif correspond, 1°. à *l'Imparfait de l'Indicatif.*)

Imparfait du Subjonctif.

Je croyais que *vous étiez* docile.

Je ne croyais pas que vous *fussiez* indocile.

2°. Au *Présent du Conditionnel.*

Je croyais qu'il *viendrait.*

Je ne doutais pas qu'il ne *vînt.*

(Le Passé du Subjonctif correspond, 1°. au *Passé de l'Indicatif.*)

Passé du Subjonctif.

Votre frère n'*est* pas *arrivé;* je ne le crois pas.

Je ne crois pas que votre frère *soit arrivé.*

2° Au *Futur antérieur de l'Indicatif.*

Vous *aurez appris* votre leçon avant de venir; je le veux.

Je veux que vous *ayez appris* votre leçon avant de venir.

(Le Plus-que-Parfait du Subjonctif correspond, 1°. au *Plus-que-Parfait de l'Indicatif.*)

Plus-que-Parfait du Subjonctif.

Aviez-vous lu ce conte?

Je ne croyais pas que vous *eussiez lu* ce conte.

2°. Au *Passé du Conditionnel.*

Vous ne l'*auriez* pas *compris*, si je ne vous l'avais expliqué.

Je ne crois pas que vous l'*eussiez compris*, si je ne vous l'avais expliqué.

N° CX.

SYNTAXE DES TEMPS DU SUBJONCTIF.

Présent.

Le Présent du Subjonctif peut être précédé d'un verbe...

1°. *Au présent*.................... Je *désire* que tu *viennes* me voir.
2°. *Au passé*....................... Mon père a *consenti* que *j'aille* vous voir (ainsi j'irai vous voir).
3°. *Au futur*........................ Il *faudra* que vous vous *leviez* de bonne heure.
4°. *Au futur antérieur*......... Quand vous *aurez ordonné* que je m'en *aille*, je m'en irai.
5°. *A l'impératif*................ *Ordonnez* que Jules *vienne*.

Imparfait.

L'Imparfait du Subjonctif peut être précédé d'un verbe...

1°. *Au présent de l'indicatif*... *Croyez-vous* qu'Adolphe *osât* agir ainsi, si son père le voyait?
2°. *Au passé*........................ Mon père *a consenti* que j'*allasse* vous voir (j'y suis allé).
.... Je n'*ai* pas *cru* que vous *vinssiez* sitôt.
3°. *A l'imparfait*................ Je *voulais* que vous *apprissiez* votre leçon.
4°. *Au conditionnel présent*... Je *voudrais* que vous *fussiez* plus attentif.
5°. *Au conditionnel passé*..... J'*aurais voulu* que vous *vinssiez* me voir.

Passé.

Le Passé du Subjonctif peut être précédé d'un verbe...

1°. *Au présent de l'indicatif*... Je *doute* qu'il *ait* bien travaillé.
2°. *Au passé*........................ On ne m'*a* pas *dit* que votre ami *soit* venu.
3°. *A l'impératif*................ *Ayez* soin que tout le monde *ait* fini.

Plus-que-Parfait.

(Le Plus-que-Parfait du Subjonctif peut être précédé d'un verbe.)

1°. *Au présent de l'indicatif*...	Je ne *crois* pas qu'il *eût* répondu ainsi, si on ne l'*eût* conseillé.
2°. *A l'imparfait*..................	Je ne *croyais* pas que vous *fussiez* si instruit.
3°. *Au passé*......................	J'*ai craint* que vous ne vous *fussiez* blessé.
4°. *Au passé défini*..............	Je *craignis* un moment qu'il n'*eût été* arrêté.
5°. *Au plus-que-parfait*.........	Je n'*avais* pas *dit* que vous m'*eussiez* écrit.
6°. *Au présent du conditionnel*.	Je *voudrais* que vous *eussiez* appris votre leçon.
7°. *Au passé du conditionnel*..	J'*aurais voulu* que vous *eussiez* appris votre leçon quand je suis venu.

N° CXI.

VERBES APRÈS LESQUELS LA PROPOSITION SUBORDONNÉE SE MET AU SUBJONCTIF.

Aimer.......... *Aimez* qu'on vous *conseille* et non pas qu'on vous *loue*.
(BOILEAU.)

Aimer mieux... J'*aime* mieux qu'Acante *soit* méchant que si je l'étais, et qu'il m'*arrache* la vie par trahison, que si dans le doute je le faisais moi-même périr injustement.
(FÉNELON.)

{ *Approuver*... J'*approuve* fort que vous *étudiiez* les sciences.
{ *Consentir*....
(Et tous les verbes qui expriment consentement, comme,)

Souffrir........ *Souffrez* que pour jamais le tremblant Hippolyte
Disparaisse des lieux que votre épouse habite.
(RACINE.)

Permettre...... Combattant à vos yeux, *permettez* que je *meure*.
(RACINE.)

Accorder....... Puisque vous le voulez, j'*accorde* qu'il le *fasse*.

{ *S'étonner*.... Après l'indigne éclat d'un procédé si noir,
Je ne m'*étonne* plus qu'il *craigne* de me voir.
{ *Admirer*......
{ *Être surpris*.

Être digne..... Il est *digne* qu'on l'*aime*.
(VOLTAIRE.)

Mériter......... Il *mérite* qu'on le *punisse*.

Vouloir......... Vous *voulez* que je *fuie* et que je vous *évite*.

{ *Désirer*....... Je *désire* que vos projets *réussissent*.
{ *Souhaiter*....

Brûler.......... .... Vous *brûlez* que je ne *sois* partie.
(RACINE.)

Ordonner....... Dès ce moment *ordonnez* que je *parte*.
Commander.... *Commandez* qu'on vous *aime* et vous serez aimé.
(RACINE.)

Exiger......... J'*exige* que vous me *rendiez* compte.
Être heureux.. Hippolyte *est heureux* qu'aux dépens de vos jours,
Vous-même en expirant *appuyiez* ses discours.
(RACINE.)

Être ravi....... Je *suis ravi* qu'il *ait* gagné son procès.
Être content.... Je *suis content* que cela *soit* ainsi.
Craindre....... Rends-moi à mon père; je *crains* qu'il ne *soit* mort.
(FÉNELON.)

Douter......... *Doutez-vous* en effet qu'Axiane ne l'*aime*?
(RACINE.)

Empêcher..... La pluie *empêcha* qu'il ne s'*allât* promener.

N° CXII.

ON MET LE SUBJONCTIF APRÈS LA PLUPART DES VERBES EMPLOYÉS D'UNE MANIÈRE IMPERSONNELLE.

Il faut........... *Faut-il* que les mortels ne *soient* heureux qu'en songe!
(VOLTAIRE.)

Il est temps...... Il *est temps* que vous *partiez*.
(FÉNELON.)

Il est juste....... Il *est juste*, grand roi, qu'un meurtrier *périsse*.
(CORNEILLE.)

Il est possible.... Il *est possible* qu'il *pleuve*.

Il est impossible. Il *est impossible* que vous *voyiez* ma maîtresse; elle est dans l'affliction la plus cruelle.
(MOLIÈRE.)

Il est rare........ Sans prendre avis, il *est rare* qu'on *plaise*.

C'est assez que.. Ce n'*est* donc pas *assez* que ce funeste jour
A tout ce que j'aimais m'*arrache* sans retour?
(RACINE.)

Il suffit que...... .... Il *suffit* que vous nous *commandiez*.
(*Idem*.)

Il est à propos que............ Il *est à propos* que je l'en *avertisse*.

Il importe que... Il *importe* que vous vous y *trouviez*.

Il est à souhaiter que............. Il *est à souhaiter* que vous *profitiez* des leçons que l'on vous donne.

Il vaut mieux que.... que.... Il *vaut mieux qu*'il *fasse* froid au mois de janvier, *que* si le froid revenait au mois d'avril.

Il tarde que...... Il *me tarde* que vous l'*occupiez*.

Il est surprenant. Il *est surprenant* qu'on ne vous *trouve* jamais.

Il est douteux... Il *est douteux* qu'il *vienne*.

Il semble (1) *que*. Il *semble* que l'homme *soit* ingénieux à se tourmenter.
(FÉNELON.)

---

(1) *Il semble* peut être suivi aussi d'un verbe à l'indicatif.

N° CXIII.

Qui que ce soit, quel que, quoi que.

Qui que ce soit... *Qui que ce soit*, parlez et ne le craignez pas.
(Racine.)

Quel que......... Un temple *quel qu*'il *soit* suppose un architecte.
(Voltaire.)

Quels que........ *Quels que soient* les humains, il faut vivre avec eux;
Un mortel difficile est toujours malheureux.
(Frédéric II.)

Quoi que......... *Quoi que* vous *résolviez*, laissez-moi l'ignorer.
(Corneille.)

Quelque.... que.... ou qui.

Quelque.. que.. Contre *quelque* nation *que* vous *ayez* à combattre, la victoire sera dans vos mains.
(Fénelon.)

Si....... que....... *Si* mince *qu*'il *puisse* être, un cheveu fait de l'ombre.
(Villefré.)

Que... pour... *si*... Le commerce est la base et l'âme d'un empire;
Qu'il *périsse*, tout meurt; *s*'il fleurit, tout respire.

———

N° CXIV.

EXPRESSIONS CONJONCTIVES APRÈS LESQUELLES ON EMPLOIE LE SUBJONCTIF.

Avant que........	*Avant que* le sommeil te *ferme* la paupière, Sur tes œuvres du jour jette un regard sévère.
Encore que.......	*Encore qu*'il *soit* jeune, il ne laisse pas d'avoir de l'expérience.
Bien que....... *Quoique*........	Nous avons marché long-temps tout nus, *bien que* le climat ne *soit* pas chaud.
De peur que... *De crainte que*. *Pour que ne*...	Fermez la porte *de peur qu*'il ne *sorte*.
Au cas que.......	*Au cas que* je *meure* avant vous.
Sans que.........	Je ne saurais voir d'honnêtes pères chagrinés par leurs fils *sans que* cela m'*émeuve*. (MOLIÈRE.)
Pour que.........	Vous m'avez rendu trop de services *pour que* je *puisse* jamais douter de votre amitié.
Afin que..........	Je le ferai prévenir d'avance, *afin qu*'il *ait* le temps de se préparer.
A moins que.....	Je n'irai pas à Paris, *à moins que* mon frère ne *vienne* me prendre.
Pourvu que.......	Il vous accordera votre demande *pourvu qu*'elle *soit* juste.
Jusqu'à ce que...	Il agira ainsi *jusqu'à ce qu*'on l'*ait* contenté.
Supposé que......	*Supposé que* cela *soit*, quelle conséquence en tirerez-vous?
Soit que..........	*Soit qu*'il le *fasse*, *soit qu*'il ne le *fasse* pas.

(Quand le relatif se rapporte à un substantif indéterminé, on met le subjonctif.)	(Quand le relatif se rapporte à un substantif déterminé, on met l'indicatif.)
Je veux un instituteur *qui joigne* la douceur à la fermeté.	N. m'a parlé d'un instituteur *qui joint* la douceur à la fermeté.
Je ne connais pas cet instituteur, mais il faut *qu'il joigne* la douceur à la fermeté.	N. connaît *cet* instituteur; il *joint* la douceur à la fermeté.
Je cherche un homme *dont* les connaissances *soient* très étendues.	Je cherche un homme *dont* les connaissances *sont* très étendues.
Je veux acheter un jardin *où* il y *ait* beaucoup d'arbres fruitiers.	J'acheterai un jardin *où* il y *a* beaucoup d'arbres fruitiers.

(On met l'indicatif ou le subjonctif, suivant le sens de la phrase, après les conjonctions suivantes.)

Indicatif.	*Subjonctif.*

Si ce n'est que.

Vous ne lui avez rendu aucun service, *si ce n'est que* vous lui *avez* prêté des livres.	Vous ne lui avez rendu aucun service, *si ce n'est que* vous lui *ayez* prêté (peut-être) des livres.

De sorte que.

Je ferai { de manière / *de sorte* / en *sorte* } *que* vous *serez* content.	Je ferai { de manière / *de sorte* / en *sorte* } *que* vous *soyez* content.

N° CXV.

VERBES APRÈS LESQUELS ON MET LE SUBJONCTIF OU L'INDICATIF, SUIVANT LE SENS.

Prendre garde........ *Prenez* donc *garde* que l'on ne vous *entende*.

Garder................ *Gardez* que ce départ ne leur *soit* révélé.

Prendre garde (*avoir soin*)................ *Prends garde* que jamais l'astre qui nous éclaire
Ne te *voie* en ces lieux mettre un pied téméraire.
(RACINE.)

Attendre (*espérer*).... Il s'*attend* qu'Adolphe *viendra*.

Attendre.............. Il *attend* qu'en secret le roi s'*offre* à ses yeux.

Dire (*rapporter*)...... Il m'a *dit* que vous *étiez* venu.

Dire (*ordonner*)...... Dieu a *dit* que la lumière *soit*, et la lumière fut.

Entendre (*ouïr*, *comprendre*)........... J'ai *entendu* que vous *donniez* des ordres à un domestique.

Qu'*entendez*-vous par la toute-puissance divine?

J'*entends* que Dieu *peut* faire tout ce qu'il *veut*.

Entendre (*vouloir*)... Non, s'il vous plaît, je n'*entends* pas que vous *fassiez* de dépenses et que vous *envoyiez* rien acheter pour moi.
(MOLIÈRE.)

Prétendre (*assurer*).. Il *prétend* que vous n'y *étiez* pas.

Prétendre (*vouloir*).. Je *prétends* que vous m'*obéissiez*.

Faire.................... Dieu tient le cœur des rois entre ses mains puissantes,
Et *fait* que tout *prospère* aux âmes innocentes.
(RACINE.)

Faire (*faire en sorte.*) *Fais* si bien, juste ciel, que ma plainte le *touche*.
(RACINE.)

N° CXVI.

(Quand la proposition principale est négative ou interrogative, le verbe de la proposition subordonnée précédé de *que* se met au subjonctif.)

Croyez-vous *qu'*il y *ait* une révélation?

Y a-t-il une révélation? Je n'en sais rien. Le croyez-vous?

Vous a-t-on dit *qu'*Henri *ait* été malade.

Henri a-t-il été malade? Je n'en sais rien. Vous l'a-t-on dit?

(Mais si malgré la négation ou l'affirmation, celui qui parle exprime dans la phrase subordonnée une affirmation positive, on met le verbe à l'indicatif. L'interrogation est souvent alors une manière plus forte d'affirmer.)

Croyez-vous *qu'*il y *a* une révélation?

Il y a une révélation;

Ne le croyez-vous pas?

Vous a-t-on dit *qu'*Henri *a* été malade?

Henri a été malade;

Vous l'a-t-on dit?

N° CXVII.

(*Que,* au commencement d'une phrase, marque le commandement, le souhait, le désir, l'étonnement; le verbe principal est alors sous-entendu.)

*Qu'*ils meurent ces enfans d'un infidèle époux;
Adoptés par Créuse, ils ne sont plus à nous.
(Sous entendu *je veux.*)

Que la foudre à vos yeux m'écrase si je mens.
(Sous-entendu *je consens.*)

Que celui qui t'instruit te soit un nouveau père.

(VOLTAIRE.)

(Souvent encore on retranche *que,* et alors le sujet se place après le verbe; et si c'est un verbe impersonnel, on retranche le pronom.)

Fasse *le Ciel* que vous ne vous repentiez jamais!
Plaise aux dieux qu'il soit encore vivant.

(FÉNELON.)

Puissé-je en mes desseins ne *m'*être point trompée.

(VOLTAIRE.)

(Le sujet conserve sa place avant le verbe dans ces sortes de juremens :)

Dieu me damne, voilà son portrait véritable.
Le diable m'emporte....

(MOLIÈRE.)

N° CXVIII.

INFINITIF.

1°.

Je crois que j'ai votre livre.
Je crois (je) avoir votre livre.
Je crois avoir *votre livre.*
Vous désirez que vous alliez à la campagne.
Vous désirez (vous) aller à la campagne.
Vous désirez aller *à la campagne.*

Jean veut que Jean vienne ici.
Jean veut qu'il vienne ici.
Jean veut (lui) venir ici.
Jean veut venir *ici.*

2°.

Je vous regarde, vous dessinez.
Je vous regarde dessiner.

Je vous conseille que vous travailliez.
Je vous conseille (vous) travailler.
Je vous conseille (*de*) travailler.

Je conseille qu'Adolphe étudie.
Je conseille à Adolphe...... étudier.
Je conseille à Adolphe (*d'*) étudier.

N° CXIX.

EMPLOI DES TEMPS DE L'INFINITIF

Avec des verbes ne comportant pas l'idée du futur.	*Avec des verbes comportant l'idée du futur.*
Présent de l'infinitif.	
(Exprime un présent relatif à l'autre temps.)	(Exprime un futur relatif à l'autre temps.)
1°.	1°.
Je vous *regarde dessiner.*	Je vous *promets* de *venir.*
Je vous regarde pendant que vous dessinez.	Je vous promets que je viendrai.
Je *crois* le *voir.*	Il *espère venir.*
Je crois que je le vois.	Il espère qu'il viendra.
2°.	2°.
Je vous *regardais dessiner* } Pendant que vous *dessiniez.*	Il m'*a promis* de *venir.*
Je vous *ai regardé dessiner* } Pendant que vous *dessiniez.*	Il m'a promis qu'il viendrait.
Je *croyais* vous *voir.*	Promis, 1°.; venir, 2°.
Je croyais que je vous voyais.	
3°.	3°.
Je vous *regarderai dessiner.*	Il vous *promettra* de *venir.*
Je vous regarderai pendant que vous dessinerez.	Il vous promettra qu'il viendra.
4°.	4°.
Je vous *regarderais dessiner,* si je n'étais pressé.	Je vous *promettrais* de *venir,* si j'avais le temps.
Je vous regarderais pendant que vous dessinez, si je n'étais pressé.	Je vous promettrais que je viendrais, si j'avais le temps.
5°.	5°.
Je vous *aurais regardé dessiner,* si je n'avais été pressé.	Je vous *aurais promis* avant-hier de *venir* hier, si j'avais eu le temps.
Je vous aurais regardé pendant que vous dessiniez, etc.	Je vous aurais promis avant-hier que je viendrais hier, si j'avais eu le temps.

N° CXX.

PASSÉ DE L'INFINITIF

Exprime un passé relativement à l'autre temps.

1°.

Je *crois* vous *avoir vu*.
Je crois que je vous ai vu.

2°.

Je *croyais*
J'*ai cru* } vous *avoir vu*.
Je croyais que je vous avais vu.

3°.

Je *croirai* vous *avoir vu*.

Je croirai que je vous aurai vu.

4°.

Je *croirais* vous *avoir vu*.

Je croirais que je vous aurais vu.

5°.

J'*aurais cru* vous *avoir vu*.
J'aurais cru que je vous avais vu.

Exprime un futur antérieur relativement à l'autre temps.

1°.

Il *espère avoir fini* demain.
Il espère qu'il aura fini demain.

2°.

Il m'*a promis* d'*avoir fini* à deux heures.

Il m'a promis (à midi) qu'il aura fini à deux heures.

3°.

Il *promettra* d'*avoir fini* à deux heures.

Il promettra (à midi) qu'il aura fini à deux heures.

4°.

Il *promettrait* d'*avoir fini* à deux heures.

Il promettrait qu'il aurait fini à deux heures.

5°.

Il *aurait promis* d'*avoir fini* à deux heures.

Il aurait promis qu'il aurait fini à deux heures.

N° CXXI.

VERBES APRÈS LESQUELS L'INFINITIF SE MET SANS PRÉPOSITION.

Aller.......... J'*irai voir* mon père et viendrai causer avec vous.
Venir......... *Venez étudier*.
Courir........ C'est peu de vous servir et je *cours* vous *venger!* (RACINE.)
Paraître....... Vous *paraissez avoir* du chagrin.
Sembler........ Cet élève *semble* se *reprocher* quelque faute.
Croire......... Je *crois* vous *avoir écrit*.
Penser......... Je *pense* l'*avoir vu*.
Daigner....... Le roi a *daigné* le *recevoir*.
Vouloir........ Il *veut partir* demain.
Prétendre..... *Prétendez*-vous toujours me *cacher* l'empereur? (RACINE.)
Soutenir....... Je *soutiens* vous l'*avoir dit*.
Déclarer....... Je *déclare* l'*avoir vu* escalader ce mur.
Savoir......... Vous *savez lire*, mais vous ne *savez* pas *écrire*.
Vouloir........ Je *veux mettre* obstacle à ses desseins.
Pouvoir........ Je ne *puis faire* ce que vous me demandez.
Voir........... Je ne vous *vois* pas *travailler*.
Entendre...... J'ai *entendu* cette dame *jouer* du piano.
Sentir......... Je *sens battre* mon cœur.
Devoir.......... Je *dois aller* le voir.
Falloir......... Il *faut étudier* si l'on veut s'instruire.
Laisser......... Jean a *laissé échapper* le cheval.
Oser............ J'*ose* vous *déclarer* qu'en l'état où je suis. (RACINE.)
Aimer mieux.. J'*aime mieux être trompé* que de tromper.
Valoir mieux.

N° CXXII.

VERBES APRÈS LESQUELS L'INFINITIF SE MET AVEC LA PRÉPOSITION *à*.

Accoutumer à.. On les *accoutumait à exécuter* toutes sortes d'évolutions. (BARTHÉLEMY.)

Habituer à...... Il faut *habituer* les enfans *à obéir*.

Pousser à....... Il voulait les *pousser à* se *révolter*. (RAYNAL.)

Exciter à....... On ne cesse de l'*exciter à étudier*.

Exhorter à..... Il nous *exhorte à bannir* toute contrainte. (BARTHÉLEMY.)

Engager à...... On l'a *engagé à entrer* dans ce parti.

Inviter à......... Votre frère m'a *invité à dîner* avec lui.

Encourager à.. Il les *encouragea à combattre* vaillamment.

Préparer à..... Il faut le *préparer à supporter* cette nouvelle.

Disposer à...... C'est en priant qu'on se *dispose à communier*.

Consister à..... La vertu *consiste à surmonter* ses passions.

Persister à..... Il *persiste à soutenir* qu'il ne vous connaît pas.

Condamner à.. On l'a *condamné à avoir* la tête tranchée.

Aider à......... *Aidez-moi à porter* ce fardeau.

Travailler à.... Il *travaille à* se *faire* un nom.

Autoriser à..... Je vous *autorise à faire* valoir vos droits.

Chercher à..... Ce jeune homme *cherche à* se *placer*.

Songer à....... Quel cœur dois-je *songer à émouvoir* si ce n'est le vôtre? (VOLTAIRE.)

Porter à......... Le même esprit qui porte à la connaissance de la vérité, est celui qui *porte à remplir* ses devoirs.

Rester à......... Vous *resterez à travailler*.

N° CXXIII.

VERBES APRÈS LESQUELS L'INFINITIF EST PRÉCÉDÉ DE LA PRÉPOSITION *de* OU *à*.

Être............ C'*est* à vous *à expliquer*.
.... C'*est* à vous *de réciter* votre leçon.
Continuer....... Il *continue à s'appliquer* à l'étude.
.... Il *continue d'écrire*.
Obliger......... La Religion nous *oblige à révérer* les princes. Dieu nous a caché le moment de notre mort, pour nous *obliger de faire* attention à tous les momens de notre vie.
Obliger (*rendre service*.) Vous m'*obligerez* beaucoup *de dîner* avec moi.
Oublier à (*perdre l'habitude*.) J'ai *oublié à parler* anglais.
Oublier de (*perdre le souvenir*.) J'ai *oublié de faire* cette visite.
Prier à......... Je vous *prie à dîner*.
Prier (*Inviter*.) Je vous *prie de m'entendre*.
Se résoudre..... Il faut *se résoudre* à vous *quitter*.
.... Je suis *résolu d'agir* ainsi.
Tâcher (*viser à*). Il *tâche à* me *nuire*.
Je *tâcherai de l'apaiser*.
Manquer (*faire une faute*.) Il a *manqué à remplir* ses devoirs.
Manquer (*oublier de.... négliger*.) Je n'ai pas *manqué de* l'en *avertir*.
Manquer (*ne pas atteindre son but*.) J'ai *manqué à toucher* le but.
Manquer (*être près de*.) Il a *manqué de tomber*.

(Les verbes s'*engager*, *exhorter*, *inviter*, *commencer*, et quelques autres, se construisent aussi quelquefois avec la proposition *de* par euphonie, mais il vaut mieux employer la préposition *à*.)

Commencer à.. A peine a-t-on *commencé à vivre* qu'il faut *songer à mourir*.
Commencer par. Quand on veut bien parler il faut *commencer par réfléchir*.
Finir de........ Avez-vous *fini de jouer?*
Finir par........ A force de persévérance on *finit par surmonter* toutes les difficultés.

N° CXXIV.

PARTICIPE.

1°.	2°.
(Le participe exprime une manière d'être habituelle. Il est alors variable.)	(Le participe exprime une manière d'être accidentelle.)
L'osier est *pliant*.	Voyez cet arbre *pliant* sous l'effort du vent.
On donne le nom de *reptiles* aux animaux *rampans*.	
J'ai rencontré le jeune Paul, soutenant les pas *chancelans* de son vieux père.	J'ai rencontré Antoine ivre et *chancelant*.
J'ai admiré le visage doux et *riant* du vieillard.	Allez le voir demain, vous le trouverez *riant* et *chantant*.

3°.

(Le participe est aussi l'équivalent d'une conjonction avec le verbe.)

Jules travaille dix heures par jour, *parce qu'il désire* / *désirant* réparer le temps perdu.	Jules, *désirant* réparer le temps perdu, travaille dix heures par jour.
Un paysan trouva un trésor *pendant qu'il labourait* / (*en*) *labourant* son champ.	Un paysan, *labourant* son champ, trouva un trésor.
Vous apprendrez tout ce que vous vous voudrez, *si vous étudiez* / (*en*) *étudiant* assidûment.	Vous apprendrez tout ce que vous voudrez en *étudiant* assidûment.

(Voyez le N° CXXVI.)

N° CXXV.

CORRESPONDANCE DU PARTICIPE PRÉSENT.

Le *Participe présent* peut se construire 1°. avec le *Présent de l'indicatif* ou l'*Impératif*; alors il correspond pour le sens au *Présent de l'indicatif*.

Je vois Paul *cueillant* des fraises.	Je vo*is* Paul qui cueil*le* des fraises.
Regardez cet arbre *pliant* sous le poids de ses fruits.	Regard*ez* cet arbre qui pl*ie* sous le poids de ses fruits.
2°. Avec l'*Imparfait* ou un *Passé*;	Il correspond à l'*Imparfait de l'indicatif*.
J'ai trouvé votre frère *dessinant*.	Je l'ai trou*vé* qui dessin*ait*.
Je le trouvais toujours *dessinant*.	Je le trouv*ais* toujours qui dessin*ait*.
3°. Avec un *Futur*;	Il correspond au *Futur* ou au *Présent habituel*.
Allez le voir; vous le trouverez *bêchant*.	Vous le trouverez qui *sera* à bêcher. (qui *est* à bêcher.)
4°. Avec le *Conditionnel présent*;	Il correspond au *Présent*, au *Futur* ou au *Conditionnel*.
Si vous étiez ici maintenant, vous le verriez *bêchant*.	Si vous étiez ici vous le verriez qui bêc*he*.
Si vous veniez ici demain, vous le verriez *bêchant*.	(qui *sera* bêchant.)
Si vous le contredisiez, vous le verriez aussitôt *rougissant* de colère.	(qui rougir*ait* de colère.)
Je le verrais *tremblant* à mes pieds que je n'en serais pas ému.	(je le verrais qui trembler*ait*.)
5°. Avec le *Conditionnel passé*;	Il correspond à l'*Imparfait* ou au *Conditionnel passé*.
Si vous fussiez venu, vous l'auriez trouvé *bêchant*.	(vous l'eussiez trouvé qui bêch*ait*)
Si vous l'eussiez menacé, vous l'auriez vu *rougissant* de colère.	(vous l'auriez vu qui *aurait* rougi de colère.)

N° CXXVI.

ACCORD DU PARTICIPE PRÉSENT EMPLOYÉ COMME ADJECTIF.

Une personne *aimant* son prochain, *séduisant* tous les cœurs.	Une personne *séduisante*, *aimante*.
Nous vîmes les ennemis *pliant* de tous côtés.	Le cheval sur ses jarrets *plians* se balance avec grâce.
Je vis une foule de serpens *rampant* autour de moi.	Les serpens sont des animaux *rampans*.
Je les ai vu *édifiant* l'assemblée par leurs discours.	Je les ai vu tenant des discours *édifians*.
J'ai vu des personnes *insultant* les passans.	J'ai entendu leurs paroles *insultantes*.
Les flatteurs, *rampant* auprès des grands, en obtiennent les faveurs.	Les hommes bas et *rampans* sont incapables d'une action généreuse.
Son innocence *éclatant* au grand jour confondra l'envie.	Voyez la gloire *éclatante* de l'Éternel.
Les sages se corrigent en *observant* les fous.	Le laurier, le jasmin s'arrondissant en voûte,
Il nous faut en *riant* instruire la jeunesse.	De leur ombre *odorante* embellissaient les routes.

N° CXXVII.

PARTICIPE PASSÉ.

Je me sens l'âme *émue*.
Il a eu l'épaule *démise*.
J'ai vu votre sœur tout *interdite*.
Je crois ces dames fort *instruites*.

Ma résolution est *prise*.
Toutes leurs espérances sont *détruites*.
Ils sont *venus*; elles sont *parties*.

Vous avez *fait* beaucoup de fautes.

Plus il a *livré* de combats, plus il a *remporté* de victoires.

Autant il a *fait* de lois, autant il a *ouvert* de sources de prospérité.

On a *promis* des récompenses aux enfans studieux.

Quelles fautes vous avez *faites*!

Plus de combats il a *livrés*, plus de victoires il a *remportées*.

Autant de lois il a *faites*, autant de sources de prospérité il a *ouvertes*.

On a donné aux enfans studieux les récompenses qu'on leur a *promises*.

Nº CXXVIII.

SUITE DU PARTICIPE PASSÉ.

(Dans les verbes pronominaux l'auxiliaire *Être* tient lieu de l'auxiliaire *Avoir*.)

1°.	2°.
Ils se *sont jeté* des pierres, c'est-à-dire ils *ont jeté* des pierres à eux.	Ils *se sont jetés* à la rivière, c'est-à-dire ils *ont jeté* eux-mêmes à la rivière.
Nous nous *sommes rendu* une infinité de services, c'est-à-dire nous *avons rendu* à nous.	Nous *nous sommes rendus* à notre poste, c'est-à-dire nous *avons rendu* nous-mêmes.
Ils se *sont servi* un repas splendide, c'est-à-dire ils *ont servi* à eux.	Ils *se sont servis*, c'est-à-dire ils *ont servi* eux-mêmes.
Elle s'*est piqué* la main, c'est-à-dire elle *a piqué* la main à elle.	Elle *s'est piquée* à la main, c'est-à-dire elle *a piqué* elle à la main.
Ils se *sont percé* le cœur, c'est-à-dire ils *ont percé* le cœur à eux.	Ils *se sont percés* de leurs épées, c'est-à-dire ils *ont percé* eux-mêmes.

3°.

	On ne peut pas dire
Elle s'*est écriée*.	Elle *a écrié* à elle.
Ils se *sont prévalus* de leurs forces.	Ils *ont prévalu* à eux de leurs forces.
Elles se *sont emparées* de tout.	Elles *ont emparé* à elles.
Elles se *sont tues*.	Elles *ont tu* à elles.
Ils s'en *sont allés*.	Ils *ont allé* à eux.

3°.

Vos habits se *sont déchirés*. Vos ardoises se *sont cassées*. La paix s'*est* heureusement *conclue*.	Vos habits *ont été déchirés*. Vos ardoises *ont été cassées*. La paix *a été* heureusement *conclue*.
La nouvelle s'*est répandue*.	La nouvelle *a été répandue*.

N° CXXIX.

DU PARTICIPE PASSÉ DANS LES VERBES NEUTRES.

Combien d'années avez-vous *demeuré* à Paris?
Les sommes que cet édifice a *coûté*.

Les grandes chaleurs qu'il a *fait* (et non pas *faites*).
Les grandes pluies qu'il y a *eu* (et non pas *eues*).
Toutes les sommes qu'il a *fallu* (et non pas *fallues*).

Nom ou pronom complément du deuxième verbe.	*Nom ou pronom complément du participe.*
Je connais cette femme; je l'ai *vu* peindre; c'est-à-dire j'ai *vu quelqu'un* peindre cette femme.	Je connais cette femme; je *l'*ai *vue* peindre; c'est-à-dire je *l'*ai *vue* pendant qu'elle peignait.
La place que vous aviez *dit* que j'obtiendrais est vacante; c'est-à-dire vous *aviez dit que* j'obtiendrais une place, elle est vacante.	La personne que vous avez *vue* qui travaillait est très studieuse; c'est-à-dire vous *l'*avez *vue* qui travaillait.
Les engagemens que j'ai *déterminé mon ami* à contracter sont avantageux; c'est-à-dire j'ai *déterminé mon ami* à contracter des engagemens, ils sont avantageux.	Les personnes que j'ai *déterminées* à contracter des engagemens avantageux me sont connues; c'est-à-dire ces personnes me sont connues; je *les* ai *déterminées* à contracter des engagemens avantageux.
Les difficultés que vous avez *pris l'habitude* de surmonter, etc.; c'est-à-dire vous avez *pris l'habitude* de surmonter des difficultés, etc.	L'habitude que vous avez *prise* de surmonter les difficultés vous rend le travail facile; c'est-à-dire l'habitude de surmonter les difficultés vous rend le travail facile; vous *l'*avez *prise*, cette habitude.

N° CXXX.

DE QUELQUES VERBES EMPLOYÉS COMME AUXILIAIRES.

Devoir.

(*Devoir,* exprimant une obligation morale.)	(*Devoir,* exprimant un futur incertain, relatif.)
Vous *devez* honorer et respecter vos maîtres.	Nous *devons* partir demain.
Pourquoi avez-vous fait tant de fautes? { Vous *deviez* être attentif. { Vous auriez *dû* être plus attentif.	Je *devais* aller vous voir; vous m'avez prévenu.
On a puni cet élève, et on a *dû* le punir.	Paul a *dû* vous parler de ses espérances.
Je ne pense pas qu'il *doive* repousser vos conseils.	Je ne crois pas qu'il *doive* arriver aujourd'hui.
Je n'ai pas dit qu'il *dût* repousser vos conseils.	Je ne croyais pas qu'il *dût* arriver.

Aller.

(*Aller,* dans sa signification propre.)	(*Aller,* exprimant un futur prochain relatif.)
{ Je *vais* me promener. { Je *vais* à la promenade.	{ Je *vais* partir. { Je *pars* dans un instant.
{ J'*allais* vous voir. { J'*allais* chez vous.	{ J'*allais* partir. { J'*étais* sur le point de partir.
J'*irai* le voir. Je suis *allé* le voir.	

Venir.

(*Venir,* dans sa signification propre.)	(*Venir,* exprimant un passé récent relatif.)
{ Je *viens* de me promener. { Je *viens* de la promenade.	{ Il *vient* de sortir. { Il *est sorti* il n'y a qu'un instant.
Je *venais* de la campagne.	{ Je *venais* d'arriver. { J'*étais arrivé* un instant auparavant.

N° CXXXI.

PRINCIPES D'ANALYSE LOGIQUE.

(Le chiffre 1 indique le sujet; 2 le verbe ou lien du sujet avec l'attribut; 1̄ l'attribut.)

Dieu est éternel;

Sa miséricorde est infinie; sa puissance est sans bornes.

Le soleil est brillant. Le soleil brille.

Gonzalve est studieux. Gonzalve aime l'étude.

La science sans la piété est un arbre qui porte des fleurs sans fruits.

Sujet simple.

La modération est le trésor du sage.

Le mensonge est honteux.

Sujet complexe.

Tout ce qui brille n'est pas or.

La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse.

La religion, qui ne nous parle que de la félicité de l'autre vie, fait aussi notre bonheur dans ce monde.

Sujet composé.

La raison et la conscience sont des guides que nous devons toujours suivre.

Sujet combiné.

Le vice et le bonheur sont incompatibles.

Les grands et les petits sont égaux devant Dieu.

Le talent et la modestie se donnent la main.

Attribut simple.

La vertu est *aimable*. Le vice est *dégoûtant*.
La modestie *plaît*. L'orgueil *repousse*.

Attribut complexe.

L'avare est *son propre bourreau*.
La reconnaissance est *la mémoire du cœur*.

Attribut composé.

1°.

1 2 1
La sottise est vaine et présomptueuse.
La bonté charme et attache.
La charité est douce et compatissante.
1 2 1
L'homme de mérite est souvent modeste et timide.

2°.

L'amitié adoucit nos maux et double nos plaisirs.
L'envie flétrit l'âme et dessèche le cœur.

3°.

1 2 1
L'arc-en-ciel est bleu, vert, jaune, orangé, rouge, pourpre et violet.
Tout corps est long, large et profond.

FIN DES MODÈLES D'EXERCICES.

SUPPLÉMENS.

SUPPLÉMENT AU N° XXXIV.

CONJUGAISON DU VERBE *Avoir*.

INDICATIF.

Présent.

J'ai.
Tu as.
Il a.
Elle a.
Nous avons.
Vous avez.
Ils ont.
Elles ont.

Imparfait.

J'avais.
Tu avais.
Il avait.
Elle avait.
Nous avions.
Vous aviez.
Ils avaient.
Elles avaient.

Prétérit défini.

J'eus.
Tu eus.
Il eut.
Elle eut.
Nous eûmes.
Vous eûtes.
Ils eurent.
Elles eurent.

Prétérit indéfini.

J'ai eu.
Tu as eu.
Il a eu.
Elle a eu.
Nous avons eu.
Vous avez eu.
Ils ont eu.
Elles ont eu.

Prétérit antérieur.

J'eus eu.
Tu eus eu.
Il eut eu.
Elle eut eu.
Nous eûmes eu.
Vous eûtes eu.
Ils eurent eu.
Elles eurent eu.

Plus-que-parfait.

J'avais eu.
Tu avais eu.
Il avait eu.
Elle avait eu.
Nous avions eu.
Vous aviez eu.
Ils avaient eu.
Elles avaient eu.

Futur.

J'aurai.
Tu auras.
Il aura.
Elle aura.
Nous aurons.
Vous aurez.
Ils auront.
Elles auront.

Futur antérieur.

J'aurai eu.
Tu auras eu.
Il aura eu.
Elle aura eu.
Nous aurons eu.
Vous aurez eu.
Ils auront eu.
Elles auront eu.

CONDITIONNEL.

Présent.

J'aurais.
Tu aurais.
Il aurait.
Elle aurait.
Nous aurions.
Vons auriez.
Ils auraient.
Elles auraient.

Passé.

J'aurais eu.
Tu aurais eu.
Il aurait eu.
Elle aurait eu.
Nous aurions eu.
Vous auriez eu.
Ils auraient eu.
Elles auraient eu.

Autre forme.

J'eusse eu.
Tu eusses eu.
Il eût eu.
Elle eût eu.
Nous eussions eu.
Vous eussiez eu.
Ils eussent eu.
Elles eussent eu.

IMPÉRATIF.

(Point de première personne.)
Aye.
Qu'il ait.
Qu'elle ait.
Ayons.
Ayez.
Qu'ils aient.
Qu'elles aient.

SUBJONCTIF.

Présent.

.... Que j'aye.
.... Que tu ayes.
.... Qu'il ait.
.... Qu'elle ait.
.... Que nous ayons.
.... Que vous ayez.
.... Qu'ils aient.
.... Qu'elles aient.

Prétérit.

Que j'aye eu.
Que tu ayes eu.
Qu'il ait eu.
Qu'elle ait eu.
Que nous ayons eu.
Que vous ayez eu.
Qu'ils aient eu.
Qu'elles aient eu.

Imparfait.

Que j'eusse.
Que tu eusses.
Qu'il eût.
Qu'elle eût.
Que nous eussions.
Que vous eussiez.
Qu'ils eussent.
Qu'elles eussent.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse eu.
Que tu eusses eu.
Qu'il eût eu.
Qu'elle eût eu.
Que nous eussions eu.
Que vous eussiez eu.
Qu'ils eussent eu.
Qu'elles eussent eu.

INFINITIF.

Présent.

Avoir.

Prétérit.

Avoir eu.

PARTICIPE.

Présent.

Ayant.

Passé.

Eu, eue, ayant eu.

Futur.

Devant avoir.

SUPPLÉMENT AU N° XXXIII.

TABLEAU GÉNÉRAL DE LA CONJUGAISON DU VERBE *Être*.

INDICATIF.

Présent.

Masculin.	*Féminin.*
Je suis content.	Je suis contente.
Tu es content.	Tu es contente.
Il est content.	Elle est contente.
Nous sommes contens.	Nous sommes contentes.
Vous êtes contens.	Vous êtes contentes.
Ils sont contens.	Elles sont contentes.

Imparfait.

J'étais content.	J'étais contente.
Tu étais content.	Tu étais contente.
Il était content.	Elle était contente.
Nous étions contens.	Nous étions contentes.
Vous étiez contens.	Vous étiez contentes.
Ils étaient contens.	Elles étaient contentes.

Prétérit défini.

Je fus content.	Je fus contente.
Tu fus content.	Tu fus contente.
Il fut content.	Elle fut contente.
Nous fûmes contens.	Nous fûmes contentes.
Vous fûtes contens.	Vous fûtes contentes.
Ils furent contens.	Elles furent contentes.

Prétérit indéfini.

J'ai été content.	J'ai été contente.
Tu as été content.	Tu as été contente.
Il a été content.	Elle a été contente.
Nous avons été contens.	Nous avons été contentes.
Vous avez été contens.	Vous avez été contentes.
Ils ont été contens.	Elles ont été contentes.

Prétérit antérieur.

Masculin.	*Féminin.*
J'eus été content.	J'eus été contente.
Tu eus été content.	Tu eus été contente.
Il eut été content.	Elle eut été contente.
Nous eûmes été contens.	Nous eûmes été contentes.
Vous eûtes été contens.	Vous eûtes été contentes.
Ils eurent été contens.	Elles eurent été contentes.

Plus-que-parfait.

J'avais été content.	J'avais été contente.
Tu avais été content.	Tu avais été contente.
Il avait été content.	Elle avait été contente.
Nous avions été contens.	Nous avions été contentes.
Vous aviez été contens.	Vous aviez été contentes.
Ils avaient été contens.	Elles avaient été contentes.

Futur.

Je serai content.	Je serai contente.
Tu seras content.	Tu seras contente.
Il sera content.	Elle sera contente.
Nous serons contens.	Nous serons contentes.
Vous serez contens.	Vous serez contentes.
Ils seront contens.	Elles seront contentes.

Futur passé.

J'aurai été content.	J'aurai été contente.
Tu auras été content.	Tu auras été contente.
Il aura été content.	Elle aura été contente.
Nous aurons été contens.	Nous aurons été contentes.
Vous aurez été contens.	Vous aurez été contentes.
Ils auront été contens.	Elles auront été contentes.

CONDITIONNEL.

Présent.

Je serais content.	Je serais contente.
Tu serais content.	Tu serais contente.
Il serait content.	Elle serait contente.
Nous serions contens.	Nous serions contentes.
Vous seriez contens.	Vous seriez contentes.
Ils seraient contens.	Elles seraient contentes.

Passé.

Masculin.	*Féminin.*
J'aurais été content.	J'aurais été contente.
Tu aurais été content.	Tu aurais été contente.
Il aurait été content.	Elle aurait été contente.
Nous aurions été contens.	Nous aurions été contentes.
Vous auriez été contens.	Vous auriez été contentes.
Ils auraient été contens.	Elles auraient été contentes.

Autre forme.

J'eusse été content.	J'eusse été contente.
Tu eusses été content.	Tu eusses été contente.
Il eût été content.	Elle eût été contente.
Nous eussions été contens.	Nous eussions été contentes.
Vous eussiez été contens.	Vous eussiez été contentes.
Ils eussent été contens.	Elles eussent été contentes.

IMPÉRATIF.

Sois content.	Sois contente.
Qu'il soit content.	Qu'elle soit contente.
Soyons contens.	Soyons contentes.
Soyez contens.	Soyez contentes.
Qu'ils soient contens.	Qu'elles soient contentes.

SUBJONCTIF.

Présent.

.... Que je sois content.	.... Que je sois contente.
.... Que tu sois content.	.... Que tu sois contente.
.... Qu'il soit content.	.... Qu'elle soit contente.
.... Que nous soyons contens.	.... Que nous soyons contentes.
.... Que vous soyez contens.	.... Que vous soyez contentes.
.... Qu'ils soient contens.	.... Qu'elles soient contentes.

Imparfait.

Que je fusse content.	Que je fusse contente.
Que tu fusses content.	Que tu fusses contente.
Qu'il fût content.	Qu'elle fût contente.
Que nous fussions contens.	Que nous fussions contentes.
Que vous fussiez contens.	Que vous fussiez contentes.
Qu'ils fussent contens.	Qu'elles fussent contentes.

Prétérit.

Masculin.	*Féminin.*
Que j'aie été content.	Que j'aie été contente.
Que tu aies été content.	Que tu aies été contente.
Qu'il ait été content.	Qu'elle ait été contente.
Que nous ayons été contens.	Que nous ayons été contentes.
Que vous ayez été contens.	Que vous ayez été contentes.
Qu'ils aient été contens.	Qu'elles aient été contentes.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse été content.	Que j'eusse été contente.
Que tu eusses été content.	Que tu eusses été contente.
Qu'il eût été content.	Qu'elle eût été contente.
Que nous eussions été contens.	Que nous eussions été contentes.
Que vous eussiez été contens.	Que vous eussiez été contentes.
Qu'ils eussent été contens.	Qu'elles eussent été contentes.

INFINITIF.

Présent.

Être content. — Être contente.

Prétérit.

Avoir été content. — Avoir été contente.

PARTICIPE.

Présent.

Étant content. — Étant contente.

Passé.

Ayant été content. — Ayant été contente.

Futur.

Devant être content. — Devant être contente.

SUPPLÉMENT AU N° XXIX.

CONCORDANCE DE LA CONJUGAISON.

(Temps *cardinaux*, servant à la formation de tous les autres temps.)

Dessiner.	Finir.	Lire.	Peindre.
Je dessin*e*.	Je fini*s*.	Je li*s*.	Je pein*s*.
Nous dessin*ons*.	Nous finiss*ons*.	Nous lis*ons*.	Nous peign*ons*.
J'ai *dessiné*	J'ai *fini*.	J'ai *lu*.	J'ai *peint*.
Je dessin*ai*.	Je fini*s*.	Je l*us*.	Je peign*is*.

INDICATIF.

Présent.

Je dessine.	Je finis.	Je lis.	Je peins.
Tu dessines.	Tu finis.	Tu lis.	Tu peins.
Il dessine.	Il finit.	Il lit.	Il peint.
Nous dessinons.	Nous finissons.	Nous lisons.	Nous peignons.
Vous dessinez.	Vous finissez.	Vous lisez.	Vous peignez.
Ils dessinent.	Ils finissent.	Ils lisent.	Ils peignent.

Imparfait.

(Ce temps se forme de la première personne du pluriel du présent.)

Je dessinais.	Je finissais.	Je lisais.	Je peignais.
Tu dessinais.	Tu finissais.	Tu lisais.	Tu peignais.
Il dessinait.	Il finissait.	Il lisait.	Il peignait.
Nous dessinions.	Nous finissions.	Nous lisions.	Nous peignions.
Vous dessiniez.	Vous finissiez.	Vous lisiez.	Vous peigniez.
Ils dessinaient.	Ils finissaient.	Ils lisaient.	Ils peignaient.

Passé défini.

Je dessinai.	Je finis.	Je lus.	Je peignis.
Tu dessinas.	Tu finis.	Tu lus.	Tu peignis.
Il dessina.	Il finit.	Il lut.	Il peignit.
Nous dessinâmes.	Nous finîmes.	Nous lûmes.	Nous peignîmes.
Vous dessinâtes.	Vous finîtes.	Vous lûtes.	Vous peignîtes.
Ils dessinèrent.	Ils finirent.	Ils lurent.	Ils peignirent.

Passé indéfini,

(Composé du présent du verbe auxiliaire *Avoir* et du participe passé.)

J'ai dessiné.	J'ai fini.	J'ai lu.	J'ai peint.
Tu as dessiné.	Tu as fini.	Tu as lu.	Tu as peint.
Il a dessiné.	Il a fini.	Il a lu.	Il a peint.
Nous avons dessiné.	Nous avons fini.	Nous avons lu.	Nous avons peint.
Vous avez dessiné.	Vous avez fini.	Vous avez lu.	Vous avez peint.
Ils ont dessiné.	Ils ont fini.	Ils ont lu.	Ils ont peint.

Plus-que-parfait.

(Composé de l'imparfait du verbe auxiliaire *Avoir* et du participe passé.)

J'avais dessiné.	J'avais fini.	J'avais lu.	J'avais peint.
Tu avais dessiné.	Tu avais fini.	Tu avais lu.	Tu avais peint.
Il avait dessiné.	Il avait fini.	Il avait lu.	Il avait peint.
Nous avions dessiné.	Nous avions fini.	Nous avions lu.	Nous avions peint.
Vous aviez dessiné.	Vous aviez fini.	Vous aviez lu.	Vous aviez peint.
Ils avaient dessiné.	Ils avaient fini.	Ils avaient lu.	Ils avaient peint.

Passé antérieur défini.

(Composé du passé du verbe auxiliaire *Avoir* et du passé.)

J'eus dessiné.	J'eus fini.	J'eus lu.	J'eus peint.
Tu eus dessiné.	Tu eus fini.	Tu eus lu.	Tu eus peint.
Il eut dessiné.	Il eut fini.	Il eut lu.	Il eut peint.
Nous eûmes dessiné.	Nous eûmes fini.	Nous eûmes lu.	Nous eûmes peint.
Vous eûtes dessiné.	Vous eûtes fini.	Vous eûtes lu.	Vous eûtes peint.
Ils eurent dessiné.	Ils eurent fini.	Ils eurent lu.	Ils eurent peint.

Passé antérieur indéfini.

(Formé du passé indéfini du verbe auxiliaire *Avoir* et du participe passé.)

J'ai eu dessiné.	J'ai eu fini.	J'ai eu lu.	J'ai eu peint.
Tu as eu dessiné.	Tu as eu fini.	Tu as eu lu.	Tu as eu peint.
Il a eu dessiné.	Il a eu fini.	Il a eu lu.	Il a eu peint.
Nous avons eu dessiné.	Nous avons eu fini.	Nous avons eu lu.	Nous avons eu peint.
Vous avez eu dessiné.	Vous avez eu fini.	Vous avez eu lu.	Vous avez eu peint.
Ils ont eu dessiné.	Ils ont eu fini.	Ils ont eu lu.	Ils ont eu peint.

Futur.

(Ce temps est formé de l'infinitif.)

Je dessinerai.	Je finirai.	Je lirai.	Je peindrai.
Tu dessineras.	Tu finiras.	Tu liras.	Tu peindras.
Il dessinera.	Il finira.	Il lira.	Il peindra.
Nous dessinerons.	Nous finirons.	Nous lirons.	Nous peindrons.
Vous dessinerez.	Vous finirez.	Vous lirez.	Vous peindrez.
Ils dessineront.	Ils finiront.	Ils liront.	Ils peindront.

Futur antérieur.

(Composé du futur du verbe auxiliaire *Avoir* et du participe passé.)

J'aurai dessiné.	J'aurai fini.	J'aurai lu.	J'aurai peint.
Tu auras dessiné.	Tu auras fini.	Tu auras lu.	Tu auras peint.
Il aura dessiné.	Il aura fini.	Il aura lu.	Il aura peint.
Nous aurons dessiné.	Nous aurons fini.	Nous aurons lu.	Nous aurons peint.
Vous aurez dessiné.	Vous aurez fini.	Vous aurez lu.	Vous aurez peint.
Ils auront dessiné.	Ils auront fini.	Ils auront lu.	Ils auront peint.

CONDITIONNEL.

Présent.

(Formé du futur.)

Je dessinerais.	Je finirais.	Je lirais.	Je peindrais.
Tu dessinerais.	Tu finirais.	Tu lirais.	Tu peindrais.
Il dessinerait.	Il finirait.	Il lirait.	Il peindrait.
Nous dessinerions.	Nous finirions.	Nous lirions.	Nous peindrions.
Vous dessineriez.	Vous finiriez.	Vous liriez.	Vous peindriez.
Ils dessineraient.	Ils finiraient.	Ils liraient.	Ils peindraient.

Passé.

(Composé du présent du conditionnel du verbe *Avoir* et du participe passé.)

J'aurais dessiné.	J'aurais fini.	J'aurais lu.	J'aurais peint.
Tu aurais dessiné.	Tu aurais fini.	Tu aurais lu.	Tu aurais peint.
Il aurait dessiné.	Il aurait fini.	Il aurait lu.	Il aurait peint.
Nous aurions dessiné.	Nous aurions fini.	Nous aurions lu.	Nous aurions peint.
Vous auriez dessiné.	Vous auriez fini.	Vous auriez lu.	Vous auriez peint.
Ils auraient dessiné.	Ils auraient fini.	Ils auraient lu.	Ils auraient peint.

Autre forme.

J'eusse dessiné.	J'eusse fini.	J'eusse lu.	J'eusse peint.
Tu eusses dessiné.	Tu eusses fini.	Tu eusses lu.	Tu eusses peint.
Il eût dessiné.	Il eût fini.	Il eût lu.	Il eût peint.
Nous eussions dessiné.	Nous eussions fini.	Nous eussions lu.	Nous eussions peint.
Vous eussiez dessiné.	Vous eussiez fini.	Vous eussiez lu.	Vous eussiez peint.
Ils eussent dessiné.	Ils eussent fini.	Ils eussent lu.	Ils eussent peint.

IMPÉRATIF.

Futur.

(La première personne est formée de la seconde du présent de l'indicatif; les autres sont empruntées du subjonctif.)

Futur antérieur.

(Composé de l'impératif du verbe *Avoir* et du participe passé.)

Aie dessiné.	Aie fini.	Aie lu.	Aie peint.
Qu'il ait dessiné.	Qu'il ait fini.	Qu'il ait lu.	Qu'il ait peint.
Ayons dessiné.	Ayons fini.	Ayons lu.	Ayons peint.
Ayez dessiné.	Ayez fini.	Ayez lu.	Ayez peint.
Qu'ils aient dessiné.	Qu'ils aient fini.	Qu'ils aient lu.	Qu'ils aient peint.

SUBJONCTIF.

Présent.

(Formé du participe présent et de la première personne du pluriel du présent de l'indicatif.)

Que je dessine.	Que je finisse.	Que je lise.	Que je peigne.
Que tu dessines.	Que tu finisses.	Que tu lises.	Que tu peignes.
Qu'il dessine.	Qu'il finisse.	Qu'il lise.	Qu'il peigne.
Que nous dessinions.	Que nous finissions.	Que nous lisions.	Que nous peignions.
Que vous dessiniez.	Que vous finissiez.	Que vous lisiez.	Que vous peigniez.
Qu'ils dessinent.	Qu'ils finissent.	Qu'ils lisent.	Qu'ils peignent.

Imparfait.

(Formé du prétérit défini.)

Que je dessinasse.	Que je finisse.	Que je lusse.	Que je peignisse.
Que tu dessinasses.	Que tu finisses.	Que tu lusses.	Que tu peignisses.
Qu'il dessinât.	Qu'il finît.	Qu'il lût.	Qu'il peignît.
Que nous dessinassions.	Que nous finissions.	Que nous lussions.	Que nous peignissions.
Que vous dessinassiez.	Que vous finissiez.	Que vous lussiez.	Que vous peignissiez.
Qu'ils dessinassent.	Qu'ils finissent.	Qu'ils lussent.	Qu'ils peignissent.

Passé.

(Composé du subjonctif présent du verbe *Avoir* et du participe passé.)

Que j'aie dessiné.	Que j'aie fini.	Que j'aie lu.	Que j'aie peint.
Que tu aies dessiné.	Que tu aies fini.	Que tu aies lu.	Que tu aies peint.
Qu'il ait dessiné.	Qu'il ait fini.	Qu'il ait lu.	Qu'il ait peint.
Que nous ayons dessiné.	Que nous ayons fini.	Que nous ayons lu.	Que nous ayons peint.
Que vous ayez dessiné.	Que vous ayez fini.	Que vous ayez lu.	Que vous ayez peint.
Qu'ils aient dessiné.	Qu'ils aient fini.	Qu'ils aient lu.	Qu'ils aient peint.

Plus-que-parfait.

(Composé de l'imparfait du subjonctif du verbe *Avoir* et du participe passé.)

Que j'eusse dessiné.	Que j'eusse fini.	Que j'eusse lu.	Que j'eusse peint.
Que tu eusses dessiné.	Que tu eusses fini.	Que tu eusses lu.	Que tu eusses peint.
Qu'il eût dessiné.	Qu'il eût fini.	Qu'il eût lu.	Qu'il eût peint.
Que nous eussions dessiné.	Que nous eussions fini.	Que nous eussions lu.	Que nous eussions peint.
Que vous eussiez dessiné.	Que vous eussiez fini.	Que vous eussiez lu.	Que vous eussiez peint.
Qu'ils eussent dessiné.	Qu'ils eussent fini.	Qu'ils eussent lu.	Qu'ils eussent peint.

INFINITIF.

Présent.

Dessiner.	Finir.	Lire.	Peindre.

Passé.

Avoir dessiné.	Avoir fini.	Avoir lu.	Avoir peint.

Plus-que-parfait.

Avoir eu dessiné.	Avoir eu fini.	Avoir eu lu.	Avoir eu peint.

Futur.

Devoir dessiner.	Devoir finir.	Devoir lire.	Devoir peindre.

PARTICIPE.

Présent.

Dessinant.	Finissant.	Lisant.	Peignant.

Passé.

Ayant dessiné.	Ayant fini.	Ayant lu.	Ayant peint.

Futur.

Devant dessiner.	Devant finir.	Devant lire.	Devant peindre.

SUPPLÉMENT AU N° XXXII.

CONJUGAISON DU VERBE PASSIF.

INDICATIF.

Présent.

Masculin.	*Féminin.*
Je suis frappé.	Je suis frappée.
Tu es frappé.	Tu es frappée.
Il est frappé.	Elle est frappée.
Nous sommes frappés	Nous sommes frappées.
Vous êtes frappé.	Vous êtes frappées.
Ils sont frappés.	Elles sont frappées.

Imparfait.

J'étais frappé.	J'étais frappée.
Tu étais frappé.	Tu étais frappée.
Il était frappé.	Elle était frappée.
Nous étions frappés.	Nous étions frappées.
Vous étiez frappé.	Vous étiez frappées.
Ils étaient frappés.	Elles étaient frappées.

Prétérit défini.

Je fus frappé.	Je fus frappée.
Tu fus frappé.	Tu fus frappée.
Il fut frappé.	Elle fut frappée.
Nous fûmes frappés.	Nous fûmes frappées.
Vous fûtes frappé.	Vous fûtes frappée.
Ils furent frappés.	Elles furent frappées.

Prétérit indéfini.

J'ai été frappé.	J'ai été frappée.
Tu as été frappé.	Tu as été frappée.
Il a été frappé.	Elle a été frappée.
Nous avons été frappés.	Nous avons été frappées.
Vous avez été frappés.	Vous avez été frappées.
Ils ont été frappés.	Elles ont été frappées.

Plus-que-parfait.

Masculin.	*Féminin.*
J'avais été frappé.	J'avais été frappée.
Tu avais été frappé.	Tu avais été frappée.
Il avait été frappé.	Elle avait été frappée.
Nous avions été frappés.	Nous avions été frappées.
Vous aviez été frappés.	Vous aviez été frappées.
Ils avaient été frappés.	Elles avaient été frappées.

Passé antérieur défini.

J'eus été frappé.	J'eus été frappée.
Tu eus été frappé.	Tu eus été frappée.
Il eut été frappé.	Elle eut été frappée.
Nous eûmes été frappés.	Nous eûmes été frappées.
Vous eûtes été frappés.	Vous eûtes été frappées.
Ils eurent été frappés.	Elles eurent été frappées.

Futur.

Je serai frappé.	Je serai frappée.
Tu seras frappé.	Tu seras frappée.
Il sera frappé.	Elle sera frappée.
Nous serons frappés.	Nous serons frappées.
Vous serez frappés.	Vous serez frappées.
Ils seront frappés.	Elles seront frappées.

Futur antérieur.

J'aurai été frappé.	J'aurai été frappée.
Tu auras été frappé.	Tu auras été frappée.
Il aura été frappé.	Elle aura été frappée.
Nous aurons été frappés.	Nous aurons été frappées.
Vous aurez été frappés.	Vous aurez été frappées.
Ils auront été frappés.	Elles auront été frappées.

CONDITIONNEL.

Présent.

Je serais frappé.	Je serais frappée.
Tu serais frappé.	Tu serais frappée.
Il serait frappé.	Elle serait frappée.
Nous serions frappés.	Nous serions frappées.
Vous seriez frappés.	Vous seriez frappées.
Ils seraient frappés.	Elles seraient frappées.

Passé.

Masculin.	*Féminin.*
J'aurais été frappé.	J'aurais été frappée.
Tu aurais été frappé.	Tu aurais été frappée.
Il aurait été frappé.	Elle aurait été frappée.
Nous aurions été frappés.	Nous aurions été frappées.
Vous auriez été frappés.	Vous auriez été frappées.
Ils auraient été frappés.	Elles auraient été frappées.

Autre forme.

J'eusse été frappé.	J'eusse été frappée.
Tu eusses été frappé.	Tu eusses été frappée.
Il eût été frappé.	Elle eût été frappée.
Nous eussions été frappés.	Nous eussions été frappées.
Vous eussiez été frappés.	Vous eussiez été frappées.
Ils eussent été frappés.	Elles eussent été frappées.

IMPÉRATIF.

Sois frappé.	Sois frappée.
Qu'il soit frappé.	Qu'elle soit frappée.
Soyons frappés.	Soyons frappées.
Soyez frappés.	Soyez frappées.
Qu'ils soient frappés.	Qu'elles soient frappées.

SUBJONCTIF.

Présent.

Que je sois frappé.	Que je sois frappée.
Que tu sois frappé.	Que tu sois frappée.
Qu'il soit frappé.	Qu'elle soit frappée.
Que nous soyons frappés.	Que nous soyons frappées.
Que vous soyez frappés.	Que vous soyez frappées.
Qu'ils soient frappés.	Qu'elles soient frappées.

Imparfait.

Que je fusse frappé.	Que je fusse frappée.
Que tu fusses frappé.	Que tu fusses frappée.
Qu'il fût frappé.	Qu'elle fût frappée.
Que nous fussions frappés.	Que nous fussions frappées.
Que vous fussiez frappés.	Que vous fussiez frappées.
Qu'ils fussent frappés.	Qu'elles fussent frappées.

Passé.

Masculin.	*Féminin.*
Que j'aie été frappé.	Que j'aie été frappée.
Que tu aies été frappé.	Que tu aies été frappée.
Qu'il ait été frappé.	Qu'elle ait été frappée.
Que nous ayons été frappés.	Que nous ayons été frappées.
Que vous ayez été frappés.	Que vous ayez été frappées.
Qu'ils aient été frappés.	Qu'elles aient été frappées.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse été frappé.	Que j'eusse été frappée.
Que tu eusses été frappé.	Que tu eusses été frappée.
Qu'il eût été frappé.	Qu'elle eût été frappée.
Que nous eussions été frappés.	Que nous eussions été frappées.
Que vous eussiez été frappés.	Que vous eussiez été frappées.
Qu'ils eussent été frappés.	Qu'elles eussent été frappées.

INFINITIF.

Présent.

Être frappé. Être frappée.

Passé.

Avoir été frappé. Avoir été frappée.

Futur.

Devoir être frappé. Devoir être frappée.

PARTICIPE.

Présent.

Étant frappé. Étant frappée.

Passé.

Ayant été frappé. Ayant été frappée.

Futur.

Devant être frappé. Devant être frappée.

SUPPLÉMENT AU N° XXVIII.

EXERCICE DE CONJUGAISON AVEC INTERROGATION.

INDICATIF.

Présent.

Dessiné-je ?
Dessines-tu ?
Dessine-t-il ?
Dessinons-nous ?
Dessinez-vous ?
Dessinent-ils ?

Imparfait.

Dessinais-je ?
Dessinais-tu ?
Dessinait-il ?
Dessinions-nous ?
Dessiniez-vous ?
Dessinaient-ils ?

Passé défini.

Dessinai-je ?
Dessinas-tu ?
Dessina-t-il ?
Dessinâmes-nous ?
Dessinâtes-vous ?
Dessinèrent-ils ?

Passé indéfini.

Ai-je dessiné ?
As-tu dessiné ?
A-t-il dessiné ?
Avons-nous dessiné ?
Avez-vous dessiné ?
Ont-ils dessiné ?

Plus-que-parfait.

Avais-je dessiné ?
Avais-tu dessiné ?
Avait-il dessiné ?
Avions-nous dessiné ?
Aviez-vous dessiné ?
Avaient-ils dessiné ?

Passé antérieur défini.

Eus-je dessiné ?
Eus-tu dessiné ?
Eut-il dessiné ?
Eûmes-nous dessiné ?
Eûtes-vous dessiné ?
Eurent-ils dessiné ?

Futur.

Dessinerai-je ?
Dessineras-tu ?
Dessinera-t-il ?
Dessinerons-nous ?
Dessinerez-vous ?
Dessineront-ils ?

Futur antérieur.

Aurai-je dessiné ?
Auras-tu dessiné ?
Aura-t-il dessiné ?
Aurons-nous dessiné ?
Aurez-vous dessiné ?
Auront-ils dessiné ?

CONDITIONNEL.

Présent.

Dessinerais-je?
Dessinerais-tu?
Dessinerait-il?
Dessinerions-nous?
Dessineriez-vous?
Dessineraient-ils?

Passé.

Aurais-je dessiné?
Aurais-tu dessiné?
Aurait-il dessiné?
Aurions-nous dessiné?
Auriez-vous dessiné?
Auraient-ils dessiné?

SUPPLÉMENT AU N° XXVIII.

EXERCICE DE CONJUGAISON AVEC NÉGATION.

INDICATIF.

Présent.

Je ne dessine pas. — Ne dessiné-je pas?
Tu ne dessines pas. — Ne dessines-tu pas?
Il ne dessine pas. — Ne dessine-t-il pas?
Nous ne dessinons pas. — Ne dessinons-nous pas?
Vous ne dessinez pas. — Ne dessinez-vous pas?
Ils ne dessinent pas. — Ne dessinent-ils pas?

Imparfait.

Je ne dessinais pas. — Ne dessinais-je pas?
Tu ne dessinais pas. — Ne dessinais-tu pas?
Il ne dessinait pas. — Ne dessinait-il pas?
Nous ne dessinions pas. — Ne dessinions-nous pas?
Vous ne dessiniez pas. — Ne dessiniez-vous pas?
Ils ne dessinaient pas. — Ne dessinaient-ils pas?

Passé défini.

Je ne dessinai pas. — Ne dessinai-je pas?
Tu ne dessinas pas. — Ne dessinas-tu pas?
Il ne dessina pas. — Ne dessina-t-il pas?
Nous ne dessinâmes pas. — Ne dessinâmes-nous pas?
Vous ne dessinâtes pas. — Ne dessinâtes-vous pas?
Ils ne dessinèrent pas. — Ne dessinèrent-ils pas?

Passé indéfini.

Je n'ai pas dessiné. — N'ai-je pas dessiné?
Tu n'as pas dessiné. — N'as-tu pas dessiné?
Il n'a pas dessiné. — N'a-t-il pas dessiné?
Nous n'avons pas dessiné. — N'avons-nous pas dessiné?
Vous n'avez pas dessiné. — N'avez-vous pas dessiné?
Ils n'ont pas dessiné. — N'ont-ils pas dessiné?

Plus-que-parfait.

Je n'avais pas dessiné.	N'avais-je pas dessiné?
Tu n'avais pas dessiné.	N'avais-tu pas dessiné?
Il n'avait pas dessiné.	N'avait-il pas dessiné?
Nous n'avions pas dessiné.	N'avions-nous pas dessiné?
Vous n'aviez pas dessiné.	N'aviez-vous pas dessiné?
Ils n'avaient pas dessiné.	N'avaient-ils pas dessiné?

Futur.

Je ne dessinerai pas.	Ne dessinerai-je pas?
Tu ne dessineras pas.	Ne dessineras-tu pas?
Il ne dessinera pas.	Ne dessinera-t-il pas?
Nous ne dessinerons pas.	Ne dessinerons-nous pas?
Vous ne dessinerez pas.	Ne dessinerez-vous pas?
Ils ne dessineront pas.	Ne dessineront-ils pas?

Futur antérieur.

Je n'aurai pas dessiné.	N'aurai-je pas dessiné?
Tu n'auras pas dessiné.	N'auras-tu pas dessiné?
Il n'aura pas dessiné.	N'aura-t-il pas dessiné?
Nous n'aurons pas dessiné.	N'aurons-nous pas dessiné?
Vous n'aurez pas dessiné.	N'aurez-vous pas dessiné?
Ils n'auront pas dessiné.	N'auront-ils pas dessiné?

CONDITIONNEL.

Présent.

Je ne dessinerais pas.	Ne dessinerais-je pas?
Tu ne dessinerais pas.	Ne dessinerais-tu pas?
Il ne dessinerait pas.	Ne dessinerait-il pas?
Nous ne dessinerions pas.	Ne dessinerions-nous pas?
Vous ne dessineriez pas.	Ne dessineriez-vous pas?
Ils ne dessineraient pas.	Ne dessineraient-ils pas?

Passé.

Je n'aurais pas dessiné.	N'aurais-je pas dessiné?
Tu n'aurais pas dessiné.	N'aurais-tu pas dessiné?
Il n'aurait pas dessiné.	N'aurait-il pas dessiné?
Nous n'aurions pas dessiné.	N'aurions-nous pas dessiné?
Vous n'auriez pas dessiné.	N'auriez-vous pas dessiné?
Ils n'auraient pas dessiné.	N'auraient-ils pas dessiné?

SUPPLÉMENT AU N° XXXV.

1°. *Verbes neutres qui ne s'emploient pas comme Verbes actifs.*

Abonder.
Aboyer.
Aboutir.
Accéder.
Accourir.
Acquiescer.
Adhérer.
Affluer.
Agir.
Agoniser.
Aller.
Ancrer.
Apostasier.
Apparaître.
Appartenir.
Arriver.
Attenter.
Avorter.
Babiller.
Badauder.
Baguenauder.
Bâiller.
Baliverner.
Barboter.
Barguiner.
Batailler.
Batifoler.
Bavarder.
Bayer.
Bêler.
Beugler
Biaiser.
Bivaquer.
Boiter.
Bourgeonner.
Bouillonner.
Bouquiner.
Braconner.
Bretailler.
Bricoler.
Brigander.
Briller.
Broncher.
Butiner.
Cabaler.
Cabrioler.
Cadrer.
Caqueter.
Caracoler.
Chanceler.
Cheminer.
Chopiner.
Circuler.
Clabauder.
Clignoter.
Coasser.
Coïncider.
Commercer.
Compatir.
Complaire.
Concorder.
Concourir.
Condescendre.
Consister.
Contrevenir.
Contribuer.
Converser.
Convoler.
Coopérer.
Correspondre.
Coûter.
Craquer.
Crémer.
Criailler.
Croasser.
Crouler.
Croupir.
Daigner.
Déborder.
Décamper.
Décéder.
Déchanter.
Découler.
Décroître.
Défaillir.
Déjeuner.
Délibérer.
Délinquer.
Démériter.
Demeurer.
Démordre.
Dépérir.
Déplaire.
Déraisonner.
Déroger.
Détonner.
Devenir.
Dévier.
Deviser.
Dîmer.
Dîner.
Disconvenir.
Discourir.
Disparaître.
Disserter.
Divaguer.
Dogmatiser.
Dormir.
Douter.
Durer.
Ébouler.
Échapper.
Échoir.
Écrouler.
Émaner.
Émigrer.
Équivaloir.
Équivoquer.
Errer.
Escadronner.
Escarmoucher.
Espadonner.
Exceller.
Exister.
Expirer.
Extravaguer.
Faiblir.
Faillir.
Fainéanter.
Fermenter.
Fleurer.
Fleurir.
Flotter.
Fluer.
Foisonner.
Forligner.
Fourmiller.
Fraîchir.
Fraterniser.
Frémir.
Frétiller.
Frissonner.
Fructifier.
Fureter.
Galoper.
Gambader.
Gauchir.
Gazouiller.

Gémir.
Germer.
Glapir.
Gloser.
Glaiser.
Grapiller.
Grasseyer.
Graviter.
Grelotter.
Grimper.
Gueuser.
Guigner.
Haleter.
Hennir.
Herboriser.
Hésiter.
Influer.
Insister.
Intercéder.
Intervenir.
Jaillir.
Japper.
Jardiner.
Jaser.
Jeuner.
Jouir.
Jucher.
Lambiner.
Languir.
Larmoyer.
Lésiner.
Louvoyer.
Luire.
Lutter.
Malverser.
Marauder.
Marcher.
Médire.
Mentir.
Mésoffrir.
Miauler.
Mitonner.
Mollir.
Mourir.
Mugir.
Muser.
Nager.
Naître.
Naziller.
Naviguer.
Neiger.
Niaiser.
Nicher.
Nuire.
Obéir.
Obtempérer.
Obvier.
Officier.
Opiner.
Opter.
Palpiter.
Paraître.
Parlementer.
Pelucher.
Partir.
Parvenir.
Patauger.
Patienter.
Patiner.
Pâtir.
Patrouiller.
Pâturer.
Percher.
Périr.
Persévérer.
Persister.
Pester.
Pétiller.
Piétiner.
Pinter.
Pirater.
Pirouetter.
Plaire.
Pleuvoir.
Polissonner.
Politiquer.
Pouliner.
Prédécéder.
Prédominer.
Préjudicier.
Préluder.
Prévaloir.
Procéder.
Profiter.
Protester.
Puer.
Pulluler.
Radoter.
Raffaler.
Râler.
Ramper.
Rancir.
Rapiner.
Roter.
Rayonner.
Réagir.
Rebondir.
Récidiver.
Recourir.
Récriminer.
Régner.
Regorger.
Rejaillir.
Reluire.
Renaître.
Renifler.
Repartir.
Répugner.
Résister.
Résonner.
Ressembler.
Ressortir.
Ressuer.
Rester.
Résulter.
Retentir.
Retomber.
Rétrograder.
Rêvasser.
Revenir.
Reverdir.
Revirer.
Revivre.
Ricaner.
Rimailler.
Riposter.
Rire.
Rivaliser.
Rôder.
Ronfler.
Roucouler.
Rugir.
Ruisseler.
Ruser.
Saillir.
Saliver.
Sautiller.
Sembler.
Seoir.
Serpenter.
Sévir.
Siéger.
Sommeiller.
Songer.
Sortir.
Souper.
Sourciller.
Sourire.
Subvenir.
Succéder.
Succomber.
Suffire.
Suinter.
Surabonder.
Surenchérir.
Surgir.
Surnager.
Surseoir.
Survenir.
Survivre.
Sympathiser.
Tâcher.
Tarder.
Tatillonner.
Tâtonner.
Tempêter.

Temporiser. *Tergiverser.* *Tester.* *Tiédir.* *Tiercer.* *Tomber.* *Tonner.* *Tôper.* *Tournailler.* *Tousser.* *Trafiquer.* *Transiger.* *Transpirer.* *Transsuder.* *Trembler.* *Trembloter.* *Trépasser.* *Trépigner.* *Tressaillir.* *Trinquer.* *Triompher.* *Vaciller.* *Valeter.* *Valoir.* *Vaquer.* *Végéter.* *Venir.* *Venter.* *Verbaliser.* *Verdoyer.* *Vibrer.* *Vicarier.* *Vivoter.* *Vivre.* *Voguer.* *Voltiger.* *Voyager.*

2°. *Verbes neutres que l'on emploie aussi comme Verbes actifs, en changeant leur signification passive en active.*

	Verbes neutres.	*Verbes actifs.*
Accoucher....	Une femme *accouche*.	On *accouche* une femme.
Blanchir.....	Les cheveux *blanchissent*.	Le chagrin *blanchit* les cheveux.
Brunir.......	La peau *brunit* au soleil.	Le soleil *brunit* la peau.
Noircir......	Le raisin commence à *noircir*.	Le brou de noix *noircit* les mains.
Rougir.......	On *rougit* de honte et de colère.	On *rougit* les carreaux.
Jaunir.......	Les bleds *jaunissent*.	Les alcalis *verdissent* les étoffes bleues.
Verdir.......	Les arbres commencent à *verdir*.	On *verdit* ordinairement les bancs des jardins.
Bleuir.......	On *bleuit* les métaux en les chauffant.	On *bleuit* un métal en l'échauffant.
Pâlir........	Les lèvres *pâlissent*.	Le vinaigre *pâlit* les lèvres.
Durcir.......	La terre *durcit* en hiver.	Le froid *durcit* la terre.
Finir........	La pièce *finit*.	Le dénoûment *finit* la pièce.
Grossir......	La rivière *grossit*.	Les pluies *grossissent* la rivière.
Maigrir......	Vous *maigrissez* beaucoup.	La diète vous a *maigri*.
Enlaidir.....	Les grimaces *enlaidissent*.	Le crime *enlaidit* l'homme.
Refroidir....	Votre bain *refroidit*.	La pluie *refroidit* l'eau.
Brûler.......	La maison *brûle*.	Le feu *brûle* la maison.
Cantonner....	Les troupes *cantonnent* ici.	Où a-t-on *cantonné* les troupes?
Crever.......	Ce cheval va *crever*.	Vous avez *crevé* mon cheval.
	Le ballon a *crevé*.	Il a *crevé* notre ballon.
Débucher.....	Le cerf a *débuché*.	Les chasseurs ont *débuché* le cerf.
Découcher....	Vous avez *découché*.	On vous a *découché*.
Déloger......	Nous devons bientôt *déloger*.	On *déloge* quelqu'un en le faisant sortir de son *logement*.

	Verbes neutres.	*Verbes actifs.*
Diminuer.....	Les jours *diminuent* en hiver.	*Diminuer* l'épaisseur d'une planche.
Engraisser....	Mon cheval *engraisse* à vue d'œil.	L'œil du maître *engraisse* le cheval.
Etouffer......	Il fait si chaud qu'on *étouffe*.	Cette vapeur vous *étouffera*.
Fondre.......	La cire *fond*.	Le soleil *fond* la cire.
Geler........	La rivière *gèle*.	Le froid *gèle* la rivière.
Glacer.......	La rivière est *glacée*.	Le froid a *glacé* la rivière.
Ployer, *plier*.	Cette branche *ploie*.	Le vent *ploie* cette branche.
Presser......	Le temps *presse*.	Vous me *pressez* de partir.
Réfléchir.....	La lumière *réfléchit* de la muraille.	Les glaces *réfléchissent* les objets.
Rouler.......	La bille *roule*.	Ne *roulez* pas cette bille.
Sonner.......	La cloche *sonne*.	*Sonnez* la cloche.
Suffoquer.....	On *suffoque* dans cet endroit.	Cette odeur me *suffoque*.
Tourner......	Une roue *tourne*.	On *tourne* une roue.
Vieillir......	On *vieillit* tous les jours.	Cette coiffure vous *vieillit*.
Raccourcir...	La toile *raccourcit* au blanchissage.	*Raccourcissez* cet habit.
Grandir......	Henri *grandit*.	Sa redingote le *grandit*.
Pourrir......	Ces fruits *pourrissent*.	L'humidité les *pourrit*.
Monter......	L'eau *monte* jusqu'à trente-deux pieds dans les tuyaux de la pompe aspirante.	*Monter* le bois au grenier. *Monter* un cheval.
Entrer........	*Entrer* dans la maison.	*Entrer* la moisson.
Descendre....	*Descendez* dans le jardin.	*Descendez* le vin à la cave.
Sortir........	*Sortir* d'ici.	Il faut *sortir* ces étoffes pour leur faire prendre l'air.

3°. *Verbes neutres dont on fait des Verbes actifs sans en changer la signification.*

	Verbes neutres.	*Verbes actifs.*
Soupirer.....	Il *soupire* sans cesse. Il *soupire* après le repos.	Amour dictoit les vers que *soupiroit* Tibulle. (Boileau.) Toi qui ... m'aidais à *soupirer* les malheurs de Sion. (Racine.)
Hurler.......	On apprend à *hurler*, dit l'autre, avec les loups.	Je *hurle* en longs sanglots ma plainte lamentable. (Laya.)
Balbutier....	Le coupable confondu *balbutie*.	Il m'a *balbutié* des excuses.
Baragouiner..	Cet homme *baragouine*.	Il *baragouine* un discours.
Bégayer......	Henri *bégaye* beaucoup.	J'ai osé *bégayer* la vérité. (Volt.)
Blasphémer...	Vous *blasphémez* en parlant ainsi.	Ils *blasphèment* le nom qu'ont invoqué leurs pères.
Bouder.......	Adolphe *boude*.	Pourquoi me *boude*-t-il?
Boxer........	Les Anglais *boxent*.	Henri a *boxé* Jean.

	Verbes neutres.	*Verbes actifs.*
Bredouiller...	Cet homme *bredouille* tant, qu'on a peine à l'entendre.	Il ne s'apaise que pour *bredouiller* des vanités et des sottises.
Courir......	Ne *courez* pas tant, vous vous mettrez en sueur.	*Courir* le monde, les bals, le cerf.
Crier.......	Cet enfant *crie* bien fort.	On a *crié* l'encan.
Grincer......	*Grincer* des dents.	*Grincer* les dents.
Jouer........	Je *joue* aux cartes.	Il *joue* une carte.
Laper........	Les chiens *lapent*.	Et le drôle eut *lapé* le tout en un instant.
Répondre....	Henri vous a-t-il *répondu?*	Il *répond* la messe.
Pisser(uriner).	Il a *pissé* au lit.	Cet homme *pisse* le sang.
Souffrir......	*Souffrez*-vous beaucoup?	Je *souffre* le martyre.
Chuchoter....	Il n'est pas honnête de *chuchoter* en société.	Elles *chuchotaient* des puérilités.
Pleurer......	Vous *pleurez*.	*Pleurez* vos péchés, *pleurez* la perte de vos amis.
Brailler......	Ces enfans *braillent*.	Il *braille* du latin.
Mendier......	Voyez Homère *mendiant* de ville en ville.	*Mendier* les faveurs.
Oser.........	Venez ici, je n'*ose*.	Il n'*ose* rien.

4°. *Verbes actifs employés comme Verbes neutres sans changer de signification.*

	Verbes neutres.	*Verbes actifs.*
Approcher....	*Approchez*, mon ami.	*Approchez-vous.*
Camper......	L'armée a *campé* ici.	On *campe* une armée.
Chanter......	Marie *chante* bien.	Elle *chante* un air d'opéra.
Chasser......	Vous avez *chassé* aujourd'hui.	J'ai *chassé* le cerf.
Chicaner.....	Il ne fait que *chicaner*.	Il me *chicane* pour un coin de terre.
Combattre....	Nous allons *combattre*.	L'armée a *combattu* l'ennemi.
Consentir.....	Y *consentez*-vous?	*Consentir* une vente.
Débarquer....	Nous avons *débarqué* hier.	Nous avons *débarqué* des marchandises.
Dégoûter.....	Ce mets *dégoûte*.	Cela me *dégoûte*.
Étudier.......	*Étudiez*-vous?	J'*étudie* les mathématiques.
Fuir.........	Pourquoi *fuyez*-vous?	Je *fuis* mes ennemis.
Fourrager....	La cavalerie a *fourragé* ici.	Ce troupeau a *fourragé* toute cette pièce de bled.
Gravir.......	Je *gravissais* dans des sentiers assez rudes.	*Gravir* une montagne.

	Verbes neutres.	*Verbes actifs.*
Gronder......	Il *gronde* toujours.	Il me *gronde* toujours.
Heurter......	Il *heurte* à la porte.	Vous *heurtez* quelqu'un.
Improviser....	Un auteur *improvise*.	Un auteur a *improvisé* un couplet.
Manœuvrer...	L'armée *manœuvra* bien.	*Manœuvrer* les voiles.
Innover.......	Ceux qui gouvernent *innovent* pour le plaisir d'*innover*.	Il ne faut rien *innover* que pour mieux faire.
Méditer......	Il passe son temps à *méditer*.	César *médita* long-temps la conquête des Gaules.
Moduler......	Ce musicien *module* avec art.	*Moduler* un air.
Paître........	Il y a des espèces d'oiseaux qui *paissent* comme les poules.	Les bestiaux *paissent* l'herbe.
Parler.......	Pourquoi *parlez*-vous ?	Il *parle* latin. Il *parle* plusieurs langues.
Passer.......	Donnez-vous la peine de *passer* dans le salon.	Il *passe* tous ses rivaux. *Passer* une rivière à gué. *Passer* le pont.
Pêcher.......	Nous allons *pêcher* à la ligne.	*Pêcher* du poisson.
Prendre......	Le feu vient de *prendre*.	J'ai *pris* un commis.
Pleurer.......	Pourquoi Jules *pleure*-t-il?	Il *pleure* la mort de son père.
Respirer......	Il peut à peine *respirer*.	On *respire* ici un très mauvais air.
Rimer.......	Ce mot ne *rime* pas avec l'autre.	*Rimer* un quatrain.
Siffler.......	Entendez-vous *siffler?*	Oui, on *siffle* la pièce.
Souffler......	Le vent *souffle* fort.	*Souffler* le feu.
Turlupiner...	Il *turlupine* sans cesse.	Il *turlupine* tout le monde.
Viser........	A quoi *visez*-vous?	Je *vise* à la tête de cet oiseau.

5°. *Verbes neutres qui changent de signification, employés comme Verbes actifs.*

	Verbes neutres.	*Verbes actifs.*
Aborder.....	Venir à *bord*.	*Approcher*, venir près de.
	Le gros temps empêcha d'*aborder*.	Il m'*aborde*, et me prenant la main.
Appareiller...	Mettre à la voile.	Joindre à une chose une autre chose qui lui soit *pareille*.
	Le vent est bon, il faut *appareiller*.	Voilà un beau vase, je cherche à l'*appareiller*.
Aspirer......	Il *aspire* aux honneurs.	Il a *aspiré* un gaz délétère.
Assister......	Être *présent* à quelque chose.	*Secourir, aider.*
	Assister à un jugement.	*Assister* les pauvres.
Boutonner....	Il ne se dit que des arbres et des plantes.	Passer les *boutons* d'un habit dans des ganses.

	Verbes neutres.	Verbes actifs.
Boutonner...	Les rosiers commencent à *boutonner*.	*Boutonner* son habit, sa soutane.
Causer......	S'*entretenir* familièrement avec quelqu'un.	Être *cause*.
	Ils ont été une heure à *causer* ensemble.	*Causer* de la joie.
Claquer.....	Faire un certain *bruit* aigu et éclatant.	
	Claquer des mains.	*Claquer* quelqu'un, lui donner une *claque*.
Conclure.....	Tirer une *conclusion*.	*Achever, terminer*.
	Qu'en *concluez*-vous ?	*Conclure* une affaire. *Conclure* un traité.
Confiner......	Toucher aux *confins* d'un pays, d'une terre, etc.	*Reléguer* dans un certain lieu.
	La France *confine* avec l'Espagne.	On l'a *confiné* dans une île.
Conspirer.....	*Être unis* d'esprit et de volonté pour quelque dessein bon ou mauvais.	
	Ils *conspirent* au bien public.	Ils ont *conspiré* la ruine de l'État.
Couler.......	*Fluer*.	*Passer* une chose liquide au travers du linge, du drap, etc.
	Les larmes lui *coulent* des yeux.	*Couler* la lessive. *Couler* un bouillon.
Croître......	*Devenir* plus grand.	Signifie *augmenter* ; presque inusité.
	Croître bien vite. *Croître* à certaine hauteur.	Cet honneur va *croître* son audace.
Cuver.......	Demeurer dans la *cuve*.	*Cuver* son vin.
	C'est du vin qui n'a point *cuvé*.	Il faut lui laisser *cuver* son vin.
Décliner.....	*Déchoir*, pencher vers sa fin.	Terme de grammaire. Faire passer un nom par les désinences des différens cas.
	Le jour commence à *décliner*.	
Descendre....	Aller de haut en bas.	Oter d'un lieu haut, mettre plus bas.
	Le Saint-Esprit *descendit* sur les Apôtres en langues de feu.	On a *descendu* plusieurs passagers dans une île.
Différer.....	Être *divers*, être dissemblable, n'être pas de même.	*Retarder*, remettre à un autre temps.
	Un homme ivre ne *diffère* guère de la bête.	*Différer* un payement.
Disputer.....	Être en *débat*, avoir *contestation*.	*Contester*, pour emporter ou pour conserver quelque chose.
	Ils *disputent* perpétuellement.	*Disputer* un prix. *Disputer* l'empire.

	Verbes neutres.	*Verbes actifs.*
Dominer. . . .	*Commander*, avoir autorité et puissance absolue sur quelque chose. Il *domine* sur toute l'Égypte.	*Dans le sens actif:* Il faut que la raison *domine* les passions.
Enjamber. . .	Il faut *enjamber* pour passer ce ruisseau.	*Enjamber* le ruisseau.
	Le cultivateur *enjambe* sur son voisin.	
	Le vers sur le vers n'osa plus *enjamber*.	
Exploiter. . . .	Terme de jurisprudence. Donner des *exploits* d'assignation.	Faire valoir par ses mains. *Exploiter* une terre, une ferme, une métairie.
Fumer.	Jeter de la *fumée*.	Mettre des viandes à la cheminée, et les y tenir long-temps pour les sécher et les conserver.
	Ce bois n'est pas sec, il *fume* beaucoup.	*Fumer* des langues. *Fumer* des jambons.
Glisser.	Il se dit lorsque le pied vient tout à coup à couler sur quelque chose de gras ou d'uni.	Faire couler adroitement quelque chose en quelque endroit.
	Quand il fait du verglas, on *glisse*.	*Glisser* sa main dans la poche de quelqu'un.
Goûter.	Manger légèrement entre le dîner et le souper.	Sentir et discerner les saveurs par le *goût*.
	Donnez à *goûter* à ces enfans.	Il *goûte* bien ce qu'il mange.
Jouer.	Toucher avec art un instrument de musique.	S'amuser à un *jeu*.
	Faites *jouer* les violons.	*Jouer* un cent de piquet.
Manquer	*Faillir*, tomber en faute.	
	N'avez-vous jamais *manqué*?	Je suis arrivé trop tard, j'ai *manqué* cet homme.
Ondoyer.	Flotter par *ondes*.	Baptiser sans y joindre les cérémonies que l'Eglise pratique hors le cas de nécessité.
	Ses cheveux *ondoyaient* au gré du vent.	Cet enfant est en danger, il le faut *ondoyer*.
Pénétrer		*Percer*, passer au travers.
	Je n'ai pu *pénétrer* jusqu'au ministre.	L'huile *pénètre* les étoffes.
Penser.	Former l'acte de la *pensée*.	Avoir dans l'esprit.
	La matière est incapable de *penser*.	Il *pense* bien des choses qu'il ne dit pas.
Pourvoir.	Il faut *pourvoir* à ce désordre.	On l'a *pourvu* d'un bon office.

	Verbes neutres.	*Verbes actifs.*
Percer.......	Se faire jour et sortir.	Faire une ouverture.
	Le bois *perce* à ce jeune faon.	Le coup *perça* le crâne.
Peser........	Avoir un certain poids.	Examiner, juger avec des poids combien une chose est lourde.
	Ce ballot *pèse* beaucoup	*Peser* de la viande.
Plaisanter....	*Badiner.*	*Railler.*
	Il ne parle jamais qu'en *plaisantant.*	Ils l'ont tant *plaisanté*, qu'il n'a pu y tenir.
Ponter.......	Mettre un gage au jeu.	Faire un *pont* à un navire.
Pousser......	Il se dit du mouvement qui se fait dans les arbres et dans les plantes au printemps.	Faire effort contre quelqu'un ou contre quelque chose, pour l'ôter de sa place.
	Les arbres commencent à *pousser.*	Ne me *poussez* pas tant.
Prétendre....	Aspirer à une chose.	Croire avoir droit sur quelque chose, à quelque chose.
	Il n'y a rien de si élevé à quoi il ne puisse *prétendre.*	Il *prétend* donner la loi partout.
Relâcher.....	S'arrêter en quelque endroit, pour cause de besoin ou de danger.	Faire qu'une chose soit moins tendue.
	Le navire a *relâché* pour faire de l'eau.	Le temps humide *relâche* les cordes.
Remonter.....	*Monter* une seconde fois.	*Remonter* la cavalerie.
	Du dernier degré de la honte, *remonter* au premier degré de l'honneur.	*Remonter* la montagne, la rivière.
Renoncer.....	Se *désister,* se *départir* de quelque chose.	*Renier, désavouer.*
	Renoncer à une entreprise.	Il a *renoncé* son maître.
Rentrer......	*Entrer* de nouveau.	
	Il ne fut pas plus tôt sorti, qu'on le vit *rentrer.*	Il faut *rentrer* ces ballots.
Repasser.....	*Passer* une autre fois.	*Passer* de nouveau.
	Il a *passé* par ici ce matin, il m'a dit qu'il *repasserait* demain.	L'armée *repassa* les Alpes.
Reposer......	*Dormir.*	Mettre dans une situation tranquille.
	Il n'a pas *reposé* de toute la nuit.	*Reposer* sa tête sur un oreiller.
Rompre......		*Briser, casser,* mettre en pièces.
	Son épée *rompit* à la poignée.	Il lui *rompit* sa canne sur le dos.
Tenir........	Être attaché à quelque chose, être difficile à arracher ou à déplacer.	Avoir à la main, avoir entre ses mains.
	Sa chemise lui *tient* au dos.	*Tenir* le timon d'un navire.
Tracasser....	Aller et venir, s'agiter, se tourmenter pour peu de chose.	Inquiéter, tourmenter quelqu'un.

	Verbes neutres.	*Verbes actifs.*
Tracasser....	Il ne fait que *tracasser.*	Cet homme-là m'a tant *tracassé* que j'ai abandonné l'affaire.
Traîner......	Se dit en parlant de certaines choses qui sont laissées çà et là, au lieu d'être mises dans la place où elles devraient être.	*Tirer* après soi.
	Ce domestique laisse tout *traîner.*	*Traîner* un homme en prison.
Travailler....	Faire un *ouvrage*, faire de l'*ouvrage.*	Soigner, exécuter avec soin.
	On ne *travaille* que pour jouir; cette alternative de peine et de jouissance est notre véritable vocation.	Il faudrait un peu plus *travailler* votre style.
	Travailler, c'est faire.	
User.........	Faire usage de quelque chose, s'en servir.	Consommer les choses par l'usage.
	Il faut *user* modérément des choses qui plaisent.	Je n'ai *usé* qu'un habit en deux ans.
		Le chagrin *use* l'âme et le corps.
Voler........	Se soutenir, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes.	Prendre furtivement ou par force, ce dont on n'a pas le droit, la propriété.
	C'est le propre des oiseaux de *voler.*	*Voler* la bourse de quelqu'un.
Veiller......	S'abstenir de dormir pendant le temps destiné au sommeil.	Passer la nuit près d'un malade, ou avoir l'œil sur quelqu'un.
	J'ai *veillé* toute la nuit.	Il ne s'échappera pas, on le *veille* de près.
		J'ai *veillé* ce malade.
Fatiguer.....	Faire beaucoup de mouvemens.	Donner de la fatigue, de la lassitude, de la peine.
	Il *fatigue* beaucoup.	On peut impunément pousser l'exercice corporel jusqu'à la *fatigue;* mais il faut craindre de *fatiguer* l'esprit.

SUPPLÉMENT AUX Nos XXIX, XXXIV ET XXXV.

TABLEAU DES TERMINAISONS DES TEMPS CARDINAUX DES VERBES RÉGULIERS.

Infinitif.	*Prés. de l'indic.*	*Prem. pers. pl. de l'ind.*	*Passé indéfini.*	*Passé défini.*
Aimer.	J'aime.	Nous aimons.	J'ai aimé.	J'aimai.
Dormir.	Je dors.	Nous dormons.	J'ai dormi.	Je dormis.
Partir. (1)	Je pars.	Nous partons.	Je suis parti.	Je partis.
Finir. (2)	Je finis.	Nous finissons.	J'ai fini.	Je finis.
Sortir.	Je sors.	Nous sortons.	Je suis sorti.	Je sortis.
Servir.	Je sers.	Nous servons.	J'ai servi.	Je servis.
Bouillir.	Je bous.	Nous bouillons.	J'ai bouilli.	Je bouillis.
Fuir.	Je fuis.	Nous fuyons.	J'ai fui.	Je fuis.
Vêtir.	Je vêts.	Nous vêtissons.	J'ai vêtu.	Je vêtis.
Ouvrir. (3)	J'ouvre.	Nous ouvrons.	J'ai ouvert.	J'ouvris.
Prévoir.	Je prévois.	Nous prévoyons.	J'ai prévu.	Je prévis.
Pourvoir.	Je pourvois.	Nous pourvoyons.	J'ai pourvu.	Je pourvus.
Surseoir. (4)	Je sursois.	Nous sursoyons.	J'ai sursis.	Je sursis.
Contredire. (5)	Je contredis.	Nous contredisons.	J'ai contredit.	Je contredis.
Conduire.	Je conduis.	Nous conduisons.	J'ai conduit.	Je conduisis.
Écrire.	J'écris.	Nous écrivons.	J'ai écrit.	J'écrivis.
Plaire.	Je plais.	Nous plaisons.	J'ai plu.	Je plus.
Lire.	Je lis.	Nous lisons.	J'ai lu.	Je lus.
Reparaître.	Je reparais.	Nous reparaissons.	J'ai reparu.	Je reparus.
Repaître.	Je repais.	Nous repaissons.	J'ai repu.	Je repus.
Connaître.	Je connais.	Nous connaissons.	J'ai connu.	Je connus.
Naître.	Je nais.	Nous naissons.	Je suis né.	Je naquis.
Rire.	Je ris.	Nous rions.	J'ai ri.	Je ris.

(1) Ainsi se conjuguent : *repartir* (partir de nouveau); *je repars, nous repartons*, etc.

(2) Ainsi se conjuguent : *répartir* (partager), *ressortir* (être du ressort). *Haïr* fait au présent, *je hais.*

(3) Ainsi se conjuguent : *couvrir, découvrir, offrir, souffrir.*

(4) Tous les autres verbes en *oir* sont irréguliers.

(5) Ainsi se conjuguent : *dédire, interdire, médire. Dire* et *redire* sont irréguliers dans *vous dites*, et à l'impératif, *dites.*

Infinitif.	*Prés. de l'indic.*	*Prem. pers. pl. de l'ind.*	*Passé indéfini.*	*Passé défini.*
Conclure.	Je conclus.	Nous concluons.	J'ai conclu.	Je conclus.
Croire.	Je crois.	Nous croyons.	J'ai cru.	Je crus.
Suivre.	Je suis.	Nous suivons.	J'ai suivi.	Je suivis.
Vivre.	Je vis.	Nous vivons.	J'ai vécu.	Je vécus.
Mettre.	Je mets.	Nous mettons.	J'ai mis.	Je mis.
Répandre.	Je répands.	Nous répandons.	J'ai répandu.	Je répandis.
Mordre.	Je mords.	Nous mordons.	J'ai mordu.	Je mordis.
Battre.	Je bats.	Nous battons.	J'ai battu.	Je battis.
Vaincre.	Je vaincs.	Nous vainquons.	J'ai vaincu.	Je vainquis.
Prendre.	Je prends.	Nous prenons.	J'ai pris.	Je pris.
Plaindre.	Je plains.	Nous plaignons.	J'ai plaint.	Je plaignis.
Coudre.	Je couds.	Nous cousons.	J'ai cousu.	Je cousis.
Moudre.	Je mouds.	Nous moulons.	J'ai moulu.	Je moulus.
Résoudre. (1)	Je résous.	Nous résolvons.	J'ai résolu.	Je résolus.

---

(1) Ainsi se conjuguent : *absoudre*, *dissoudre*, *résoudre*, signifiant *réduire*, *changer* : fait au participe *résous* :

Le brouillard s'est *résous* en pluie.

SUPPLÉMENT AUX N°s XXXIV ET XXXV.

TABLEAU DES TEMPS CARDINAUX DES VERBES IRRÉGULIERS.

(Il y a des verbes dont les temps ne se forment pas tous exactement sur le modèle du tableau précédent; tous ces verbes, à l'exception du verbe *boire*, sont irréguliers au futur. La plupart le sont encore au présent de l'indicatif et au présent du subjonctif.)

Infinitif.	*Prés. de l'ind.*	*Prem. pers. pl. de l'ind.*	*Passé indéfini.*	*Passé défini.*	*Futur.*
Envoyer.	J'envoie.	Nous envoyons.	J'ai envoyé.	J'envoyai.	J'enverrai.
Aller.	Je vais.	Nous allons.	Je suis allé.	J'allai.	J'irai.

Irrégularités.

Indicatif présent : je vais, tu vas, il va..... ils vont. *Impératif* : va, vas-y. *Subjonctif présent* : que j'aille, que tu ailles, qu'il aille..... qu'ils aillent.

Cueillir. (1)	Je cueille.	Nous cueillons.	J'ai cueilli.	Je cueillis.	Je cueillerai.
Venir. (2)	Je viens.	Nous venons.	Je suis venu.	Je vins.	Je viendrai.

Indicatif présent : ils viennent.... *Subjonctif présent* : que je vienne, que tu viennes, qu'il vienne.... qu'ils viennent.

Acquérir. (3)	J'acquiers.	Nous acquérons.	J'ai acquis.	J'acquis.	J'acquerrai.

Indicatif présent : ils acquièrent..... *Subjonctif présent* : que j'acquière, que tu acquières, qu'il acquière..... qu'ils acquièrent.

Courir. (4)	Je cours.	Nous courons.	J'ai couru.	Je courus.	Je courrai.
Mourir.	Je meurs.	Nous mourons.	Je suis mort.	Je mourus.	Je mourrai.

Indicatif présent : ils meurent.... *Subjonctif présent* : que je meure, que tu meures, qu'il meure.... qu'ils meurent.

Mouvoir. (5)	Je meus.	Nous mouvons.	J'ai mu.	Je mus.	Je mouvrai.

Indicatif présent : ils meuvent..... *Subjonctif présent* : que je meuve, que tu meuves, qu'il meuve.

Recevoir. (6)	Je reçois.	Nous recevons.	J'ai reçu.	Je reçus.	Je recevrai.

Indicatif présent : ils reçoivent.... *Subjonctif présent* : que je reçoive, que tu reçoives, qu'il reçoive... qu'ils reçoivent.

---

(1) *Assaillir, tressaillir, accueillir, recueillir. Faillir* est inusité dans ses temps simples.

(2) *Convenir, devenir* et ses composés.

(3) *Enquérir, requérir, conquérir, guérir* sont défectifs.

(4) *Concourir, secourir, discourir.*

(5) *Emouvoir, promouvoir.*

(6) *Concevoir, apercevoir, percevoir, décevoir.*

Infinitif.	*Prés. de l'ind.*	*Prem. pers. pl. de l'ind.*	*Passé indéfini.*	*Passé défini.*	*Futur.*
Savoir.	Je sais.	Nous savons.	J'ai su.	Je sus.	Je saurai.

Indicatif présent : nous savons, vous savez, ils savent..... *Imparfait* : je savais..... *Impératif* : sache, sachez..... *Participe présent* : sachant.

Voir. (1)	Je vois.	Nous voyons.	J'ai vu.	Je vis.	Je verrai.
Valoir (2)	Je vaux.	Nous valons.	J'ai valu.	Je valus.	Je vaudrai.
Falloir.	Il faut.	—	Il a fallu.	Il fallut.	Il faudra.
Pleuvoir.	Il pleut.	—	Il a plu.	Il plut.	Il pleuvra.
Vouloir.	Je veux.	Nous voulons.	J'ai voulu.	Je voulus.	Je voudrai.
Asseoir.	J'assieds.	Nous asseyons.	J'ai assis.	J'assis.	J'assiérai.
Déchoir.	Je déchois.	Nous déchéons.	J'ai déchu. / Je suis déchu.	Je déchus.	Je décherrai.
Échoir.	Il échoit.		Il est échu.	Il échut.	Il écherra.
Pouvoir.	Je peux.	Nous pouvons.	J'ai pu.	Je pus.	Je pourrai.

Subjonctif présent : que je puisse, que tu puisses, etc.

Faire. (3)	Je fais.	Nous faisons.	J'ai fait.	Je fis.	Je ferai.
Boire.	Je bois.	Nous buvons.	J'ai bu.	Je bus.	Je boirai.

Indicatif présent : ils boivent..... *Subjonctif présent* : que je boive, etc.

---

(1) *Entrevoir, revoir.*
(2) *Equivaloir, revaloir*
(3) *Contrefaire, défaire, refaire, satisfaire.*

SUPPLÉMENT AUX N°s XLVI ET XLVII.

LOCUTIONS OÙ L'ARTICLE EST SUPPRIMÉ.

Avoir bon appétit.
— compassion.
— cours.
— coutume.
— dessein.
— droit.
— envie.
— mal.
— part aux gâteaux.
— pitié.
Ajouter foi.
Chanter pouilles.
Chercher chicane.
— querelle.
— fortune.
— malheur.
Courir risque.
— hasard.
Crier vengeance.
Demander raison.
— justice.
— grâce.
— quartier.
— avis.
— caution.
— vengeance.
Donner prise.
— carrière.
— carte blanche.
— caution.
— avis.
— leçon.
— congé.
— audience.
— ordre.
— jour.
Entendre raison.
— finesse.
— malice.
— raillerie.

Faire envie.
— peur.
— alliance.
— attention.
— choix.
— réflexion.
— compassion.
— cas.
— honneur.
— mention.
— plaisir.
— honte.
— face.
— provision.
— voile.
— banqueroute.
— difficulté.
— gras.
— route.
— emplette.
— feu.
— sentinelle.
— main-basse.
— serment.
— tort.
— mine.
— ombrage.
Gagner pays.
Jeter feu et flamme.
Jouer gros jeu.
Lâcher prise.
Mettre pied à terre.
— fin.
— ordre.
Parler bon sens.
— politique.
Porter amitié.
— envie.
— honneur.
— coup.

Porter respect.
— bonheur.
— malheur.
— parole.
— témoignage.
Prendre congé.
— exemple.
— conseil.
— faveur.
— garde.
— goût.
— jour.
— langue.
— leçon.
— médecine.
— patience.
— parti.
— séance.
— terre.
Rendre compte.
— gorge.
— grâces.
— hommage.
— honneur.
— justice.
— obéissance.
— réponse.
— service.
— visite.
Tenir auberge.
— école.
— boutique.
— compte.
— conseil.
— lieu.
— parole.
— table ouverte.
— tête.

SUPPLÉMENT AU N° XXXVII.

ADJECTIFS QUI PEUVENT AVOIR UN COMPLÉMENT.

(La plupart des adjectifs peuvent avoir un complément; il est même obligé avec quelques uns, comme *conforme*, *sujet*, etc.)

Adjectifs dont le complément se forme avec la préposition à

Adroit à......	Les méchans sont *adroits à* dissimuler. (FÉNELON, *Tél.*, liv. I.)
Prêt à........	Les méchans sont *prêts à* tout faire contre l'honneur et la conscience. (FÉNELON.)
Docile à......	Mais si ce même enfant à tes ordres *docile*
Utile à.......	Doit être à tes desseins un instrument *utile*. (RACINE.)
Inutile à.....	Depuis quand pense-t-on qu'*inutile à* moi-même. (*Idem.*)
Sensible à.....	Je serais *sensible à* la pitié!
Insensible à...	Si la douleur de notre captivité ne nous eût rendus *insensibles à* tous les plaisirs. (FÉNELON.)
Semblable à...	Calypso se réjouissait d'un naufrage qui mettait dans son île le fils d'Ulysse, si *semblable à* son père. (FÉNELON.)
Pareil à......	*Pareil à* ces esprits que ta justice envoie. (RACINE, *Esther*, Prologue.)
Terrible à....	Par là je me rendis *terrible à* mon rival. (RACINE, *Athalie*, acte 3, sc. III.)
Redoutable à..	Les Phéniciens sont *redoutables à* toutes les nations voisines, par leurs innombrables vaisseaux. (FÉNELON.)
Funeste à.....	Puisse-t-il être, hélas! moins *funeste à* sa mère. (RACINE.)
Fidèle à......	N'oubliez rien pour le rendre sincère, et *fidèle à* garder un secret. (FÉNELON.)
Facile à......	La bouillante jeunesse est *facile à* séduire. (VOLTAIRE.)
Sourd à....... / *Rebelle à.....*	*Rebelle à* tous nos soins, *sourde à* tous nos désirs. (RACINE.)
Nécessaire à..	On y jouit en paix de tout ce qui est véritablement *nécessaire à* la vie. (FÉNELON.)
Cher à........	Sur vous et sur ce roi si *cher à* votre amour. (RACINE.)
Mortel à......	Jamais jour n'a paru si *mortel à* la Grèce. (*Idem.*)
Soumis à......	*Soumis* avec respect *à* sa volonté sainte, Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte. (*Idem.*)
Conforme à...	Ce discours fut reçu de toute l'assemblée avec la complaisance que les hommes ont d'ordinaire pour les sentimens qui sont *conformes aux* leurs. (SAINT-REAL.)
Récalcitrant à.	Puisque aujourd'hui votre humeur pétulante Vous rend l'âme *aux* leçons un peu *récalcitrante*, Je reviendrai demain. (REGNARD.)

Cruel à....... C'est cette vertu même *à* vos désirs *cruelle*,
Que vous laissez alors en blasphémant contre elle. (CORNEILLE.)

Sujet à....... Souvent les plus louables actions sont *sujettes aux* plus grands inconvéniens. (SAINT-RÉAL.)

Commun..... Sa cause *à* tous les rois n'est-elle pas *commune?* (RACINE.)

Fatal à....... Fuyez, volez, instans *fatals à* mes désirs.

(Joignez à ces exemples les adjectifs *inaccessible*, *ingénieux*, *contraire*, *opposé*, *agréable*, *ordinaire*, *étrange*, *indifférent*, *supérieur*, *inférieur*, *prompt*, *habile*, *favorable*, *inexorable*, *visible*, etc.)

Adjectifs dont le complément se forme avec la préposition de.

Digne de...... Vous semble-t-elle un prix *digne de* vos exploits? (RACINE.)

Indigne de.... Me croit-il à sa suite *indigne de* paraître?

Fier de....... *Fier de* son nouveau rang m'ose-t-il méconnaître? (*Idem.*)

Glorieux de... Content et *glorieux du* nom de votre époux.

Mécontent de... Nul n'est content de sa fortune, ni *mécontent de* son esprit. (DE LA SUZE.)

Esclave de.... *Esclave d'*une lâche et frivole pitié.... (*Idem.*)

Maître de.... Il paraît *maître de* tous les autres hommes, mais il n'est pas *maître de* lui-même. (FÉNELON.)

Libre de...... *Libre du* joug superbe où je suis attaché.... (RACINE.)

Avare de..... Trop *avare d'*un sang reçu d'une déesse, (*Idem.*)

Prodigue de... Et *prodigue* surtout du sang des misérables. (*Idem.*)

Plein de...... Nous ne pouvions jeter les yeux sur les deux rivages sans apercevoir des prairies *pleines de* troupeaux. (FÉNELON.)

Rempli de..... *De* princes égorgés la chambre était *remplie.* (RACINE.)

Satisfait de.... Heureux qui, *satisfait de* son humble fortune.... (*Idem.*)

Avide de...... Qui la flamme à la main, et *de* meurtres *avide*.... (*Idem.*)

Vide de....... Allez, et dans ses murs *vides de* citoyens.... (*Idem.*)

Jaloux de..... Et mon père est *jaloux de* son autorité. (*Idem.*)

Ami de........ Un roi règne *ami de* l'innocence. (*Idem.*)

Ennemi de..... La campagne était presque inculte, tant les habitans étaient *ennemis du* travail. (FÉNELON.)

Exempt de.... Le roi doit être plus *exempt de* faste et de hauteur qu'aucun autre. (*Idem.*)

Victorieux de.. Les uns répondirent que c'était un roi *victorieux de* tous ses ennemis. (*Idem.*)

Témoin de.... Et les bergers, *témoins de* ma victoire.... (*Idem.*)

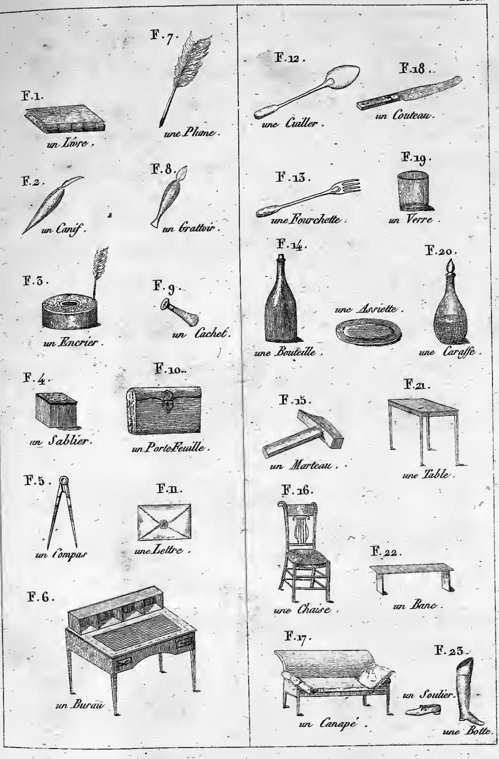
Curieux de.... Je comparais ce roi invisible avec Sésostris, si *curieux de* voir les étrangers. (*Idem.*)

Las de........ *Lasse de* vains honneurs et me cherchant moi-même.... (RACINE.)

Heureux de... *Heureuses de* vous suivre et de vous obéir,
Devant vos volontés vont apprendre à fléchir. (VOLTAIRE.)

(Un grand nombre d'autres adjectifs peuvent avoir un complément avec la préposition *de* : *vain*, *orgueilleux*, *capable*, *incapable*, *coupable*, *ivre*, *sûr*, *certain*, etc.)

FIN DU PREMIER VOLUME.


F.1.
un Livre.
F.7.
une Plume.
F.2.
un Canif.
F.8.
un Grattoir.
F.3.
un Encrier.
F.9.
un Cachet.
F.4.
un Sablier.
F.10.
un Porte-Feuille.
F.5.
un Compas
F.11.
une Lettre.
F.6.
un Burau
F.12.
une Cuiller.
F.18.
un Couteau.
F.13.
une Fourchette.
F.19.
un Verre.
F.14.
une Bouteille.
une Assiette.
F.20.
une Caraffe.
F.15.
un Marteau.
F.21.
une Table.
F.16.
une Chaise.
F.22.
un Banc.
F.17.
un Canapé.
F.23.
un Soulier.
une Botte.



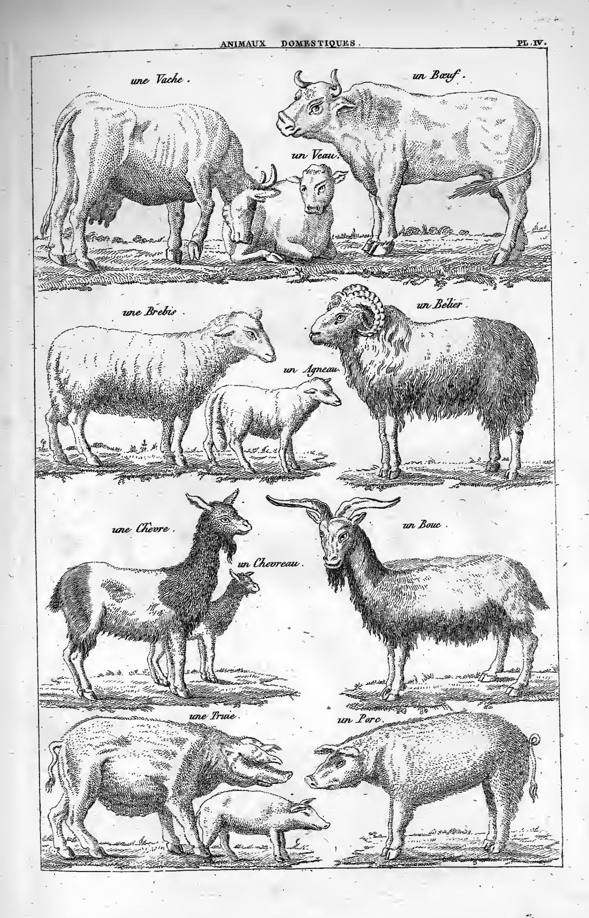
F. 1. *un Sabre.*
F. 2. *une Epée.*
F. 3. *un Fusil.*
F. 4. *un Pistolet.*
F. 5. *un Canon.*

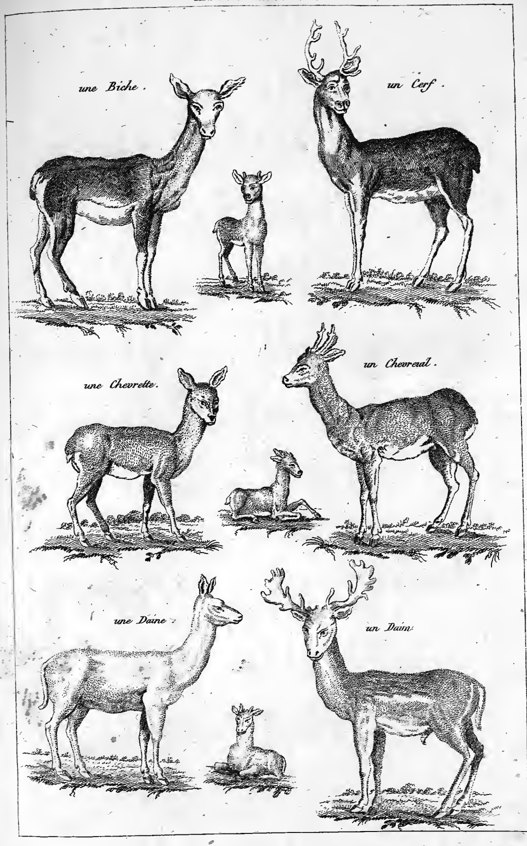
F. 6. *un Tambour.*
F. 7. *une Trompette.*
F. 8. *un Casque.*
F. 9. *un Parapluie.*

F. 10. *un Violon.*
F. 11. *une Clef.*
F. 12. *un Soufflet.*
F. 13. *une Hache.*
F. 14. *une Montre.*

F. 15. *une Charrette.*
F. 16. *une Brouette.*
F. 17. *une Bêche.*
F. 18. *un Fouet.*

F. 19. *une Hotte.*
F. 20. *un Panier.*
F. 21. *une Echelle.*
F. 22. *un Balai.*
F. 23. *une Scie.*


une Vache.
un Bœuf.
un Veau.
une Brebis.
un Bélier.
un Agneau.
une Chèvre.
un Bouc.
un Chevreau.
une Truie.
un Porc.


une Biche.
un Cerf.
une Chevrette.
un Chevreuil.
une Daine.
un Dain.

PL. X.

|	1
||	2
|||	3
||| |	4
||| ||	5
||| || |	6
||| || ||	7
||| || |||	8
||| || ||| |	9

1 0

1 1

1 2

1 3

1 4

1 5

1 6

1 7

1 8

1 9

2 0

2 1

2 2

2 3

2 4

2 5

2 6

2 7

2 8

2 9

3 0

3 1

3 3

3 6

3 9

4 0

4 1

4 9

5 0

5 9

6 0

6 9

7 0

7 9

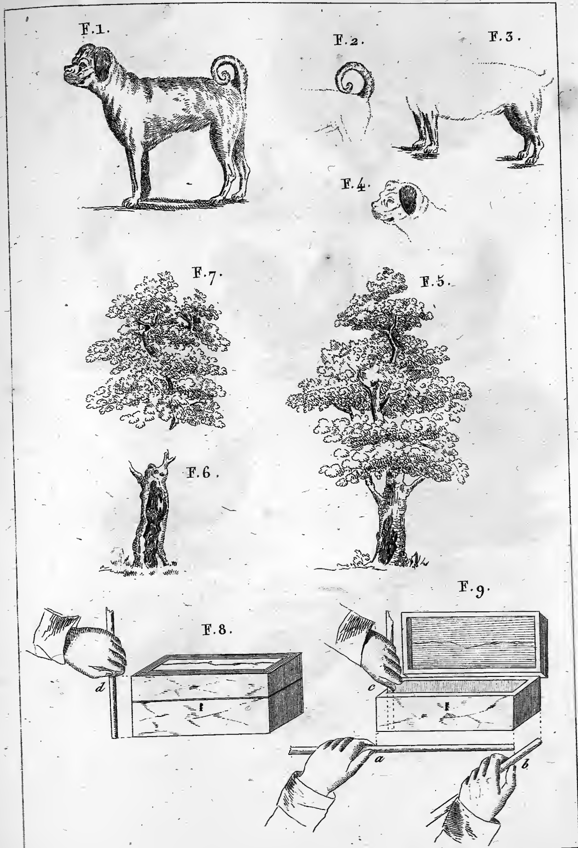
8 0

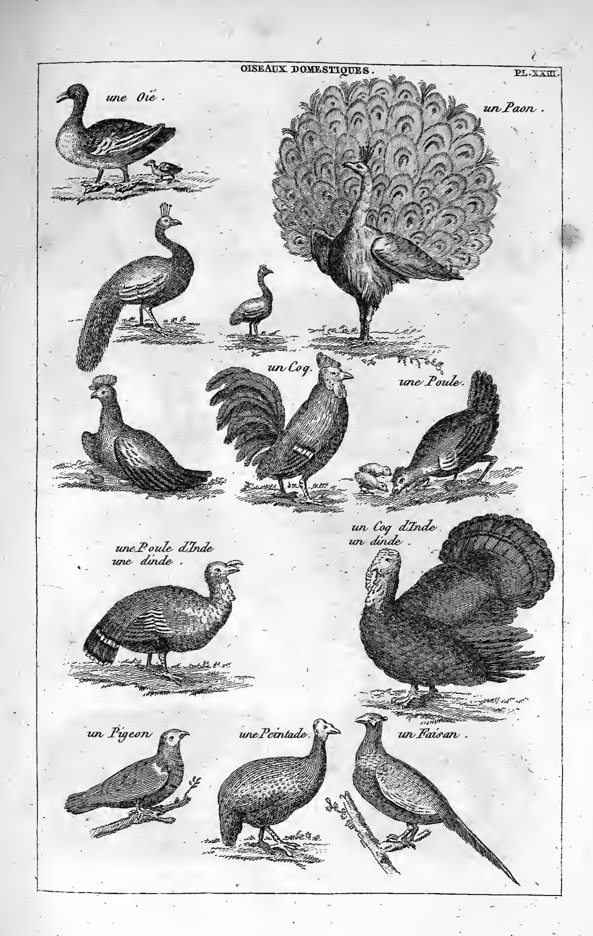
8 9

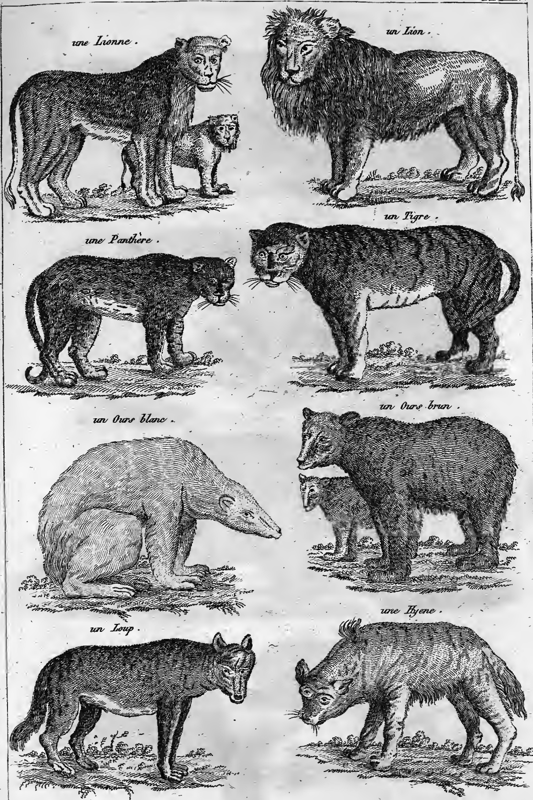
9 0

9 9

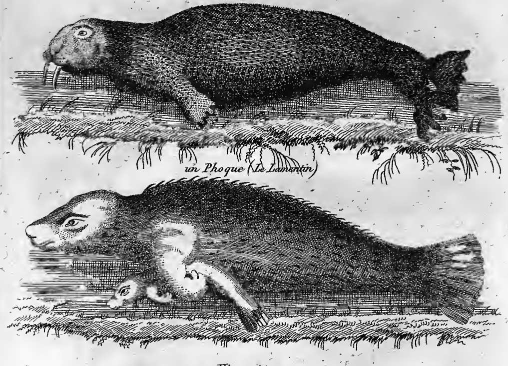
10 0

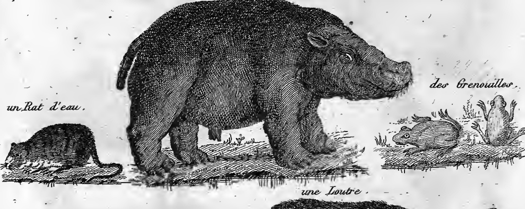

F.1.
F.2.
F.3.
F.4.
F.7.
F.5.
F.6.
F.9.
F.8.
d
c
a
b


OISEAUX DOMESTIQUES.
PL. XXIII.
une Oie.
un Paon.
un Coq.
une Poule.
un Coq d'Inde
un dinde.
une Poule d'Inde
une dinde.
un Pigeon
une Peintade.
un Faisan.

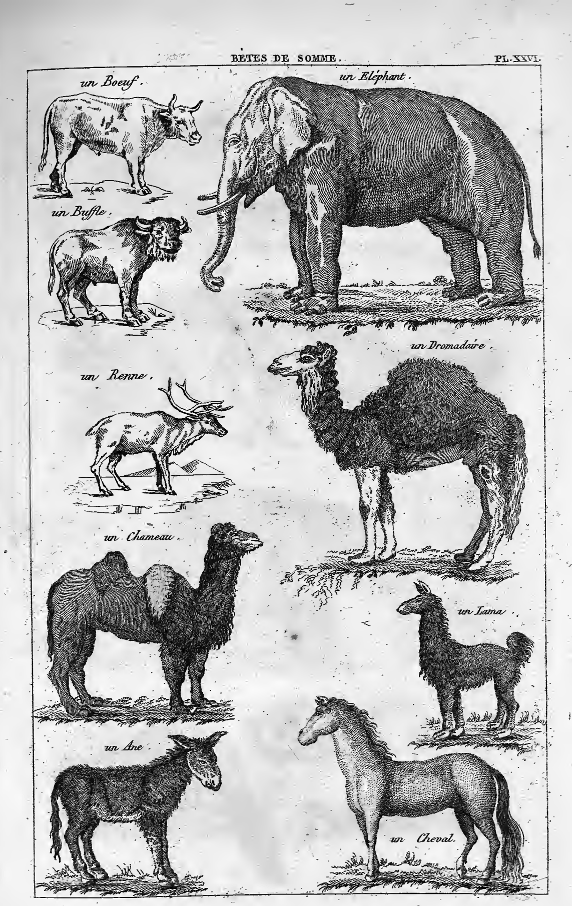

une Lionne.
un Lion.
une Panthère.
un Tigre.
un Ours blanc.
un Ours brun.
un Loup.
une Hyene.

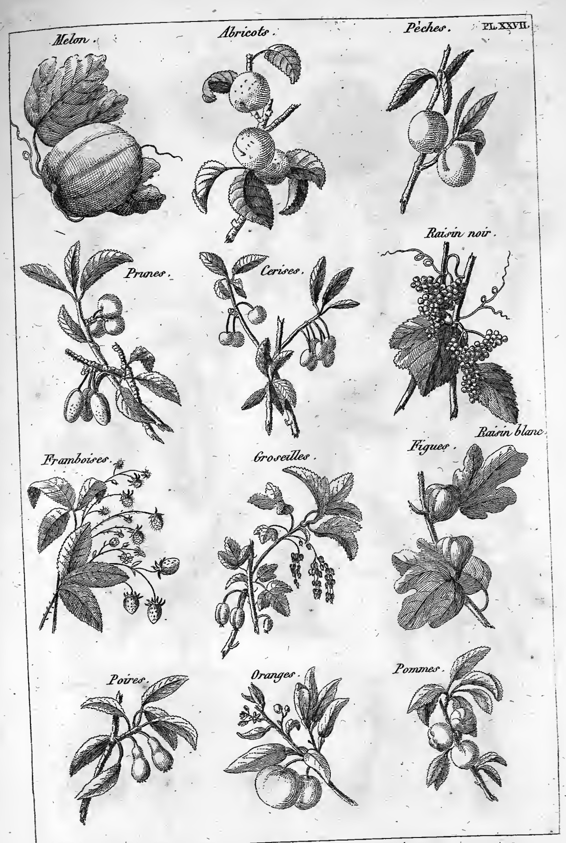

un Phoque (Le Morse ou Cheval Marin).


un Phoque (Le Lamentin)

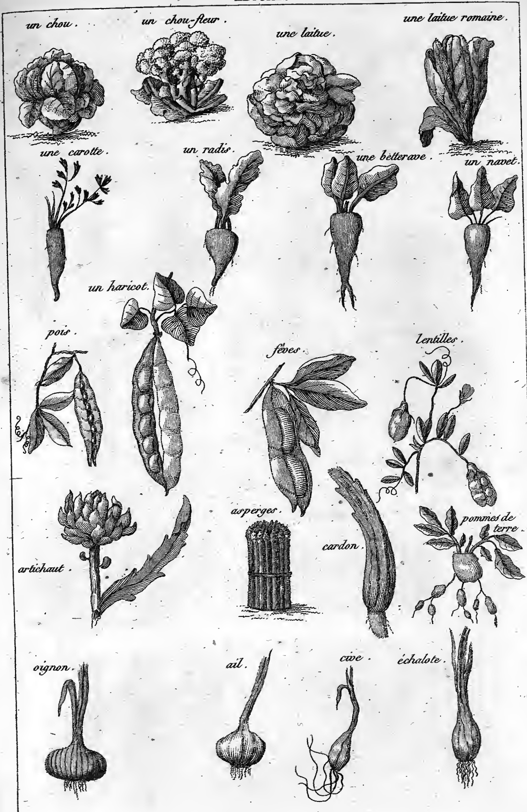

un Hippopotame.
des Grenouilles.
un Rat d'eau.

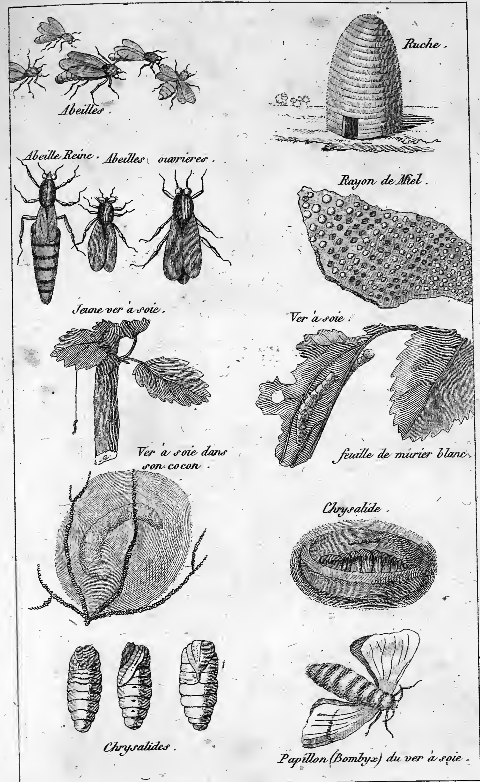

une Loutre.
un Castor.
un Phoque (Le Veau Marin).

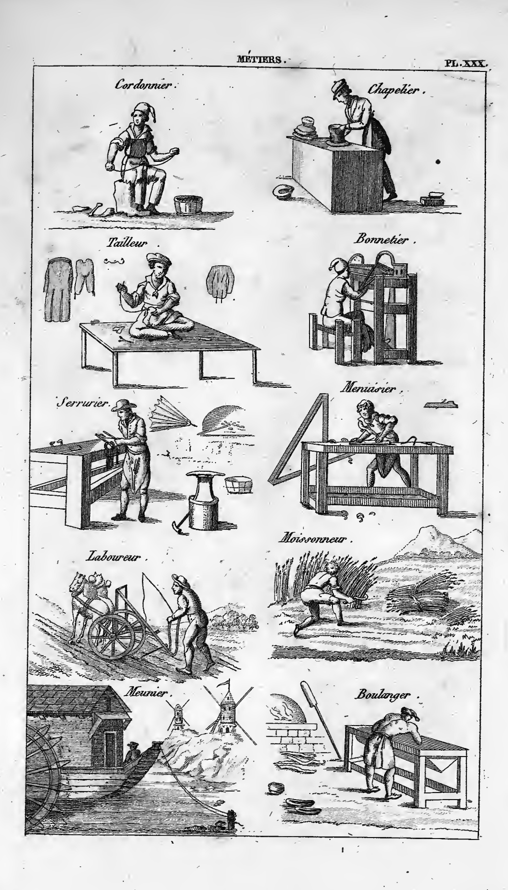

un Boeuf.
un Eléphant.
un Buffle.
un Renne.
un Dromadaire.
un Chameau.
un Lama.
un Ane.
un Cheval.

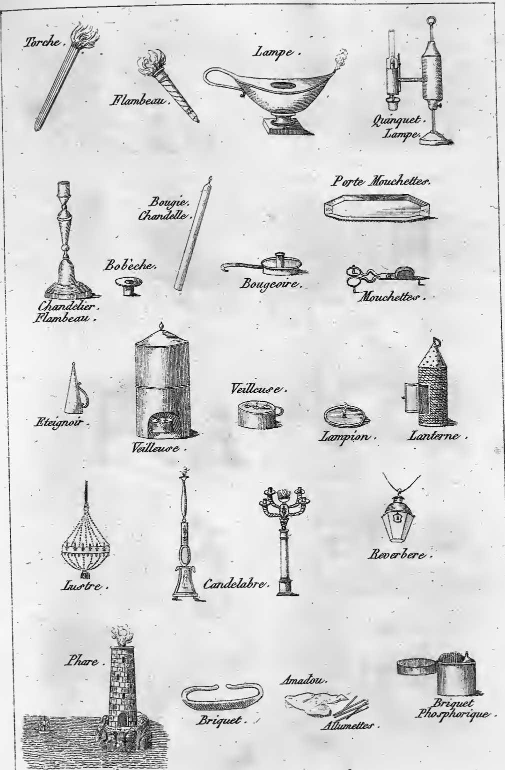

Melon.
Abricots.
Pêches.
Prunes.
Cerises.
Raisin noir.
Raisin blanc.
Framboises.
Groseilles.
Figues.
Poires.
Oranges.
Pommes.

FRUITS.


un chou.
un chou-fleur.
une laitue.
une laitue romaine.
une carotte.
un radis.
une betterave.
un navet.
un haricot.
pois.
fèves.
Lentilles.
asperges.
pommes de terre.
cardon.
artichaut.
oignon.
ail.
cive.
échalote.


Abeilles.
Ruche.
Abeille Reine. Abeilles ouvrieres.
Rayon de Miel.
Jeune ver à soie.
Ver à soie.
Ver à soie dans son cocon.
feuille de murier blanc.
Chrysalide.
Chrysalides.
Papillon (Bombyx) du ver à soie.


Cordonnier.
Chapelier.
Tailleur.
Bonnetier.
Serrurier.
Menuisier.
Laboureur.
Moissonneur.
Meunier.
Boulanger.


Torche.
Flambeau.
Lampe.
Quinquet.
Lampe.
Porte Mouchettes.
Bougie.
Chandelle.
Bobèche.
Bougeoire.
Mouchettes.
Chandelier.
Flambeau.
Veilleuse.
Eteignoir.
Veilleuse.
Lampion.
Lanterne.
Lustre.
Candelabre.
Reverbere.
Phare.
Amadou.
Briquet.
Allumettes.
Briquet
Phosphorique.

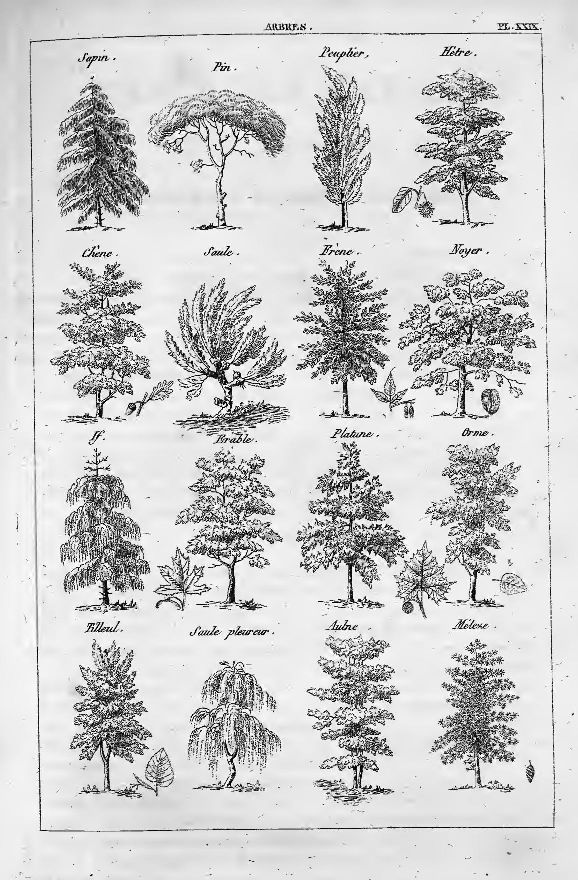

Sapin.
Pin.
Peuplier,
Hêtre.
Chêne.
Saule.
Frêne.
Noyer.
If.
Erable.
Platane.
Orme.
Tilleul.
Saule pleureur.
Aulne.
Mélèze.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LE PREMIER VOLUME.

SUPPLÉMENS.

FIN DE LA TABLE DU PREMIER VOLUME.

ERRATA.

Page 58, seconde colonne, *au lieu de*, Je le vois? Appelle-le? Aidez-vous? *lisez*, Je le vois. Appelle-le. Aidez-vous.

Page 96, seconde colonne, lignes 1, 4 et 10; *supprimez*, pl. XXIII.

Page 98, ligne 3, 4 et 5; page 99, ligne 6, *au lieu de*, allemand; *lisez*, anglais (Roger Bacon).

Page 103, seconde colonne, *au lieu de*, l'arbre aux pieds duquel; *lisez*, au pied duquel.

Page 112, première colonne, *au lieu de*, je ne sais pas le jour; *lisez*, je me rappelle le jour.

Page 114, seconde colonne, et page 115, lignes 4 et 14, *au lieu de*, cueillies; *lisez*, cueilli.

Page 123, ligne 16, *au lieu de*, s'il ne pleuvrait pas, nous irions; *lisez*, s'il ne pleuvra pas nous irons.

ARTICLE VI.

MINÉRALOGIE.

Énumération des substances minérales que l'on trouve dans le département de la Seine.

Indication des divers terrains auxquels ces substances appartiennent.

Notices sur leur gisement, sur leur emploi dans les arts industriels ou dans les usages publics et domestiques, et désignation des communes où elles se rencontrent.

ÉNUMÉRATION des Tableaux relatifs aux Substances minérales que l'on trouve dans le Département de la Seine.

Nota. On doit faire remarquer que la minéralogie du département n'a été considérée, dans les tableaux qui composent cet article, que sous le point de vue administratif, c'est-à-dire, dans ses rapports avec les usages publics et domestiques, l'industrie et les arts.

NUMÉROS des terrains auxquels appartiennent les substances. (V. tab. 10.)	DÉNOMINATION des substances.	NOTICES SUR LES SUBSTANCES et SUR LEURS GISEMENS.	EMPLOI DES SUBSTANCES.	DÉSIGNATION DES COMMUNES où se rencontrent les substances.
2. *Nota.* La houille fait partie du terrain de sédiment inférieur.	Lignites pris à tort pour annonces de houille ou charbon de terre.	Une mine de houille située dans le voisinage de Paris, procurerait de si grands avantages, que l'on s'est efforcé de découvrir ce combustible dans différentes communes du département, telles que *Courbevoye*, *Montmartre*, *Belleville*, *Arcueil*, *Gentilly*, *Nanterre*. Les fouilles les plus récentes remontent à la fin du siècle dernier, et ont eu lieu près de *Nanterre;* elles ont fourni quelques fragmens de charbon fossile privés des substances qui avoisinent la houille, quelques lits de substances noires alternant avec des sables, des argiles, des couches calcaires, &c., dues à des végétaux bituminisés ou lignites qui appartiennent au terrain placé immédiatement au-dessus de la craie. Le sol de Paris, dans sa plus grande profondeur connue, n'a jamais offert que la craie, terrain bien supérieur au terrain houillier.	Les parcelles de substances noires dues aux lignites, et que l'on prendrait, au premier aspect, pour de la houille, ne répandent pas en brûlant l'odeur qui est propre à ce combustible; elles exhalent fortement celle de l'acide sulfureux, et lorsqu'elles sont une fois allumées elles se consument entièrement sans produire de fumée sensible. Ces substances ne sont point employées dans les arts industriels et dans les usages domestiques.	Arcueil. Belleville. Gentilly. Montmartre. Nanterre. Et toute la banlieue de Paris.
9.	Tourbe.	Les départemens qui entourent celui de la Seine renferment d'excellentes tourbes, et il est probable que des recherches plus étendues dans ce dernier, sur les bords de la *Bièvre* et des ruisseaux du *Croust* et du *Rouillon*, où il existe des tourbes, en feraient découvrir quelques veines bonnes à exploiter.	Ces tourbes ne sont point employées dans les arts industriels et dans les usages domestiques. Une exploitation momentanée de cette substance a eu lieu à *Dugny:* on la destinait à fertiliser les terres; cet essai a eu peu de succès.	Dugny. Saint-Denis. Gentilly. —— Paris, anciens fossés de l'Abbaye Saint-Germain.
2.	Terres pyriteuses.	Ces terres inflammables, fréquemment prises pour de la houille, ont été reconnues en couches peu épaisses dans le département de la Seine; elles sont dues à des végétaux pyritisés recouverts par le terrain calcaire grossier, et par tous ceux qui lui sont supérieurs.	Les terres pyriteuses peuvent être employées à fertiliser les terres, et l'on peut en retirer le sulfate de fer [vitriol martial ou couperose].	Arcueil. Auteuil. Gentilly. Nanterre. Vaugirard. —— Paris, près Saint-Sulpice et tout autour de la ville.
9.	Bois fossile.	Au-dessus et au-dessous de Paris, lors des basses eaux de la Seine, on a trouvé dans ses bords, et à une petite profondeur, une grande quantité d'arbres couchés les uns sur les autres avec leurs branches et leurs racines. D'après leur conservation, on a pu reconnaître que le hêtre, le bouleau, le saule, le noisetier, et sur-tout le chêne, faisaient partie des anciennes forêts qui ont été enfouies dans ce bassin, et successivement recouvertes par le limon du fleuve. Ces bois (qu'il ne faut pas confondre avec les lignites bien plus anciens dont il est question au 1.er article de ce tableau), ont acquis une grande pesanteur; ils brûlent facilement et répandent une odeur bitumineuse aromatique.	Ces arbres fossiles sont dans un tel état de mollesse, qu'on peut facilement les tailler avec un couteau en sortant de l'eau; ils acquièrent quelquefois à l'air une dureté considérable, et sont alors susceptibles de prendre un assez beau poli. On en a fait quelques petits meubles qui ont l'apparence de l'ébène.	Choisy, de Saint-Denis à Chatou. Ivry, près le Port-à-l'Anglais. Neuilly, fouilles du pont. —— Paris, Pont de la Concorde. —— de l'École militaire.
5 (!)	Soufre.	Le soufre se remarque nageant sous la forme de pellicule dans les eaux d'un petit ruisseau qui répandent une forte odeur de sulfure ammoniacale; on en rencontre accidentellement dans les démolitions des égouts, fosses d'aisances, voiries, &c.	Cette eau pourrait, à l'instar de celle d'Enghien, être utile comme eau médicinale.	Ruisseau qui vient de Villetaneuse.

TABLEAU N.° 15.

2.° SUBSTANCES MÉTALLIQUES.

NUMÉROS des terrains auxquels appartiennent les substances. (*V.* tab. 10.)	DÉNOMINATION des substances.	NOTICES SUR LES SUBSTANCES et SUR LEURS GISEMENS.	EMPLOI DES SUBSTANCES.	DÉSIGNATION DES COMMUNES où se rencontrent les substances.
2. 2.	Pyrites. Fer sulfuré blanc.	Ce minéral se présente dans les glaisières et quelquefois dans la craie; souvent sous la forme de rognons ou de cylindres, dont le volume varie; la décomposition en est lente, et alors il se couvre d'efflorescences de fer sulfaté.	On pourrait, de ce minéral, retirer du soufre avant la décomposition, et du sulfate de fer après l'efflorescence; mais il est trop peu abondant et trop disséminé, pour devenir jamais l'objet d'une exploitation durable.	Auteuil. Gentilly. Vaugirard.
7. 7. 7. 7.	Fer hépatique. Fer oxidé brun. *Id.* rubigineux. *Id.* sablonneux.	Ce minéral est en couches, souvent interrompues, dans les parties supérieures des sables et grès qui recouvrent le terrain gypseux, et qui constituent les plateaux élevés des environs de Paris. On le trouve aussi en rognons et en masses sphéroïdes éparses sur la lisière du département, près de Meudon.	Il ne peut être l'objet d'une exploitation utile.	Plateaux de Montmartre. Clamart, lisière du département, près de Meudon.
5.	Manganèse.	On trouve le manganèse oxidé compacte en petites plaquettes ellipsoïdes et circulaires mamelonnées, dans la partie supérieure du terrain gypseux.	Ce minéral ne peut faire l'objet d'une exploitation.	Boulogne.
4 et 5.	Manganèse et fer oxidé.	On rencontre quelquefois, dans des marnes blanches et dans des couches minces de pierres de chaux carbonatée compacte, des dendrites qui paraissent dues au manganèse mêlé de fer oxidé.	On a fait, avec des dendrites de chaux carbonatée compacte, de jolis vases qui ont pris un beau poli.	Gentilly. Montmartre.

TABLEAU N.° 16.

NUMÉROS des terrains auxquels appartiennent les substances. (*V.* tab. 10.)	DÉNOMINATION des substances.	NOTICES SUR LES SUBSTANCES et SUR LEURS GISEMENS.	EMPLOI DES SUBSTANCES.	DÉSIGNATION DES COMMUNES où se rencontrent les substances.
3.	Chaux carbonatée grossière; pierre à bâtir.	Elle existe autour de Paris en masses considérables. Cette pierre, d'une excellente qualité, est jaunâtre et souvent remplie de coquillages marins; elle est disposée en différens bancs sensiblement horizontaux ou très-légèrement inclinés à l'horizon. Ces bancs passent sous le lit de la Seine et varient beaucoup en épaisseur: les plus épais ont jusqu'à 0m 8: ceux des meilleures qualités n'ont que 0m 4.	Cette pierre est employée dans toutes les constructions d'édifices, &c. Nota. *Voyez pour les qualités le tableau relatif aux constructions*, chapitre INDUSTRIE.	Arcueil. Bagneux. Bercy. Branche du pont de S.-Maur. Charenton. Charenton-S.-Maurice. Châtillon. Creteil. Issy. Ivry. Maisons. Montrouge. Noisy. Passy. S.-Maur. Vaugirard.
4.	Chaux carbonatée subcompacte.	Cette pierre, d'un gris jaunâtre, est à grain fin, légère et serrée, et à cassure terne et écailleuse; elle est en bancs à Passy et à Saint-Ouen. Dans les carrières près de l'Observatoire, on en a trouvé qui sont pénétrées de dendrites profondes très-agréables.	En raison de l'égalité et de la finesse de son grain, cette pierre est propre à la sculpture la plus délicate, et est susceptible d'un assez beau poli; mais les masses, dans le département, sont rarement assez considérables pour donner lieu à une exploitation utile.	Gentilly. Passy. Saint-Ouen.
4.	Chaux carbonatée compacte et siliceuse; pierre à chaux.	C'est une sorte de brèche de chaux carbornatée compacte, mêlée de silice, de calcaire et de parties quartzeuses. On la trouve en masses isolées.	Elle produit, après trente-six heures de cuisson, la meilleure chaux vive qui soit employée à Paris.	Champigny.
3.	Chaux carbonatée spongieuse ou cotonneuse et farineuse.	Ces différens noms paraissent s'appliquer aux différens états dans lesquels se rencontre la chaux carbonatée pure qui couvre d'un enduit léger, de quelques millimètres d'épaisseur, la surface des pierres dans les carrières.	Cette substance n'est point employée.	Belleville. Champigny. Nanterre, Et dans toutes les carrières de chaux carbonatée.
3 et 5.	Chaux carbonatée concrétionnée stratiforme.	On en trouve deux variétés: La 1.re, de nature laminaire ou lamellaire, est souvent fragile; elle tapisse les parois ou remplit les cavités du terrain de calcaire grossier. La 2.e, de structure fibreuse, est nuancée de couleur brune et jaune de miel; elle se rencontre dans les fissures et cavités des collines gypseuses.	La 1.re variété n'est pas employée. La 2.e variété est susceptible de prendre un aussi beau poli que l'albâtre antique; on en a fait des vases et des coupes d'une grande beauté.	Les carrières sous Paris. Belleville. Montmartre.
9.	Chaux carbonatée concrétionnée incrustante.	Suspendue dans les eaux, elle se fixe sur les corps qu'elle rencontre, et les incruste d'un dépôt jaunâtre et grossier qui retient leur empreinte et conserve souvent leur forme extérieure.	Ces dépôts ne peuvent fournir que quelques pétrifications simulées qui deviennent des objets de curiosité ou de décoration.	Arcueil. Issy. Rungis.
3.	Chaux carbonatée cristallisée.	Elle offre deux variétés: 1.° La variété *inverse*, qui se voit à Champigny, Neuilly et Passy. Les cristaux en sont de couleur jaunâtre, souvent très-petits, ordinairement dans des espèces de géodes qui se rencontrent dans les couches marneuses situées entre les bancs de pierre à bâtir; ils sont en général peu abondans. 2.° La variété *métastatique* se trouve à Villejuif. (*Gillet Laumond.*)	Ces cristaux font seulement l'ornement de quelques cabinets de minéralogie.	Champigny. Neuilly. Passy. Villejuif.

NUMÉROS des terrains auxquels appartiennent les substances. (*V.* tab. 10.)	DÉNOMINATION des substances.	NOTICES SUR LES SUBSTANCES et SUR LEURS GISEMENS.	EMPLOI DES SUBSTANCES.	DÉSIGNATION DES COMMUNES où se rencontrent les substances.
5.	Chaux sulfatée calcarifère, ou gypse. Pierre à plâtre.	Cette pierre est un mélange naturel de 3/4 chaux sulfatée et 1/4 chaux carbonatée : elle se rencontre rarement ainsi mélangée dans le reste de la France.	La chaux sulfatée calcarifère, calcinée et délayée dans l'eau, fournit, en raison du mélange naturel qui la compose, un plâtre d'une qualité supérieure, et que sa propriété de résister à l'air rend très-propre aux constructions.	Antony. Bagneux. Bagnolet. Belleville. Bonneuil. Charonne. Châtillon. Clamart. Creteil. Fontenay-aux-Roses. Fontenay-sous-Bois. La Chapelle. Maisons. Montreuil. Noisy. Pantin. Pierrefitte. Romainville. Rosny. Villejuif. Villemonble. Villetaneuse Vitry.
2 et 5.	Chaux sulfatée cristallisée et pseudomorphoses.	I.° On trouve autour de Paris neuf variétés de chaux sulfatée cristallisée; savoir: Trapézienne alongée équivalente........ A Passy. Prismatoïde; Mixtiligne; Lenticulaire: — fracturée ou en fer de lance; — groupée en tête de coq; — groupée circulairement ou en rose.... } A Montmartre, ou Butte Chaumont. Laminaire; Fibreuse..... } Butte Chaumont. Niviforme.......... A Montmartre. II.° On y trouve aussi deux sortes de pseudomorphoses qui ont emprunté leurs formes de cristaux de chaux lenticulaire; 1.° A l'état quartzeux ou quartz en rose... { A Passy et Saint-Ouen, rive droite de la Seine. 2.° A l'état calcaire.......... { A Saint-Ouen, même rive droite, et dans les fossés de la Briche. Les plus beaux de ces cristaux se rencontrent constamment en masses isolées et suspendues dans les couches de marnes ou d'argiles.	I.° Ces cristaux offrent de beaux échantillons pour les collections minéralogiques. II.° Les cristaux les plus abondans et les plus purs de chaux sulfatée sont les lenticulaires : calcinés et pulvérisés, ces cristaux servent, 1.° Aux mouleurs, pour prendre des empreintes ou pour exécuter des modèles d'architecture et des statues; 2.° Aux marbriers, qui les font entrer dans la composition du stuc; 3.° A divers autres usages; savoir: Pour nettoyer les broderies d'argent; Pour donner de la fermeté à des gazes et de la blancheur à des tissus.	Belleville. Issy. Montmartre. Pantin. Passy. Saint-Denis. Saint-Ouen. Vaugirard.

Numéros des terrains auxquels appartiennent les substances. (*V.* tab. 10.)	Dénomination des substances.	Notices sur les substances et sur leurs gisemens.	Emploi des substances.	Désignation des communes où se rencontrent les substances.
3. 4. 9.	Quartz cristallisé.	Ce quartz est rare autour de Paris. On en rencontre affectant la forme de petits prismes hexaèdres dans une couche marneuse qui sépare les bancs d'une carrière de pierre calcaire près le pont de Neuilly. On en trouve aussi quelques petits cristaux dans le calcaire siliceux de Champigny ; dans des géodes quartzeuses à Romainville, et dans les sablonnières de Vincennes et de Vaugirard.	Ces cristaux font l'ornement de quelques cabinets de minéralogie.	Champigny. Neuilly. Romainville. Vaugirard. Vincennes.
8.	Quartz agate molaire. Pierre meulière.	Cette pierre, quelquefois coquillière, plus ou moins cellulaire, se montre vers la partie supérieure des coteaux, dans des couches de marnes argileuses, toujours dedans ou au-dessus des sables.	La meulière n'est employée qu'à des constructions dans le département de la Seine ; elle se présente sous de trop petites dimensions pour en former des meules.	Châtenay. Clamart. Fontenay-aux-Roses. Montreuil. Plessis-Piquet.
4.	Quartz agate stalactite mamelonnée et onyx.	On en rencontre en stalactites et en dépôts peu étendus sur des fragmens de chaux carbonatée compacte et siliceuse, dans des carrières ouvertes à peu de profondeur au N.-E. de Champigny.	Quelques-unes de ces pierres présentent plusieurs couches très-tranchées, et sont susceptibles du plus beau poli ; mises en œuvre, elles formeraient de très-beaux camées.	Champigny.
4.	Quartz agate cacholong.	Cette pierre, rarement hydrophane, se trouve en masses peu suivies dont quelquefois une portion fait effervescence avec les acides.	Elle est vendue à Paris comme objet de curiosité.	Champigny.
4 et 5.	Quartz résinite commun ou ménilite.	Ce quartz, assez commun autour de Paris, se montre dans des argiles feuilletées siliceuses ou dans le terrain de gypse, tantôt en masses globuleuses isolées, tantôt affectant des formes bizarres, et présentant des couleurs brune, blanche ou grise.	Cette pierre est susceptible d'un beau poli.	Belleville. Châtillon. Clamart. Mesnilmontant. Saint-Ouen.
4.	Quartz nectique.	Cette pierre se rencontre dans des couches de marnes argileuses du terrain d'eau douce moyen ; séchée, elle nage sur l'eau lorsqu'elle est privée de silex à l'intérieur.	Peut-être ce quartz remplacerait-il la pierre ponce.	Saint-Ouen.
5. 8.	Quartz xyloïde.	Quoique rare dans le département, ce quartz a été trouvé sous la forme de bois agatifié provenant tantôt d'arbres dicotylédons, et tantôt de troncs de palmier : les premiers appartiennent à la partie supérieure et probablement lacustre de la masse sableuse des hauteurs, et les seconds aux marnes lacustres supérieures du gypse.	Cette pétrification forme un objet de curiosité.	Fontenay-aux-Roses. Montmartre. Vincennes.
3. 4.	Silex corné à zone horizontale. Silex opaque.	Cette substance est renfermée dans le sable qui sépare quelquefois les marnes calcaires dures dont se trouvent recouvertes les dernières couches de calcaire grossier. On trouve au Bourget un silex opaque à cassure résineuse.	Ces silex ne sont pas employés.	Le Bourget. Neuilly.
3. 5. 9.	Quartz pseudomorphique.	On recontre de ces pseudomorphoses dans des marnes et des argiles où elles se sont formées, et dans des sables avec lesquels elles ont été transportées. Il s'en trouve qui doivent leurs formes à des substances { minérales, à Passy et Saint-Ouen. / animales, à Issy et dans diverses sablonnières.	Ces pseudomorphoses forment un objet de curiosité.	Issy. Passy. Saint-Ouen. Diverses sablonnières.

TABLEAU N.° 19.

NUMÉROS des terrains auxquels appartiennent les substances. (*V.* tab. 10.)	DÉNOMINATION des substances.	NOTICES SUR LES SUBSTANCES et SUR LEURS GISEMENS.	EMPLOI DES SUBSTANCES.	DÉSIGNATION DES COMMUNES où se rencontrent les substances.
9.	Quartz roulé ou cailloux roulés.	Les cailloux roulés et quelquefois réunis en poudingue appartiennent au terrain de transport et d'attérissement de l'ancienne vallée de la Seine et de ses affluens.	On fait usage des cailloux pour remplir les ornières des chemins non pavés.	Bords du fleuve.
9.	Quartz mobile. Gravier ou sable de rivière.	Le gravier, ou sable de rivière, est généralement calcaire; il vient des parties compactes et dures du calcaire jurassique du département de l'Yonne; les lieux où il se trouve ont autrefois fait partie du lit du fleuve.	On retire le gravier du lit de la rivière ou des sablières situées le plus souvent dans des lieux peu élevés. On emploie le gravier au pavage des routes, pour sabler les cours et jardins, pour éclaircir l'eau des fontaines filtrantes, et pour la composition du mortier.	Belleville. Bercy. Charenton-Saint-Maurice. Châtillon. Clichy. Fontenay-aux-Roses. Genevillers. Ivry. Issy.
9. 7.	Sables et sablons.	Les sables des plaines de Grenelle, des Sablons, &c. appartiennent, comme les cailloux roulés, au terrain de transport et d'attérissement de l'ancienne vallée de la Seine et de ses affluens. Le sable rouge, le sablon, composent la grande formation qui recouvre tout et qui constitue les plateaux élevés des environs de Paris; ils sont disposés en bancs considérables et fort difficiles à traverser. Ce sable ne paraît pas être de transport, mais avoir été déposé à la place où il est; il contient du mica.	Les sables et sablons entrent dans la composition des moules de fondeurs, des briques, des faïences; ils sont en outre employés à user et à polir.	Montmartre. Montreuil. Montrouge. Neuilly. Nogent-sur-Marne. Orly. Plessis-Piquet. Romainville. Thiais. Vaugirard. Villejuif. Vincennes.

TABLEAU N.° 20.

NUMÉROS des terrains auxquels appartiennent les substances. (*V.* tab. 10.)	DÉNOMINATION des substances.	NOTICES SUR LES SUBSTANCES et SUR LEURS GISEMENS.	EMPLOI DES SUBSTANCES.	DÉSIGNATION DES COMMUNES où se rencontrent les substances.
2.	Argile plastique.	L'argile plastique recouvre la craie immédiatement : elle se montre dans les plaines basses de la vallée de la Bièvre ; il y en a de diverses couleurs, et sur-tout de bleues mêlées de veines rouges.	L'argile plastique s'exploite par-tout où l'on rencontre des couches pures et peu profondes. Elle sert aux sculpteurs sous le nom de *terre glaise* ; on en enduit des bassins artificiels destinés à contenir de l'eau. Les argiles bleues sont employées pour les poteries de grès ; celles de Vaugirard sont estimées.	Bagneux. Clamart. Gentilly. Vanvres. Vaugirard.
	Marnes argileuses.	On rencontre dans le département diverses variétés de marnes argileuses.		
5.		1.° Marnes marbrées situées au-dessus de la masse de gypse.	1.° La marne argileuse marbrée est propre à ôter les taches sur les étoffes de laine.	Montmartre.
6.		2.° Des marnes jaunes sablonneuses qui sont placées au-dessus du gypse, et constituent un dernier terrain marin.	2.° La marne sablonneuse jaune sert aux poêliers pour luter, et les ouvriers en fer en font usage pour le préserver de l'oxidation par le feu, et pour en faciliter la soudure.	Villejuif. Paris à Monceau. Picpus.
6.		3.° Des marnes vertes qui séparent en deux lits les marnes jaunes.	3.° Les marnes argileuses vertes entrent dans la composition de la faïence commune.	Belleville. Issy. Montmartre. Villejuif.
3. 4. 5. 6.	Marnes calcaires.	La chaux carbonatée unie avec l'argile forme des marnes de qualités très-différentes, et fort abondantes dans le département ; elles font partie des diverses formations supérieures à l'argile plastique.	Les marnes calcaires peuvent, dans quelques circonstances, être employées à fertiliser les terres.	Montmartre. Vincennes, &c.

SUBSTANCES PIERREUSES ET TERREUSES. — DIVERSES.

NUMÉROS des terrains auxquels appartiennent les substances. (*V.* tab. 10.)	DÉNOMINATION des substances.	NOTICES SUR LES SUBSTANCES et SUR LEURS GISEMENS.	EMPLOI DES SUBSTANCES.	DÉSIGNATION DES COMMUNES où se rencontrent les substances.
3.	Chaux fluatée.	Cette substance a été reconnue en petits cristaux dans les couches de marnes calcaires qui recouvrent les derniers bancs de calcaire grossier.	Ces cristaux forment un objet de collection.	Neuilly. Paris, près du Marché aux chevaux.
5.	Magnésie sulfatée pulvérulente.	On la trouve sur le côté de la butte Montmartre exposé au midi; elle vient, dans les lieux qui sont abrités des eaux pluviales, y effleurir sur les masses de chaux sulfatée.	Cette substance peut être employée comme un *purgatif;* mais elle ne paraît pas assez abondante à Montmartre pour être extraite avec avantage.	Montmartre.
4.	Magnésite, ou magnésie silicatée.	Cette substance se présente dans le terrain lacustre de calcaire siliceux inférieur au gypse, en lits minces, ou en rognons aplatis à structure feuilletée, souvent mêlée de marnes calcaires et accompagnée de silex corné brun.	On pourrait en extraire du sulfate de magnésie, si ce sel était plus demandé.	Montmartre (Base de). Saint-Ouen.
5.	Strontiane sulfatée.	Elle se présente sous la forme de boules aplaties, ordinairement en couches souvent ondées et peu épaisses, dans des bancs de marnes au-dessus et au-dessous du gypse.	Cette substance n'est encore employée ni dans les arts industriels, ni dans les usages domestiques.	Antony. Bagneux. Bagnolet. Montmartre.

CHAPITRE II.

POPULATION.

8..

ÉNUMÉRATION des Articles relatifs à la Population.

TABLEAU des Naissances dans le Département de la Seine, par chaque Mois et par Arrondissemens.

Année 1822.

NAISSANCES PAR MOIS.

MOIS.	Enfans nés de mariage, à domicile — Sexe masculin.	— féminin.	— TOTAL.	Enfans nés de mariage, aux hôpitaux — Sexe masculin.	— féminin.	— TOTAL.	Total général des enfans nés de mariage — Sexe masculin.	— féminin.	— TOTAL.	Enfans nés hors mariage, à domicile — Sexe masculin.	— féminin.	— TOTAL.	Enfans nés hors mariage, aux hôpitaux — Sexe masculin.	— féminin.	— TOTAL.	Total général des enfans nés hors mariage — Sexe masculin.	— féminin.	— TOTAL.	Total général des naissances — Sexe masculin.	— féminin.	— TOTAL.
VILLE DE PARIS.																					
Janvier	734.	603.	1,337.	20.	9.	29.	754.	612.	1,366.	220.	214.	434.	202.	207.	409.	422.	421.	843.	1,176.	1,033.	2,209.
Février	646.	653.	1,299.	11.	15.	26.	657.	668.	1,325.	193.	196.	389.	193.	184.	377.	386.	380.	766.	1,043.	1,048.	2,091.
Mars	809.	735.	1,544.	13.	17.	30.	822.	752.	1,574.	238.	216.	454.	233.	253.	486.	471.	469.	940.	1,293.	1,221.	2,514.
Avril	735.	758.	1,493.	15.	13.	28.	750.	771.	1,521.	213.	228.	441.	232.	194.	426.	445.	422.	867.	1,195.	1,193.	2,388.
Mai	716.	712.	1,428.	11.	9.	20.	727.	721.	1,448.	210.	203.	413.	214.	201.	415.	424.	404.	828.	1,151.	1,125.	2,276.
Juin	648.	667.	1,315.	11.	8.	19.	659.	675.	1,334.	197.	195.	392.	176.	182.	358.	373.	377.	750.	1,032.	1,052.	2,084.
Juillet	701.	708.	1,409.	20.	11.	31.	721.	719.	1,440.	204.	217.	421.	168.	162.	330.	372.	379.	751.	1,093.	1,098.	2,191.
Août	736.	686.	1,422.	14.	7.	21.	750.	693.	1,443.	212.	190.	402.	164.	171.	335	376.	361.	737.	1,126.	1,054.	2,180.
Septembre	721.	696.	1,417.	6	14.	20.	727.	710.	1,437.	170.	197.	367.	188.	185.	373.	358.	382.	740.	1,085.	1,092.	2,177.
Octobre	720.	731.	1,451.	11.	14.	25.	731.	745.	1,476.	221.	225.	446.	213.	179.	392.	434.	404.	838.	1,165.	1,149.	2,314.
Novembre	667.	649.	1,316.	15.	10.	25.	682.	659.	1,341.	181.	214.	395.	192.	200.	392.	373.	414.	787.	1,055.	1,073.	2,128.
Décembre	683.	727.	1,410.	8.	6.	14.	691.	733.	1,424	210.	222.	432.	247.	225.	472.	457.	447.	904.	1,148.	1,180.	2,328.
Totaux (Ville de Paris).	8,516.	8,325.	16,841.	155.	133.	288.	8,671.	8,458.	17,129.	2,469.	2,517.	4,986.	2,422.	2,343.	4,765.	4,891.	4,860.	9,751.	13,562.	13,318.	26,880.
Arrondissement de Saint-Denis.	1,033.	937.	1,970.	»	»	»	1,033.	937.	1,970.	138.	103.	241.	1.	»	1.	139.	103.	242.	1,172.	1,040.	2,212.
Arrondissement de Sceaux.	818.	865.	1,683.	»	»	»	818.	865.	1,683.	77.	69.	146.	»	»	»	77.	69.	146.	895.	934.	1,829.
Totaux généraux	10,367.	10,127.	20,496.	155.	133.	288.	10,522.	10,260.	20,782.	2,684.	2,689.	5,373.	2,423.	2,343.	4,766.	5,107.	5,032.	10,139.	15,629.	15,292.	30,921.

NAISSANCES PAR ARRONDISSEMENS.

ARRONDISSEMENS.	Enfans nés de mariage, à domicile — Sexe masculin.	— féminin.	— TOTAL.	Enfans nés de mariage, aux hôpitaux — Sexe masculin.	— féminin.	— TOTAL.	Total général des enfans nés de mariage — Sexe masculin.	— féminin.	— TOTAL.	Enfans nés hors mariage, à domicile — Sexe masculin.	— féminin.	— TOTAL.	Enfans nés hors mariage, aux hôpitaux — Sexe masculin.	— féminin.	— TOTAL.	Total général des enfans nés hors mariage — Sexe masculin.	— féminin.	— TOTAL.	Total général des naissances — Sexe masculin.	— féminin.	— TOTAL.
VILLE DE PARIS.																					
1.er	664.	630.	1,294.	»	»	»	664.	630.	1,294.	104.	113.	217.	»	»	»	104.	113.	217.	768.	743.	1,511.
2.e	676.	670.	1,346.	»	»	»	676.	670.	1,346.	216.	224.	440.	»	»	»	216.	224.	440.	892.	894.	1,786.
3.e	500.	490.	990.	»	»	»	500.	490.	990.	165.	164.	329.	1.	»	1.	166.	164.	330.	666.	654.	1,320.
4.e	562.	529.	1,091.	»	»	»	562.	529.	1,091.	196.	195.	391.	»	»	»	196.	195.	391.	758.	724.	1,482.
5.e	737.	758.	1,495.	16.	13.	29	753.	771.	1,524.	220.	264.	484.	54.	56.	110.	274.	320.	594.	1,027.	1,091.	2,118.
6.e	965.	946.	1,911.	1.	1.	2.	966.	947.	1,913.	270.	250.	520.	3.	3.	6.	273.	253.	526.	1,239.	1,200.	2,439.
7.e	697.	679.	1,376.	»	»	»	697.	679.	1,376.	223.	202.	425.	»	»	»	223.	202.	425.	920.	881.	1,801.
8.e	890.	907.	1,797.	»	»	»	890.	907.	1,797.	191.	255.	446.	»	»	»	191.	255.	446.	1,081.	1,162.	2,243.
9.e	536.	531.	1,067.	9.	9.	18.	545.	540.	1,085.	188.	167.	355.	56.	50.	106.	244.	217.	461.	789.	757.	1,546.
10.e	845.	789.	1,634.	»	»	»	845.	789.	1,634.	225.	225.	450.	»	»	»	225.	225.	450.	1,070.	1,014.	2,084.
11.e	560.	517.	1,077.	»	»	»	560.	517.	1,077.	164.	175.	339.	23.	28.	51.	187.	203.	390.	747.	720.	1,467.
12.e	884.	879.	1,763.	129.	110.	239.	1,013.	879.	1,892.	307.	283.	590	2,285.	2,206.	4,491.	2,592.	2,489.	5,081.	3,605.	3,478.	7,083.
Totaux (Ville de Paris).	8,516.	8,325.	16,841.	155.	133.	288.	8,671.	8,458.	17,129.	2,469.	2,517.	4,986.	2,422	2,343.	4,765.	4,891.	4,860.	9,751.	13,562.	13,318.	26,880.
Arrondissement de Saint-Denis.	1,033.	937.	1,970.	»	»	»	1,033.	937.	1,970.	138.	103	241.	1.	»	1.	139.	103.	242.	1,172.	1,040.	2,212.
Arrondissement de Sceaux.	818.	865.	1,683.	»	»	»	818.	865.	1,683.	77.	69.	146.	»	»	»	77.	69.	146.	895.	934.	1,829.
Totaux généraux	10,367.	10,127.	20,494.	155.	133.	288.	10,522.	10,260.	20,782.	2,685.	2,689.	5,374.	2,423.	2,343.	4,766.	5,107.	5,032.	10,139.	15,629.	15,292.	30,921.

TABLEAU N.° 23.

8...

Détails concernant les Enfans naturels.

Année 1822.

NAISSANCES PAR MOIS.

MOIS.	ENFANS NATURELS — RECONNUS à leur naissance. — Sexe masc.	fém.	TOTAL.	NON RECONNUS à leur naissance. — Sexe masc.	fém.	TOTAL.	TOTAL GÉNÉRAL des enfans naturels reconnus et non reconnus. — Sexe masc.	fém.	TOTAL.	ENFANS NATURELS RECONNUS PAR ACTE — DE CÉLÉBRATION de mariage. — Sexe masc.	fém.	TOTAL.	POSTÉRIEUR à la naissance. — Sexe masc.	fém.	TOTAL.
VILLE DE PARIS.															
Janvier	110.	93.	203.	312.	328.	640.	422.	421.	843.	26.	22.	48.	4.	3.	7.
Février	87.	91.	178.	299.	289.	588.	386.	380.	766.	29.	25.	54.	5.	7.	12.
Mars	111.	103.	214.	360	366.	726.	471.	469.	940.	36.	32	68.	10.	5.	15.
Avril	88.	111.	199.	357.	311.	668.	445.	422.	867.	23.	29.	52.	7.	8.	15.
Mai	89.	84.	173.	335.	320.	655.	424.	404.	828.	26.	24	50.	15.	10.	25.
Juin	85.	96.	181.	288.	281.	569.	373.	377.	750.	32.	30.	62.	11.	8.	19.
Juillet	100.	101.	201.	272.	278.	550.	372.	379.	751.	40.	36.	76.	7.	5.	12.
Août	105.	82.	187.	271.	279.	550.	376.	361.	737.	35.	34.	69.	6.	5.	11.
Septembre	82.	96.	178.	276.	286.	562.	358.	382.	740.	36.	21.	57.	9.	6.	15.
Octobre	94.	106.	200.	340.	298.	638.	434.	404.	838.	32.	30.	62.	10	7.	17.
Novembre	76.	84.	160.	297.	330.	627.	373.	414.	787	25.	25.	50.	3.	7.	10.
Décembre	99.	97.	196.	358.	350.	708.	457.	447.	904.	28.	24.	52.	7.	7.	14.
TOTAUX (ville de Paris)	1,126.	1,144.	2,270.	3,765.	3,716.	7,481.	4,891.	4,860.	9,751.	368.	332.	700.	94.	78.	172.
Arrondissement de Saint-Denis	51.	32.	83.	88.	71.	159.	139.	103.	242.	12.	16.	28.	3.	2.	5.
Arrondissement de Sceaux	45.	30.	75.	32.	39.	71.	77.	69.	146.	10.	8.	18.	5.	3.	8.
TOTAL général du département	1,222.	1,206.	2,428.	3,885.	3,826.	7,711.	5,107.	5,032.	10,139.	390.	356.	746.	102.	83.	185.

NAISSANCES PAR ARRONDISSEMENS.

ARRONDISSEMENS.	ENFANS NATURELS — RECONNUS à leur naissance. — Sexe masc.	fém.	TOTAL.	NON RECONNUS à leur naissance. — Sexe masc.	fém.	TOTAL.	TOTAL GÉNÉRAL des enfans naturels reconnus et non reconnus. — Sexe masc.	fém.	TOTAL.	ENFANS NATURELS RECONNUS PAR ACTE — DE CÉLÉBRATION de mariage. — Sexe masc.	fém.	TOTAL.	POSTÉRIEUR à la naisssance. — Sexe masc.	fém.	TOTAL.
VILLE DE PARIS.															
1.er	37.	38.	75.	67.	75.	142.	104.	113.	217.	18.	18.	36.	6.	5.	11.
2.e	75.	71.	146.	141.	153.	294.	216.	224.	440.	31.	24.	55.	4.	8.	12.
3.e	50.	55.	105.	116.	109.	225.	166.	164.	330.	25.	27.	52.	8.	4.	12.
4.e	73.	81.	154.	123.	114.	237.	196.	195.	391.	20.	38.	58.	8.	9.	17.
5.e	115.	134.	249.	159.	186.	345.	274.	320.	594.	25.	22.	47.	9.	11.	20.
6.e	123.	105.	228.	150.	148.	298.	273.	253.	526.	44.	31.	75.	1.	"	1.
7.e	81.	97.	178.	142.	105.	247.	223.	202.	425.	28.	37.	65.	3.	3.	6.
8.e	131.	159.	290.	60.	96.	156.	191.	255.	446.	35.	26.	61.	5.	5.	10.
9.e	94.	82.	176.	150.	135.	285.	244.	217.	461.	29.	22.	51.	7.	"	7.
10.e	110.	99.	209.	115.	126.	241.	225.	225.	450.	48.	35.	83.	7.	3.	10.
11.e	59.	64.	123.	128.	139.	267.	187.	203.	390	16.	8.	24.	9.	7.	16.
12.e	178.	159.	337.	2,414.	2,330.	4,744.	2,592.	2,489.	5,081.	49.	44.	93.	27.	23.	50.
TOTAUX (ville de Paris)	1,126.	1,144.	2,270.	3,765.	3,716.	7,481.	4,891.	4,860.	9,751.	368.	332.	700.	94.	78.	172.
Arrondissement de Saint-Denis	51.	32.	83.	88.	71.	159.	139.	103.	242.	12.	16.	28.	3.	2.	5.
Arrondissement de Sceaux	45.	30.	75.	32.	39.	71.	77.	69.	146.	10.	8.	18.	5.	3.	8.
TOTAL général du département	1,222.	1,206.	2,428.	3,885.	3,826.	7,711.	5,107.	5,032.	10,139.	390.	356.	746.	102.	83.	185.

MOUVEMENT DE LA POPULATION.

I.re PARTIE. — ANNÉE 1822.

ÉNUMÉRATION des Tableaux relatifs au Mouvement de la Population pendant l'année 1822.

RELEVÉ GÉNÉRAL des Actes de l'État civil dans le département de la Seine, pour chaque mois et par arrondissemens.

ANNÉE 1822.

MOIS.

MOIS.	NAISSANCES. Sexe masculin.	NAISSANCES. Sexe féminin.	NAISSANCES. TOTAL.	MARIAGES.	DÉCÈS. Sexe masculin.	DÉCÈS. Sexe féminin.	DÉCÈS. TOTAL.
VILLE DE PARIS.							
Janvier	1,176.	1,033.	2,209.	519.	944.	947.	1,891.
Février	1,043.	1,048.	2,091.	648.	851.	861.	1,712.
Mars	1,293.	1,221.	2,514.	465.	984.	1,003.	1,987.
Avril	1,195.	1,193.	2,388.	632.	1,053.	1,045.	2,098.
Mai	1,151.	1,125.	2,276.	670.	1,006.	929.	1,935.
Juin	1,032.	1,052.	2,084.	605.	948.	898.	1,846.
Juillet	1,093.	1,098.	2,191.	625.	905.	898.	1,803.
Août	1,126.	1,054.	2,180.	666.	932.	896.	1,828.
Septembre	1,085.	1,092.	2,177.	578.	884.	863.	1,747.
Octobre	1,165.	1,149.	2,314.	650.	1,026.	934.	1,960.
Novembre	1,055.	1,073.	2,128.	622.	980.	921.	1,901.
Décembre	1,148.	1,180.	2,328.	477.	1,134.	1,183.	2,317.
Morgue	......	......	......	......	209.	48.	257.
TOTAUX (ville de Paris).	13,562.	13,318.	26,880.	7,157.	11,856.	11,426.	23,282.
Arrond.t de Saint-Denis.	1,172.	1,040.	2,212.	735.	976.	888.	1,864.
Arrond.t de Sceaux	895.	934.	1,829.	605.	1,267.	667.	1,934.
TOTAUX GÉNÉRAUX	15,629.	15,292.	30,921.	8,497.	14,099.	12,981.	27,080.

ARRONDISSEMENS.

ARRONDISSEMENS.	NAISSANCES. Sexe masculin.	NAISSANCES. Sexe féminin.	NAISSANCES. TOTAL.	MARIAGES.	DÉCÈS. Sexe masculin.	DÉCÈS. Sexe féminin.	DÉCÈS. TOTAL.
VILLE DE PARIS.							
1.er	768.	743.	1,511.	584.	686.	657.	1,343.
2.e	892.	894.	1,786.	696.	543.	543.	1,086.
3.e	666.	654.	1,320.	407.	386.	417.	803.
4.e	758.	724.	1,482.	528.	425.	426.	851.
5.e	1,027.	1,091.	2,118.	527.	958.	837.	1,795.
6.e	1,239.	1,200.	2,439.	716.	666.	733.	1,399.
7.e	920.	881.	1,801.	618.	622.	640.	1,262.
8.e	1,081.	1,162.	2,243.	663.	942.	922.	1,864.
9.e	789.	757.	1,546.	488.	1,336.	1,377.	2,713.
10.e	1,070.	1,014.	2,084.	813.	2,218.	1,555.	3,773.
11.e	747.	720.	1,467.	503.	488.	534.	1,022.
12.e	3,605.	3,478.	7,083.	614.	2,377.	2,737.	5,114.
Morgue	......	......	......	......	209.	48.	257.
TOTAUX (ville de Paris).	13,562.	13,318.	26,880.	7,157.	11,856	11,426	23,282.
Arrond.t de Saint-Denis.	1,172.	1,040.	2,212.	735.	976.	888.	1,864.
Arrond.t de Sceaux	895.	934.	1,829.	605.	1,267.	667.	1,934.
TOTAUX GÉNÉRAUX	15,629.	15,292.	30,921.	8,497.	14,099.	12,981.	27,080.

TABLEAU N.° 22.

APERÇU géognostique du Territoire de chaque Commune du Département de la Seine, et ÉNUMÉRATION des Substances qui s'y trouvent.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-DENIS.

CANTON DE SAINT-DENIS.

COMMUNES.	NUMÉROS des formations.	NATURE DES TERRAINS.	SUBSTANCES qui se trouvent dans chaque commune.
Chef-lieu. SAINT-DENIS...	4. 9.	Terrain lacustre moyen. Terrain d'attérissement, et limon sur les bords du fleuve.	Tourbes près Saint-Denis; — bois fossiles sur les bords du fleuve entre Saint-Denis et Chatou.
Aubervilliers.......	4.	Terrain lacustre moyen.	
Dugny..........	4. 9.	Terrain lacustre moyen. Terrain d'attérissement et limon.	Tourbe près Dugny et les ruisseaux de la plaine.
Épinay...........	4. 5. 7. 9.	Terrain lacustre moyen. Gypse. Sable et grès supérieur. Terrain d'attérissement et limon.	Pierre à plâtre; — chaux sulfatée cristallisée; — pseudomorphoses quartzeuses.
Ile Saint-Denis.....	9.	Terrain d'attérissement et limon.	
La Chapelle........	4. 5. 7.	Terrain lacustre moyen. Gypse. Sable et grès supérieur.	Pierre à plâtre dont on a cessé l'exploitation.
La Cour-Neuve....	4. 9.	Terrain lacustre moyen. Terrain d'attérissement, limon.	
Pierrefitte.........	4. 5.	Terrain lacustre moyen. Gypse.	Pierre à plâtre.
Saint-Ouen........	4. 9.	Terrain lacustre moyen. Terrain de transport et d'attérissement, limon.	Chaux carbonatée subcompacte, ou calcaire siliceux en bancs; — chaux sulfatée cristallisée; — quartz nectique; — quartz pseudomorphique; — magnésie silicatée; — ménilite.
Stains............	4. 9.	Terrain lacustre moyen. Terrain d'attérissement et limon.	
Villetaneuse.......	4. 5.	Terrain lacustre moyen. Gypse.	Soufre, dans un ruisseau; — pierre à plâtre.

CANTON DE PANTIN.

COMMUNES.	NUMÉROS des formations.	NATURE DES TERRAINS.	SUBSTANCES qui se trouvent dans chaque commune.
Chef-lieu. PANTIN.......	4. 5.	Terrain lacustre moyen. Gypse.	Pierre à plâtre.
Bagnolet..........	4. 5. 7.	Terrain lacustre moyen. Gypse. Sable et grès supérieur.	Pierre à plâtre; — marnes vertes; — strontiane sulfatée.
Belleville..........	5. 7. 8.	Gypse. Sable et grès supérieur. Terrain lacustre supérieur.	Chaux carbonatée farineuse; — chaux carbonatée concrétionnée, stratiforme; — chaux sulfatée cristallisée; — *idem* diverses variétés; — marnes vertes; — quartz résinite commun ou ménilite.
Bobigny..........	4. 9.	Terrain lacustre moyen. Terrain d'attérissement et limon.	
Bondy............	4.	Terrain lacustre moyen.	
Le Bourget.........	4. 9.	Terrain lacustre moyen. Terrain d'attérissement.	Silex opaque à cessure résineuse.
Charonne.........	4. 5.	Terrain lacustre moyen. Gypse.	Pierre à plâtre.
Drancy...........	4.	Terrain lacustre moyen.	
La Villette.........	4.	Terrain lacustre moyen.	
Noisy-le-Sec.......	4. 5.	Terrain lacustre moyen. Gypse.	Pierre à plâtre.
Prés Saint-Gervais....	4. 5. 7.	Terrain lacustre moyen. Gypse. Sable et grès supérieur.	Pierre à plâtre.
Romainville........	4. 5. 7.	Terrain lacustre moyen. Gypse. Sable et grès supérieur.	Pierre à plâtre; — quartz cristallisé; — sable et grès rouge et coquillier.

CANTON DE NANTERRE.

COMMUNES.	NUMÉROS des formations.	NATURE DES TERRAINS.	SUBSTANCES qui se trouvent dans chaque commune.
Chef-lieu. NANTERRE...	3. 5. 9.	Calcaire grossier. Gypse. Terrain de transport, cailloux roulés.	Lignites; — pierre à bâtir, moellons; — chaux carbonatée farineuse; — pierre à plâtre.
Asnières..........	3. 9.	Calcaire grossier. Terrain de transport, cailloux roulés.	
Colombes.........	3. 9.	Calcaire grossier. Terrain de transport, cailloux roulés.	
Gennevilliers.......	9.	Terrain de transport, cailloux roulés.	Sable.
Puteaux..........	9.	Terrain de transport, cailloux roulés.	
Suresne..........	5. 9.	Gypse. Terrain de transport, cailloux roulés.	Au Mont-Valérien. Pierre à plâtre, marne argileuse, sable rouge.

CANTON DE NEUILLY.

COMMUNES.	NUMÉROS des formations.	NATURE DES TERRAINS.	SUBSTANCES qui se trouvent dans chaque commune.
Chef-lieu. NEUILLY.....	3. 9.	Calcaire grossier. Terrain de transport, cailloux roulés.	Silex corné; — chaux carbonatée cristallisée inverse; — chaux fluatée; — quartz cristallisé; — bois fossiles (fouilles du pont).
Auteuil..........	9.	Terrain de transport, cailloux roulés.	Argile plastique; — pyrites; — gypse sélénite.
Boulogne.........	9.	Terrain de transport, cailloux roulés.	
Clichy..........	4. 9.	Terrain lacustre moyen. Terrain de transport, cailloux roulés.	Sable.
Montmartre........	5. 7.	Gypse. Grès et sable supérieur.	Pierre à plâtre; — chaux carbonatée concrétionnée stratiforme; — chaux sulfatée cristallisée; — magnésie sulfatée pulvérulente; — strontiane sulfatée; — manganèse; — silex corné; — argiles vertes; — argiles marbrées; — marne feuilletée; — quartz xiloïde; — fer oxidé brun limoneux, dit fer hépatique; — sable; — magnésite.
Passy...........	3. 9.	Calcaire grossier. Terrain de transport, cailloux roulés.	Chaux sulfatée cristallisée; — pierre à bâtir, moellons; — quartz pseudomorphique; — chaux carbonatée subcompacte ou calcaire siliceux en bancs; — chaux carbonatée cristallisée inverse.

Aperçu géognostique du Territoire de chaque Commune du Département de la Seine, et Énumération des Substances qui s'y trouvent.

ARRONDISSEMENT DE SCEAUX.

Canton	Communes	Numéros des formations	Nature des terrains	Substances qui se trouvent dans chaque commune
CANTON DE SCEAUX.	Chef-lieu. — Sceaux.	6.	Marnes marines de gypse.	
	Antony	6. 9.	Marnes marines de gypse. Terrain d'attérissement et limon.	Pierre à plâtre ; — strontiane sulfatée.
	Bagneux	3. 5.	Calcaire grossier. Gypse.	Argile plastique ; — lignites ; — pierre à bâtir ; — pierre à plâtre ; — strontiane sulfatée.
	Bourg-la-Reine	5.	Gypse.	
	Châtenay	6. 8.	Marnes marines de gypse. Terrain lacustre supérieur et meulières.	Pierre meulière.
	Châtillon	3. 5. 7.	Calcaire grossier. Gypse. Grès et sable supérieur.	Pierre à bâtir ; — pierre à plâtre ; — marnes ; — quartz résinite commun, ou ménilite ; — sable.
	Clamart	3. 6. 7. 8.	Calcaire grossier. Marnes marines de gypse. Sable et grès supérieur. Terrain lacustre supérieur et meulières.	Argile bleue mêlée de veines rouges ; — pierre à bâtir ; — ménilite ; — fer oxidé rubigineux ; — sable ; — pierre meulière.
	Fontenay-aux-Roses	6. 7. 8.	Marnes marines de gypse. Sable et grès supérieur. Terrain lacustre supérieur et meulières.	Pierre à plâtre dont l'exploitation a cessé, — quartz xiloïde ; — sable, sablon ; — sable des fondeurs ; — terre à fourneaux ; — meulières.
	Issy	3. 9.	Calcaire grossier. Terrain de transport.	Pierre à bâtir ; — quartz pseudomorphique ; — chaux carbonatée incrustante dans les eaux ; — quartz roulé, gravier.
	Montrouge	3.	Calcaire grossier.	Pierre à bâtir ; — sables.
	Plessis-Piquet	6. 7. 8.	Marnes marines de gypse. Sable et grès supérieur. Terrain lacustre supérieur et meulières.	Sables ; — pierre meulière.
	Vanvres	3.	Calcaire grossier.	Argile bleue mêlée de veines rouges.
	Vaugirard	3. 9.	Calcaire grossier. Terrain de transport, cailloux roulés contenant des fragmens de grès, granits, roches et meulières.	Argile bleue mêlée de veines rouges ; fer sulfuré ; — chaux sulfatée cristallisée ; — pierre à bâtir ; — quartz pseudomorphique ; — quartz roulé, gravier ; — sable.
CANTON DE VILLEJUIF.	Chef-lieu. — Villejuif	3. 6.	Calcaire grossier. Marnes marines de gypse.	Chaux carbonatée cristallisée métastatique (*Gillet-Laumond*) ; — pierre a plâtre ; — marnes vertes ; — argile jaune et sablouneuse.
	Arcueil	3. 9.	Calcaire grossier. Limon.	Argile plastique ; — lignites ; — terres pyriteuses ; — pierre à bâtir ; — chaux carbonatée concrétionnée incrustante dans les eaux de l'aqueduc.
	Chevilly	6.	Marnes marines de gypse.	
	Choisy	3. 9.	Calcaire grossier. Terrain de transport et cailloux roulés.	Bois fossiles sur les bords du fleuve.
	Fresne	6.	Marnes marines de gypse.	
	Gentilly	3. 9.	Calcaire grossier. Limon.	Argile bleue mêlée de veines rouges ; — lignites ; — terres pyriteuses ; — fer sulfuré blanc ; — pierre à bâtir ; — fer oxidé et manganèse ; — chaux carbonatée compacte avec dendrites (dans les carrières près de l'Observatoire' ; — tourbes sur les bords de la rivière.
	L'Hay	6.	Marnes marines de gypse.	
	Ivry	3. 9.	Calcaire grossier. Terrain de transport et cailloux roulés.	Pierre à bâtir ; — sables ; — bois fossiles près du Port-a-l'Anglais.
	Orly	6. 9.	Marnes marines de gypse. Terrain de transport et d'attériss.[nt]	Sable.
	Rungis	6.	Marnes marines de gypse.	Chaux carbonatée concrétionnée, incrustante, dans les eaux conduites par l'aqueduc.
	Thiais	3. 6.	Calcaire grossier. Marnes marines de gypse.	
	Vitry	3. 6. 7. 9.	Calcaire grossier. Marnes marines de gypse. Sables. Terrain de transport, cailloux roulés et terrain d'attérissement.	Pierre à plâtre.
CANTON DE CHARENTON.	Chef-l. — Charenton-le-Pont	3. 9.	Calcaire grossier. Terrain de transport, cailloux roulés et terrain d'attérissement.	Pierre à bâtir.
	Bercy	3. 9.	Calcaire grossier. Terrain de transport, cailloux roulés et terrain d'attérissement.	Pierre à bâtir ; — sable.
	Bonneuil	6. 7. 8. 9.	Gypse. Grès et sable supérieur. Terrain lacustre supérieur et meulières. Terrain d'attérissement et limon.	Pierre à plâtre ; — meulières.
	Branc. du pont S.-Maur.	3. 9.	Calcaire grossier. Terrain de transport et cailloux roulés.	Pierre à bâtir non exploitée.
	Brie-sur-Marne	6. 9.	Terrain lacustre moyen. Terrain d'attérissement et limon.	
	Champigny	4. 8. 9.	Terrain lacustre moyen et calcaire siliceux. Terrain lacustre supérieur et meulières. Terrain de transport, cailloux roulés et limon.	Chaux carbonatée spongieuse et farineuse ; — chaux carbonatée cristallisée inverse ; — pierre à chaux ; — quartz agate stalactite ; — quartz agate cacholong ; — quartz cristallisé ; — meulière.
	Charenton-S.-Maurice	3.	Calcaire grossier.	Pierre à bâtir ; — sable ; — silex carié.
	Creteil	3. 5. 9.	Calcaire grossier. Gypse. Terrain d'attérissement et limon.	Pierre à bâtir ; — pierre à plâtre.
	Maisons-Alfort	3. 9.	Calcaire grossier. Terrain de transport ; cailloux roulés, terrain d'attérissement et limon.	Pierre à bâtir ; — pierre à plâtre.
	Nogent-sur-Marne	3. 4. 9.	Calcaire grossier. Terrain lacustre moyen. Terrain de transport et d'attérissement.	Sable.
	Saint-Maur	3. 9.	Calcaire grossier. Terrain de transport, cailloux roulés et terrain d'attérissement.	Pierre à bâtir.
CANTON DE VINCENNES.	Chef-l. — Vincennes.	4.	Terrain d'eau douce moyen.	Marnes ; — quartz xiloïde ; — quartz roulé, gravier ; — sable.
	Fontenay-sous-Bois	4. 5. 7. 8.	Terrain d'eau douce moyen. Gypse. Sable et grès supérieur. Terrain lacustre supérieur.	Pierre à plâtre.
	Montreuil	4. 5. 7. 8.	Terrain d'eau douce moyen. Gypse. Sable et grès supérieur. Meulières et terrain lacustre supér.[r]	Pierre à plâtre ; — sable ; — pierre meulière.
	Rosny	4. 5. 7.	Terrain d'eau douce moyen. Gypse. Sable et grès supérieur.	
	Saint-Mandé	3. 4.	Calcaire grossier. Terrain lacustre moyen.	
	Villemomble	4. 5. 7.	Terrain lacustre moyen. Gypse. Sable et grès supérieur.	Pierre à plâtre.

ARTICLE IV.

HAUTEUR DE DIFFÉRENS POINTS

Par rapport au zéro du Pont de la Tournelle et au niveau de l'Océan.

Énumération des Tableaux relatifs aux Hauteurs de différens Points du Département de la Seine rapportés au niveau de l'Océan.

Note de rectification à faire dans le rapport des Hauteurs de différens points du département de la Seine au niveau de l'Océan. (*Tableau 21, art. IV, chap. I.er, Recueil de 1823.*)	N.° 9.

NOTE relative au Tableau 21 de l'art. IV, chap. I.er Topographie, *du second volume des* Recherches statistiques *publié en 1823.*

LES indications rapportées dans ce Tableau supposent, entre le zéro du pont de la Tournelle et le niveau de l'Océan, une différence de hauteur égale à 33m. Un nivellement récent, et différentes observations relatives aux travaux géodésiques, concourent avec d'autres observations barométriques faites à l'Observatoire royal et sur les côtes, pour montrer que cette différence de hauteur est seulement de 24m50. En conséquence, les hauteurs rapportées sont trop fortes de 8m50; et cette dernière quantité doit être retranchée de chacun des nombres qui indiquent les hauteurs au-dessus de l'Océan.

ARTICLE V.

GÉOLOGIE.

ÉNUMÉRATION des Tableaux relatifs à la Géologie.

Nota. On n'a considéré ici les recherches géologiques que sous les rapports administratifs qu'elles peuvent avoir avec les usages publics et l'industrie : on a été dirigé dans cet examen par les ouvrages spéciaux que des savans célèbres ont publiés sur la géologie du département de la Seine.

TABLEAU géologique du Sol du Département de la Seine, présentant l'ordre de superposition des diverses formations qui le composent, à partir du fond du Bassin.

N.os d'ordre des formations.	ORIGINE des FORMATIONS.	DÉSIGNATION des FORMATIONS.	DÉSIGNATION des SOUS-FORMATIONS.	N.os d'ordre des divers terrains (*à partir du fond du bassin.*)	ÉPAISSEUR MOYENNE de chaque terrain.	ÉPAISSEUR MOYENNE de chaque formation.	ÉLÉVATION MOYENNE de chaque formation au-dessus du zéro du pont de la Tournelle.	ÉLÉVATION MOYENNE de chaque formation au-dessus du niveau moyen de l'Océan.	OBSERVATIONS RELATIVES À LA NATURE DES TERRAINS.	OBSERVATIONS RELATIVES À L'EXPLOITATION ET À L'EMPLOI des substances que renferment les terrains.
					mètres.	mètres.	mètres.	mètres.		
I.	Marine......	Craie....................	"	1.	"	Inconnue	— 7.	+ 17. 5.	La craie, dernière formation du terrain de sédiment moyen, forme le fond du bassin de Paris: elle se trouve, à l'ouest de cette ville, en bancs dont l'épaisseur est telle, qu'on n'a point dépassé ce terrain en continuant jusqu'à 57 mèt. des travaux ouverts au pied du Mont-Valérien.	A la frontière du département, près de Sèvres, on en exploite plusieurs bancs; elle contient 1/5 de sable siliceux qu'on dégage par le lavage pour obtenir la craie connue sous le nom de *blanc d'Espagne*.
II.	D'eau douce..	Argile plastique et lignites; 1.er terrain lacustre.	"	2.	"	12.	+ 5.	+ 29. 5.	Cette formation recouvre presque toujours la craie; elle est partagée en deux bancs dont le plus élevé renferme des lignites. Il y a des argiles grises, jaunes, rouges et mélangées.	Par-tout où l'argile offre des couches pures et peu profondes, elle est exploitée pour en fabriquer des tuiles, des carreaux, de la poterie, &c.
III.	Marine......	Calcaire grossier et grès qu'il contient souvent.	"	3.	"	35.	40.	64. 5.	Le calcaire grossier repose sur l'argile, dont il est séparé quelquefois par une couche de sable plus ou moins épaisse; il est disposé en bancs à-peu-près horizontaux, et recouvert par des marnes calcaires, argileuses, du sable calcaire renfermant des silex et des cristaux de chaux carbonatée.	Dans toutes les parties du département où se rencontre cette pierre à bâtir, l'exploitation est très-active.
IV.	D'eau douce..	Gypse; terrain lacustre moyen..........	Calcaire siliceux..................	4.	15.	45.	85.	109. 5.	Ce terrain, formé de calcaire pénétré de silex, termine d'une part la formation marine, et de l'autre commence le terrain d'eau douce moyen qui la recouvre.	On exploite ce calcaire près de Champigny et il fournit une excellente chaux.
			Gypse à ossement et marnes d'eau douce.	5.	30.				Cette formation consiste en couches alternatives de gypse et de marnes argileuses et calcaires superposées dans un ordre constant, et placées immédiatement au-dessus du calcaire marin. Les buttes gypseuses forment une triple bande qui se dirige du S. E. au N. O. dans une largeur de six lieues.	Les buttes gypseuses sont exploitées par puits et galeries dans la ligne la plus au sud, et à ciel ouvert ou par galerie dans la ligne intermédiaire. Le plâtre qu'elles fournissent est d'une excellente qualité. La ligne placée au nord est hors le département, excepté Pierrefitte.
V.	Marine......	Sable et grès supérieur..................	Marnes gypseuses marines...........	6.	9.	50.	135.	159. 5.	Les marnes marines de gypse sont au-dessus des marnes blanches sans coquilles qui terminent la formation gypseuse; elles forment deux lits séparés par un banc très-épais de marnes vertes.	On exploite les marnes vertes avec le gypse; elles sont employées dans la fabrication de la faïence.
			Sable calcaire et marnes marines supér.res	7.	41.				Ce terrain, composé de sable siliceux et de grès, surmonte la formation gypseuse et les marnes marines. Les collines sablonneuses ont, comme les collines gypseuses, leur direction du S. E. au N. O.	On fait usage du sable dans les constructions, et il trouve quelque emploi dans les usages domestiques.
VI.	D'eau douce..	Meulières et marnes; terrain lacustre supérieur.	"	8.	15.	15.	150.	174. 5.	Ce terrain recouvre constamment toutes les autres formations, et se trouve dans toutes les situations; il est composé ou de meulières, ou de calcaire et silex tantôt réunis et tantôt séparés.	La meulière s'emploie dans les constructions comme moellons; et le calcaire d'eau douce. qui souvent a la propriété de se désagréger par l'influence de l'air, peut servir comme marne d'engrais.
VII.	D'eau douce..	Terrain de transport, d'alluvion ou d'atterrissement..............	Inférieur..............	9.	8.	8.	13.	32. 5.	Le terrain de transport et d'alluvion est tantôt ancien et tantôt moderne. Le terrain ancien occupe des lieux où les eaux actuelles ne peuvent atteindre, et contient des blocs de pierre qu'elles ne pourraient transporter. Le terrain moderne recouvre le fond de nos vallées actuelles.	Le terrain de transport et d'alluvion offre à l'exploitation des sables qu'on emploie dans divers usages économiques. Le moderne renferme en outre des tourbes non exploitées.
			Supérieur..............		5.	5.	155.	179. 5.		

Aperçu géognostique du Territoire du Département de la Seine.

TERRITOIRE *EXTRA MUROS.*

RIVE DROITE DE LA SEINE.									
DU N.-O. AU S.-E.		N. ET N.-E.			S.-E.				
CAILLOUX roulés et limon d'atté-rissement.	CALCAIRE grossier ou à cerites.	TERRAIN d'eau douce moyen.	FORMATION gypseuse.	GRÈS ou sables sans coquilles.	TERRAIN d'eau douce moyen.	CALCAIRE grossier ou à cerites.	CAILLOUX roulés et limon d'atté-rissement.	CALCAIRE siliceux.	FORMATION gypseuse.
Rive de la Seine, sur 1 à 3 kilom. de largeur.	D'Auteuil à l'Étoile, sur 2 kilomètres de largeur.	Plaine Saint-Denis et territoires qui bordent les collines de formation gypseuse.	Collines de Montmartre à Nogent-sur-Marne.	Sur les plateaux des collines gypseuses.	Vincennes.	Sous le bois de Vincennes. Saint-Mandé. Charenton. Conflans. Bercy. Creteil. Maisons.	Saint-Maur dans et hors le contour de la Marne jusqu'à Champigny	De Champigny à Cœuilly.	Mesly.

RIVE GAUCHE DE LA SEINE.									
DU S.-E. AU N.-E.	S.			S.-O.			O.		
CAILLOUX roulés et limon d'atté-rissement.	ARGILE plastique.	MARNE et gypse.	CALCAIRE grossier.	SABLES et grès rouges et argileux.	MARNE et gypse.	CALCAIRE grossier.	FORMATION gypseuse.	CALCAIRE grossier.	*OBSERVATIONS*
Rives de la Seine, sur 1 à 3 kilom. de largeur.	Vallée de la Bièvre.	Orly, partie O. Rungis. Fresnes. Thiais, part. O. Villejuif. Bicêtre, part. S. Sceaux. Châtillon. Aunay. Châtenay.	Orly, partie E. Arcueil. Montrouge. Thiais, part. E. Gentilly. Bicêtre, part. N.	Fontenay-aux-Roses et Plessis-Piquet.	Clamart, partie S.	Clamart, partie N.	De Puteaux au Mont-Valérien et à Nanterre.	De Suresne à Colombes, sur 2 kilom. 1/2 de largeur.	

TERRITOIRE *INTRA MUROS.*

RIVE DROITE DE LA SEINE.							RIVE GAUCHE DE LA SEINE.	
N.		N.-E.		E.	S.-E.	S.	S.-O. ET O.	N.-O.
FORMATION gypseuse.	MARNES marines gypseuses et calcaires.	CALCAIRE d'eau douce.	FORMATION gypseuse.	MARNES marines gypseuses et calcaires.	MARNES marines gypseuses et calcaires.	TERRAIN d'attérissement.	CALCAIRE MARIN grossier ou à cerites.	SILEX ROULÉ dans un sable argileux et ferrugineux.
Rue de Roche-chouart.	Rue des Martyrs.	Foire Saint-Laurent, porte Saint-Denis.	A l'extrémité du faubourg Saint-Denis.	Hôpital Saint-Louis.	Barrière de Reuilly.	Les bords du fleuve.	De l'extrémité S. du Muséum d'histoire naturelle, rues S.-Victor, des Noyers, des Mathurins, de l'École-de-Médecine, des Quatre-Vents, de S.-Sulpice, du Colombier, de Sèvres jusqu'à Vaugirard, formant le bord du plateau de la plaine de Montrouge.	Le quartier des Invalides. *Nota.* Près de l'École militaire la craie est à 6 ou 7 mètres au-dessous du sol.

Tableau N.° II.

RÉSUMÉ des principales Observations qui ont été faites à Paris, depuis le milieu du XVII.e siècle, et qui indiquent les Degrés extrêmes de froid et de chaleur, le nombre des Jours pluvieux, et les quantités annuelles de Pluie recueillies.

TABLEAU n.° 3.

FROID.

DÉSIGNATION des Années.	DÉSIGNATION des Dates.	MAXIMUM. Thermomètre de Réaumur.	MAXIMUM. Thermomètre centigrade.
1665.	6 février.....	— 17° 6.	— 21° 2.
1709.	13 janvier....	— 18. 5.	— 23. 1.
1716.	″	— 15. 0.	— 18. 7.
1729.	″	— 12. 2.	— 15. 3.
1742.	10 janvier....	— 13. 6.	— 17. 0.
1747.	14 *idem*......	— 10. 9.	— 13. 6.
1748.	″	— 12. 2.	— 15. 3.
1754.	8 janvier....	— 11. 3.	— 14. 1.
1755.	″	— 12. 5.	— 15. 6.
1767.	″	— 12. 2.	— 15. 3.
1768.	″	— 13. 7.	— 17. 1.
1771.	″	— 10. 9.	— 13. 6.
1776.	29 janvier....	— 15. 3.	— 19. 1.
1783.	30 décembre..	— 15. 3.	— 19. 1.
1788.	31 *idem*......	— 17. 8.	— 22. 3.
1795.	25 janvier....	— 18. 8.	— 23. 5.
1798.	26 décembre..	— 14. 1.	— 17. 6.
1820.	11 janvier....	— 11. 4.	— 14. 3.
1823.	14 *idem*......	— 11. 7.	— 14. 6.

NOMBRE DES JOURS CONSÉCUTIFS de gelée.

Observés dans les années	Nombre de jours de gelée.	Épaisseur de la glace en pouces.	Épaisseur de la glace en centimètres.
1776.	25.	10.	27. 0.
1783.	69.	″	″
1788.	50.	16.	43. 3.
1795.	42.	″	″
1798.	32.	″	″

CHALEUR.

DÉSIGNATION des Années.	DÉSIGNATION des Dates.	MAXIMUM. Thermomètre de Réaumur.	MAXIMUM. Thermomètre centigrade.
1705.	6 août......	+ 27° 0.	+ 33° 8.
1706.	8 *idem*......	+ 28. 2.	+ 35. 3.
1753.	7 juillet.....	+ 28. 5.	+ 35. 6.
1754.	14 *idem*......	+ 28. 0.	+ 35. 0
1775.	″	+ 27. 8.	+ 34. 7.
1793.	8 juillet.....	+ 30. 7.	+ 38. 4.
	16 *idem*......	+ 29. 8.	+ 37. 3.
1800.	18 août......	+ 28. 4.	+ 35. 5.
1803.	″	+ 29. 4.	+ 36. 7.
1808.	15 juillet.....	+ 29. 0.	+ 36. 2.
1818.	24 *idem*......	+ 27. 6.	+ 34. 5.

PLUS GRANDES DURÉES DE CHALEUR observées.

Années.	Nombre de jours de chaleur moyenne. (1)	forte. (1)	extraordinaire. (1)	TOTAL des jours.
1684.	68.	16.	3.	87.
1686.	46.	8.	5.	59.
1688.	40.	12.	1.	53.
1691.	44.	12.	5.	61.
1701.	62.	11.	9	82.
1702.	47.	5.	2.	54.
1704.	41.	11.	9.	61.
1705.	33.	13.	5.	51.
1727.	43.	15.	1.	59.
1788.	52.	2.	1.	55.
1791.	48.	9.	1.	58.
1793.	36.	9	6.	51.

(1) Dans les mémoires qui fournissent ces observations, on compte la chaleur moyenne de 20 à 25° de Réaumur, la forte chaleur de 25 à 28°3, et la chaleur extraordinaire au-dessus de 28°3.

PLUIE.

ANNÉES.	NOMBRE MOYEN annuel des jours de Pluie.	Neige.
1773 à 1785.	140.	″
1786 à 1795.	152.	12.
1796 à 1805.	124.	14.
1806 à 1815.	134.	15.
1816 à 1824.	152.	8.
Nombre moyen annuel.....	140.	12.

La neige couvre rarement le sol de Paris à 0m 15 d'ép.r

ANNÉES.	QUANTITÉ MOYENNE annuelle de pluie mesurée en (2) pouces.	centim.
1689 à 1698.	19. 5.	52. 7.
1699 à 1708.	17. 9.	48. 5.
1709 à 1718.	18. 2.	49. 3.
1719 à 1728.	13. 2.	35. 8.
1729 à 1738.	14. 4.	38. 9.
1739 à 1748.	15. 6.	42. 4.
1749 à 1754.	19. 0.	51. 4.
1773 à 1785.	20. 1.	54. 4.
1805 à 1814.	17. 8.	48. 3.
1815 à 1824.	19. 6.	53. 0.

DÉSIGNATION DES ANNÉES observées comme les moins pluvieuses (3).

Années.	Quantité de pluie recueillie évaluée en pouces.	centim.	Années.	Quantité de pluie recueillie évaluée en pouces.	centim.
1691.	14. 5l 3.	39. 1.	1742.	12. 9l 6.	34. 6.
1694.	11. 9. 7.	31. 9.	1743.	13. 2. 4.	35. 7.
1702.	16. 6. 0.	44. 7.	1744.	16. 10. 0.	45. 5.
1705.	13. 3. 5.	36. 0.	1745.	12. 5. 8.	33. 8.
1706.	15. 3. 5.	41. 4.	1746	14. 5. 0.	39. 0.
1714.	14. 9. 5.	40. 6.	1747.	15. 11. 6.	43. 2.
1716.	14. 4. 3.	38. 9.	1748.	16. 11. 0.	45. 8.
1718.	13. 1. 9.	35. 6.	1754.	13. 9. 4.	37. 3.
1719.	* 9. 4. 4.	25. 4.	Interruption dans les observations.		
1721.	12. 7. 4.	32. 7.			
1722.	14. 6. 6.	39. 3.			
1723.	* 7. 8. 0.	20. 7.			
1724.	12. 4. 0.	33. 4.			
1726.	15. 0. 0.	40. 6.			
1727.	13. 8. 0.	37. 0.			
1728.	16. 1. 6.	43. 6.	1767.	* ″	″
1730.	16. 0. 0.	43. 3.	1777.	16. 11. 4.	45. 9.
1731.	* 10. 3. 1.	27. 8.	1781.	13. 5. 2.	36. 3.
1732.	13. 9. 0.	37. 2.	1785.	15. 10. 7.	43. 0.
1733.	9. 9. 0.	26. 4.	1790.	14. 9. 5.	40. 0.
1735.	13. 10. 6.	37. 6.	1793.	12. 3. 4.	39. 3.
1736.	15. 0. 4.	40. 7.	1794.	15. 10. 2.	42. 9.
1737.	15. 10. 0.	42. 8.	1795.	12. 6. 1.	33. 9.
1738.	14. 9. 0.	39. 9.	1796.	14. 8. 5.	39. 8.
1741.	12. 10. 0.	34. 7.	1800.	* 16. 4. 4.	44. 3.

(2) Pour mesurer les quantités de pluie tombées, on emploie présentement, à l'Observatoire de Paris, deux récipiens exactement semblables; l'un est placé dans la cour, et l'autre sur la terrasse, au sommet de l'édifice. En comparant ces deux résultats, on trouve que la différence de niveau de 27 mètres [86 pieds] produit dans le récipient inférieur une augmentation d'environ 1/8 de la quantité que reçoit le plus élevé; il en résulte que, pour comparer les observations plus anciennes, rapportées dans ce tableau, avec celles que l'on fait aujourd'hui, en tenant compte de la différence de hauteur des récipiens, il faudrait retrancher de la moyenne environ 1p5, ou 4 centimètres.

(3) Dans les années marquées d'un astérisque *, on a observé un abaissement considérable des eaux de la Seine.

ARTICLE II.

ÉTAT DES EAUX.

ÉNUMÉRATION des Tableaux relatifs à l'état des Eaux.

HAUTEUR de l'Eau dans le Lit de la Seine, rapportée chaque jour au zéro de l'Échelle du Pont de la Tournelle.

JOURS DU MOIS.	JANVIER.		FÉVRIER.		MARS.		AVRIL.		MAI.		JUIN.		JUILLET.		AOÛT.		SEPTEMBRE.		OCTOBRE.		NOVEMBRE.		DÉCEMBRE.	
	mèt.	cent.	mèt.	cent.	mèt.	cent.	mèt.	cent.	mèt.	cent.	mèt.	cent.	mèt.	cent.	mèt.	cent.	mèt.	cent.	mèt.	cent.	mèt.	cent.	mèt.	cent.
1	2.	28.	1.	60.	1.	19.	0.	90.	0.	62.	0.	70.	0.	22.	0.	11.	0.	00.	0.	10.	0.	38.	1.	42.
2	2.	20.	1.	58.	1.	15.	0.	80.	0.	52.	0.	70.	0.	24.	0.	16.	+	01.	0.	07.	0.	40.	1.	60.
3	2.	25.	1.	51.	1.	10.	0.	90.	0.	53.	0.	70.	0.	22.	0.	09.	0.	00.	0.	13.	0.	39.	1.	79.
4	2.	27.	1.	50.	1.	10.	0.	82.	0.	42.	0.	60.	0.	24.	0.	06.	—	01.	0.	04.	0.	45.	1.	89.
5	2.	35.	1.	81.	1.	03.	0.	88.	0.	47.	0.	59.	0.	20.	0.	07.	0.	00.	0.	08.	0.	35.	1.	98.
6	2.	42.	2.	03.	1.	06.	0.	84.	0.	44.	0.	59.	0.	18.	0.	13.	+	05.	0.	13.	0.	39.	2.	04.
7	2.	49.	2.	20.	1.	00.	0.	79.	0.	41.	0.	54.	0.	21.	0.	05.	—	01.	0.	04.	0.	37.	2.	04.
8	2.	50.	2.	30.	1.	05.	0.	81.	0.	41.	0.	48.	0.	20.	0.	08.	—	06.	0.	20.	0.	39.	2.	00.
9	2.	35.	2.	39.	1.	11.	0.	74.	0.	49.	0.	50.	0.	18.	0.	05.	—	10.	0.	48.	0.	29.	1.	87.
10	2.	22.	2.	30.	1.	19.	0.	78.	0.	45.	0.	50.	0.	15.	0.	09.	—	09.	0.	40.	0.	32.	1.	75.
11	2.	10.	2.	24.	1.	30.	0.	71.	0.	51.	0.	45.	0.	21.	0.	09.	—	09.	0.	37.	0.	37.	1.	64.
12	2.	00.	2.	18.	1.	30.	0.	74.	0.	61.	0.	43.	0.	15.	0.	03.	—	10.	0.	46.	0.	33.	1.	53.
13	1.	95.	2.	11.	1.	30.	0.	70.	0.	95.	0.	48.	0.	10.	0.	04.	—	10.	0.	31.	0.	40.	1.	45.
14	1.	92.	2.	03.	1.	30.	0.	69.	1.	15.	0.	40.	0.	10.	0.	02.	—	10.	0.	40.	0.	55.	1.	36.
15	1.	90.	1.	95.	1.	30.	0.	72.	1.	36.	0.	42.	0.	18.	0.	10.	—	10.	0.	31.	0.	65.	1.	29.
16	1.	88.	1.	84.	1.	28.	0.	65.	1.	47.	0.	48.	0.	10.	0.	03.	—	12.	0.	26.	0.	65.	1.	20.
17	1.	82.	1.	75.	1.	22.	0.	72.	1.	46.	0.	50.	0.	08.	0.	00.	—	14.	0.	26.	0.	62.	1.	10.
18	1.	79.	1.	68.	1.	19.	0.	63.	1.	49.	0.	54.	0.	16.	0.	05.	—	13.	0.	30.	0.	70.	1.	08.
19	1.	71.	1.	60.	1.	18.	0.	65.	1.	46.	0.	55.	0.	11.	0.	01.	—	10.	0.	32.	0.	70.	1.	00.
20	1.	64.	1.	54.	1.	15.	0.	56.	1.	43.	0.	59.	0.	10.	0.	00.	—	12.	0.	25.	0.	79.	0.	95.
21	1.	59.	1.	51.	1.	10.	0.	55.	1.	39.	0.	51.	0.	09.	—	04.	—	15.	0.	30.	0.	70.	0.	61.
22	1.	60.	1.	43.	1.	10.	0.	58.	1.	35.	0.	51.	0.	15.	+	01.	—	13.	0.	24.	0.	69.	0.	70.
23	1.	64.	1.	43.	1.	10.	0.	52.	1.	33.	0.	45.	0.	14.	—	02.	—	15.	0.	31.	0.	72.	0.	69.
24	1.	60.	1.	30.	1.	00.	0.	54.	1.	20.	0.	40.	0.	05.	—	05.	—	11.	0.	24.	0.	62.	0.	71.
25	1.	58.	1.	35.	1.	01.	0.	54.	1.	12.	0.	40.	0.	11.	—	05.	—	11.	0.	30.	0.	69.	0.	66.
26	1.	58.	1.	30.	0.	95.	0.	57.	0.	98.	0.	32.	0.	09.	0.	00.	—	03.	0.	22.	0.	70.	0.	62.
27	1.	55.	1.	25.	1.	00.	0.	62.	0.	93.	0.	36.	0.	17.	—	03.	+	01.	0.	24.	0.	75.	0.	60.
28	1.	60.	1.	21.	0.	91.	0.	56.	0.	90.	0.	27.	0.	04.	—	09.	+	04.	0.	31.	0.	65.	0.	65.
29	1.	64.	″		0.	92.	0.	65.	0.	83.	0.	25.	0.	05.	—	04.	+	10.	0.	21.	0.	74.	1.	06.
30	1.	69.	″		0.	94.	0.	63.	0.	76.	0.	30.	0.	05.	—	05.	+	11.	0.	40.	1.	01.	(glace).	
31	1.	64.	″		0.	85.	″		0.	79.	″		0.	10.	+	02.	″		0.	27.	″		(*idem*).	

Nota. 1.° Le zéro de l'échelle du pont de la Tournelle est à 24m5 au-dessus du niveau de l'Océan.

2.° A 5 mètres au-dessus du zéro du pont de la Tournelle, les eaux interceptent totalement la circulation sur le port au Blé, &c.

TABLEAU n.° 5.

ANNÉE 1823. *HAUTEUR de l'Eau dans le Lit de la Seine, rapportée chaque jour au zéro de l'Échelle du Pont de la Tournelle.*

JOURS DU MOIS.	JANVIER.	FÉVRIER.	MARS.	AVRIL.	MAI.	JUIN.	JUILLET.	AOÛT.	SEPTEMBRE.	OCTOBRE.	NOVEMBRE.	DÉCEMBRE.
	mèt. cent.	mèt. cent.	mèt. cent.	mèt. cent.	mèt. cent.	mèt. cent.	mèt. cent	mèt. cent.	mèt. cent.	mèt. cent.	mèt. cent.	mèt. cent.
1...........	(glace).	4. 10.	3. 65.	2. 16.	1. 19.	0. 70.	0. 51.	0. 52.	0. 13.	0. 05.	0. 04.	0. 23.
2...........	//	4. 20.	3. 58.	2. 05.	1. 15.	0. 72.	0. 56.	0. 58.	0. 11.	0. 10.	0. 14.	0. 25.
3...........	//	4. 30.	3. 45.	1. 98.	1. 20.	0. 70.	0. 54.	0. 76.	0. 09.	0. 05.	0. 03.	0. 23.
4...........	//	4. 70.	3. 25.	1. 88.	1. 11.	0. 62.	0. 55.	0. 74.	0. 14.	0. 01.	0. 11.	0. 23.
5...........	//	4. 73.	3. 20.	1. 80.	1. 04.	0. 53.	0. 50.	0. 70.	0. 08.	0. 10.	0. 30.	0. 20.
6...........	//	4. 42	3. 21.	1. 81.	1. 04.	0. 60.	0. 50.	0. 72.	0. 02.	0. 05.	0. 29.	0. 27.
7...........	//	4. 05.	3. 21.	1. 85.	1. 00.	0. 54.	0. 49.	0. 61.	0. 14.	0. 01.	0. 28.	0. 36.
8...........	(débâcle) 1. 30.	3. 70.	3. 21.	1. 80.	0. 94.	0. 52.	0. 41.	0. 63.	0. 09.	0. 06.	0. 30.	1. 18.
9...........	0. 90	3. 50.	3. 50.	1. 71.	0. 90.	0. 56.	0. 47.	0. 54.	0. 01.	0. 11.	0. 26.	1. 42.
10...........	0. 80.	3. 28.	3. 82.	1. 61.	0. 92.	0. 56.	0. 47.	0. 50.	0. 01.	0. 05.	0. 35.	1. 48.
11...........	0. 80.	3. 05.	3. 92.	1. 52.	0. 84.	0. 51.	0. 47.	0. 52.	0. 07.	0. 00.	0. 25.	1. 42.
12...........	0. 72.	3. 10.	3. 88.	1. 54.	0. 88.	0. 46.	0. 41.	0. 41.	0. 01.	0. 12.	0. 44.	1. 42.
13...........	0. 68.	3. 31.	3. 90.	1. 50.	0. 88.	0. 54.	0. 41.	0. 45.	0. 00.	0. 05.	0. 40.	1. 40.
14...........	0. 60.	3. 40.	3. 80.	1. 40.	0. 85.	0. 49.	0. 38.	0. 46.	0. 00.	0. 01.	0. 40.	1. 30.
15...........	(glace) 1. 00.	3. 25.	3. 66.	1. 34.	0. 82.	0. 50.	0. 32.	0. 41.	0. 04.	0. 10.	0. 35.	1. 21.
16...........	//	3. 32.	3. 42.	1. 30.	0. 80.	0. 60.	0. 27.	0. 34.	0. 00.	0. 12.	0. 30.	1. 16.
17...........	//	3. 36.	3. 28.	1. 29.	0. 80.	0. 65.	0. 32.	0. 34.	0. 00.	0. 02.	0. 35.	1. 10.
18...........	//	3. 38.	3. 10.	1, 20.	0. 71.	0. 70.	0 27.	0. 31.	0. 02.	0. 09.	0. 25.	1. 05.
19...........	//	3. 23.	2. 95.	1. 20.	0. 74.	0. 72.	0. 25.	0. 30.	— 03.	0. 19.	0. 33.	1. 03.
20...........	//	3. 20.	2. 82.	1. 20.	0. 75.	0. 80.	0. 30.	0. 25.	0. 00.	0. 10.	0. 25.	1. 09.
21...........	//	3. 28.	2. 75.	1. 15.	0. 74.	0. 75.	0. 26.	0. 31.	— 01.	0. 15.	0. 22.	1. 10.
22...........	//	3. 18.	2. 78.	1. 15.	0. 70.	0. 69.	0. 30.	0. 23.	+ 02.	0. 03.	0. 30.	1. 21.
23...........	//	3. 12.	3. 00.	1. 19.	0. 72.	0. 70.	0. 25.	0. 25.	0. 00.	0. 15.	0. 28.	1. 34.
24...........	//	3. 08.	3. 05.	1. 15.	0. 69.	0. 61.	0. 28.	0. 31.	— 05.	0. 04.	0. 19.	1. 42.
25...........	//	3. 17.	2. 98.	1. 11.	0. 63.	0. 61.	0. 35.	0. 24.	+ 02.	0. 01.	0. 24.	1. 50.
26...........	//	3. 14.	2. 81.	1. 15.	0. 67.	0. 57.	0. 57.	0. 22.	+ 05.	0. 13.	0. 27.	1. 59.
27...........	//	3. 22.	2. 71.	1. 30.	0. 62.	0. 60.	0. 44.	0. 22.	+ 02.	0. 04.	0. 25.	1. 74.
28...........	//	3. 42.	2. 64.	1. 25.	0. 64.	0. 51.	0. 53.	0. 23.	+ 07.	0. 01.	0. 22.	1. 90.
29...........	(débâcle) 2. 80.	//	2. 55.	1. 21.	0. 62.	0. 50.	0. 47.	0. 15.	+ 09.	0. 01.	0. 22.	1. 86.
30...........	3. 35.	//	2. 42.	1. 19.	0. 70.	0. 52.	0. 50.	0. 13.	+ 01.	0. 11.	0. 25.	2. 00.
31...........	3. 92.	//	2. 29.	//	0. 72.	//	0. 48.	0. 20.	//	0. 08.	//	2. 09.

Nota. 1.° Le zéro de l'échelle du pont de la Tournelle est à 24^{m} 5 au-dessus du niveau de l'Océan.

2.° A 5 mètres au-dessus du pont de la Tournelle, les eaux interceptent totalement la circulation sur le port au Blé, &c.

TABLEAUX STATISTIQUES.

5

ÉNUMÉRATION

DES CHAPITRES AUXQUELS SE RAPPORTENT LES TABLEAUX STATISTIQUES

CONTENUS DANS CE RECUEIL.

TOPOGRAPHIE	Chap.	I.er,	21	Tableaux,	n.os	1 à 21.
POPULATION	*Idem*	II,	33	*idem*,	n.os	22 à 54.
INSTITUTIONS CIVILES	*Idem*	III,	37	*idem*,	n.os	55 à 91.
AGRICULTURE	*Idem*	IV,	6	*idem*,	n.os	92 à 97.
INDUSTRIE / MANUFACTURES / COMMERCE	*Idem*	V,	35	*idem*,	n.os	98 à 132.
TOTAL			132	Tableaux.		

carrés ; on extrait la racine carrée du double de la somme que l'on vient de former, et l'on divise cette racine par le nombre des valeurs : le quotient est la quantité g.

$a\ b\ c\ d \ldots\ldots n$ désignant les valeurs particulières dont le nombre est m et A la valeur moyenne $\frac{1}{m}\ (a + b + c + d \ldots\ldots + n)$;

Les différences entre les valeurs $a\ b\ c\ d \ldots\ldots n$ et leur moyenne A sont $a - A$, $b - A$, $c - A$, $d - A \ldots\ldots n - A$.

On a donc cette expression :

$$g = \frac{1}{m} \sqrt{2\,[(a - A)^2 + (b - A)^2 + (c - A)^2 \ldots + (n - A)^2]}$$

Par exemple, si les valeurs observées étaient au nombre de sept mille, savoir : 1000 égales à 13,

3000		à 15,
2000		à 16,
1000		à 17,

on trouverait $15\frac{2}{7}$ pour résultat moyen. Les différences entre ce résultat et chaque valeur particulière, sont :

1000 fois......	$-\frac{16}{7}$
3000.........	$-\frac{2}{7}$
2000.........	$+\frac{5}{7}$
1000.........	$+\frac{12}{7}$

On a $\frac{462000}{49}$ pour la somme des carrés de ces différences. La racine carrée du double de cette somme étant divisée par 7000, donne, pour la valeur de g, 0,019617 ; on trouverait cette même valeur de g par la règle de l'article VI.

XIV.

Dans l'exemple cité précédemment art. VI, on a trouvé 0,08216 pour la valeur de g, et dans celui-ci nous avons $g' = 0{,}01962$;

ainsi le second résultat est beaucoup plus approché que le premier.

En appliquant à ce second exemple la table rapportée art. XI, on connaîtrait quelle probabilité il y a que l'erreur positive ou négative du résultat moyen n'excède pas de certaines limites qui sont les produits de g' par les facteurs 0,47708, 1,38591, &c.

Il s'ensuit qu'il est aussi probable que l'erreur du résultat moyen 6 dans le 1.er exemple n'excède pas le produit de g par 0,47708, qu'il est probable que l'erreur du résultat moyen 13 $\frac{1}{2}$ dans le 2.e exemple n'excède pas le produit de g par le même facteur 0,47708. L'une et l'autre probabilité est $\frac{1}{2}$. La probabilité d'une erreur plus grande que le produit de g par 1,38591 dans le premier cas, et celle d'une erreur plus grande que le produit de g par 1,38591 dans le second, sont aussi égales entre elles; leur valeur commune est $\frac{1}{20}$.

En général, la probabilité d'une erreur plus grande qu'une limite quelconque Δ dans le premier cas, et celle d'une erreur plus grande qu'une autre limite Δ' dans le second cas, sont égales entre elles, si le rapport de Δ à Δ' est celui de g à g'.

Ainsi lorsqu'on veut comparer la précision d'un résultat moyen qu'une certaine recherche a formé, à celle du résultat moyen donné par une autre recherche, il suffit de calculer les nombres g et g' et de les comparer. Si l'un est double de l'autre, par exemple, le second résultat est deux fois plus précis que le premier. En effet, une limite quelconque Δ étant proposée, il est aussi probable que l'erreur du premier résultat surpassera Δ, qu'il est probable que l'erreur du second surpassera $\frac{1}{2}$ Δ. Les erreurs également possibles sont dans le rapport constant de 2 à 1.

Dans les deux exemples que nous avons cités, le rapport de g à g'

étant celui de 0,08216 à 0,01961, les précisions respectives sont dans le rapport inverse de 1961 à 8216. Le second résultat est plus de quatre fois plus précis que le premier, parce que, à probabilité égale, les erreurs auxquelles on est exposé, sont quatre fois plus grandes dans le premier cas que dans le second.

XV.

L'énoncé de la règle tel que nous l'avons donné dans l'article VI, fait connaître immédiatement que la précision du résultat moyen augmente comme la racine carrée du nombre des observations. En effet, si l'on considère un très-grand nombre d'observations, on peut regarder la valeur du résultat moyen comme invariable, et ne dépendant point du nombre des valeurs, mais seulement de leur grandeur propre. Il en est de même de la moyenne des carrés de ces valeurs: ainsi la différence entre la valeur moyenne des carrés et le carré A^2 du résultat moyen, est sensiblement indépendante du nombre des observations. Or, on divise la racine carrée du double de cette différence par la racine carrée du nombre *m*, pour trouver la valeur normale *g*; et le triple de *g* est la limite des plus grandes erreurs. On voit donc que cette plus grande erreur possible décroît à mesure que le nombre *m* augmente, et qu'elle décroît en raison inverse de la racine carrée du nombre *m*.

Quant à l'erreur dont la probabilité est $\frac{1}{2}$, nous savons qu'elle est toujours proportionnelle à la quantité *g*; et il en est de même d'une erreur quelconque dont la probabilité est donnée. Donc, pour une même recherche, la précision du résultat moyen change à mesure que le nombre des valeurs observées augmente. Elle devient double si le nombre des valeurs devient quatre fois plus grand, triple si ce nombre devient neuf fois plus grand, ainsi de suite. Cette conséquence est simple et remarquable; elle doit être connue de tous ceux qui se

livrent à des recherches statistiques ; elle montre combien il faut multiplier les observations pour que les résultats acquièrent un degré donné d'exactitude.

XVI.

Ce mémoire présente l'application des théories connues à l'une des questions fondamentales de la statistique. Pour montrer l'ensemble des propositions qu'il contient, nous indiquerons dans le résumé suivant le sommaire de chaque article.

Quant à la conclusion générale, on peut l'exprimer ainsi : lorsqu'on a trouvé un résultat moyen A, en réunissant un grand nombre *m* de valeurs particulières, et divisant la somme de ces valeurs par leur nombre *m*, il reste à évaluer le degré d'approximation. Il faut pour cela élever au carré chacune des valeurs particulières ; former la valeur moyenne de ces carrés en divisant leur somme par leur nombre, qui est *m*; on retranche de cette valeur moyenne des carrés le carré A^2 du résultat moyen ; on divise le double de la différence par le nombre *m*, et l'on extrait la racine carrée du quotient ; on trouve ainsi une quantité *g* qui sert à mesurer le degré d'approximation : la précision du résultat est en raison inverse de ce nombre *g*. L'erreur du résultat sera positive ou négative ; mais on doit regarder comme certain dans la pratique que la valeur absolue de cette erreur est moindre que le triple de *g*. On trouverait aussi cette même quantité *g* en divisant par *m* la racine carrée du double de la somme des carrés des différences entre le résultat moyen et chacune des valeurs particulières.

Sommaires des Articles.

I.

L'objet du mémoire est de donner une règle usuelle et générale pour estimer la précision des résultats moyens.

II.

Le degré d'approximation pourrait être indiqué par la comparaison des deux valeurs moyennes que fournissent deux séries d'observations.

III.

L'expérience fondée sur des observations nombreuses et très-variées peut faire connaître exactement les lois des phénomènes dont la cause est ignorée.

IV.

Remarque sur le calcul de la durée des générations humaines.

V.

Conditions nécessaires à l'exactitude des recherches de ce genre.

VI.

Enoncé de la règle qui donne la mesure du degré d'approximation.

VII.

Définition mathématique de l'erreur du résultat moyen.

VIII.

Forme commune à toutes les solutions que l'on déduit de l'analyse des probabilités.

IX.

Erreur de mesure dans l'usage des instrumens ; définition de l'erreur moyenne.

X.

Les mêmes notions s'appliquent aux erreurs des résultats moyens.

XI.

On peut déterminer quelle probabilité il y a que l'erreur du résultat moyen est comprise entre des limites proposées : table relative à ce calcul.

XII.

On facilite l'application de la règle de l'article VI, 1.° en retranchant une quantité commune de chacune des valeurs particulières ; 2.° en réunissant comme sensiblement égales des valeurs qui diffèrent très-peu. Remarque générale sur l'usage du calcul des probabilités.

XIII.

On peut aussi trouver la mesure du degré d'approximation en divisant par le nombre des valeurs la racine carrée du double de la

somme des carrés des différences entre le résultat moyen et chaque valeur particulière. Le quotient est la quantité désignée par *g* dans l'article VI.

XIV.

Le quotient de l'unité divisée par le nombre *g* est la mesure exacte de la précision d'un résultat moyen.

XV.

Cette précision augmente proportionnellement à la racine carrée du nombre des valeurs observées.

XVI.

Résumé et conclusion.

CHAPITRE PREMIER.

TOPOGRAPHIE.

ÉNUMÉRATION des Articles relatifs à la Topographie.

ARTICLE PREMIER.

MÉTÉOROLOGIE.

Énumération des Tableaux relatifs à la Météorologie.

Nota. La valeur moyenne de toutes les températures se trouverait en partageant la durée du jour en un très-grand nombre d'intervalles égaux, et en ajoutant les résultats des observations faites au commencement de chaque intervalle. La somme des résultats, divisée par leur nombre, donnerait la valeur moyenne.

En comparant un très-grand nombre d'observations thermométriques, on a reconnu que la demi-somme des deux températures, dont l'une est la plus grande de chaque jour et l'autre la moindre, diffère très-peu de la valeur moyenne rigoureuse de toutes les températures du jour.

Le *maximum* de la température de chaque jour répond à deux ou trois heures après midi; et le *minimum*, au lever du soleil.

TABLEAU MÉTÉOROLOGIQUE DE 1822.

MOIS.	BAROMÈTRE. HAUTEUR MOYENNE. Matin, à 9 heures.	Matin, à 12 heures.	Soir, à 3 heures.	Soir, à 9 heures.	THERMOMÈTRE CENTIGRADE. TEMPÉRATURES MOYENNES. Matin, à 9 h.	Matin, à 12 h.	Soir, à 3 h.	Soir, à 9 h.	MAXIMUM moyen.	MINIMUM moyen.	JOURS de couvert.	pluie.	brouillard.	gelée.	neige.	grêle et grésil.	tonnerre.	DIRECTION DES VENTS. Nord.	Nord-est.	Est.	Sud-est.	Sud.	Sud-ouest.	Ouest.	Nord-ouest.	QUANTITÉ D'EAU DE PLUIE tombée dans la cour de l'Observatoire.	sur la terrasse de l'Observatoire.
																										millim.	millim.
Janvier....	761. 73.	761. 47.	761. 15.	761. 77.	3° 75	5° 73	5° 75	3° 55	6° 12	2° 08	17.	14.	30.	8.	3.	″	″	5.	3.	″	″	1.	3.	7.	12.	19. 75.	14. 98.
Février...	764. 01.	763. 43.	762. 85.	763. 23.	5. 23	7. 64	9. 08	5. 22	9. 32	2. 76	8.	7.	27.	6.	″	″	″	4.	1.	″	5.	8.	4.	3.	3.	20. 36.	18. 26.
Mars.....	762. 21.	761. 79.	760. 40.	761. 41.	10. 36	13. 58	14. 28	9. 34	14. 46	5. 39	12.	7.	21.	5.	″	1.	″	1.	″	1.	6.	1.	9.	10.	3.	20. 39.	18. 08.
Avril.....	755. 93.	755. 59.	754. 98.	755. 65.	12. 69	15. 20	14. 98	9. 48	15. 90	6. 35	8.	8.	18.	3.	″	3.	″	6.	1	3.	2.	6.	6.	3.	3.	8. 85.	7. 10.
Mai......	754. 83.	754. 62.	754. 13.	754. 58.	18. 47	20. 84	20. 56	15. 36	21. 73	11. 46	9.	12.	13.	″	″	″	4.	10.	4.	2.	1.	3.	3.	6.	2.	46. 05.	42. 22.
Juin......	757. 96.	757. 72.	757. 14.	757. 50.	22. 83	25. 43	26. 29	20. 37	26. 43	15. 46	2.	15.	2.	″	″	2.	9.	4.	9.	3.	″	″	3.	11.	″	99. 91.	92. 26.
Juillet....	753. 85.	753. 51.	752. 81.	753. 33.	20. 59	23. 19	23. 10	17. 50	24. 05	13. 97	11.	15.	3.	0	″	″	4.	1.	″	1.	″	5.	14	8.	2.	47. 22.	44. 46.
Août.....	755. 65.	755. 58.	754. 95.	755. 51.	20. 48	22. 89	23. 11	17. 79	23. 81	14. 04	8.	16.	9.	″	″	″	2.	1.	1.	3.	2.	2.	6.	16.	″	24. 63.	22. 89.
Septembre.	756. 05.	755. 67.	755. 13.	755. 45.	16. 46	19. 56	19. 87	15. 06	20. 35	11. 40	10.	10.	10.	″	″	″	2.	5.	2.	4.	2.	5.	5.	7.	″	66. 65.	60. 95.
Octobre...	751. 90.	751. 81.	751. 46.	751. 89.	13. 02	16. 26	16. 43	11. 98	17. 06	9. 23	14.	16.	18.	″	″	1.	1.	1.	″	″	4.	17.	7.	2.	″	37. 60.	30. 53.
Novembre.	755. 77.	755. 39.	755. 23.	755. 56.	8. 42	11. 37	11. 61	8. 52	11. 98	6. 10	14.	16.	24.	″	″	2.	″	″	″	″	″	11.	14.	4.	1.	57. 20.	49. 40.
Décembre.	759. 45.	759. 44.	759. 36.	758. 90.	−1. 75	+0 68	+1. 38	−1. 64	1. 57	−2. 62	9.	7.	31.	26.	1.	″	″	″	16.	5.	1.	5.	″	4.	″	28. 85.	22. 66.
TERMES MOYENS.									16° 06	7° 96	122.	143.	206.	48.	4.	9.	22.	38.	37.	22.	23.	64.	74.	81.	26.	477. 50.	423. 89.
									12° 01.																		

BAROMÈTRE.		DATES.	THERMOMÈTRE.		DATES.
Plus grande élévation	775. 93.	27 février.	Plus gr. degré de chaleur.	33° 75.	10 juin...
Moindre *idem*.....	734. 60.	2 déc...	Moindre deg. de chaleur	— 8° 75.	27 déc...

Nota. 1.° On suppose toujours que le mercure contenu dans le baromètre est à la température zéro, et l'on marque la hauteur réduite.

2.° L'udomètre de la terrasse est plus élevé que celui de la cour, de 28 mètres.

TABLEAU N.° 1.er

Tableau météorologique de 1823.

Tableau n.° 2.

MOIS.	BAROMÈTRE. Hauteur moyenne. Matin, à 9 heures.	Matin, à 12 heures.	Soir, à 3 heures.	Soir, à 9 heures.	THERMOMÈTRE CENTIGRADE. Températures moyennes. Matin, à 9 h.	Matin, à 12 h.	Soir, à 3 h.	Soir, à 9 h.	*Maximum* moyen.	*Minimum* moyen.
Janvier...	750. 93.	750. 57.	750. 64.	750. 70.	-1° 96	+1° 73	+1° 47	-0° 54	1° 80	-2° 74
Février....	747. 76.	747. 59.	746. 96.	747. 32.	+4. 74	7. 31	7. 33	+4. 04	7. 84	+2° 81
Mars.....	754. 43.	754. 51.	754. 06.	753. 79.	6. 75	8. 95	9. 16	5. 89	9. 74	3. 13
Avril.....	754. 49.	753. 90.	753. 54.	753. 60.	10. 15	12. 46	13. 11	8. 24	13. 66	4. 50
Mai......	757. 13.	756. 94.	756. 43.	756. 55.	16. 44	19. 14	19. 54	14. 46	20. 45	10. 04
Juin......	754. 92.	754. 66.	754. 31.	754. 79.	16. 30	18. 58	18. 81	13. 45	19. 60	10. 28
Juillet....	755. 63.	755. 39.	755. 03.	755. 29.	19. 00	21. 07	20. 91	15. 00	21. 70	12. 57
Août.....	757. 27.	756. 81.	756. 45.	756. 57.	20. 40	23. 15	23. 63	18. 03	24. 11	13. 94
Septembre.	758. 25.	757. 81.	757. 37.	757. 62.	16. 21	19. 44	19. 92	14. 85	20. 49	10. 70
Octobre...	751. 67.	751. 42.	751. 13.	751. 82.	10. 02	13. 38	13. 64	9. 65	14. 22	7. 04
Novembre.	761. 68.	761. 54.	760. 92.	761. 40.	5. 42	7. 22	7. 77	5. 61	7. 97	3. 45
Décembre.	755. 39.	755. 44.	755. 28.	755. 45.	5. 00	6. 86	7. 03	5. 11	7. 70	3. 51
Termes moyens.									4. 15	6. 45
									10° 30.	

MOIS.	JOURS de couvert.	pluie.	brouillard.	gelée.	neige.	grêle et grésil.	tonnerre.
Janvier...	22.	6.	31.	20.	5.	//	//
Février....	22.	20.	25.	7.	1.	2.	//
Mars.....	16.	15.	27.	9.	4.	2.	//
Avril.....	6.	9.	13.	2.	//	2.	//
Mai......	15.	18.	7.	//	//	1.	1.
Juin......	18.	15.	10.	//	//	2.	2.
Juillet....	16.	22.	5.	//	//	//	2.
Août.....	7.	9.	7.	//	//	//	//
Septembre.	12.	9.	12.	//	//	1.	1.
Octobre...	17.	17.	27.	//	//	//	//
Novembre.	22.	8.	30.	7.	//	//	//
Décembre.	23.	21.	30.	5.	1.	//	//
	196.	169.	224.	50.	11.	10.	6.

MOIS.	DIRECTION DES VENTS. Nord.	Nord-est.	Est.	Sud-est.	Sud.	Sud-ouest.	Ouest.	Nord-ouest.	QUANTITÉ D'EAU DE PLUIE tombée dans la cour de l'Observatoire.	sur la terrasse de l'Observatoire.
									millim.	millim.
Janvier...	2.	2.	9.	4.	7.	4.	3.	//	37. 10.	32. 60.
Février....	2.	//	3.	//	7.	7.	8.	1.	65. 05.	56. 61.
Mars.....	3.	5	1.	1.	4.	4.	8.	5.	38. 65.	39. 15.
Avril.....	4.	9.	//	//	6.	4.	6.	1.	37. 08.	32. 66.
Mai......	4.	2.	3.	1.	7.	8.	6.	//	54. 31.	52. 37.
Juin......	7.	5.	//	//	2.	3	9.	4.	53. 25.	49. 85.
Juillet....	1.	//	//	1.	6.	9.	13.	1.	43. 83.	42. 20.
Août.....	2.	//	1.	1.	6.	10.	10.	1.	25. 57.	22. 90.
Septembre.	6.	8.	1.	//	//	4.	7.	4.	31. 05.	27. 40.
Octobre...	3.	1.	4.	1.	12.	5.	3.	2.	48. 58.	38. 25.
Novembre.	6.	3.	4.	5.	3.	2.	2.	5.	18. 60.	15. 25.
Décembre.	2.	//	//	//	6.	14.	3.	6.	65. 10.	57. 55.
	42.	35.	26.	14.	66.	74.	78.	30.	518. 17.	466. 79.

BAROMÈTRE.		DATES.
Plus grande élévation	772. 20.	7 déc...
Moindre *idem*.....	722. 34.	2 février.

THERMOMÈTRE.		
Plus gr. degré de chaleur.	31° 25.	26 août..
Moindre deg. de chaleur.	—14. 60.	14 janvier.

Nota. 1.° On suppose toujours que le mercure contenu dans le baromètre est à la température zéro, et l'on marque la hauteur réduite.

2.° L'udomètre de la terrasse est plus élevé que celui de la cour, de 28 mètres.

MÉMOIRE

SUR LES RÉSULTATS MOYENS

DÉDUITS

D'UN GRAND NOMBRE D'OBSERVATIONS.

I.

L'ÉTUDE des propriétés du climat, celle de la population et de la richesse agricole ou commerciale, exigent le plus souvent que l'on détermine la valeur numérique moyenne d'une certaine quantité. On observe, ou l'on extrait des registres publics, un grand nombre de valeurs différentes de cette quantité; on ajoute tous les nombres qui l'expriment, et l'on divise la somme par le nombre des valeurs qui ont été mesurées : le résultat est la valeur moyenne. Par exemple, si l'on entreprend de déterminer la durée de la vie humaine à une époque et dans un pays donnés, on marque pour un très-grand nombre d'hommes, dans les conditions les plus diverses, l'âge qu'avait atteint chacun des décédés; la somme de ces âges, divisée par le nombre des décès, est la durée moyenne de la vie. Il n'y a personne qui ne connaisse ce procédé simple par lequel on détermine un nombre moyen, et il n'y a pour ainsi dire aucune question de statistique qui ne donne lieu à l'application de cette règle commune. C'est pour cela qu'il est très-utile d'examiner avec attention les conséquences qu'elle fournit, et le degré d'approximation auquel on parvient.

Il est d'abord évident que la valeur moyenne est connue avec d'autant plus de précision, que l'on fait concourir à cette recherche un plus grand nombre d'observations; et l'on voit aussi qu'il est nécessaire de ne point se borner à certaines professions ou conditions, mais de les admettre toutes indistinctement, afin que par la multitude et la promiscuité des élémens, les variations accidentelles se compensent, et que l'on forme ainsi un résultat moyen et général. Nous avons indiqué dans un autre mémoire comment cette compensation s'établit; elle est fondée sur le principe suivant, qui est un des premiers théorèmes de l'analyse des probabilités, savoir : que, dans un nombre immense d'observations, la multiplicité des chances fait disparaître ce qui est accidentel et fortuit, et qu'il ne reste que l'effet certain des causes constantes; en sorte qu'il n'y a point de hasard pour les faits naturels considérés en très-grand nombre. On n'a point ici pour objet de démontrer ce principe, qui se présente de lui-même à l'esprit; mais on se propose d'en faire connaître les conséquences mathématiques, et d'en déduire des règles usuelles qui s'appliquent facilement aux recherches statistiques.

II.

On reconnaît d'abord que, pour un même genre d'observations, le résultat moyen est connu d'autant plus exactement, que le nombre des valeurs qui forment la somme totale est plus grand. Il est évident que si l'on emploie, dans le calcul de la durée moyenne de la vie, quatre mille valeurs particulières, cette durée sera déterminée avec plus de précision que si l'on emploie seulement deux mille valeurs ou trois mille. Mais quelle est la mesure de ces différens degrés de précision, et quelle relation y a-t-il entre le nombre qui l'exprime et le nombre des valeurs qui ont servi à calculer le résultat moyen?

Avant de résoudre cette question, nous ferons remarquer que l'on

peut acquérir une connaissance assez exacte de la précision du résultat, sans recourir aux théories mathématiques. Il suffit, par exemple, de diviser en deux parties l'ensemble des valeurs observées dont le nombre est supposé très-grand, et de prendre pour chacune de ces parties la valeur du résultat moyen ; car si ces deux valeurs diffèrent extrêmement peu l'une de l'autre, on est fondé à regarder chacune d'elles comme très-précise. Rien n'est plus propre que ce genre d'épreuves à mettre en évidence l'exactitude des résultats statistiques, et il est presque inutile de présenter au lecteur des conséquences qui ne sont pas vérifiées par ces comparaisons des valeurs moyennes.

Pour appliquer avec fruit cette première remarque, il faut remonter au principe dont elle est déduite, et concevoir bien distinctement que la répétition et la variété des observations suffisent pour découvrir les rapports constans des effets dont la cause est ignorée. Cette conclusion dont nous allons citer un exemple numérique très-simple, s'applique aux objets les plus divers, et il n'y a point, dans la matière que nous traitons, de notion plus générale et plus importante.

III.

Si l'on suppose qu'une urne contient un nombre inconnu de boules blanches et un nombre différent de boules noires, on pourra déterminer par l'expérience le rapport inconnu de ces deux nombres. Il faut pour cela répéter un très-grand nombre d'épreuves, dont chacune consiste à extraire une boule de l'urne proposée, et à l'y replacer après avoir marqué sa couleur. On comptera combien il est arrivé de fois qu'une boule blanche est sortie, et combien il est arrivé de fois qu'une boule noire est sortie. Le rapport de ces deux nombres, qui sont désignés par m et n, pourra d'abord différer beaucoup du rapport des nombres inconnus M et N ; mais le quo-

tient variable $\frac{m}{n}$ approchera continuellement du quotient fixe $\frac{M}{N}$. Ainsi, en supposant que le nombre des épreuves qui ont été faites est très-grand, et désignant par m et n les nombres respectifs des boules blanches ou noires sorties de l'urne, le rapport $\frac{m}{n}$ différera extrêmement peu du rapport $\frac{M}{N}$: la différence $\frac{M}{N} - \frac{m}{n}$ peut être ou positive ou négative, et cela est fortuit; mais la valeur effective de cette différence sera une fraction décimale extrêmement petite, et cela arrive nécessairement.

Supposons maintenant qu'après avoir achevé ce nombre d'épreuves, que nous indiquons par r, on renouvelle une opération du même genre, et que le nombre des épreuves qui forment cette seconde opération soit r ou un autre nombre très-grand r'. Le rapport $\frac{m'}{n'}$ des nombres respectifs des boules blanches ou noires sorties pendant cette seconde opération, diffère aussi extrêmement peu du rapport fixe $\frac{M}{N}$: ainsi les quotiens $\frac{m}{n}$ $\frac{m'}{n'}$ sont l'un et l'autre très-voisins du quotient $\frac{M}{N}$. Les quantités dont $\frac{m}{n}$ et $\frac{m'}{n'}$ diffèrent entre elles et diffèrent de $\frac{M}{N}$, diminuent indéfiniment et sans limite à mesure que les nombres r et r' augmentent, c'est-à-dire que les nombres r et r' des épreuves pourraient être rendus assez grands pour qu'il n'y eût aucune différence appréciable entre les rapports déduits de l'une et de l'autre opération.

La vérité de ces conséquences s'offre d'elle-même; la raison seule les suggère : mais l'analyse mathématique des modernes les a pleinement confirmées. Elle détermine jusqu'où il faut porter le nombre des épreuves pour que l'on puisse, dans la pratique, être assuré qu'une seconde opération analogue donnerait sensiblement le même résultat. L'analyse dont il s'agit mesure exactement la probabilité de ce résultat, c'est-à-dire qu'elle exprime en nombres combien il est probable que la valeur moyenne calculée est comprise entre des limites données; elle prouve aussi qu'il y a une limite des plus grandes

erreurs possibles. Ces considérations s'étendent à tous les genres de recherches ; et l'on voit que la persévérance, ou la multiplicité des observations, supplée en quelque sorte à la connaissance des causes, et qu'elle suffit pour découvrir les lois auxquelles les effets naturels sont assujettis. Les sciences philosophiques doivent ce progrès à Jacques Bernoulli et aux grands géomètres qui lui ont succédé.

IV.

On pourrait appliquer ces principes à la recherche de la durée des générations humaines, question qui intéresse à-la-fois l'histoire naturelle de l'homme et la chronologie, et qui n'a point encore été réduite au calcul. Il faut d'abord remarquer que la durée des générations n'est point celle de la vie moyenne. Ces deux intervalles, que plusieurs écrivains politiques n'ont pas distingués, dépendent de conditions très-différentes ; ils ne sont point composés des mêmes élémens, et ne sont pas soumis de la même manière à l'influence des lois civiles. On voit, par exemple, que la loi qui règle l'âge où le mariage peut être contracté, concourt directement à déterminer la durée des générations. On voit aussi qu'il est nécessaire de considérer séparément la durée des générations pour les deux sexes, pour les premiers nés, pour les successions royales.

Pour déterminer la durée *commune des générations viriles*, c'est-à-dire, la valeur moyenne de l'intervalle de temps qui s'écoule depuis la naissance du père jusqu'à la naissance d'un de ses fils, il faudrait se procurer la connaissance d'un grand nombre de valeurs particulières exprimant cet intervalle, comme 3 mille ou 4 mille. On saurait donc, pour chacun de ces cas particuliers, quel âge le père avait atteint lorsque le fils est né. On formerait la somme de tous ces âges, et on la diviserait par 4000 ; le quotient serait la valeur moyenne cherchée.

Il est évident qu'il ne faudrait pas restreindre l'énumération aux seuls premiers nés; car le résultat exprimerait alors la durée moyenne des générations des premiers nés seulement, et cet intervalle est plus court que la durée commune qui est l'objet de la question : il faudrait, au contraire, admettre indistinctement et sans aucun choix dans l'énumération, les premiers, les seconds, les troisièmes fils, &c., et ne point se borner à des conditions ou professions spéciales, afin que, par la variété et la multiplicité des observations, on représentât sensiblement l'état de la société commune. Cela posé, le résultat moyen exprimerait la valeur approchée de l'intervalle dont il s'agit. Mais il resterait à déterminer le degré d'approximation. On ignorerait encore si la valeur trouvée est très-voisine de celle que l'on cherche, ou de combien elle peut en différer. La détermination de ces limites est importante dans toute recherche ; lorsqu'elles ne sont point connues, on ne peut se former qu'une idée très-vague de la précision du résultat. Nous donnerons, dans les articles suivans, une règle facile pour mesurer cette précision.

V.

Un des moyens les plus simples de vérifier les nombres que fournissent des observations multipliées, consiste, comme nous l'avons dit, à diviser fortuitement la série de ces observations en diverses parties, et à comparer les valeurs que l'on déduit séparément de chacune de ces parties. L'emploi de ces règles suppose évidemment que la composition de l'urne ne change point pendant toute la durée des expériences. On pourrait sans doute appliquer ces règles au cas où des changemens surviendraient dans la nature des causes, et l'on peut même connaître ainsi l'effet de ces changemens. Mais il est nécessaire, dans ce cas, de considérer séparément les intervalles dans lesquels la cause demeure constante, et de multiplier les observations

relatives à chacun de ces intervalles. Les sources les plus communes de l'erreur et de l'incertitude des conséquences que plusieurs écrivains déduisent des recherches statistiques, sont, 1.° l'inexactitude des observations primitives recueillies par des moyens très-divers et non comparables; 2.° le trop petit nombre des observations, ce qui ne permet point de les diviser en séries, et de former séparément le résultat de chaque série; 3.° l'altération, ou progressive, ou irrégulière, que les causes ont subie pendant la durée des observations.

VI.

Jusqu'ici nous n'avons point considéré les conséquences mathématiques, mais seulement celles que présente un premier examen. Il faut maintenant approfondir la question, et montrer comment elle peut être résolue par les théories analytiques. Si le nombre des valeurs observées est très-grand, et si, après les avoir ajoutées ensemble, on divise la somme par le nombre, le quotient est une valeur moyenne très-approchée ; il est certain que le degré d'approximation est d'autant plus grand, que l'on a employé un plus grand nombre de valeurs particulières. On voit, de plus, que si ces valeurs particulières sont très-peu différentes les unes des autres, on est fondé à regarder le résultat comme plus exactement connu que si elles étaient très-inégales. Ainsi le degré d'approximation ne dépend pas seulement du nombre des quantités que l'on a réunies, il dépend encore du plus ou moins de diversité de ces quantités; il s'agit de se former une idée exacte de ce degré d'approximation, et de montrer que la précision du résultat est une quantité mesurable que l'on peut toujours exprimer en nombres. Nous énoncerons d'abord la règle qui doit être suivie pour trouver cette mesure numérique de la précision.

Désignons par $a\ b\ c\ d \ldots\ldots n$ les valeurs particulières dont on a déduit le résultat moyen, et par A ce résultat; m exprime le

nombre des valeurs, et on le suppose très-grand. La valeur moyenne A est égale à la somme $a + b + c \ldots\ldots + n$, divisée par le nombre m. On prendra le carré de chacune des valeurs particulières ; puis ajoutant ensemble tous ces carrés $a^2 + b^2 + c^2 + d^2 \ldots\ldots + n^2$, on divisera leur somme par le nombre m, ce qui donnera un quotient B, qui représente la valeur moyenne des carrés. On retranchera de B le carré A^2 de la valeur moyenne, et l'on divisera le double du reste par le nombre m. Extrayant la racine carrée du quotient, on trouvera une quantité que nous désignons par g, et qui sert à mesurer le degré de l'approximation. Plus la valeur de g est petite, plus la moyenne calculée A est voisine de la valeur exacte que l'on cherche.

Les résultats précédens sont exprimés comme il suit :

$$A = \tfrac{1}{m}(a + b + c + d \ldots + n)$$
$$B = \tfrac{1}{m}(a^2 + b^2 + c^2 + d^2 \ldots + n^2)$$
$$G = \sqrt{\tfrac{2}{m}(B - A^2)}.$$

Pour citer un exemple de l'application de cette règle, nous supposerons que l'on a trouvé 4000 valeurs particulières, savoir :

1000 égales à 2 ;
2000 égales à 5 ;
et 1000 égales à 12.

En général, les quantités observées sont toutes inégales ; et elles ne se réduisent point, comme les précédentes, à un petit nombre de valeurs différentes ; mais nous n'avons ici en vue que d'indiquer la marche du calcul.

La somme des valeurs observées est 1000. 2 + 2000. 5 + 1000. 12 ou 24000, et cette somme divisée par 4000, qui est le nombre des quantités, donne 6 pour la valeur moyenne. La somme des carrés des valeurs est 1000. 4 + 2000. 25 + 1000. 144 ou

198000. Divisant cette somme par 4000, on a $49\frac{1}{2}$ pour la moyenne des carrés. On en retranche le carré 36 de la valeur moyenne, il reste $\frac{27}{2}$. On divise 27 par 4000, ensuite on extrait la racine carrée du quotient $\frac{27}{4000}$ ou $\frac{1080}{1600000}$: cette racine est $\frac{1}{400}\sqrt{1080}$; en effectuant l'opération, on a 0,08216 ou à très-peu près 82 millièmes. C'est cette fraction qui fait connaître le degré d'approximation du résultat moyen.

VII.

Pour expliquer le vrai sens de cette proposition, il est nécessaire de rappeler le principe qui sert de fondement au calcul des quantités moyennes. Supposons donc que l'on ait ajouté ensemble un grand nombre de valeurs observées, et que l'on ait divisé la somme par le nombre *m*, ce qui donne la quantité A pour la valeur moyenne; nous avons déjà remarqué que l'on trouverait presque exactement cette même valeur A, en employant un très-grand nombre d'autres observations. En général, si l'on excepte des cas particuliers et abstraits que nous n'avons point à considérer, la valeur moyenne ainsi déduite d'un nombre immense d'observations ne change point; elle a une grandeur déterminée H; et l'on peut dire que le résultat moyen d'un nombre infini d'observations est une quantité fixe où il n'entre plus rien de contingent, et qui a un rapport certain avec la nature des faits observés. C'est cette quantité fixe H que nous avons en vue, comme le véritable objet de la recherche. On lui compare chacune des valeurs particulières, et l'on appelle erreur ou écart la différence entre cette valeur particulière et la valeur fixe H, qui serait le résultat moyen d'un nombre infini d'observations.

Le nombre que nous avons désigné par *m*, qui est celui des valeurs observées, ne peut être infini; mais il est très-grand; en sorte que la valeur moyenne A, donnée par ce nombre *m* d'observations, n'est

3

point la grandeur fixe H qui résulterait d'un nombre infini. Elle en diffère en plus ou en moins d'une quantité H — A qui est très-petite. Cette différence H — A, que nous désignons par D, est, à proprement parler, l'erreur de la valeur moyenne A. Cela posé, il est extrêmement probable que l'erreur D sera fort petite, si le nombre *m* est très-grand; et toutefois il n'est pas entièrement impossible que cette erreur D soit assez grande. Elle est susceptible d'une infinité de valeurs différentes, qui peuvent toutes avoir lieu, mais qui sont très-inégalement possibles. Or, nous déterminerons quelle probabilité il y a que l'erreur D de la valeur moyenne A ne surpassera pas une limite donnée E, abstraction faite du signe, c'est-à-dire, sera comprise entre + E et — E.

VIII.

On sait que la probabilité d'un événement s'estime par la comparaison du nombre des chances qui amènent cet événement, au nombre total des chances également possibles. Ainsi, lorsqu'on a placé dans une urne des boules de différentes sortes, en nombre total M, savoir, un nombre *m* d'une première sorte, un nombre *n* d'une seconde sorte, un nombre *p* d'une troisième, &c., la probabilité de la sortie d'une boule de la première espèce est $\frac{m}{M}$, celle de la sortie d'une boule de la seconde espèce est $\frac{n}{M}$, ainsi de suite, M désignant le nombre total $m + n + p +$ &c. C'est sous cette forme unique que se présente la solution de toutes les questions de l'analyse des probabilités. Quelque composé que soit un événement, lorsqu'il est exactement défini, on peut en mesurer la probabilité, parce que l'on parvient à prouver qu'elle équivaut à celle de retirer une boule d'une espèce déterminée, en puisant dans une urne qui contient seulement un nombre *m* de boules de cette espèce sur un nombre total M de boules de différentes espèces. La fraction $\frac{m}{M}$ est

la mesure de la probabilité cherchée. Tout l'art de la recherche consiste à déduire des conditions énoncées la valeur de cette fraction $\frac{m}{M}$. Mais il arrive souvent que cette déduction mathématique est un problème difficile, dont la solution exige une connaissance approfondie de la science du calcul.

IX.

Cette notion de la probabilité s'applique aux erreurs de mesure auxquelles on est exposé dans l'usage des instrumens.

En effet, quelque précis que soit un instrument donné, par exemple celui dont on se sert pour mesurer un angle, on ne trouve point par une première opération la valeur exacte de cet angle, mais seulement une valeur approchée. L'erreur est vraisemblablement très-petite; toutefois il n'est pas impossible qu'elle soit assez grande; il est seulement très-probable que l'erreur positive ou négative n'excède pas une certaine limite, comme trois minutes de degré; et cela a lieu même pour des instrumens assez imparfaits. Une erreur moindre, comme celle d'une minute en plus ou en moins, est beaucoup plus probable. L'instrument pourrait être tel, que la valeur moyenne de l'erreur à laquelle on est exposé à chaque opération fût une minute. Dans ce cas, il est aussi probable qu'on se trompera de plus d'une minute, qu'il est probable qu'on se trompera de moins d'une minute. Alors la fraction $\frac{1}{2}$ exprime quelle probabilité il y a que la grandeur exacte de l'angle est comprise entre la valeur que donne l'instrument, augmentée d'une minute, et cette même valeur, diminuée d'une minute. Cette erreur d'une minute, dont la probabilité est $\frac{1}{2}$, est en quelque sorte moyenne et commune, c'est-à-dire que, dans l'usage infiniment répété de l'instrument dont il s'agit, il arrivera autant de fois qu'on se trompera de moins d'une minute, qu'il arrivera de fois qu'on se trompera de plus d'une minute.

On voit que si l'instrument était plus parfait, l'erreur moyenne, dont la probabilité est $\frac{1}{2}$, serait moindre qu'une minute. On pourrait donner à un instrument de ce genre un tel degré de précision, que l'erreur commune, dont la probabilité est $\frac{1}{2}$, fût seulement la cinquième partie d'une minute. Nous disons que ce second instrument serait cinq fois plus précis que le premier. En général la valeur de l'erreur commune ou moyenne qui serait désignée par *h*, est telle, que, dans un nombre immense d'opérations, il y a autant d'erreurs positives ou négatives qui surpassent *h*, qu'il y en a de moindres que *h*. Le rapport de ces deux nombres d'erreurs, les unes plus grandes que *h*, les autres moindres, approche continuellement de l'unité, à mesure que le nombre des observations augmente. Nous définissons ainsi l'erreur *moyenne*.

X.

Il est facile d'étendre à la recherche des valeurs moyennes la définition mathématique du degré d'approximation.

Considérons que la valeur moyenne A, donnée par un nombre *m* d'observations, pouvant différer de la quantité fixe H qui serait donnée par un nombre infini d'observations, la différence ou erreur H—A est vraisemblablement très-petite, si le nombre *m* est très-grand. L'erreur éventuelle H—A est susceptible d'une infinité de valeurs inégalement possibles. Ces erreurs ont des limites vraisemblables, c'est-à-dire qu'il est extrêmement probable que l'erreur commise en plus ou en moins n'excédera pas une certaine quantité. Il existe d'autres limites plus voisines, pour lesquelles la probabilité de l'erreur est seulement $\frac{1}{2}$; en sorte qu'il peut arriver indifféremment, ou que l'erreur excède ces limites, ou qu'elle y soit comprise.

En général, déterminer le résultat moyen d'un grand nombre

de valeurs particulières, c'est mesurer une quantité avec un instrument dont on peut augmenter la précision, autant qu'on le veut, en augmentant de plus en plus le nombre des valeurs observées.

Il est facile de comparer, selon la règle énoncée dans l'art. VI, la précision d'un résultat moyen A donné par un grand nombre m d'observations, avec celle d'un résultat A′ que l'on aurait déduit d'autres observations dont le nombre est m'. En effet, suivant cette règle, le carré A^2 de la valeur moyenne A doit être retranché de la quantité $\frac{1}{m}(a^2 + b^2 + c^2 + d^2 \ldots . + n^2)$, qui est la moyenne des carrés; et après avoir divisé le double du reste par le nombre m, on extrait la racine carrée du quotient : nous désignons cette racine par g.

On calculera de la même manière la quantité g', qui répond au second résultat A′ déduit des observations en nombre m'. Cela posé, on démontre rigoureusement par les principes du calcul, que le degré d'approximation dépend entièrement de la quantité désignée par g. Il est d'autant plus grand, que cette quantité g est plus petite. Les précisions respectives des deux résultats A et A′ sont en raison inverse des nombres g et g'. Il faut remarquer que cette comparaison ne suppose même pas que les observations sont de la même nature : car elle a un objet purement numérique, et les recherches les plus diverses peuvent être envisagées sous ce point de vue commun.

XI.

Pour compléter cette discussion, il faut déterminer quelle probabilité il y a que la quantité cherchée H est comprise entre des limites proposées A + D et A — D. A est le résultat moyen que l'on a trouvé, H est la valeur fixe que donnerait un nombre infini d'observations, et D est une quantité proposée que l'on ajoute

à la valeur A ou que l'on en retranche. La table suivante fait connaître la probabilité P d'une erreur positive ou négative plus grande que D ; et cette quantité D est le produit de g par un facteur proposé ∂.

∂	P
0,47708	$\frac{1}{2}$
1,38591	$\frac{1}{20}$
1,98495	$\frac{1}{200}$
2,46130	$\frac{1}{2000}$
2,86783	$\frac{1}{20000}$

Chacun des nombres de la colonne P fait connaître quelle probabilité il y a que la valeur exacte H, qui est l'objet de la recherche, est comprise entre les limites $A + g.\partial$ et $A - g.\partial$. A est le résultat moyen d'un grand nombre m de valeurs particulières $a\ b\ c\ d....\ n$; ∂ est un facteur donné; g est la racine carrée du quotient que l'on trouve en divisant par m le double de la différence de la valeur moyenne des carrés $a^2\ b^2\ c^2\ d^2....\ n^2$ au carré A^2 du résultat moyen. On voit par cette table que la probabilité d'une erreur plus grande que le produit de g par 0,47708, c'est-à-dire, plus grande qu'environ la moitié de g, est $\frac{1}{2}$. Il y a 1 contre 1 ou 1 sur 2 à parier que l'erreur commise ne surpassera pas le produit de g par 0,47708, et il y a autant à parier que l'erreur surpassera ce produit.

La probabilité d'une erreur plus grande que le produit de g par 1,38591 est beaucoup plus petite que la précédente; elle n'est que $\frac{1}{20}$. Il y a 19 sur 20 à parier que l'erreur du résultat moyen ne surpassera pas ce second produit.

La probabilité d'une erreur plus grande que la précédente devient extrêmement petite, à mesure que le facteur ∂ augmente. Elle n'est

plus que $\frac{1}{200}$ lorsque ∂ approche de 2. La probabilité tombe ensuite en dessous de $\frac{1}{2000}$. Enfin, il y a beaucoup plus de vingt mille à parier contre 1 que l'erreur du résultat moyen sera au-dessous du triple de la valeur trouvée pour *g*. Ainsi, dans l'exemple cité art. VI, où l'on a 6 pour le résultat moyen, on peut regarder comme certain que cette valeur 6 n'est pas en défaut d'une quantité triple de la fraction 0,082 que la règle a donnée pour la valeur de *g*.

La grandeur cherchée H est donc comprise entre 6 — 0,246 et 6 + 0,246.

XII.

Pour faciliter l'application de la règle qui sert à calculer la valeur de *g*, nous remarquerons que l'on peut retrancher de chacune des valeurs particulières observées *a b c d..... n*, une quantité commune *u*, et opérer comme si les valeurs particulières étaient *a — u b — u c — u.... n — u*.

On trouvera toujours pour *g* la même quantité que si l'on n'eût rien retranché des valeurs *a b c d..... n*. Par exemple, si, dans le calcul qui s'applique aux valeurs suivantes, savoir, 1000 égales à 2, 2000 égales à 5 et 1000 égales à 12, on eût retranché de chacune d'elles une quantité commune 2, on aurait eu 1000. 0 + 2000. 3 + 1000. 10 ou 16000 pour la somme des valeurs, et 4 pour la valeur moyenne A, dont le carré est 16. Les carrés des valeurs particulières sont 1000 fois 0, 2000 fois 9 et 1000 fois 100; la valeur moyenne de ces carrés est 29 $\frac{1}{2}$. Donc la différence entre la valeur moyenne des carrés et le carré du résultat moyen serait comme précédemment 13 $\frac{1}{2}$. Cela aurait lieu de la même manière, quelle que fût la quantité retranchée *u*.

De plus, on pourra considérer comme égales entre elles des valeurs particulières qui différeraient très-peu; et en attribuant ainsi une

grandeur commune à un certain nombre de ces valeurs particulières, on rendra le calcul beaucoup plus facile.

En effet, on a principalement en vue, dans ces recherches sur la valeur des résultats moyens, de reconnaître si ces résultats sont très-approchés, et de se former une idée juste du degré d'approximation. Il s'agit moins de calculer la valeur entièrement exacte de la probabilité des erreurs, que de prouver que la grandeur cherchée est entre de certaines limites très-voisines, et de comparer le degré de probabilité de cette dernière conclusion à la probabilité qui nous détermine dans les actes les plus importans de la vie. Il n'est donc point nécessaire, en appliquant la règle précédente, d'avoir égard à la différence très-petite de deux valeurs observées. On peut, sans erreur sensible, les supposer égales; et d'ailleurs, si l'intérêt de la question l'exige, on dirigera le calcul en sorte que les conséquences s'appliquent *à fortiori* aux valeurs précises qui ont été observées. Les considérations de ce genre méritent toute notre attention, parce qu'elles s'étendent à la plupart des questions de l'analyse des probabilités, et qu'elles en facilitent beaucoup les applications. Nous en avons déjà fait usage dans la théorie des assurances.

XIII.

Nous ne pouvons point rapporter ici la démonstration analytique de la règle énoncée dans l'article VI, ce qui exigerait l'emploi des formules mathématiques. On peut regretter qu'une règle usuelle d'une application aussi générale, n'admette point une démonstration plus simple; mais cela tient à la nature même de la question.

Cette même règle peut être présentée sous une autre forme qu'il est utile d'indiquer, parce qu'elle montre ses rapports avec les règles connues. Pour déterminer la quantité désignée par g, on peut prendre la différence entre chaque valeur particulière et le résultat moyen A, élever au carré cette différence, puis ajouter ensemble tous les

ARTICLE III.

NAVIGATION.

ÉNUMÉRATION des Tableaux relatifs à la Navigation.

Nota. 1.° Pour faire connaître avec plus de précision le développement des rivières de Seine et Marne dans le département, on joint ici, comme supplément aux tableaux n.os 17 et 19 du Recueil de 1823, le tableau des Chemins de halage.

2.° On a inséré sous le n.° 18, dans le volume précédent, un tableau relatif à la navigation artificielle de la Seine. Pour compléter et rectifier quelques-unes des évaluations qui y étaient mentionnées, et pour avoir égard aux changemens survenus pendant l'exécution du canal de la Seine à la Seine, on reproduit ici ces renseignemens avec un nouveau degré d'exactitude.

TABLEAU des Chemins de halage des Bateaux, le long de la Seine et de la Marne, dans l'étendue du Département de la Seine.

RIVIÈRES.	DÉSIGNATION DES POINTS DE REPÈRE.	DÉVELOPPEMENT en toises.	DÉVELOPPEMENT en mètres.	DÉVELOPPEMENT par RIVIÈRE, en mètres.
SEINE.	De l'entrée de la Seine dans le département, vis-à-vis Vallenton et Villeneuve-le-Roi, jusqu'au port de Choisy	1,500.	2,923. 5.	46,761.
	De Choisy jusqu'à la rencontre de la Marne, en face des Carrières	3,000	5,847. 0.	
	Des Carrières jusqu'à la barrière, vis-à-vis la Salpêtrière	1,830.	3,566. 7.	
	De cette dernière barrière jusqu'à celle de Passy	3,750.	7,308. 8.	
	De la barrière de Passy au pont de Sèvres	3,200.	6,236. 8.	
	De Sèvres à Saint-Cloud (*ancien pont*)	850.	1,656. 7.	
	De l'ancien pont de Saint-Cloud au pont de Neuilly	2,800.	5,456. 5.	
	Du pont de Neuilly au port de la Maison de Seine, vis-à-vis Saint-Denis	4,440.	8,653. 5.	
	Du pont de la Maison de Seine jusqu'aux frontières du département, à la limite des territoires d'Argenteuil et d'Épinay	2,520.	4,911. 5.	
MARNE.	De l'entrée de la Marne, pris de Neuilly-sur-Marne jusqu'au pont de Saint-Maur	3,730	7,270. 0.	23,690.
	Du pont de Saint-Maur au port de Creteil	5,410.	10,544. 0.	
	Du port de Creteil jusqu'à la rencontre de la Seine	3,015.	5,876. 0.	
	TOTAUX	36,045.	70,451. 0.	70,451.

CANAL DE LA SEINE A LA SEINE.

1.re BRANCHE, hors de l'enceinte de la Ville de Paris, ou CANAL SAINT-DENIS.

(Livré à la navigation le 13 Mai 1821.)

DÉVELOPPEMENT. LONGUEUR, en mètres, de la Seine au canal de l'Ourcq.	DÉVELOPPEMENT. LARGEUR en mètres. Plafond	DÉVELOPPEMENT. LARGEUR en mètres. Au sommet	PROFONDEUR de la section. — Mètres.	PROFONDEUR de l'eau. — Mètres.	PENTE totale en temps d'étiage — Mètres.	CHEMIN de halage. — Mètres.	NOMBRE des écluses.	NOMBRE des PONTS fixes.	NOMBRE des PONTS mobiles.	ÉVALUATION des frais de construction — Francs.
6,750 mèt.	15m	22m80.	2. 60.	2.	29. 05.	10.	12.	3.	3.	3,500,000. (1)
								6.		

Superficie à la ligne d'eau, y compris les gares et les rélargissemens accidentels.	132,016 mèt.	DÉPENSE D'EAU EN 24 HEURES. Nature des dépenses d'eau.	Quantité d'eau dépensée, évaluée en pouces fontainiers.	Quantité d'eau dépensée, évaluée en hectolitres.	NOMBRE DES BATEAUX présumés devoir chaque année traverser le canal. Désignation de l'affluent.	Nomb. de bateaux
PRODUIT D'EAU EN 24 HEURES, évalué en pouces fontainiers.	hectolitres.	Évaporation.	13.	2,495.	1.° La Seine...	600.
		Infiltration..	65.	12,477.	2.° Canal S.t-M.	600.
		Éclusées....	450.	86,378.	3.° Canal S.t-D.	600.
528.	101,350.	TOTAL...	528.	101,350.	TOTAL...	1,800.

TABLEAU COMPARATIF DES FRAIS DE NAVIGATION ET DE LA DURÉE DU TRAJET *en rivière* et par le canal, pour un grand bateau de dimensions ordinaires allant de S.-Denis à Paris, et retour.

EN RIVIÈRE. MONTANT. Prix moyen.	MONTANT. Durée du trajet.	DESCENDANT. Durée du trajet.	DESCENDANT. Prix moyen.	DÉSIGNATION de la nature des frais.	PAR LE CANAL. PRIX MOYEN, à vide.	PRIX MOYEN, avec charge.	DURÉE totale du trajet.
25f 50	3 jours.	1 jour 1/2.	25f 50c	Octroi de navig.on	36f	72f	2 jours.
37. 50			37. 50.	Salaire des maîtres de pont de Sèvres, S.-Cloud et Neuilly....	//	//	
25. 00			25. 00.	Frais d'équipage..	12.	18.	
252. 00			//	*Idem* de halage..	//	//	ÉCONOMIE par voyage en
40. 00			//	Dépérissement des cordages.....	14	21.	temps. / argent
380. 00	4 jours 1/2.		88. 00.	TOTAUX...	62.	111.	
468.					173.		2 j. 1/2 / 295f

(1) On ne comprend dans cette somme, ni la dépense de construction du bassin de la Villette, ni le montant des acquisitions de terrains.

Tableau n.° 8.

CANAL DE LA SEINE A LA SEINE.

2.e *Branche, comprise dans l'enceinte de la Ville de Paris, ou Canal Saint-Martin.*

(En construction).

DÉVELOPPEMENT. LONGUEUR, en mètres, du bassin de la Villette à la gare de l'Arsenal.	LARGEUR en mètres. Plafond	LARGEUR en mètres. Au sommet	PROFONDEUR de la section. — Mètres.	PROFONDEUR de l'eau. — Mètres.	PENTE totale en Mètres.	Chemin de halage pavé. — Largeur. — Mètres.	NOMBRE des écluses. (1)	NOMBRE DES PONTS fixes. (2)	NOMBRE DES PONTS mobiles.	ÉVALUATION DES FRAIS de construction. — Francs.
3,200.	26.	27.	2. 60.	2.	25.	16. 50.	8.	4.	6.	7,500,000. (3)
								10.		

Superficie des eaux.	76,320m.
Idem de la gare de l'Arsenal (4)....	33,988.
Superficie totale...	110,358.

PRODUIT D'EAU EN 24 HEURES, évalué en pouces fontainiers.	hectolitres.
510.	97,920.

DÉPENSES D'EAU EN 24 HEURES. NATURE des dépenses d'eau.	QUANTITÉ d'eau dépensée, évaluée en pouces fontainiers.	hectolitres.
Évaporation..................	10.	1,920.
Infiltration dans la gare seulement.	42.	8,064.
Passage des bateaux	458.	87,936.
TOTAL..........	510.	97,920.

NOMBRE DE BATEAUX présumés devoir chaque année traverser le canal. DÉSIGNATION de l'affluent.	NOMBRE de bateaux.
1.° Haute Seine.	1,050.
2.° Basse Seine.	350.
3.° Ressortans..	610.
TOTAL...	2,000.

TABLEAU DU MOUVEMENT PRÉSUMÉ DES BATEAUX dans les *deux branches* du canal de la Seine à la Seine.

DÉSIGNATION du point de départ des bateaux.	BRANCHES. Saint-Denis. 1.re	BRANCHES. Saint-Martin 2.e	Canal de la Seine à la Seine.	VOYAGES affectés exclusivem.t à	NOMBRE.
De la Seine-Inf.re, de l'Oise, de l'Escaut, &c......	1,200.	350.	350.	1.re branche	850.
De la Haute Seine et de ses affluens au-dessus de Paris	600.	1,650.	600.	2.e branche.	1,050.
TOTAUX...	1,800.	2,000.	950.	Les 2 branc.	1,900.

Sur 3,800 voyages de bateaux dans les deux canaux réunis, 950 traverseront tout le canal de la Seine à la Seine, et il restera 850 voyages affectés à la branche Saint-Denis,
1,050 *idem*........ à la branche Saint-Martin;

1,900 ensemble.

(1) Dans ce nombre n'est pas comprise l'écluse de la Seine.

(2) Dans ce nombre ne se trouve pas compris le pont de l'écluse de la Seine.

(3) On ne comprend pas dans cette somme le montant des acquisitions de terrains.

(4) La gare de l'Arsenal contiendra 70 à 80 grands bateaux, et conservera une voie suffisante pour les mouvemens du canal.